

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)



The text on this page is estimated to be only 8.62% accurate

ml 4 » * M ii \ i 1 ! Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 23.00% accurate

Digitized by Google

553



The text on this page is estimated to be only 15.21% accurate

, ^Vf* « t'y*: * . • . ■ -y 4 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.70% accurate

il 1 S T O I R REVOLUTIONS . J3 e ve mp ir e d e MAROC,
Depuis la mort du dernier Empereur • M V L ET IS MA EL. « Qui contient
me relation exatte de ce èjuircftpajfe\dans cetteContrée pendant P année
1JZJ. & une partie de 1 728. Avec des Obfervat ions naturelles y morales, &
politiques -, fur le Pays &- les Habit ans . / ^y ' Traduite du Journal Angkus,
écrit par le"Capiéfye ~^1>raith\vaite , qui a accompagné Mr. jFcan k'\$kj ,
Ecuyer, Conlul-Général de Sa Manette BrirSujiq*ie en Barbarie y 8c cjui a
été témoin oculaire^cs plus remarquables événemeus mentionnez d^n^^
Ouvrage. ^ Et enrichie d'une Carte de cette partie de /' ' /Ifriqu/^Q^y ^
AM>STÉ RDAMï. V Chez Pierre Mortier Libraire; Digitized by

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.67% accurate

F H É F A C E', CGhrne P Auteur , qui eft engagé air* fciTlce de la Compagnie Royale \$riqHè} a été contraint (k faire un voyngç;. : âvaotqpe ce Livre fût en^état * de paraître r il a chargé quelques uns de lès Amis dé le publier-, Sc ieur a remisse fonrde faire fcs très humbles remercimens à toiîs ceux qui y en fouscrivant r. ont entourage PimpreC.' fion de fon Ouvrage, Oivy retmrquera fins peine un ililé naturel , aifé , ce fort clair , tel qu'il étoir dans POrigircil , où PAutcur a recueilli jour par jour ce qui cftarriv&fousfêsyexxi Ainfi le Lefteur aura le plaifir de voyager* dans les Pays & les vilks , dont ce Joutv liai lui donnera une connoii&nce très dis* tinfte \ (ans Pexçofer aux fetigues & aux* périls que PHHtorieir* efluyez. • Si tous ces Ecrivains , qui fè parent avec tant de hauteur du titre pompeux d5Hiffeoriens , avoient donné les Mémoires de leurs tems dans des termes fimples , aulieu de ce ffile guindé qu'ils affettent , de ces harangues >d'aparat: qu'ils prennent * 3

The text on this page is estimated to be only 21.32% accurate

P R C F A C E. r de leur propre fond , l de toutes' ces râËle-*
xions raffinées de politique , toujours remplies de partialité : li ces Auteurs
avoient dépouille leurs narrations de tant d'ornemens hors d'œu vre , , &
qu'on dok tenir fiifpeéts 3 notjs aurions» une riche collec£ tion de faits
inContestablepnt certains , depuis les fiécles les plus reculez jusqu'à nos
joute , > & nous pounons en tôte a£ fiirance recevoir comme irréprochable
P«r.iorité de ces témoins oculaires. . Notrp Auteur a eu autant d'attention à
examiner avec tout le foin pofiible ce qui fc . paflbit , que de fidélité à
n'écrire qué des chofes* de fait. t On peut en cfîèt lui rendre h juftice de dire
qu'il étoit plus en état que bien d'autres de remplir ces devoirs , par
l'avantage qu'il a eu d'avoir parcouru la ,plus grande partie des ;deux
.Hémisphères y ' & :d'avoir lui fcul vu & manié plus d'affi\ires. diférentes:
que bien du monde , quoiqu'il n'oroît -encore que dans la trente deuxième
année de fon âge! il a fervi -lur terre & fur mer.- t)ans & plus tendre
jeuneîe il fit,, par ordre Sî fous la recommandation par écrit de feue la
Reine Anne , , fa première campagne iur la flotte royale , qu'il,fuiyit

The text on this page is estimated to be only 18.92% accurate

P R C F A C- E. vers voyages de long cours , 6c où il & trouva à
plufieurs aétions. En fuite il a été Lieutenant dans les Fajiltes Gallois , &
Enfèigne dans les Cardes du Corps. Depuis il a- traversé- la: France 6c la
"LomLirdie . pour se rendre à Venise er* quantité 4^ Secrétaire de Christian
Cote y • Ep|cuyer , &n parent , 6c. Résident de la î-t? (^fflPStonne d3
"Angleterre auprès de cette K^^ublique , 6c il est revenu à Londres ' avec ce
même Ministre par \y Allemagne 6c la Hollande. C'est lui qui a été chargé
en Chef de l'expédition des Ifles de Ste. Lucie 6c de St. Vincent 5 pour le
compte de, Milord Duc de Montaigu , 6c dans cette course il visita la
plupart des Ifles Françoises 6c Angloises dans les Indes Occidentales.
Après son retour de V Amérique , il knWf m Afrique, d^ns l'Archipel, €A
en, Ffpagne:> en , &cc Au bruit du Siège de Gibraltar , il ' s'embarqua à
Lisbonne sur un^vaifseau de guerre Anglois pour se rendre dans cette Place ,
6c il fut le premier Gentilhomme qui y entra comme volontaire : il y donna
des preuves signalées de sa bravoure , 6c il s'acquit l'estime 6c les éloges de
la Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.28% accurate

r 1 > ! . • • ► m P R C F A C E. ^ Garnifon & de tous les
Officiers de l'Armée de Mer. Lorsqu'on fut convenu d'une célébration* dermes , it
profita de ce temps de repos v pour accompagner en Afrique Mr. Rufeiy qjii
y alloit en qualité de Consul -Général de Sa Majesté Britannique : êc il y a
recueilli les faits contenus dans ce Journal. Si cet essai de la plume a ie
bonheur d'être bien reçu du Public , nous devons nous attendre de (a part à
une relation complète & véritable de la Che

The text on this page is estimated to be only 14.35% accurate

1 . HISTOIR E DES RÉVOLUTIONS DE "L'EMPIRE DE -..
MAROC, Sec. Introduction. ULEY ISMAËL réfolut plusieurs années avant
fa mort de nommer pour fon fucefleur Muley Hamet Dahehby y Paine des
enfans qu'il avoir de la Reine favorite. Pour cet effet il tâcha , A par Di

The text on this page is estimated to be only 28.37% accurate

x Histoire des Rcvolutions par des lettres pleines de tendreiê & les promefles les plus engageantes , d'attirer à là Cour fon fils Muley Abdelmelec^ qu'il avoit fait depuis longtems Gouverneur du Royaume de Sus , & qui à la vérité étoit plus âgé de deux ans que Muley Hamet^ mais dont la Mère n'avoit plus tant de cré« dit auprès de l'Empereur. Depuis quelques années Muley AbdelmcIcck^ prenoit dans fon Gouvernement des airs de Souverain abfolu & indépendant , même en 1718. il refufa de payer à fon Père les tributs accoutumez , & par là il fe rendit coupable de révolte. Néanmoins cette affaire fut accomodée par l'entremife de quelqu'un de leurs Santons , & l'on n'en vint pas aux dernières extrêmités. Cette réconciliation , à ce qu'on croit , n'éfaça pas le fouvenir du crime cPAbdelmeleck^ le vieux Muley conîêrva dans fon cœur ulcéré un fond de haine pour fon Fils, & ce fut le motif de la réfolution qu'il prit de changer l'ordre de la fuccpflion. Il cacha fon deflein avec tant de diffimulation , qu'il rie le fit connoître, qu'après s'être aperçu qu'il n'étoit pas poffible d'engager Muley Abdelmeleck^ à yénir à la Cour, quoique fes inftances fuflent toujours colorées du prétexte de l'établir foa iïiccek feur. Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 28.49% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. 5 feur. Le Prince répondoit à toutes ces invitations dans les termes les plus refpco tueux , mais il alléguoit toujours quelque exeufè pour fe difpenfèr d'obéir : à la fin , prefle trop fortement , il écrivit à ion Père qu'il cfperoit que Dieu exaucerait les vœux ardens qu'il foifbk pour la prolongation des jours de Sa Majefté pendant une longue fuite d'années j mais qu'il n'olbit pas risquer fa perfonne à Mequincz* , où il pouvoit arriver que toute la Cour fè trouverait à fbn égard dans des difpofitions , contraires aux empreflemens que SaMajefté lui témoignoit. Au liirplus il proteftoit de (à fidélité & de fbn obeiflance , avec ferment qu'il n'avoit jamais eu la penfée de prendre les armes fur la fin de la vie de Sa Majefté , corne fès Ennemis l'avoient fauflément infinué: mais , qu'après la mort de Sa Majefté , il ctoit refolu de Ibùtenir les droits de fa naiffance , contre tous ceux qui le mettroieat en devoir de les lui disputer. Dans ces conjon&ures , foit que le vieux Muley^ à deux doigts du tombeau, ne voulût pas tirer l'épée contre fon propre Fils , ou que , ralenti par Ion grand âge , & hors d'état de fiipporter les fatigues d'une guerre civile , il ne pût fe réfoudre à trouler le repos dont il jouifToit. Soit A % qu'il Di

The text on this page is estimated to be only 20.25% accurate

4 Histoire des Révolutions qu'il fongcat que les troupes , qu'il envoycroit contre les Rebelles., ne pouroient pas faire de grandes expéditions ; pareeque la prirçipale force de lbn armée coniltoit dans fà .Cavalerie , qu'il n'étoit pas poili;blc de faire ;agir dans un Pays de montagnes St plein de déliiez. Quelles que fuflent fcs nylons., il parut content dos çxqifcs de ipoJFils, «&l?qn demeura de part 6c d'autre dans une ^ofonde tranquiité, jusqu'au jour du décès de l'empereur. Cependant le Peuple ne pouvoit que ♦trouver Sort étrange que Muley Ismad (choifit pour {on fucceileur le plus jeune de les Enf^ns au préjudice des Ai nez , & l'indignation devoit êjrc d'autant plus grande, que le Prince préféré avoitmisau jour dans nombre vde ,reucor)trcs fou pwebant à l'ivrognerie yji caractère féroce.j&c cruel. En eftèt on ne pouvait guère pénétrer les motifs de la conduite extraordinaire de l'Empereur. Les uns ^fiurent que ce fut une fuite de fon violent amour pour la Mère de ce Fils, corne je l'ai fait entendre ci deffus p & que cette deftination déviât un devoir indispenfâble au vieux Mnley^ par les fermeps réitérez qu'il avoit faits à & Sultane bien aimée de mettre la Couronne fur la tête d'un de -Tes Enfants. D'autres difent m

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.25% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. &c. f. cii font que le politique Empereur n'alloit pas tailler son trône d'un Succédané d'acier découpé par 1000000 de vies & de débauches honteuses, dans la vue de jeter plus d'éclat sur son règne, & de rendre sa mémoire plus précieuse * les Sujets: Quoi qu'il en soit, Ismaël avant sa mort nomma Muley Hamet son successeur. Il mourut dans un âge avancé, d'un abcès dans le bas-Ventre. Son mal augmenta par le chagrin qu'il eut de ne pouvoir aller à cheval, comme il avoit coutume, parce que cet exercice contribuoit depuis nombre d'années à l'entretenir dans une santé robuste. Joint à cela qu'il fut maintenir son tempérament dans toute sa force, par sa vie frugale & réglée qu'il observa toute sa vie: on eût dit qu'il avoit grande tempérance sur toutes choses (si ce n'est le commerce des Femmes) fait la plus brillante partie de son éloge, & l'on tient que de son vivant personne dans ses Etats ne porta aussi loin qu'il cette vertu; Il fut très frugal & sobre de toutes les cérémonies de sa Religion même jusqu'aux plus superstitieuses; & cet attachement à la Loi de son Prophète lui acquit à un si haut degré le respect des Peuples qu'ils ne faisoient aucune attention à lui. A3 à Dieu

The text on this page is estimated to be only 29.82% accurate

6 Histoire des Révolutions à la tyrannie (sans bornes , qu'il exerçoit depuis si longtemps avec un pouvoir absolu , dont il n'y a point d'exemple. Sur la fin de sa maladie , il faisoit de son corps une machine si dominante, qu'il n'étoit pas possible de relâcher auprès de lui , quoiqu'on eût loin de brûler continuellement & en grande quantité tous les parfums imaginables» Au lieu fut-il abandonné de tout le monde , & on le trouva mort, sans que personne eût eu le courage de se tenir dans sa chambre , pour recevoir , son dernier soupir. Ce Prince eut toujours à sa suite jusqu'à la mort un nombre de Médecins , auxquels il s'abandonnoit avec tant d'entêtement qu'il ne se donna point de se faire entreprendre de le détromper. En cela il faisoit le génie de la Nation , les Mores croient qu'il n'est point de mal incurable, & , sur cette prévention, ils ont, plus que tous les Peuples de l'Univers , une foi aveugle pour tous les remèdes de Médecine. Voici une relation des circonstances du décès de Mnley Ismael Elle fut envoyée de Mequinez, à Tetuan au commencement du mois de Mars 1707. Le grand Empereur Mnley Ismael pendant sa maladie dont il jugea qu'il ne relèveroit pas se donna ordre au Chef des r * EuDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.75% accurate

de l'Empire de Maroc , &c. . 7 Eunuques de cacher fa mort , dans là crainte que cette nouvelle ne donnât lieu à des ibulévemens dans la ville , jusqu'à ce que Muky Hamct eût pris toutes les mefuas convenables à fes intérêts, & fe fût afluré de lès Ennemis. Le fecret avoit déjà été gardé pendant deux mois , les affaires s'étoient expédiées à l'ordinaire, les Aie ai des n'avoient pas intérompu leur fon&ion accoutumée de recevoir tous les mois les tributs; lorsque le Peuple, furpris de n'avoir pas vu l'Empereur depuis quelque tems , commença à ioupçonner du miftère : cette craindre produifit des murmures , enfin il s*ak fèmbra tumultueufement autour du Palais f Se demanda, à voir fon Souve^ . rain. . . . Pour fetisfaire en quelaue forte cette multitude menaçante , on repondit que l'Empereur étoit entièrement rétabli , avec aflurance qu'un tel jour qu'on marqua Sa Majefté devoit faire un pèlerinage * à un Santon défc plus renonmez , Mulej Uriff, &c rendre grâces à Dieu du retour de la fente. Au jour fixé , on fit paroître un carolle fermé de toutes parts , dans lequel on pretendoit faire croire que le Roi iè trouvoit A 4 accoia* A une journée de chemin de Mi^ûntx.

Digitized

The text on this page is estimated to be only 21.37% accurate

8 Histoire des Révolutions accompagné de toute la Cour. A peine la voiture étoit arrivée , le Peuple témoigna une extrême impatience de voir l'Empereur , qu'on lui cachoit. Alors le Chef des Eunuques se jeta dans le Sanéhiaric de la maison du Sultan,, fit ouvrir le caroffe, où les Affiliés virent leur Souverain * mort. Avant que cet événement fût rendu public , les Domeftiques de Mnlty Ab± dalla & de Muley Hamet DaUebby avoient eu querelle ensemble , où les derniers de beaucoup supérieurs en nombre eurent tout l'avantage. Muley -j- AbAalla étoit un des Fils du défunt Empereur & d'une Concubine , & avoit un très .grand crédit : après cette aventure il fut. contraint, de prendre la fuite, il sortit de Mequinet%J suivi d'environ deux cens Chevaux , gagna l'afile de Muley Idrijf, d'où il se mit en lieu de sûreté à couvert des poursuites de son Frère. Certainement on deflein étoit de tenter de se. mettre la Courcfnneffir 'la tête , mais il n'avoit pas un Ekti aiféfc fort. t i : * * L'Empereur fut inhumé dans son propre Pâlaif, où Ton lui fit cknr un magnifique Mauioléef Muley Ahdalla* fut quelque (<>up

The text on this page is estimated to be only 9.79% accurate

de l'Empire de Maroc, 5cc. \$p fort. Immédiatement après ces démar-' chcs , on fit publier la mort de Muîcj xîs^ mael , ' & le Bâcha Émpfael * Chef des Noirs , f outenti>de cette troupe & des Soi-] dnts de h Garde , plaça Muhy Mumct fur •' le trône de fon Père , le reconnut atfec les * adorations Se les ceremorties'ac Coutumées 5 8c le proclama Eippereur*. Auflitot lcsf Habitant de Mcqâiniz^ firent mander au ■ Palais r-. otrPbn a voit euia précaution de' pointer toute l'Artillerie , &rçet apareiî joint à* la crainte de voir mettre la vil- ^ le à feu & à Jfong par les Noirs 'y les^ força de fc foumettre fenfif réffitance: • Les chofès nē fc paflérènç jpas Ci tranquilém̄nt à Fez. On y envoya demander lar foumiffion du Peuple , avec ôrdi^e'dfc fti--*ré partir des Députcz pour venir recormok tfe Iblennellement le nouvel Empçmir. • La réponfè. des Habitant de Fêz fût qifils fbuhaitoient d'avb^ quelqitésjoufspbtrdé-» * libérer fiir utie aÇàitt * de cette : importante ^ fûr le prétexta

The text on this page is estimated to be only 25.81% accurate

io Histoire des Rcvolutions vénement , avant que d'être en état de prendre une réfolution convenable. Par cette défaite ils n'avoient d'autre but que de gagner du teins, flatez que dans cet mtervale ils pouroient régler leur conduite fur les mouvemens , que la révolution produirait dans les autres Provinces de l'Empire» Le premier A&e public du nouvel. Empereur fut très populaire. Il déclara dans une Proclamation , qu'il fit publier par tout , qu'il ne prétendoit exiger de les Sujets que les tributs * alouez par la Loi de Mahomet , & qui fè réduilent au (Impie dizième des biens. Déplus par la même (déclaration il laifloit dans leurs emplois tous les Gouverneurs mis en place çar le précédent Miniftérc. A la véritécette demar- f che n'étoit qu'un leurre , puisqu'il ne reftoit plus dans les premières Charges d'Officiers ifluré de plufieurs que le nouveau Mojàar^ • Mail fet Minières manquèrent bientôt de pt» rôle. * ... < ■■ -t. ? Digitized by

The text on this page is estimated to be only 16.85% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. n que foupçonnoit être dans les intérêts de Ion Frère. Outre ces mefures , Hamet fongpa à mettre les Nègres dans fon parti , il leur fit de grandes largciîcs , & leur confia Padmini II ration de toutes les affaires. Cette préférence excluoit dc\$ grâces les Blancs , qui en conçurent lin dépit violent , & prirent l'alarme , furtout à Fèz. > où il n'y a point de Noirs", & où presque toutes les Familles font de xace de Juifs renégats. Maist apeine eut on répandu la nouvelle de la mort du vieux Empen ur t & de • l'élévation de Mnley Hamct , généralement; détefté pour fes vices , & princi|>alement: par raport àl a diiHn&ioin qu'il faifbit des.; Nègres, leuïs çx>nfidcns de tes débauches, & leuls dépofitaircs de fes richciîès & delà puiflance fbuveraine , tout le monde courut aux armes. 11 eft vrai que ^intérêt de l'Etat, & la haine perfonnelle comreic Souverain & fes Minillrcs , ne furent pg^, ks motifs véritables de larévolte , le pfcis grand nombre des Mécontens n'avaient: d'autre but que de piller leurs Voifins T ou; de iàcrifier leurs Ennemis. Le Peuplc-de Fez entama l'affaire pair le maflàcre de fon. Gouverneur & d'environ quatre vingts • pour fc Tangcjc dcs . A 6 TeDigitized

The text on this page is estimated to be only 19.74% accurate

i % > Histoire des Rcvolutions vexations & des cruautez que cet Officier ; exerçoit depuis plusieurs années. Coup fur coup les Habitans de Tttuan, & la Province où cdmmandoit Hamcf Bâcha , fuivirent unanimement l'exemple de * ceux de Fez. , par raport à la corefpondance que forme cntr'eux le grand commerce qu'ils ont enfemble. ■ Les Montagnars des • environs de TetHAn fê foulevèrent les premiers contre le Bâcha lUmet leur Gouverneur, fous les ordres de Bolliuc , puiflant • dans les montagnes par fon crédit 6c la grande autorité , d'une ancienne famille : venue d'Andaloufic , homme fier, ficquHne pouvoit pardonner au Bâcha de lui avoir ' fait payer de grpfles taxes avec toute la rigueur imaginable. Il établit une parfaite intelligence avec les plus confidérables deTttuan , qu'il fa voit- être dans la difpo-fkion de prendre les armes contre le Bâcha, auffitot qu'ils fèroientenétat de fe mettre en campagne. La première expédition des Montagnars* fut de fë jetter for les Ràjfeens^ établis'dans : le Pays, où le Bâcha* étoit né , &oùila-^ voit lb vaflaux, fès parens, & fe^âmis. Ges Rajfeens font dans ces contrées de la* même manière que les Claris en Èçojfe;r Leurs; terres , leurs Châteaux furent pillezDigitized by

The text on this page is estimated to be only 13.00% accurate

de l'Empire de Maroc, ècc. iy & faecagcz y leurs Chevatiâr
ehlcvcz, 6c ' tous ccu*, qui étirent îe courage de fc défendre , palîei au fil de
Pépeé. On "ne peut concevoir hrfurprife & là rage du Bâcha , à lfr nouvelle
de cette irruption auffi imprévue que téméraire ; il avoit fous fes ordres une
Province d'une étendue auf. il grande qu'eft le Royaume de Portugal fon
Pérc & lui l'avoient gouvernée nom-, bre d'années danstiâe paix profonde :
plein de confiance err lès forces , il réfblut de tirer une vangeance complete
dû l'infulte qu'on venoit de lui faire. Pour cet effèt : it demanda aux
Habitans de TUtnan s'ils étoient dans la dispoStron^de Nidera pu-^ nir les
Rebelles : if il'eut qîj'un refus, les Tetttaïois s'en défendirent , fbus
prétexte* qu'en leur abfence les Montagnars nci manqueraient pas de
descendre , & auroient toute, la fîcilité de faccager leur ville. Sur cette
défaite^ lè Bachk imagina un: autre expédient*, te; fut de faire venir la
Garnifbn de Coûta s - mais k plupart des Soldats refuferent dans- la îîrite
leur fervice. Au fujet de ces troupes , je crois pouvoir ftiiv une petite
digreffion. Elles èonfis* Sont en quatre à cinq mile Homes , ."tirez? du^
Pays circonvoifih ,j & qu'on a foiù dē A 7 v ' ,J lirclc~ Digitized

The text on this page is estimated to be only 23.33% accurate

14 Histoire des Révolutions relever tous les mois. Cette corvée devcnoit une charge très pelante au Peuple, & il fbufruit impatiemment de fe voir furchargé de ce fer vice, qu'il failbit à fès dépens jusqu'à fournir toutes les munitions de guef re & de bouche , fans qu'on voulût lui en tenir compte ^ & diminuer rien des taxes ordinaires. Outre les troupes de la Contrée , il étoit encore obligé d'entretenir à fes frais trois à quatre cens Noirs du Roi , que le Bâcha gardoit à là fuite fur le pié d'unè Compagnie de Gardes , & qu'il employoit à contenir la Province dans l'obéiflânçe; Il ne fut pas Ipngtems à connoitre les disputes du Peuple , apeine fbn . K armée fut allemblée,, elle fe débanda, très peu voulurent lé fuiyre, Sç il le vit réduit presque a fcs feuls ftégres. Malgré cette défertion générale, les afiâires parurent auffitot fe rétablir par le moyen d'un fecours de cinq cens Homes presque tous de Cavalerie,, gue fbn Frère lui amena de Tanger dont il étoit Gouverneur, & qu'ilavoit mis dans les intérêts du Bacl|a, qui avec ce renfort fe vit en. état de tenir lacampagne. ' Son Frère (a) avoit été attaque en chemin par les Rebelles r il avoit perdu vingt cinq Soldats tuez dans i'aétion, & lui même avoit été bkfléàlajambes d'un 4 19. de Mars, - coup

Digitized by

The text on this page is estimated to be only 23.36% accurate

de ^EMriRE de Maroc f &c. iy coup de pique , qui avoit perce
Ion cheval de part en part. Avant que de fe mettre en marche à h pourfuite
des Rebelles , le Bâcha établit fbn Frère Gouverneur de Tetuan , & lui laiffa
fes Nègres, pour s'affliirer de la lou- million des Habitans. Ils n'en furent pas
pour cela plus fouples , le Bâcha forti \$ ion Frère eut beaucoup de peine à
faire refpe&er les ordres ; bienloin.de là , il fut contraint par le Peuple de
faire publier dans la ville que tous les Rajfeem eu lient à en fbrtir dans un
certain tems , (bus peine d'exécution . militaire en cas de désobéit fânce. Le
Gouverneur envoya des Gens pour le faîfir du Crieur f il y eut un
foulèvement à cette occafion , & toute fa reflburce fut alors de s'enfuir avec
tous fes Partifâns dans le vafte Palais que le Bâcha avoit dans la ville \ & où
ils a voient def. fcin de faire entrer une garnifbn. Mais 4aps la crainte qu'il
eut que les Bourgeois i'^eqtrçpriflent t ,ac fe rendre maîtres des poudres f il
fit mettre le feu au magazin :T plus de fbifarite maifbns fautèrent en l'air ^
le fracas fut terrible , & tous les Edifices'^ en furent ébranlez jusqu'aux
fondemens. Ce coup fait , il fè fauva fuiyi de fa Famille dans i'aûle d'un
Santon f avant que' Digitized

The text on this page is estimated to be only 15.61% accurate

i6: HrsTOiiiife des Rcvolutioi* les Hâbitâns fuflent remis- de leur confternation,, & (ans perdre de teffls il alla jôh> dt*c le BacKa fon Fvére à Tapger. Immédiatement après fa fuite, IcsTetùanois ru - ; irérnt de fond en cômbe le magnifique Palais & lés jardins* fuperbes du Bâcha , dbnt les Môntagnars avoient depuis peu * détruit les maifons de plaîfancce aux end-rôns de Ta Ville. Malgré ces mouvemtnis , lé Peuplé ne fe déclato pas contre MuUj * Hamet Dahebbby au Contraire il le procla* ma Empereur en conformité des ordres qu'il en "a voit reçus , 8C i! fongea à juftificr ' fa conduite à la Cour. Ils y firent fâvoir' que le Bâcha ctoit l'unique objet d'un jufte* reflément des tès violences & de fes in-juftiecs , & particulièrement clc ce qu'après avoir fais bâtir des Palais & foire dès1 Jardins d'une magnificence convenable à" un Souverain , il avôit refufé le falaire des " Ouvrier , & le payement des matériaux* que les Hâbitâns avoient fournis: Ils dreflèrent dès articles d'aceufâtion contre cc; Gouverneur , & firent partir des Dépistez , chargea de préibris peur l'Empereur & fes principaux Miniftres r avec ordre de demander queiqu'adoudffment^ & d'aflurer qu'on ne feroit. nulle difi-. culte "de recevoir un nôuVcau Bachav L Sur Digitized

The text on this page is estimated to be only 14.12% accurate

de l'Empire de Maroc, Sec. 17 (a) Sur ces entrefaites, arrivèrent à Gibraltar dans un vaifteau de Sa Majellé Bri-> tannique nonmé tà Twbay^ Aboggly Ambaflàdeur en Angleterre de la part du dernier Empereur , & Mr. Rujfel Conful de la Nation Angloifè, avec un préfent pour Muley Ismael , dont alors on n'avoit pas apis la mort. À la nouvelk des troubles que cet événement avok occafibnez , ces*Miiîftres remirent leur départ, Jusqu'à ce que les» affaires fuflènt dans une lîtuation plus tranquile. C'èft ce qui dona lieu mt Bâcha Hamet d'écrire de Tanger au Conful Hatfield une lettre (b) datée

The text on this page is estimated to be only 29.50% accurate

1 8 Histoire des Révolutions cejfares pour le recevoir , des Cavaliers pour Paceompagner par tout , des Bêtes de fomme four porter fes pré fins, des voitures plus qu'il n'en faut pour fes bagages \$ & des Hommes pour transporter fur leurs épaules tout ce qu'il ne conviendra pas de mettre fur des chevaux ou des chariots. Par cette raifon il ne. convient pas qu'il aborde en £ autre Port qu'à Tanger ; outre qu'il n'y a aucune fureté fur la route de Tetuan

The text on this page is estimated to be only 18.91% accurate

de l'Empire de Maroc , &c. 19 exaSte justice. Pour P amour de Dieu renvoyé à Tanger notre Domefiqtu. Affnre tes Meffieurs de mes amitez* Outre cette lettre le Bâcha en écrivit plufieurs autres à Aboggly , auquel il envoya di verfès Perfonnes pour l'engager à revenir, il fut inébranlable : enforte que le Bâcha , mandé pour fe défendre lui même contre les Accufâteurs , fut obligé de le rendre à la Cour, fans y amener fon Ambaflâdeur ni les prefens. Vers ce tems l'Empereur * tenta par toutes fortes de voyes de faire la paix entre les Députés de T ttuan & le Bâcha , les articles de la réconciliation fiirèrent dreffèz, mais, quand le Bâcha en eut fait la k&ure , il refufc d'y foufcire.:: ainû chacun s'en retourna , les Eriyoyez de Tu titan prirent le chemin de Jezm% & le Bâcha revint à Tanger. Quoique les Habicans de Fez. euflent maslâcré leur Gouverneur , & fe fiiflent' faifis des deux Forterefles qui commandent " 1» ville, après en avoir chafie à force ouverte ks Noirs de TEmpeifeur , ils ne laifTèrent pas d'ïuvrir leurs portes , & d'envoyer même des Commiflâires à la Cour , pour y con* Lorsque je nomme l'Empereur , j'enrens fu Miniftrci. Digitized by

The text on this page is estimated to be only 22.36% accurate

2a Histoire ms Révolutions y conclure un accommodement en leur nom; en sorte que les affaires paroissent tendre à une paix prochaine & facile. Cependant rien n'étoit plus éloigné de leur pensée, ils ne s'agissoient qu'à gagner du temps par ces pourparlers frauduleux, dans le dessein de faire, sans donner aucun soupçon, toutes les provisions nécessaires pour un Siège, de s'assurer des véritables intentions des Tetuanois, & de promettre toute obéissance à Muley Abdelrcck- La Cour de Mequinet. , trop occupée dans des conjonctures aussi tumultueuses, ne pouvoit pas leur renfermer toute entière dans les seuls mouvemens de Fez & de Tetuan. Elle se voyoit contrainte de borner ses soins à empêcher que de ce côté là les choses ne se portaient aux extrémités & à ménager les esprits par une adroite politique, pour se fuir en toute liberté qu'un point de vue de la dernière importance, qui étoit d'observer les démarches du redoutable Rivai de l'Empereur. On en étoit en ces termes avec ces Peuples lorsqu'ils reçut avis le 26 de Juin que B&itif* venait d'être établi Bâcha de Tetnan, & qu'un certain Pain forgeron homme arabe, avait été élu par la ville, pour agir contre le Bâcha en qualité de Gouverneur pendant les troubles

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.82% accurate

ms l'Empire de Maroc , 8cc. 11 blés. Mais il y a apareace que cette nou[^] velle ne fut imaginée que pour amufer la ;Cour , & lui donner de l'inquiétude. H xil certain que ni l'un ni l'autre ne reçurent jamais de commiffion du Roi : â la vérité Paiz. faifoit les fonâions de Gouverneur fur la nomination du Divan , qui, :fous le nom de ce fantôme, exerçoit toute l'autorité ; à l'égard de Bollife , if n'eut jamais aucun pouvoir comme Bâcha, ni de commandement nulle part que4ans les montagnes. Vers le 4 de Juillet on aprit ep? Abdeljnelccl[^] Busfra , dernier Aie aide du Nouveau Fez. avoit été fait Bâcha de Tetuan. Pour &tisfaire tous les Partis , PEmpereur avoit partagé ce Gouvernement ; le Bâcha Jiamet ofetwit dans fon lot Larach , Arz.ilda , & T mger dont -fes Frères avoient été Gouverneurs , & où ils avoient maintenu le Peuple dans fes intérêts. Mais on croyoit que Bâcha Hamet avoit des ordres -fecrecs de la Cour , de fe mettre lui même en polièffiön de ion Gouvernement , lorsque les conjonctures le lui permettraient , ou qu'il pouroit agir par fes propres forces. Pendant que toùfc ceci fe paflbit , une troupe d'Escarmoucheurs fe préfenta deux /ois entre le vieux Bâcha & les Mont* gnars, Digitized

The text on this page is estimated to be only 25.47% accurate

X2 Histoire des RévoLUTioNs gnars , lorsqu'il alloit à Mequinez. & à fbn retour j il n9eut point de peine à fe tirer d'aflaire , tout l'avantage de ces rencontres lui demeura , pareeque Ces Gens étoient mieux armez , & qu'ils ne marchaient jamais qu'avec une excellente Cavalerie. Ces divifions inteftines des Mores procurèrent des avantages confidérables à notre garnifon de Gibraltar , qui étoit alors afliégé. Les deux Partis recherchoient notre amitié avec un égal empreffement , & Milord Portmore , l'Amiral , & le Brigadier Clajton furent habilement mettre à profit ces circonftances , par les fèrvices qu'ils rendoient à propos aux uns & aux autres fans partialité. Il eft vrai que nous trouvions plus de reflburces à Tetuan , nous en tirions toutes nos fafeines, nos gabions, nos piquets, des brodes pour nétoyer nos vaifleaux , en un mot tous les uftenciles néceflaires , qu'autrement nous n'aurions pu avoir que d'Oran au Royaume & Alger ou de Portugal. Je laiilè à penfèr quelle peine & quelle dépenfe ç'auroit été pour la Nation, fi nous avions été contraints de faire ces provifions dans des endroits fi éloignez. Toutes les nouvelles que nous recevions 4\$ Barbmç , étoient toujours différentes, rclon Digitized by

The text on this page is estimated to be only 22.12% accurate

se l'Empire de Maroc, &c. félon les diférens intérêts des Places , d'où elles nous venoient. , Enfin le 8. de Juillet on eut avis z Tetuan de Fez. que Multy AirdtlmtUck. avok mis en dérouté l'armée de PEmpereur , commandée par Muley Ally fbn frère de la même Mérc. On publia que la lâcheté & la mauvaifc conduite â'Ally avoient été les principales caufès de cette defaite. Quoi qu'il en fut , ce Général s'enfuir, &c fut disgracié à fbn retour à Mcquinez. , on lui défendit de paroître à la Cour , & il eut ordre de garder les arrêts dans fâ propre maifon. Les Nègres fbufriront beaucoup dans cette bataille,^^/^^/^f^avoit ordonné de ne faire quartier à aucun de cette race : & ce Prince déclara en même tems qu'il n'admettroit jamais cette Nation auprès de fà perfbnne, loMqu'il ferait maitre de l'Empi* re. Il fit en cela une fàuflè démarche , fà déclaration fortifia confidérablement le Parti de fbn Frère : les Nègres , „ainfi proscrits par l'un des Prétendants , ne virent d'autre reflburce que de s'unir étroitement à fbn Rival , &c reflblurent de n'avoir dans la fixité d'autres intérêts que ceux de l'Empereur. Cette circonftance devoit être un coup de partie pour Muley Hamet , fi l'on avoit pu faire quelque fond fur ce Prince imbécile ; les Noirs ftuls auroient été

Diaitized

The text on this page is estimated to be only 20.93% accurate

14 Histoire des RévoLUTioNs jétc.cn état de foutenir fes droits, & de lu? -aîûrer la Couronne , maigre les forces de iès Ennemis ; il n'y avoit point dans tout l'Empire de Milice qui pût aller de. pair avec ces troupes., pour l'expérience dam la guerre & l'adreî'e à manier les armes & les die vaux. Cette victoire mit Abdelmeleck^ûn^o^k^ îôn de la puiflante & fameufe ville de Maroc, & de tout le Pays qui en dépend, &c jetta la Cour & les Partifans de l'Empereur dans la dernière confternation. Ausiôt Muley AbdclmeUck^kcx\^X. aux Habitans de Fez. > .-pour les ttenir fermes dans ion .Parti , qu'ils avoient déjà embraflé ouvertement , après avoir rompu le Traité .conclu auparavant avec l'Empereur. Cette délertion ne doit pas furprendre , Muley Jfamet étoit i odieux dans toute çette Contrée, & il n'y pou voit compter dans lès intérêts que les Nègres fêuls , qui , ? par une conformité de tempérament , s'acommo

The text on this page is estimated to be only 23.22% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. a? fur leurs murailles. Car Me

The text on this page is estimated to be only 23.69% accurate

26 Histoire des Rcvolutions prendre leur revanche , & avoient en campagne un Corps considérable de Cavalerie, ibus les ordres de l'Alcaïde Hamet T *rifar vieux Officier de leur Nation, & d'une grande expérience , liirtout renommé parmi les troupes pour les frtagêmes hardis Se habilement imaginez , qu'il avoit coutume d'employer dans fcs expéditions militaires* On avoit alors befoin de ces reflburces, il ne paroiflbit guère poflible à ce Chef de rétablir autrement les affaires de fon Parti, reflèrre comme il étoit dans une Province où il ne pouvoit agir d'une manière ouverte lans beaucoup de désavantage. Je laiHe pour quelque tems ces préparatifs de guerre , & je reprends la narration des affaires civiles. Au mois de Mai le Bâcha Hamet , bien inftruit de l'indigence continuelle & de l'in&table avidité des Minières & des Femmes de la Cour de Ruinez. , crut avancer fes intérêts particuliers, s'il fiùfoit écrire par l'Empereur une lettre au Conful Rujfel. 11 l'obtint , & elle étoit conçue en ces termes. Lettre de P Empereur Muley Hamet à Mr. Jean Rufiel, Ecuyerr Conful-Gene'ral en Barbarie four Sa Majefie Britannique. A toi Digitized by Coogl :

The text on this page is estimated to be only 28.53% accurate

de l'Empire de Maroc, 8cc. 17 A toi le Confiil Rujfel, Serviteur du Roi d'Angleterre, paix à tous les Croyans. Nous te faifons /avoir que notre très afection* ne firviteur le Bâcha. Haraet , Ben * Aly % Ben Abdalla, nous a appris que tu es venu avec fin ami , qui étoit en votre Cour. (Il eft à remarquer que l'Empereur ne nomme pas Aboggly Çon Ambaflâdcour ou Ion Serviteur; il ne paroît pas même que fon nom fût connu à la Cour,) Et par la même voye nous Avons eu informez* de ton arrivée a Gibraltar, & que tu es chargé de renmveller les Traitez^ de paix & d'alliance entre Mores & le* Anglois, comme ils étoitnt du vivant de notre Père, dont Pame eft en Paradis. Notre in* tention fer oit que tu te rendiffes auprès de nous \ accompagné du Bâcha Hamet , Ben Aly , Bea Abdalla , avec un fauf conduit pour toi & toute ta fuite. Et , comme nous cormoijfons que tn aimes naturellement notre Nation , tu peux compter qu*on te procurem tout ce qui te fera le plus agréable , & que tu feras en notre Cour avec la même diftinfion que notre Père de glorieufi mémoire auroit eue pour toi. Nous irons B % mê* Le mot Ben veut dire Bis: & c'eft lemaniérc des Orientaux d'écrire ainfi tous les noms propres. Digitized

The text on this page is estimated to be only 17.84% accurate

aS Histoire des Rcvolutions même au delà s^ilplah à Dieu, & nous te témoignerons à quel point nous femmes fenjtblesh Pajfeftion que tu as four nous, faix [oit k tous les Croyans. Signe Muley Hamet Dahebbby. Mais, pour montrer dans quelle confufion étoit alors la Cour de Mecjuinez. , le peu de fond qu'il y avoit à faire fur les lettres , les belles paroles , les promeflès qu'on en recevoit, & combien* elle faifbit de démarches contraires à fès véritables intérêts, je donnerai la traduction d'une autre lettre reçue à Tetuan vers le milieu du mois de Juillet fuivant, & adreffée au Conful Anglois & aux Marchans Chrétiens, réfidents un cette ville. Lettre # de PEmfereur Muley Hamet, &c. Paix à tous ceux qui font dans la droite voye. Sachez que , par Paflîftance de Dieu , nous tvms établi notre Oncle le Bâcha Abdelme, leck + Le véritable bat de cette lettre étoit de tirer des Marchans un prêtent pour le Bâcha* Digitized by

The text on this page is estimated to be only 24.16% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. Ick Busfra Ludyre , en la place de
notre ferviteur Hamet, Ben Aly, Ben Abdalla, dans tous les P*y*i
Montagnes, & Plaines de notre domination , a la réferve de Tanger, Larach j
& Amila, avec leurs dépendances que nous avons laiffé aux Raflçns , a
leurs Amis & Parens y pour y faire leur demeure* Nous ordonnons a notre
Oncle Abdelmeleck de réjîder k Tetuan \ & nos Serviteurs Codi Mahomet
Hagam, Ben Aly, & Ccdi Soliman Lahemdi r nos Secrétaires 9 vont fous la
protection de Dieu Pinftaler dans fin Gouvernement. Fous devez, attendre
fous Abdelmeleck la même douceur , la même fureté que vous procuroit
Hamet Ben Aly : &nous Avons chargé votre nouveau Gouverneur de
protéger Us Marchans , dans leurs perfora nés & leurs effets. Sur ce nous
vous difons Adieu.. * A Mcquinez. le 20. du mois ET Cada 1 1 59Mais dans
la fuite nous aprimes à Mequinez. que cette grande commifiïon avok été
achetée pour la fomn)£ de cinq * cens ducats d'or, que la Sultane favorite a
voit touchez, A l'égard du ffile & du titre; B 3 d'On* Environ 1 60. liv.
fterling. Digitized

The text on this page is estimated to be only 28.59% accurate

50 Histoire des RévoLundN* d'Oncle c*eft la formule ordinaire, depuis que le vieux Muley donna la qualité de fès parens à tous les Ludyres , avec le fecours desquels il avoit entrepris tx conquête. Ces Ludvres font Mulâtres ^ .occupent la Province où le vieux Muly étoit né, par cette raifon cet Empereur les avoit toujours diftinguez de fès autres Sujets , & ils jouiflènt encore aujourd'hui de toute la faveur à la Cour du Monarque regannt. Pendant que ces chofes fè paflbient , les Habitans des environs de Ceuta 9 qu'on» avoit dégarni , remirent dans cette Place de nouvelles troupes , pour aflurer leur commerce & défendre leurs frontières. Ils fe gardèrent bien de s'offrir à faire des courtes dans le Pays , comme on auroit dû s'y attendre. Ils fàvoient parfaitement qu'il ne pouvoit leur revenir d'autre profit de ces expéditions fc[ue de gagner quelque bétail , encore auraient ils risqué de perdre bien du monde. Ces ef pérances leur parurent trop peu de chofe, en comparaifon des avantages qu'ils tiraient de leur commerce , par lequel ils avoieot des beftiaux en abondance & à bon marché : ainfi ils aimèrent mieux s'en tenir à leur trafic, que de fe mettre à piller un petit nombre de miférables Fermiers.. Avant Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 23.97% accurate

de l'Empire de Maroc, êcc. 31 Avant que le nouveau Bâcha fè rendît à Tctuan , le Peuple de cette ville avoit changé de Gouverneur , & renverfé la forme du Gouvernement , toutes les fois que le Parti dominant croyoit avoir fujet de prendre de l'ombrage de la Faétion contraire. Malgré leur jaloufie réciproque, & l'attention des uns & des autres a fè prévenir, ils fe réunirent dans la réfolution de pourvoir à la fureté commune, & convinrent unanimement de fortifier la ville à leur mode , mais cela ne fervit presque de rien , comme je le ferai voir dans la fuite. Ce ne fût que vers la Fin de Juillet qu⁵-^^delmelccl^ Busfira arriva à TetMtt , où il parut d'abord en fimple Particulier , dans k crainte d'y rencontrer les Partifans du Bâcha Hamet. Il ne put rendre plutôt dans cette Capitale de fbn Gouvernement, parcequ'il s'étoit arrêté à Aléa^ar & à Algez.any pour nommer des Commandans dans toutes, les Places de fa dépendance. lucsTetuanoi* le reçurent avec toutes les démonftrations poffibles de la plus fincère allegreflè , dans la penfée qu'ils pouroient faire fèrvir foa nom & fbn autorité de couverture à leurs démarches , & que , malgré le pouvoir de fà Gharge , ils feroient toujours en état d'exécuter leurs deflèins fans opofition.

B 4 La Digitized

The text on this page is estimated to be only 22.52% accurate

gx Histoire des Révolutions La première chose que le nouveau Bach* fit en public , fut de visiter les nouvelles fortifications au dehors de la ville , il désapprouva cette entreprise avec beaucoup de ménagement^ donna ordre de discontinuer les travaux. Souveraineté fut méprisée , le forgeron JPaiz. , que la ville avoit chargé de faire les fonctions de Gouverneur subordonné toutefois au Bâcha., refusk d'obéir. En vain le Bâcha commanda de saisir & de pendre ce Rebelle , qui trahissoit du Bâcha, il ne put trouver personne qui voulût accepter cette commission. Ces. dispositions lui firent bientôt sentir qu'il n'avoit d'autre ressource que d'agir en tout de concert # avec les Habitans* à moins que de jse mettre au-, hazard d'être contraint de s'en retourner d'où il étoit venu:. aussidans la fuite prit il toujours ce parti 9 & les 7>tuanois contents lui assignèrent un revenu considérable pour sa subsistance. Le 23. d'Août, V. S.9 on vit arriver à Tetuan U/tdge -j- Abdelender Perez» y pénultième Ambassadeur en Angleterre, 11 étoit envoyé * Le Peuple avoit pris trop de goût à gouverner, pour partager avec le Bâcha sa puissance souveraine. t H*dge est un surnom annexe à tous les Matos* mitant,

The text on this page is estimated to be only 16.24% accurate

m l'E'mpike deWaroc, &c. 55 envoyé par- la Cour de Mequinez.,
impatiente de toucher les prétens qu'Abogg/j èc Mr. RuJfeL avoit apportez de
la part de Sa Majefté Britannique. Après avoir mis inu* tilement tout en
ufâge pour les engager à fc rendre auprès de l'Empereur r après avoir tenté
fans fuccès par les lettres & les promeffes du Bâcha de les attirer à Tctuan
ou à Tanger v les Miniftres s'imaginèrent qu'ils pouroknt enfin, reuflir par le
moyen de Perez^ qui, pendant fon féjotir en Angleterre ? avoit lait
connoiffance avec PÀmu-al & diverfes Perfbnnes de la première diftinctioà
Sur ce plan , on remit au £>éputé des lettres de l'Empereur pour Milord Port
more, & pour l'Amiral. Dans ces entrefaites,, & avant Parrivée de ^r^,. nous
reçûmes de plufieurs endroits unenouvellet capable d'avancer-la négociation
f &c de don* ner du poids àl'entremise de l'Envoyé \ nous aprimes qu'il,
s'étoit livré une bataille auprès de Maroc ^ entre AbdelmeleckJZ. Hamet
Tariffa Général: des trempes de PEmpeieur.- Les relations marquoient que
ce rufé- Capitaine avoit. eu> l'aidreîfc. dé divifer ks forces de
foaEnnemi,.4cafaiûntiemBlant de. féparer les fiennes & qu'il ciï avoit- fait
avertir Abdelmeleckr^ par. des Gens qui s^etoientrendus comme déierteurs :
B f dan* Digitized

The text on this page is estimated to be only 26.47% accurate

54 Histoire des Révolutions dans le camp du Prince. On ajoutait que fur cet avis Abdclmeleckjwoit détaché contre l'Ennemi la plus grande partie de fon armée , & que dès la nuit même Tarifa % bien instruit de ce mouvement , avoit rasfcmblé toute la fienne à un certain rendezvous , & étoit venu fondre fur celle des Ennemis. Multj Abdclmelec^ quoique surpris , foutint l'attaque avec toute h conduite & la bravoure imaginables , & il reçut trois bleflures, dont aucune ne fut jugée mortelle. Après l'a&ion il fe retira à Maroc , & l'oa fit courir le bruit qu'il avoit été tué. Cet échec devim de la dernière confequence pour lui , il vit fes affaires . tellement ruinées , qu'il fut contraint d'à* bandonner Maroc, & de fe mettre en fureté dans l'intérieur du Pays. Cette vi&oire ne pouvoit qu'avoir des fuites brillantes pour les Nègres & tous les Partifans de l'Empereur, eUe ' releva leur courage & leurs espérances avec d'autant plus de fondement, que les bleflures de Muley Abdel* melccl^ ne lui permettoient pas de tenir la campagne. La Cour de Mequinez» mit ces circonstances à profit , elle fit fbnnner haut la fupériorité que lui donnoit la défaite du Rival de l'Empereur , elle publia que le Prince vainèu étoit fans reflburce , qu'il û'avoit >

Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 19.33% accurate

de i/E\&îitë DEZîfARôc, Sec. gy n'avoit ni /chevaux, ni poudre, ni armes , ni argent , en un mot qu'il lui étoit ablcv himent impolfible de#lbutenir les prétendons à l'Empire.Ceux de F**., déconcertez par cet échec, fongèrent à entamer des ouvertures de paix^ non par affèétion pour le Souverain régnant , ou pour cette troupe d'ivrognes qui compofoient là Cour, mais dans la crainte que ce Monarque , après avoir abami tous les Ennemis , ne fût en état de les accabler fous le poids de là vangeance. Dans cette idée, ils fe déterminèrent d'une commune voix à envoyer à l'Empereur un préfent confidérable , avec promeûe de fournir des* Ibmmes encore plus fortes , pourvu qu'on leur lailât toujours la g^rde de leur ville & de leurs Châteaux, & la liberté de faire leur commerce comme ik avoient coutu~ me. On aûtoit lànS douterefufé ces ©Ares ^ filais , d'autant? qœ Mnleyt Ahdelmeleci^ n'avoit pas été tuéy comme on l'avoit puBlié , & que même il avoit làuvé la majeure partie de les troupes j enfin- malgré la retraite de ce Prince dans les montagnes acaufe de lès blelûres l'Empereur ne pouvoir pas faire revenir foi* aqnée des frontières r pour contraindre ks Habitai» de Fez, à recevoir d'autres Digitized by

The text on this page is estimated to be only 19.55% accurate

j/5 Histoire des Rcvolutions conditions r que celles qu'ils propofoient en. mai très. Mr. Char le Wager. paflâ. avec fa flotte une bonne partie du mois d'Août dans la baye de Tanger , pour y prendre des rafraichiiîemens dont il avoit un extrême befoin. Le Bâcha prit cette démarche de l'Amiral corn* me une grâce particulière qu'il lui faifoit, &, en reconnoiflânee de cette faveur, il le fâlua de toute fbn artillerie qui étoit alors en état de faire feu, & qui confiftoit en quarante quatre pièces de canon. En cette rencontre il n'oublia rien pour combler l'Amiral & Xo^Anglois de civilitez, & leur jrendre tous les fcrvices qu'ils pouvoient fou-» jhaïter : aufli rien n'étoit plus capable de lui donner un grand relief,, qyie d'avoir eu la préférence fur ies Voifins* En.efiët le long fejour queL la Flotte fit à Tanger . mortifia extrêmement les Tetuanois v ils en murmurèrent, & firent , des plaintes amères de la partialité.de l'Amiral. Mais on leur fit entendre que la baye, (le Tanger étoit plus iure que celle. dcTefuan, & que la fiotte n'avoit pu choilir de port plus con/tenable, furtout pendant que le ventd'Eft foufloït j & ils parurent le contenter de ces aifons*. Pendant, tout ce tans iLnc le ptfla rien. Digitized by

The text on this page is estimated to be only 17.52% accurate

de l'Empire de Maroc , Bec. 37 de considérable entre les deux
Bâchas v les Montagnars ne parurent qu'en petites trou* pes y & ne fe
firent pas forteraindre j tou* tes leurs expéditions fc bornèrent à quel* ques
pillages r dont ils furent quelquefois punis par les Gens du Bâcha Hamcty,
avec lesquels ils eurent plusieurs rencontres* Pendant que notre Flotte étoit
à la rade de Tanger, l'Amiral donna un iplendide festin au Bâcha ^ à- les
Frires & aux principaux Bourgeois de la ville- HtmetcA très fobœ v il ne
boit même jamais que de Peau, il a des manières polies, & il obfe*. ve fort,
régulièrement les bienféances j mai* il s'en faut, de tout qu'on ne trouye ces
qjia* litez dans la plupart des Gens de là fuite. A fem tour le Bâcha invitai
dinev à la Moresque r, l'Amiral & fa Coïnpagjtie, & propofà une partievde
chafle à POurs. On ter vit environ foifante & dix plats dc-vian* de, l'ans
qu'aucun fut aprête.au gout des Anglais , à la ré&mc.du. Cœcvcu des
Morts\$ qui eltune fleur grenue comme de la mou* farde , dont on faupoudre
une étuvée de mouton & de volaille.. On prétend, que le Baoha eut plusieurs
conférences avec l'Amiral .au fujetdePAmT baflàdeur Aboggly. . Il fe
plaignit du procès dL injufte.de ce Miniftre., dans le refus B 7 quy4,
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.18% accurate

58 Histoire des Révolutions qu'il fâifbit avec tant d'opiniâtreté de le rendre auprès de lui; il releva d'une manière touchante l'ingratitude de cet Homme, qu'il difoit avoir tiré du. néant, pour en foire fa créature, pour le rendre dépoftaire de les. fècrets les plus importans, pour le revêtir d'un emploi de confiance , à l'exclulioi* de tant de Perfonnes diftinguées par leur milànce, & qui auraient briguél'honneur d'être charger d'une commiflion de cette conféquence* Il fiiut l'avouer r la lituation-du pauvre Aboggly étoit digne de pitié. A prendre ié parti de fè remettre entre les mains de fon ancienMaitreàTWi^tfr, il rifquoit tout; il avoit à Tetnan là Femme, fesEnfans,, fà Famille, là maifon^ & tout fon bien r il pouvoit compter que les effets & les domaines feraient pillez & détruits de fond en comble ; & erv cftèt les Tctnans* l?en< menaçpient. Si , pour fe garantir d'une ruine totale , il fè déterminoit à retourner à 7V///** , il voyoit la- même défoliation de la part du Bâcha , dont la vangeance lui annonçoit les plus terribles ex* trêmités, li jamais il le trouvoit en, état de lbumettre Tetuan , & d'y reprendre là première autorité. Quel embaras ! On afliire qu'à la vue de cette dangereufç alternative, Digitized by

The text on this page is estimated to be only 20.31% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. 39 le malheureux Aboggly prit mille fois la résolution de s'en retirer à Leghorn, bien entendu en cas qu'il eût le moyen d'enlever ses richesses & les préférer : car enfin il ne craignoit rien tant que d'être contraint de revenir en Barbarie. On ne peut guère se faire une idée juste du renversement de la fortune. Il faisoit une figure brillante en Angleterre, il y avoit des appointemens pour soutenir sa dépense, partout il étoit reçu avec de grands honneurs. Environné de tant d'éclat dans tous les lieux où il alloit, il devoit y trouver une espèce d'enchantement ; personne ne pouvoit porter plus haut que lui la vanité & l'ambition, & comme il avoit connoître le prix de son état, la vue affreuse de sa chute avoit de quoi le jeter dans le dernier désespoir. A l'instant l'Amiral reçut quantité de lettres, même des sollicitations de la part des deux Factions opposées. Celle de Tetuan fit les plus vives instances pour obtenir qu'on envoyât l'Ambassadeur, elle exigeoit de plus sur toutes choses qu'il ne lui fût pas permis d'aller à Tanger, & pour donner plus de poids à ses prières, elle faisoit que le Bâcha, entièrement disgracié, n'avoit plus d'espérance de retourner dans son pays.

Digitized by

The text on this page is estimated to be only 20.05% accurate

4CT HISTOIRB DES RvOLUTIONS bonnes grâces de l'Empereur. Le Bâcha de ion coté faifoit les mêmes demandes , & n'oublioit rien pour l'emporter fur fes Concurrens. Pendant ces démarches, hoggly. avoit une entière liberté de le rcti*rcr où il jugerait à propos^ car l'Amiral ne fe trouvoit nullement dans la difpolition de le contraindre à cet égard , nu moins jusqu'à ce qu'on eût va le train. que pren* droient les? affaires. Aurefte je nHu jamais fu fi l'Amiral, pendant fon féjour en cette rade , s'engagea de faire partir Abogglj pour Tanger s ce qu'il y a de certain c^ft que , touché de compaslion du fort déplorable de cet Ambaflà* deur, il mit tout en ufâge pour lerécon* cilier avec k Bâcha & l'on allure que le Bâcha, promit, avec les formens les'plus la» crez dans fa Loi qu'il ne lui ferait aucun mal, lorsqu'il viendrait-, pourvu qu'il le rendît à Tanger. Dans le befoin où l'Ami» ral étoit de tenir la flotte dans un port où il pût trouver toutes les commodite^nécefiàires , en cas de maladie où. qu'il fût contraint: d'y relier, trop longtems,. il m& na^ea Pamitié du Bâcha par quantité de prefens dignes d'un Prince v outre, là pou* dre qu'il lui fournit. Ces précautions ctoient de. la dernière importance,; Tanger Uigitized by

The text on this page is estimated to be only 21.10% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. 4r & Tetuan étoient les feules Places d'où nos Hôpitaux de Gibraltar tiroient la subsistance de des Malades-, qui, sans ces secours, auroient péri de faim & de misère. En revanche le Bâcha donna à l'Amiral la permission de choisir dans ses écuries un cheval ou telle autre bête qui lui plairoit. Cette générosité, quelque médiocre qu'elle nous paroisse par rapport à nos usages, mérite pourtant d'être relevée comme la plus grande marque de distinction, qu'on puisse attendre des Peuples de ces contrées. Il faut savoir que leur Loi défend formellement cette espèce de civilité: 6c Muley Ismael étoit si scrupuleux sur ce point, qu'il auroit refusé cette faveur aux plus grands, Princes de l'Europe. Voici un exemple remarquable de l'exécution de cet Empereur à cet égard. Charles Steward, Ambassadeur de notre très-haut & très-puissant Monarque auprès de Muley Ismael remua tous les ressorts imaginables pour emmener un cheval de ce pays. Dans cette vue, il fit les plus magnifiques présents à Muley Allj., Prince Favori, frère de mère de l'Empereur régnant & à son défaut l'héritier désigné de la Couronne. Le Prince donna sa parole que l'Ambassadeur auroit un cheval % il ne put la tenir, tout Ton*. Digitized

The text on this page is estimated to be only 24.53% accurate

4* Histoire des RévoLUTioNs fbn crédit auprès de fbn Pérc fut inutile , la grâce fut refusée. Je reviens à notre Amiral. Il laifla ks Mores dans la plus haute idée de notre Nation qu'il étoit poffible de concevoir ^ ces Peuples ne pouvoient fc lafler d'admirer notre flotte, ils n'avoient jamais vu dans» , leurs ports de vaifléau pareil à celui de l'Amiral , dont l'intérieur les jettoit dans une furprife inexprimable. Ils le mettoient ea parallèle avec les Palais de leurs Empereurs,, & rien , à les entendre , n'étoit aflèz magnifique pour aller de pair avec ce Bâtiment r enfin la Renommée répandit tant de merveilles, que j'ai appris, & la chpfe eft aflèz vraifemblable, que nombre de Perionnes vinrent expès de Mequinez., pour voir ce qui e»étoit.Jusqu'aprèfènt j'ai tant de fois parlé du Bâcha Hamet9 & fbn nom reviendrait fouvent dans le cours de cette hiftoire , que je ne crois pas hors de propos de tracer ici fbn portrait. Le Bâcha Hamet eft fils de l'Alcaïde fAlj Ben Ah dalla, dernier Bâcha de la. même Province. Par cette raifon Hamet eut l'avantage de recevoir une éducation plus belle , & une connoiffance plus cornplète des Chrétiens, qu'aucun More ea CharUigitized by

The text on this page is estimated to be only 24.12% accurate

de l'Empire de Maroc , &c. 45 Charge dans ce pays. Il a environ quarante cinq ans , Pair noble , & l'abord gracieux : il est d'une moyenne taille , mais bien proportionnée , &c il paroît avoir beaucoup de disposition à devenir gras. Il est bon homme de cheval , mais il n'a pas donné jusqu'à présent de grandes, preuves de là valeur , & Pon ne Pa point encore vu expoler fa perlbne, même dans les occasions où Ces affaires Pexigeoient : auili cette conduite ralentit beaucoup le zélé de lès Partilans , & il a dans le Public la réputation de n'être pas fort brave. Il n'épargne pas les plus brillantes promesses , toutes les fois qu'il compte en tirer quelque avantage, ou fc faire des Créatures : mais il ne tient parole , qu'autant qu'il le croit convenable à les intérêts, ou à moins qu'il n'aperçoive plus de préjudice pour l'avenir à ne pas remplir les engagements, que de profit aftuel dans l'inexécution de tes promesses. Nos Marchans Anglais établira Tctuan ont fouvent éprouvé les effets de cette maxime. Je ne le crois pas cruel ni fanguinaire , mais il exige avec un pouvoir abfolû le paiement des taxes & des amandes qu'il impofe au delà de ce epe le Peuple peut fupQiter : & Pon prétend qiAl auroit mieux; Digitized

The text on this page is estimated to be only 24.99% accurate

44 Histoire des Rcvolutior^ mieux allure fon gouvernement , s'il avok pris le parti de faire mourir lès Ennemis, plutôt que de leur ôter les biens comme il fait. Quand il a manqué d'argent ,. ou lorsqu'il a prétexté d'en avoir befbîn pour établir des impofitions , . fes intimes Amis ont été traitçz avec autant de rigueur que iès plus cruels Ennemis : aufli a-t-il trouvé une refiftance opiniâtre dans plufieurs de les Créatures mêmes, & de ceux qui avoient après lui les premières Charges & le plus d'autorité. On le dit riche , eu égard au pays , & aux tributs & # prefens qu'il étoit obligé d'envoyer au vieux Mulcy & aux Courtifans. Car chez ces Peuples ce n'eft pas aflèz de donner au Souverain tout ce qu'on peut amaflèr, il faut encore, fi l'on veut fe maintenir en place y engager les Miniftres à faire connoître au Prince qu'on s'eft entièrement dépouillé, & même qu'on a été au delà de fes moyens ; il n'y a point d'expédient plus efficace pour fe conîêsver quelque chofe. Outre fes dépenfès ordinaires, Hamet a toujours en* tre tenu à la Cour un Agent, dont j'aurai eccaſion de parler dans la fuite. Cet hoiri* mc * La valeur d'environ» 1*0; quintaux , 0» 4,oqoo. Livres d'argent. Digitized by

The text on this page is estimated to be only 23.48% accurate

de l'Empire de Maroc , &c. 45* me * a été un des Secrétaires du vieux Muley , habile Courtisan , hardi , mais prudent , d'un attachement inviolable aux intérêts du Bâcha , & qui pénétra mieux que personne l'art de placer à propos les présents , en quoi confit la souveraine science des Gens de cette Cour. Il affecta une fi grande dévotion , qu'à peine se donne-t-il le temps de manger pour faire ses prières , jamais on ne le voit sans avoir un + Chapelet dans la main , il en porte même à table. Cette bigoterie lui acquit la faveur de Muley Ismael , (bus le règne duquel Phipocratie n'était pas moins à la mode, c'est-à-dire la cruauté, la vente honteuse de son crédit, & tout autre vice. Tout le monde convient qu'après la mort du dernier Empereur, le Bâcha Hamet aurait pu le faire Souverain des Provinces dépendantes de son Gouvernement, s'il avait eu moins de dureté , plus de courage , & moins d'avarice. La politique de Muley Ismael étoit de lier tellement les Gouverneurs, qu'ils étoient contraints, par * Abdülkâdîr f Les Mores se firent de Chapelet!, comme les Catholiques* Romain*. 4 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.90% accurate

46 Histoire dk Révolutions pour fournir les Ibmmes exorbitantes qu'on leur demandoit , de fouler extraordinairement les Peules ^ dont la haine pour ces Tirans faifoit toute la fureté de l'Empereur. Je crois apréfént avoir mis le Leéfceur au fcit de l'état dcsafiàires en Barbarie , telles qu'elles étoient avant & au tems de notre arrivée en ce pays. Voici la tradu&ion d'une * lettre f que le Bâcha Abdelmeleck^ Busfra reçut le 8. de Septembre 1 727, de la part de l'Empereur Muley Hamet Dahebbby. Cette pièce détermine la fituation des affaires de Barbarie , jusqu'au moment que nous y primes terre. . ■ ^ Ah nom de Dieu, dont jt fuisUMinù* tre, qui me regarde favorablement, qui m'a, donné la lumière , qui nĩa établi qui m* a donné Pempire de PVnivers & fis délices. Àmen. ■ A notre * Ces lettres font ordinairement écrites par des Secrétaires très habiles. f Le ffile Araie eft plus exprefli f que le notre , à peu près comme notre manière d'écrire par abréviations. Digitized by

de l'Empire de Maroc, &c. 47 A notre Oncle Abdelmeleck Busfra , à lui même en main propre , à lui qui efi content , à couvert des dangers , refpe&é, floriflant, pur, accompli, notre Oncle Abdelmeleck Busfra Ludyre, auquel, aunom de Dieu^ fait force & apuu Sache que nous Pavons ordonne de conférer Avec les Chrétiens >, Anglois, François, & de toutes les Nations , qui font apréfent kTztuan pour le commerce. Nous Pavons enjoint de traiter avec eux fur toutes les affaires convenables , dont tu as' la direction en chef^ pourvu que tu ne fa ffes rien de contraire a la Loi , que je révère particulièrement. Mais a Pégard des affaires de trop grande importance , nous Pavons fait /avoir notre volonté, qui efi que tu nous les renvoyés pour prendre notre a* vis & vos ordres. Soit que les négociations fis faffent fur terre ou fur mer , entre les Mores dr les Chrétiens , tu ne dois rien conclure , cfu^au préalable tu tiajcs reçu nos commandemens. Mais ^ pour les autres affaires de moindre conféquence , nous tè confiituons feul agent , & nous les remettons a ta décifion , fans que tu puiffes craindre que nous te chargions JP aucun blâme , ni que nous te demandions compte de ta conduite. Et fur ce nous Digitized by Google

4\$ Histoire des Révolutions Sec. mus te donnons par ces
présentes un pouvoir Auflî étendu qu'il eîl nécefaire. Danp toutes les chofes
qui concernent les perfonnes & les intérêts des Négociations , tant domiciliez,
qu'étrangers 5 de quelqu4 condition qu'ils foyent f mus voulons que tes
ordres ayent une pleine & entière exc'cution. Amen. Paix &c. Signe Muley
Hamet Dahebbby. HISDigitized by Google^



The text on this page is estimated to be only 16.76% accurate

«/v tf/j kû^ uT,, tjfc \i£ u7> kJJ, K£.

The text on this page is estimated to be only 24.44% accurate

5© Histoire des Révolutions groupes Impériales venaient de remporter sur celles du Frère de l'Empereur : mais Je but fccret jSc le plus important du voyage de Ferez, ctoit d'amener Mr. Rujfel & l'Ambafladeur Aboggly , chargez, comme jious l'avons vu , des préfets , que la Cour avoit une extrême paffion de iè foire remettre. Ferez arriva à Gibraltar au commencement de Septembre, furunvaisjfeau de transport , qu'il avoit trouvé à Tetuan prêt à faire voiles. Comme ce Miniftre avoit été en Angleterre avec un caraéfcfe public , il étoit inftruit des forpialitez qui s'obfèrvent à cet égard. C'eft ce qui l'engagea à refufer de descendre à terre , avant que d'avoir informé Milord Fortmore de fa venue , &c de lui avoir remis les lettres de l'Empereur de Maroc pour ce Seigneur & pour l'Amiral \ furtout il voulut l'avoir de quelle manière il ferait reçu. Après (jue le Cérémonial fut réglé , on l'invita à venir à terre , où l'on lui avoit préparé une maifon convenable. Il eut plusieurs conférences avec _ l'Amiral & Milord Fortmore au fujet de l'Ambafladeur Aboggly s fur fes demandes & fes plaintes , on lui répondoit toujours que ce Miniftre n'avoit jamais été retenu malgré lui , mais que , de fon pur mouvement uigmzeo Dy

The text on this page is estimated to be only 23.85% accurate

t>£ l'Empire de Maroc , &c. ç

The text on this page is estimated to be only 28.28% accurate

5"2 Histoire des Rcvolutions' de fà Cour auflî diftingué qu'étoit l'Amiral Ferez.. Sur cela on avertiflbit très féricufement Aboggly de te difpofer à partir, pareeque , pour vouloir foutenir fes intérêts particuliers , on ne croyoit pas convenable de désobliger l'Empereur. Cette nouvelle fut un coup de foudre pour Abboggly , fes alarmes devinrent d'autant plus vives , qu'il craignit qu'on n'eût promis de le livrer , & il auroit mieux aimé entendre prononcer (on arrêt àe mort. Jamais on n'a vu d'homme plus déconcerté , fur le champ il parut fur ion vifage un fond de chagrin morne , fès yeux égarez marquèrent fon dèfèfpoir , enfin il tomba dans un tel abattement , k qu'il fit pitié à tout le monde. Ses affaires ne fe trouvoient pourtant pas , com.me il fe l'imaginoit , dans un état à n'avoir aucune reflburce : l'Amiral Charte Wager , par fes follicitations , fes préièns , fes prières , avoit enfin fléchi la colère du Bâcha , & s'étoit afliiré du pardon de l'Ambaflàdeur ; fur cette circonftance , il lui confeilla d'aller à Tanger. Ses raifons étoient trop convaincantes , Aboggly fe déterminà à prendre ce parti , Se refufa nettement de fe remettre entre les majns de Percz.. Cette réfolution n'avoit rien m i I * • Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.86% accurate

de l'Empire de Maroc , &c. 53 rien que de fort fenfé , elle étoit fondée jfixr divers motifs de juftice & de bienféance. Il ayoit les dernières obligations au Bâcha , dont effectivement il étoit domestique : fon Maitre exigeok qu'il lui remît les préfens qu'il apportoit , pour en faire lui même une diftribution , qui pût lui procurer les plus grands avantages dans les circonftances d'alors ; outre cela Aboggly a voit divers effets achetez pour le compte & des deniers du Bâcha. Un intérêt perfonnel fixoiï encore les irréfolutions d'Aboggly. Il connoiffoit Ferez, pour fon ennemi capital , qui fouhaitoit fà perte , en premier lieu pareequ'il étoit de la maifon du Bacjia , & déplus pareequ'il avoit été envoyé .en Angleterre , pour y obtenir un préfent plus cbnfidérable que celui que Perez. y avoit reçu. Ce dernier à fon ' retour avoit couru risque de la vie : le vieux Empereur , mal fâtifait du préfent que lui remit fon Miniftre , ordonna qu'on le pendît à un clou à crochet. Le disgracié Ferez, auroit fubi cefiiplice, fans le crédit de quelques Amis puiflans f qui | repréfentèrent que ce n'étoit pas là faute , & qui rendirent le Bâcha Hamet refponfa* ble de cet événement : ces remontrances, ? Cl ' furent Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.38% accurate

5?4 Histoire êtes Ré^oLUTioNs firent écoutées, &" l'affaire n'eut point de[^] fuite facheufè. [^] " Selon toutes les aparences t lorsque; L'Empereur envoya Ferez, en Ambaflàde[^] il lui donna ordre de pafièr par7V/**w, &: d'enjoindre de fa part au Bâcha Hamet de lui fournir, de la cire & du cuivre en aflez. grande quantité , pour acheter en Angleterre certaines marchandifes de prix, outre le prélènt qui fe fait dans ces rencontres.. U faut encore fayoir que les Miniftres. comptent faire leur profit d'une bonne par- . tie des effets , deftinez pour notre Souve— rain , & qu'ils s'attendent que les Am~ baflàdeurs en notre Cour auront Padreflè de mettre de côté , pour les- en< gratifier enfuite : fi cela n'arrive pas , les Ambaffadeurs font furs d'être fort, mal reçus à leur retour. Le Bâcha Hamet fut fans doute piqué: que la Cour eût nommé un Ambaflàdeur pour l'Angleterre, fans l'avoir confulté.. Il crut vraifemblablement qu'on lui faifoit un pafiedroit , après s'être vu jusqu'alors le maitre de choifir les Sujets , qu'on jugeoit à propos d'envoyer dans les Cours, des Princes Chrétiens , & fur cette idée, fon chagrin le porta à tout refufer à Ferez. , fous Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.79% accurate

sê l'Empire dê Maroc , \$cc ff §bus prétexte qu'il n?avoit point d'ordre pofitif pour cette remife. Par cet incident* Ferez, & ' vit fort à-détroit il man-^ quoit d'argent pour fe pourvoir des chofefr néceffaires pour fon voyage,. & il fut contraint d'emprunter à- Tetua* cent.Ris-daies -, qu'il« eut bien* de la peine à trou^ ver , &: qu'on ne lui fournit qu'a u» iiv téréx exorbitant. Depuis ce fiems Percs, devint ennemi irréconciliable de Hamet y & l'on juge aifément que fon- animofité ' n'eut plus de bornes , lorsque le refus du> Bâcha le mit au risque de perdre la* vie» Dans ces entrefaites l'Empereur fut informé d« toute l'intrigue , & pour répare» l'inconvénient furvenu à l'occafion de Ferez, r le Bâcha eut ordre de choifir un nouvel Ambafladeur r pour prendre en Angleterre tous les effets que la Cour voulait avoir , - & du- retour desquels Hamet lui même fut rendu refponfable. Voila le fiijet. de la- féconde Ambaflade confiée' à Aboggty. D'une autre part Ferez* aprit' que le Bacfta avoit donné à Ton Miniitre un cortège nombreux de Domeftiques ,, outre les Muficiens r il fut la figure bril lante o^Aboggly avoit faite en Angleterre & les honneurs extraordinaires qu'il avoit •*eçus p.ar- tout. Ges particularitezr caufé-G- 4,- rent^ Digitized

The text on this page is estimated to be only 26.40% accurate

Histoire des Révolutions rent à Ferez, un dépit inexprimable , il voyoit fon Ambaflade entièrement éfâcée par le relief trop éclatant de fon Succelfeur, & les mouvemens de fa haine alloient au point , de n'entendre jamais prononcer le nom à? Abogglj qu'avecune émotion, que la rougeur inopinée de fon vifàge rendoit lenfible. Abogglj n'ignoroit pas les difpofitions de fon Ennemi , & , s'il avoit eu l'imprudence de fc remettre entre les mains , il n'y a point de doute qu'on ne lui eût fait un crime irrérnifible de fon refus confiant de venir à la Cour , for lequel il n'étoit que trop facile de répandre les plus noires couleurs. Joint à cela que l'Agent de Hamet n'aura t pas manqué d'employer tout Ion crédit pour le perdre. Tels furent les motifs , qui déterminèrent Abogglj à prendre la route de Tanger. Il elt aifé de concevoir le dépit de l'Amiral Ferez. , qui , par ce contretems, voyoit échaper l'occafion de fàcrifier d'un même coup à là vangeance le Bâcha Hamet &C Aboggly. Ce dernier , avant que s'embarquer 5 rendit plufieurs vifites à notre Amiral Se à Milord Portmore. Je crois qu'il fit ces démarches 5 dans la vue de tirer de nouvelDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.83% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. fy vèlles lettres d'interceffioni auprès du Bâcha , par lesquelles il fût en même tems informe que fon Ambalîadcur le rendoit à Tangêr de Ion plein gré & par fon choix libre, & qu'il avok réfufé de faire le voyage avec Ferez, par la route de Tetuan. Ce préjugé a beaucoup de vraifcmblance. En eftet l'Amiral témoignoît à Abog* gty , de la manière la plus marquée , combien il s'intéreilbit à fes malheurs. Jusque là que , pour aflurer plus efficacement la paix, il le chargea de rendre de fa part au Bâcha quelques nouveaux prélens j en fuite de quoi il commanda ^Hirondelle vaiifeau de guerre , pour le transporter. Aboggly prit terre à Tanger vers le i o de Septembre : Hamet le reçut avec des tranlports de joye qu'on ne peut décrire % & même , avant que fon Ambaflàdeur tant attendu débarquât , il avoit ordonné des préparatifs , pour lui faire uné réception éclatante. Il le fit faluer de tout lç canon de la ville , il vint au devant de f lui à cheval , & accompagné de loi* ïrère , du Gouverneur de la Place r Se de toute leur fuite , & cette riombreulè - cavalcade parut avec autant d'éclat , que s'if . ût été qudtion de célébrer un jour de ' * réjouillarice publique.

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.50% accurate

I y8 Histoire des Révolutions Le Bâcha n'oublia pas de fe faire un mérite de cette fuperbe fête , il afliira le Capitaine Danfay , Commandant de VHiron— délie y qu'il avoit folennifié le retour de fon Ambafladcur avec tant de magnificence , pour marquer à notre Amiral le cas i qu'il fâifoit de fon. interceflion en faveur "< ttAboggly. Il parut encore fâtisfak dé la réfblutidftV: que l'Amiral avoit prife de faire prendre à _ . Mr. Ruffel la route de Tetuan , & convint que , cette compenfation devenoit auffi jufte que.: néccflaire , pour ôter aux deuxEa&ions opo-^ fées tout fujet de fc plaindre; Notre Amiral" ne négligea^pas à ?cet ég^rd' kvoye propre à . faire recevoir Mr. Ruffel d'une manière con- Cj venable , il remit a ce Gonful une lettre * ■ de compliment pour le Bâcha de Tetuan r. j & accompagna cette honnêteté d'un pré- * fent de vingt & un barils de poudre d'un beau Ml y. & d'une grande boîte dela Chine. Ainfi Mr. Rufefi, chargé du préfent | que notre Souverain envoyoit à l'Empereur" de Maroc Embarqua (a) à Gibraltar à bord du vaiflèau^de Roi te Lion , commandé par le Capitaine Lotus. Outre la ^maiffiDn- de Gonful -Général pour SaMas> £ *) 14, de. Septembre ijzj; Digitized by Ç

The text on this page is estimated to be only 10.24% accurate

Effit l'Empire: i)ê Marôc, Sec. l'États Britannique dans tous les
Pays de* la domination de l'Empereur de Maroc , • Mr. Rufel avoit - des
^Lettres de créance de Sa Majesté qui lui donnoient? ^pmoir ' de renou
vellités Traitez de Paix ^ & de ■■ Élire au nouvel - Empercu* de ' Marve:
les1 complimens - de condoléance & de félici-tation, fur fbn ; avènement à
la Cou-ronne y* &. fur la mort de- Malet Ismad Ion pcre.~ . Déplus il avoit
ordre de fè plaindre de^ Armateurs de Salé , qiji, fur des prétextes légers &
injustes , avoient enlevé deux xle nos vaisseaux ^ quoiqu'oivfik en pleine
paix. H est vrai que les Bâtimens Se les Anglois- des équipages avoient été
re~lâchée 5 « mais on avoit- retenu les cargais fons & nombre de Eafliers
d'autres Nu-*fions au mépris des pactes de la dernière ' paix conclue par le
Chef d'Escadre S^ward^^ & la ténue des papiers -obtenus en -con**
féquence. Sur ces griefs Mi. MjJfil'c\X& wdre du^Due de Mu/c*Jîle*de
représenter ces » in&aâiom* à* la Gour sô aus^ Mîriiftres de Mèfîn&z;Y>
8c d'exiger l'entière restitution de^! iiiiarchandises feifiesy* êt k liberté de
tous ks Capitfs '-9* de quôl-^ q»ie Nation qu'ils puflent être ^ qu*ôfiP avoit
pjisi de pjiia- la* pîdx- fur- dœ* v»£Digitized

The text on this page is estimated to be only 29.44% accurate

60 Histoire des RévoumoNs féaux portans pavillon de la Grande - Bre» tagne. Mr. Rufel avoit fur lbn bord Hadge Abdelcadar Ferez. , Amiral de Sale' , ci devant AmbiuTadeur auprès du dernier Roi d'Angleterre , & alors envoyé par l'Empereur fon Souverain pour conduire Mr.. Jihfel à Mequinez.. Au nombre des Anglois de marque fe trouvèrent , Mr. Peck., & Mr. Knight Chirurgien d'un yaifleau de guerre , qui avoit ordre de l'Amiral Char le Wager de fervir auprès de Mr. Rufel en qualité de Chirurgien, & l'Auteur. Cet homme avoit fervi comme volontaire au . Siège de Gibraltar , & , après avoir attendu depuis le 12. de Juin jusqu'au 14. de Septembre , il crut que ielon les apaxences les Efpagnols ne recommenecroient pas les hoftihtez , avant que lés affaires fus• ièiit réglées entre les deux Couronnes, Se dans cette idée il jugea qu'il ne pbuvoir pas mieux employer (on tems, que de faire des obfervations iur le Pays & fes Habitans , qui diférent fi foit , 6c qui lont fi peu connu* des Peuples de l'Europe. • Le 1 de Septembre nous entrâmes dans la baye de Tetuan , escortez par une galiote de Roinommée la Bombe fondryante, Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 25.38% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. 61 & commandée par le Capitaine Tollard. Avant qu'on jettât l'ancre, l'Amiral Perex. envoya un More à terre, pour donner avis au Bâcha de notre arrivée, & pour faire venir des Chaloupes où l'on pût décharger les présents de Sa Majesté & nos bagages. Le More revint avec des barques, & un compliment de la part du Bâcha. Après le diner, Mr. Ruffel & tout fou monde fortirent du vaisseau, qui à notre départ laissa de dix sept pièces de canon. Quand nous fumes près de terre, nous trouvâmes de l'impossibilité d'aborder du rivage dans une grosse chaloupe de guerre, à cause de la Barre qui à l'embouchure de la rivière rend l'entrée difficile en sorte que les Matelots furent contraints de palier de plus le bord, & de lever le bateau. A l'endroit de la descente Mr. Ruffel fut reçu par Mr. Hatfield Capitaine du Port, 5e Consul actuellement en. Charge, & Mr. Bosville marchand & Vice Consul. Les compliments faits de part & d'autre, Mr. Ruffel remit à Mr. Hatfield. la lettre de l'Amiral; sur cela le dernier demanda d'avoir le titre de Consul & de continuer l'exercice de cet emploi, jusqu'à ce que M^r. Ruffel fût de retour de Me^{me}.» C 7 & * Digitized

The text on this page is estimated to be only 21.34% accurate

6v Histoire des Kevolutions 6c cette faveur lui fut accordée de la ma[^]nière la plus gracieuse. Au moment que nous primes terre y la Tour , qui défend * Entrée de la rivière à son embouchure,, nous (à l'ua de deux pièces de canon , qui font toute l'artillerie de cette forteresse , qu'on a bâtie, pour aller à la découverte des Espagnols r, & où l'on ne peut entrer que par une échelle. Sur le soir Mrs. Hatfield[^] & Bosville- nous quittèrent pour se rendre à la [^]ville. Mr. Ruffel se détermina à loger sous des tentes [^] qu'on avoit préparées pour lui & son équipage r dans la résolution d'y attendre des nouvelles du Bâcha r, qui eut l'honnêteté d'envoyer à Mr. Ruffel à propre tente. Elle est magnifique terre spacieuse : q[^]and elle est tendue elle a la forme d'une cloche, des piliers peints * > & délicatement travaillés , dans lesquels toutes les pièces s'emboîtent soutiennent cet édifice portatif r dont le corps est double d'une étoffe d'un travail exquis j ; on attache avec des crochets>& des mailles-* une espèce de muraille qui joint» si exactement qu'il n'y paroît pas la plus petite ouverture-* vertière [^] le parquet est garni de nattes [^] couvertes de riches tapis de Turquie. Vers-* le soir le Frère du Bâcha se rendit ennoté : & , qui n'étoit qu'à un petit mille de

Digitized by

The text on this page is estimated to be only 18.34% accurate

de l'Empire de Maroc , &c. 6 ■ la ville : il fit un compliment de la part du Bâcha 9 ÔC il amenoit une Garde destinée à faire fèntinclle autour de nos testes & de nos bagages , avec les provifionsde toutes les chofes néceffaires pour pafler la nuit... Il aflura Mr. Rujfel que le lendemain , aiïffi matin que les Habitans pou* roient s'aflèmbler le Bâcha devoir venir avec toute la Bourgeoifie v pour l'amener à Tetuan sr & r P°lir notre pJus gnmdefureté , le Frère du~ Bâcha pafla la^uit avec nous. Sur. les dix heures du matrñ les Capitaines Laws*& Tollard descendirent à terre,, accompagnez de. toute leur fimphonier; pour rendre l'entrevue plus brillante : environ* une heure après r« d'une petite. éminence où nous nous étions poftez avec notre Mufique qui jouoit, nous découvrimes le Bâcha qui descendoit- une câline , , ittivi d'une nombreufe cohorte de Gens à. pic & à cheval , parmi lesquelsparoiflbienD huit étendai s , pendant que nos trompettes- fbnoient la marche Jusqu^a ce qu'il fût : arrivé. Il mit pied a terre dans une tente, qu'il . avoit Elit planter à une petite diftancee de notre camp ^ êc dans laquelle l'entrevue deyoit fe foire. Après s'y être rafrakrhi
Digitized by

The text on this page is estimated to be only 22.73% accurate

64 Histoire des Révolutions il marcha à pied à notre rencontre ,
fui vi d'environ douze des plus considérables de la maison, & de tous les
Chrétiens résidens alors dans la ville, excepté deux Religieux Espagnols qui
étoient à Tetuan pour la rédemption des Captifs. De part & d'autre on
s'avança , le Bâcha avoit un air Grand & majestueux, & étoit précédé de les
Muficiens , de même que Mr. Rujfel) qui, outre la fymphonie, menoit[^] par
les Percussions de la suite. Lorsqu'on le fut joint , l'Amiral Parn. présenta Mr.
Rujfel au Bâcha , auquel nous remarquâmes que les Chrétiens donnoient le
titre d'Excellence : ensuite Mr. Rujfel présenta à Son Excellence les
Capitaines de nos vaisseaux de guerre & le relie de la compagnie. Le Bâcha
les conduisit tous à la tente où l'on avoit préparé les tapis & les carreaux, &
Son Excellence voulut que tout le monde fût assis. L'Amiral Perez[^] , qui
parloit parfaitement Anglois , nous servit d'interprète. Il notifia au Bâcha la
valeur des présents que notre Amiral lui apportoit, & en même temps Mr.
Rujfel remit les lettres de Milord Portmore & de M. de Chérie tt[^] gerLe
Bâcha parut extrêmement satisfait , il s'informa de la santé de l'Anurai &

The text on this page is estimated to be only 26.07% accurate

de l'Empire de Maroc , &c. 6

The text on this page is estimated to be only 15.38% accurate

€6 Histoire des RévoLimoNs la forme de la plante du pie, quis'yapuyc presque de toute & longueur : ainfl le Cavalier çft à fon aiïe, & les chevaux^ accoutumez au feu, en fomiennent le bruit fans s'épouvanter. Pendant cet exercice,, le Bâcha étoit monté fiir un parfaitement beau cheval entier y la fêlle étoit couverte d'un velours^ relevé drune broderie d'or, les étriers, 6c tout ce qui eft ordinairement de fer . à une bri&r étoient dorez de même que fès éperons*- Puisque l'ocefion fè préfentede parler de ce Bâcha ?. je crois qu'on lira avec plaifir la defeription de- foiv habillement & de 6 perfonne. Il portait un bonnet de brocard , fané tout autour de plu-mes blanches d'Autruche r dont une plus^ belle & phis étendue formontoit les autres au haut du turban^ Son baudrier r ion cimeterre r & fon poignard r étoient d'une richelTe qitfon ne peut décrire ; fon cimeterre pendoit à une fuperbe ceinture de foyey attachée avec • des gances d'or fur l'épaulc j; fon Alhague >y fon Àlbet* nuzjrr & le refte de fon habillement, répondoient à l'éclat de fa parure par la magnificence de l'étofe.. De fa perlbnne il eft parfaitement bien fait de corps , de moyenne taille r Pair , legort ^ & tous les . traita Digitized by-Google.

The text on this page is estimated to be only 20.23% accurate

de l'Empire dts. Maroc, &c. 6f traits gracieux & pleins* de douceur r mais lbn teint tire beaucoup fur la couleur de Mulâtre. 11 efl âgé d'environ trente huit' ans ,. & on le dit exceflivement bon & humain. Comme il n'a jamais eu de Gouvernement que dans le cœur du: pays •, fie qu'il a toujours 'fait fa réfidence dans une ville méditerranée , telle qu'eftk Nouveau^ Fez. r il n'avoit pas .encore vu- la mer, ni eu- de commerce avec les Etrangers : c'eft ce qui fait qu'il eft moins inftruk des affaires de l'Europe que le Bâcha H*met9 qu'en* revanche tout le monde convient lui être inférieur pour ks> qualitezde lihonnête homme. Si nous prenions Beaucoup de jplaifir a voir la cavalcade r ks Gens* de pie ne me1 parurent pas fort à leur aife T > entaflèz les? uns fur les autres dans une enceinte qui > formoit une espèce de demie lune j'aperçus qu'un Officier de poids donnoir ie* ordres pour les contenir clans ktnj terrain^, à grands coups d'une large couroyé il fo\$ loit rentrer ces- humblesrSpeârateurs dans la fouie , &: empêchoit Cette cohue de Peuple de troubler l'ordre de la fête en s'écartant de ces limites. Autant que la mémoire peut me le rajpeller , je crois que cet Or— donnateur étoit /Swt. , ce forgeron , que Digitized

The text on this page is estimated to be only 27.22% accurate

68 Histoire des RévoLtmoNs les Habitans avoient fait leur Gouverneur. Nous primes le divertiflément , jusqu'à ce qu'on vint avertir que la table étoit fervie. Alors le Bâcha s'excufà de dincr avec nous , & il envoya fon Frère en fa place. On fêrvit une grande quantité de viande , de volaille ? & de Cuschch , dans de vaftcs baffins d'airain. Ce métal cft Je plus riche que les Mahomet ans puiflènt employer dans ces occafions , la Loi leur défend de manger & de boire dans de l'or & de Pargent. Mahomet en fagt & habile poli* tique a voulu par ce Règlement réferved ces précieux métaux à des ufages plus utiles a fes Sectateurs , & de cette manière ces amas prodigieux d'effets d'or & d'argent , que ces Conquérans trouvèrent enfouis dans les Eglifês & Couvcns des Catholiques Romains, furent répandus dans le commerce, & circulent perpétuellement dans le pays. Pendant notre diner nous filmes accablez d'une multitude innombrable de Spectateurs , &; , pour nous débarafler de tout ce Peuple , nous nous vimes contrainte d'éloigner notre mufique , & de la faire jouer à une diftaftee raifonnable de notre tente. Après le repas , le Capitaine Laws alla

renUigitized by

The text on this page is estimated to be only 28.72% accurate

de l'Empire de Maroc , & 69 rendre visite au Bâcha , & pria Son Excellence de lui faire l'honneur de venir le lendemain avec son Frère dîner à bord de son vaisseau , si le temps le permettait. Le Bâcha répondit à cette honnêteté par des remerciements , & un refus qu'il accompagna d'excuses avec toute la politesse imaginable. Son Frère accepta l'offre, 6c ne fut pas moins satisfait de la réception qu'on lui fit , que surpris à la visite du Bâtiment, où tout lui parut merveilleux , parce que c'étoit le premier qu'il eût vu. Nos Capitaines furent obligés de se mettre sous le premier vent d'Est , qui ne souffle jamais dans ces quartiers ,. que la mer ne roule dans la baie de Tetuan avec tant de violence, qu'il est dangereux de tenter ce passage. Par cette raison ils prirent leur congé , & se dispensèrent de venir avec nous jusqu'à la ville. A peine fûmes nous sortis de table, nous montâmes sur de très beaux chevaux, que le Bâcha avoit envoyés à nos tentes ; il étoit même venu à notre rencontre , suivi de tout son monde , & il nous attendoit à une certaine* distance de notre camp. Aussitôt que nous l'eûmes joint , il voulut que Mr. Rujfel & la Compagnie marchât

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.03% accurate

70 Histoire des Révolutions «rhaflent à fes cotez. Pendant notre margelle , la fimphonie de nos vaiflèaux de guerre joua , jusqu'à ce qu'on nous vit hors de portée de pouvoir l'entendre. Le Bâcha y prit beaucoup de plaifir ^ & ^ pour marquer ia fâtisfa&ian , il fit diftribuer à nos Muficiens plufieurs poignées de BUnqHils , qui font des petites pièces d'argent de la valeur de deux fous d'Angleterre. Nous continuâmes notre route le long des bords d'une rivière , petite ^ mais d'un afpeéfc très agréablement diverfifié* Au defliis de la Barre,, à deux milles d'une Place nommée Merteen , où l'on embarque & l'on voiture les provifions de toute efpèce pour la ville , cette rivière porte de groffes barques; Se, avec fort peu de dépeniè , il feroit facile de la rendre navigable jusqu'à la ville & beaucoup au delà , on pourroit encore en tenir l'embouchure toujours nette par le moyen de bâtardeaux & d'éclufesconvenables. Mais j'ai obfervé que dans toute la Barbarie personne ne fonge à &ire de ces fortes d'etafoliflèmens fi utiles au Public , Se que les fonctions fe bornent à bâtir des Mosquées & des Fontaines., dont l'entretien eft abandon-né au foin des Miniftres de la Religion. De Merum à Tcman nous marchâmes dans Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 20.15% accurate

m. i^Empire de Maroc, ;&c jt ââns une beHe plaine + Giflez vafte pour .camper vingt mille Hommes , ôc de tous tcôcez la ferlpeftive eft des plus gracieufès. Pendant toute txrtre route les Mares ne ♦ceffèrent de tirer de leurs armes à feu , & de cavakader devant nous. A moitié chemin nous rencontrâmes un Corps de rGens à pie , rangez fur deux lignes , &c qui , à notre patfâge , nous firent honneur du feu continuel mais làas ordre de leur mousqueterie. En cet endroit nous fîmes une petite halte * pour donner à cette Infanterie le tems de prendre du terrain d'avance, ainfi elle nous précéda toujours , &c dans toute fo marche elle faifoit coup fur coup des décharges , & jettoit des cris confus à la manière du pays. A Centrée de la ville nous eûmes à percer une foule de Vieillars , de Femmes , &c de jeunes Garçons , tous de la plus vile populace ; ainfi nous ne pouvions qu'à grande peine nous faire paflage dans les rues qui font extrêmement étroites , & nous étions tellement preflez , que nous 4bufrimes beaucoup des jambes & des genoux. Les toitsr des maifbns étoient couverts de Femmes , mais fagotées d'une manière fi bizarre , qu'elles avoient plutôt Paparence de ipeftres & de -fantômes , que d'obDigitized

The text on this page is estimated to be only 29.08% accurate

j% Histoire des Révolutions d'objets dcftinez à charmer le cœur & les yeux : on ne leur voyoit qu'un œil , une longue mante de laine blanche les entortilloit du haut en bas , & un morceau de toile cachoit leurs vifages. Nps Cavaliers Mores fè divertiflbient à ! faire peur aux Femmes, par, les coups d'arquebuse qu'ils tiroient à leurs oreilles. J'ai oublié de dire qu'à notre entrée dans Tetuan ^ le Château & la Ville nous firent le falut de quarante lix pièces de canon , fuivant la coutume des f Mores de remplir toujours cette civilité en pombre pair. Mr. le Conful Hatfield nous aflura que le dernier Bâcha n'avoit jamais rendu tant d'honneur à quelque Chrétien que ce fût. Nous marchâmes ainfi en parade jusqu'au Palais du précédent Bâcha , ou nous étions attendus par un détachement d'Infanterie , qui formoit un Bataillon quarc. On avoit diftribué à chaque Soldat un baril de poudre , pour célébrer notre venue : une fi forte provifion fut bientôt employée , les Mores ne connoiffent pas l'ulâge des cartouches , ils ne font que jeter la poudre fans la retenir avec de la bourre , & fur le champ ils tirent , ce qu'ils recommencent coup fur coup avec beaucoup de prontitude Après cette cérémonie , V Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 23.88% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. 73 inonic , le Bâcha fit la ronde de l'aflém* ble à pas comptez , & congédia le Peuple, après l'avoir remercié d'avoir tant contribué à la pompe de la fête. Quant à nous , cette journée ne nous parut que trop longue, nous n'avions gagné qu'une extrême laflitude au milieu de ces réjouis* fânces tumultueufes. Enfuite nous mimes tous pied à terre, de même que le Bâcha, qui , après un compliment des plus gracieux, * voulut accompagner Mr. Ru(fel3 pour lui faire voir le fuperbe Palais de ion Prédéceffeur, ou, {>our mieux dire , les ruines de cette magnifique maifon , que la. Populace avoit presque détruite dans les derniers troubles. Le Corps du Bâtiment n'etoit .fias à beaucoup près tant endommagé que les Jardina ,

The text on this page is estimated to be only 21.80% accurate

74 Histoire des Révolutions lui étoit destinée , & que l'Amiral
Délavai, autrefois Ambassadeur à Angleterre en cette contrée, avoit occupé
pendant onie mois. Avant que de prendre congé de la Compagnie , le Bâcha
offrit à Mr. Rnjfel tous Ces chevaux^ en cas que lui, ou ceux de la fixité en
euflent besoin. En même tems il promit d'envoyer le lendemain un Exprès à
MequU nez. , pour informer l'Empereur de l'arrivée du nouveau Conful-
Général à Tetuan. Après quelques complimens , le JBacha partit. Nous
fumes heureux d'avoir apporté des meubles & autres ustensiles nécessaires ,
nous trouvâmes notre maison entièrement dé garnie , quoique très saine &c
fort propre. Le premier . soir nous allâmes souper avec Mrs. Hatfield &
Basville. . . . L'Amiral Ferez. ? que nous avions amené de Gibraltar , & qui
devait nous servir de Mequitez. , rendoit ces grands services à Mr. Rusfel par
la connoissance qu'il avoit des deux langues : il étoit le trucheman commun f
& il nous donnoit toutes les instructions convenables. Mr. Rupl, par sa
commission & les Lettres de créance , n'avoit que le titre de Conful-
Général. de Sa Majesté , 6c il ne songeoit pas à prendre d'autre qualité. Les
Mores voulurent à toute force ne le traiter que sous le nom 6c fut le pié
d'AmDigitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 26.61% accurate

tte ^Empire de Maroc, &c. jf d'Ambafiadeur , fondez en cela fur ce qu'il étoit porteur de lettres & de préfens pour leur Souverain ; joint que , pour de pareilles rencontres , ils ne connoiflent que ce caractère , fous lequel ils confon-r dent toute autre qualification. Perez. eut la complai&nce de fuivre cet ufage , & nous n'eûmes garde de notre côté de ne pas nous régler fur ion exemple , dans Vidée que ce relief nous procurerait par tout une meilleure réception , & contriburqit au fiiccès de nos afiâires à la Cour 4e Mequinez». Au retour de chez Mr. Hatfield , nous trouvâmes à la porte du logis deux Sentinelles , envoyez pour tenir le Peuple dans le relpeâ:, & empêcher la trop grande afiüence des yifites. Un certain Cedi AU_i, qui avoit accompagné Aboggly en Angleterre , & qui étoit fort connu de Mr. R*Jfelf - eut ordre de nous fournir toutes les provifions , que nous aurions befoin dâcheter à la ville. Le *7- de Septembre au matin Je Capitaine Fountain arriva de Gibraltar avec deux yaifleaux de transport, pour charger des. fascines par ordre de Milord Portmore. Il amena Mr. Campbell , Capitaine du Régiment de Middleton^ & Mus. Hatfield & Bosvile les conduifirent chez D a . ^ Mr. Digitized

The text on this page is estimated to be only 24.58% accurate

j6 Histoire des Révolutions Mr. Rujfel , qui dans la même matinée reçut la visite de Mrs. Butler & Ryadon marchans Anglois , diti Conful de France , de deux Religieux Espagnols résideris d'ordinaire dans la ville , de Mr. Alexandre marchand Grec , & de Mr. Welsh g ' & dans ce petit nombre de Personnes nous vîmes tous les Chrétiens, qui fuflent alors ' dans la ville. Vers l'après-midi Mr. Rujfel rendit toutes ces visites , & fur le loir il -avertit Perez qu'il avoit deffein d'aller rendre (es devoirs au Bâcha le lendemain matin , & pria l'Amiral More de s'informer fi le Bâcha auroit la commodité de le recevoir. Perez exécuta sa commission , & le lendemain 18. de grand matin il fit savoir à Mr. Rujfel qu'il étoit le maître de venir quand il lui plairoit , & que le Bâcha le verroit avec plaisir. C'est une coutume , établie de tout ■ tems , & les Mores eux mêmes n'oseroient la violer , de porter un présent à la première visite qui fût fait à une Personne constituée en dignité j aussi, en faveur de cette •espèce de contribution, est on sur devoir audience & d'être bien reçu. Le présent de Mr. Rujfel consistoit en quatre pièces de drap large , une de brocard , deux livres de

Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 21.41% accurate

de l'Empiré de Maroc , Sec. 77 de Thé , quatre pains de fiicre , & une montre d'argent. Excepté cette dernière pièce, tout fut envoyé devant nous ; Mr. Rnjfel se mit en marche , accompagné de tous les Anglois qui se trouvèrent à Tetuan^ & l'Amiral Ferez, fit les fondions d'Intraduécfeur. En entrant, nous remarquâmes que, depuis la porte tout le long des galeries & des escaliers jusqu'à la Salle d'audiance & le Palais étoit bordé de Mores qui avoient les piez nus. Cette manière de faire paraître son monde en cet état % étoit une marque de grandeur chez ces Peuples , &c les personnes de distinction croient par là se donner un grand relief , quand ils veulent se montrer dans toute leur pompa La Salle d'audiance étoit séparée du relie des appartemens par un très beau rideau & qui étoit pendu en dedans , fendu par le milieu, & que deux Nègres tenoient ouvert. Le Bâcha étoit assis sur plusieurs coussins fins en face de la porte & à côté de lui le tenoient son Frère & son premier Secrétaire & 8c quelques unes de ses Femmes favorites. Il reçut Mr. Rujfel avec un empressement obligeant , & le fit asseoir & toute sa suite sur D 3 des* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.05% accurate

I 78 Histoire des RévoLUTioNs des couffins & des tapis rangez pour cela : les Mores , comme les Grands , font piez nuds fur leurs couffins , mais ils n'exigent pas cette cérémonie des Chrétiens. Après que tout le monde fut placé , Mr. Rnjfel fit j&voir au Bâcha par la bouche de l'Amiral Percz. qu'il avoit aporté quelques préfens , pour donner à Son Excellence des marques fenfibles de l'amitié & de l'estime que les Anglais avoient pour elle : & fiir le champ il tira de fà poche la montre , qu'il mit lui même entre les mains du Bâcha 9 qui en parut très fâtisfait. L'Interprète rajxnta de fa part une réponfe gracieufe , ou il fâifoit de nouvelles proteftations des fèntimens d'afièâion & d'eftime, qu'il avoit conçus pour la NatjtonAng/oifo.. Enfùite il demanda comment nous trou* vions le Pays , & fi nous étions contens de la manière dont nous y avions été reçus : enfin, après quelques discoun fur notre voyage a Meqmnn. y nous prunes notre congé. Nous ne vimes rien de remarquable dans cette maifbn , elle apartient à un Particulier , & le Bâcha ne l'Occupe y que jusqu'à ce qu'il ait pu engager les 7Vtmnois à rétablir le Palais de ton. PrédécefV feur* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.38% accurate

de l'Empire de Maroc , &c 79 feur , ce qu'il aura beaucoup de peine à obtenir , par k répugnance des Habitans à s'y réfoudre. Le jour fuivant à la pointe du jour Partillerie du Château donna l'alarme , par les décharges qu'on fit , pour avertir qu'la villç. On fut aufiitot que c'étoit le Bâcha Hamet , qui r avec fix mille Hommes tant de Cavalerie que d'Infanterie y qu'il avoit tirez de Tanger 9 de Lanach , èt à'Arv/U y menaçoit de fàcager 7Vtuan. 11 mit à feu & à fàng tout le pays qu'il traversa 9 fans avoir égard au partage que l'Empereur avoit fait depuis peu de ce Gouvernement. Ces hoftilitez , faites au mépris des ordres du Souverain , firent croire qu'il étoit fecrétement autorifé par la Cour à fe remettre en pofièffion de cettepartie détachée des Provinces où il commandoit auparavant r aufiitot qu'il fèroit en^état de foutenir cette entreprifè. A l'égard de fes exécutions militaires , s'il n'en» avoit pas un aveu formel r il cft à préfumer qu'il 11'écouta que les mouvemens de fa vangeance r dans la penfee que le mauvais état des affaires de PEmpereur ne lui. permettrait pas de punir fà dèsobéiflance & fès cruautez. Sans établir d'autres préCorps de troupes s'avançoit vers jugea Digitized by

The text on this page is estimated to be only 27.24% accurate

80 Histoire des RévoLunoNs jugez fiir cette prife dermes ; je dirai que Popinion générale étoit que le Bâcha Hatnet n'agiflbit que du conièrement de la Cour , & avec un plein pouvoir de faire tout ce qu'il jugeroit convenable pour réduire les Tetuanois , qu'on mettoit au nombre des plus dévouez Partifâns de Afu~ ley Abdelmelec^ comme ils Pétoient'en effet , & comme ils ne Pont que trop fait connoître dans la fuite. Le Bâcha refta pendant trois jours confécutift, les 19.20, & 21. , à la vue de Tetuan , où Pon fut dans des craintes continuelles , & les Bourgeois fe tinrent tout ce tems fous les armes fur le parapet , qu'ils avoient bordé de feize pièces de canon , outre l'artillerie qu'ils avoient dans ville & au Château. Nous fortimes le Capitaine Campbell & moi, pour feire le tour du parapet , que nous trouvâmes aflèz bien travaillé. Les Tetuanois avoient planté leurs drapeaux fur la muraille, qui n'étoit conftruite que de pierres fèches , à hauteur d'apui , fans aucun parapet , ni angle de flanc pour leur canon , qu'ils placent fur le front de leurs lignes. Bientôt après ils éprouvèrent les inconvéniens de ces ouvrages irréguliers , ils perdirent leurs plus braves Habitons , & peu s'en fallut que la ville ne 1 Digitized by

The text on this page is estimated to be only 20.16% accurate

br l'Empire de Maroc, 8cc.  r f t prife.. Le ai. on fit fortir la Cavalerie , eLle escarmoucha avec celle des Ennemis ,, mais elle fut repoufl e avec p rt& de deux Soldats*. Hamet avoit plus de huit cens Chevaux ? contre cent ou environ. Le lendemain ce B cha d campa, emmenant une quantité confidérable de bef-* tiaux : il fut attaqué dans fa retraite par les Montagnars ,; qu'il mit aifément en: fuite. Les T tuanois bâtirent' pour leurs Sentinelles des cabanes tout le long des lignes, & firent élever au devant de la porte de la, ville, une redoute quar   qu'ils garnirent de doufce gpofi s pièces de canon. Sur; l'après-midi nous allâmes voir les Sinago*gues dcs-fmfs r oui font au nombre de  ept. Les fuifs établis   Tetuan font envi*; ron cinq mille ames Ti diftribu es dans, cent: feptante maifbns r, chacune desquelles ren ferme plufieurs. familles. . Us. font ici plus, riches qvten aucun autre lieu de l'Empire, de Maroc r. cependant ils vivent dans, une, extrême pauvreté par raport aux. taxes; exorbitantes qu'on exige de ces Mif rables,, Tout le commerce ici pafl  par leurs m insy  ils f rvent. de. courtiers entre les Mores & t les C h rétiens v & ks deux-paires? int reflees ne Je tiennent pas fur leurs. g^r-D 5> de^ Digitized

The text on this page is estimated to be only 25.76% accurate

8i Histoire des Rcvolutions des f elles font presque toujours les
dupesr des friponerics de leurs Agens. Tous les fuijs parlent ici EJpagnol, ce
qu'ils ne font point dans tout autre endroit de la contrée. Le lendemain 23.
nous employâmes une partie de la journée à voir les demeures de* leurs
Santons. On en compte une douzaine, & ces maifons font des aziles
inviolables pour toutes fortes de perfonnes & de crimes , excepté les crimes
d'Etat. De pareilles immunités font abfolymment néceflaires dans un
Gouvernement aufli tiraftique , & elles ont fâuvé la vie à une infinité de
Malheureux. Je remets le détail qui concerne cette matière , lorsque je
parlerai de la Religion de ces Peuples , & des privilèges attachez aux
Eglifes & aux Eccléfiastiques de ce Pays, -r Après avoir ainfi fâtisiainotre
curiofité, nous fortimes le 24. de la ville , dans le deffein d'en voir les
dehors , . & de prendre Pair. Ges dehors préfèntent une perfpèctfve des plus
agréables 9 on. ne voit mie jardins le long de la rivière , où l'on «rive par
plufieurs allées, que desefpèces rde paliflâdes laites de rofeaux rendent
impénétrables aux rayons du, Soleil. Le %\$. nou& rendîmes vifite à Haàge
Digitized by

The text on this page is estimated to be only 15.60% accurate

VDte L'EMPIRE DÈ'KIAROC , &c. 83' , qui eft , le Direéfcour-
Général de toutes les Douanes du Port , poftc qu'il remplit depuis nombre
d'années. # Il eft âgé d'environ feptante ans» r &c r quoiqu'infirmc &
contraint de garder toujours le lit,, il a le jugement auffi &in que jamais. Il
a beaucoup voyagé T il parle parfaitement bien* EjpagpoL,, de reçoit tais
les Etrangers , avec toute la politelie imaginable., Les Marchand Anglou
nous aflurèrent qu'ils n'avoient point encore entendu dire qu'aucun Homme
de ces contrées ait été auflî fà vant qu'il l'ëft. Outre plufieurs fciences les
Ambafladeurs étrangers f> furtout ceux àyAnglcter*c> + ont eu l'attention
d'aller le voir & de lui iaie un préfent , lorsqu'ils, prennent, cette route :
c'en une formalité indispenfàble , pour peu qu'on veuille ménager &
protection , qui eft d'un très D 6 grand: * Son Filr exerce remploi en fi
place* t Hn eft néceffaire de manager cet Homme >>paf» raport à notre
commerce, 8c à l'embarquement der nos marchandies ^ qui ic fait daot ce
pprt pou*.

The text on this page is estimated to be only 24.93% accurate

84 Histoire des Révolutions grand poids à Tétuan , où fon crédit don** ne le branle aux affaires du gouvernement de la ville. On le compte riche de plus de vingt mille livres fterling, fomme exorbitante pour ce Pays là. Par un raffinement d'adreflè , dont il n'y a point d'exemple , il a iii fe mettre à couvert des recherches & de l'avidité du Bâcha : & pour aflurer fon bien à & Fàmilk , il avoit fait deux de fès Enfans Imam , qûi ne craignent pas les cxaécions des Gouverneurs, Lucas parut trft fenfible à la civilité de Mr. Rujftl , il fit apporter des chaifes pour toute notre Compagnie , & c'eft la première & la feule maifon de More où j'aye vu cette forte de meuble. H nous entretint avec beaucoup de gayeté , il fouhaita: à Mr. Rutfel un heureux voyage & tout le lùccès qu'il pouvoit attendre , & gémit des malheurs qui dèsoloient fo Patrie de*puifr la* mort de Muley Ismacl. Le préfcnt quorr lui fit étoit du Drap , il le reçut de la manière 1» plus gracieufç, & accompagna fon remercement des témoignages les j)lus vifs delà fingulière confidération , qu'il ^yoit pour les Anglais. Pendant les derniers troubles , il étoit l'oracle des Prin- ; cipaux de là ville , qui n'entreprenoient rien iàns l'avoir confulte , & n'agilïoient quç

The text on this page is estimated to be only 20.69% accurate

de l'Empire de Maroc , &c. 8jr que fur (es avis. Enfin nous primes congé de lui , & retournâmes au logis. Depuis la nouvelle révolution , le commerce de Tetuan étoit considérablement tombé r le\$. hostilitez , inféparables d'une guerre civile r empêchoient les caravanes de Fea de venir toutes lesrfemainesfuivantleur coutume en tems de paix , les Voleurs qur couroient le Pays ôtoient la liberté dji transport ordinaire de la cire. Cesincii dens faifbient^ en particulier un tort irréparable aux deux comptoirs , que les Anglois ont dans cette ville. Lorsque je parlerar eiv général du trafic de ce Canton de Barbarie , je ferai voir combien Tttaan en particulier s'y trouve intéreflë. A vantque d'entrer dans ce détail , je ne crois pas? hors de propos de donner en peu de mots* Phiftoire de nos établilîemens chez ces Peuples. - . : Mrs* Nash & Parker ont été les premiers Comtnerçans^ de notre Pays , qui s?éta* Mirent à Tètuan 9 ou en quclqu'autre endroit de cette contrée , qui étoit fous Pobéiflance de l'Empereur de Maroc. Les aventures de ces Négocians méritenrd'être racontées. Ils avoient été auparavant marchans Lia famaique^ d'où r après s'étrô D 7 cni K Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.20% accurate

\$6 Histoire des RévoLtmoNs enrichis-, ik voulurent retourner dans leur Patrie f pour y jouir en repos de leur fortune : en chemin ils furent attaquez 6c pris par de* Corfaires de cet Empire , où. ils restèrent quelques années dans l'esclavage. Us employèrent le tems de leur captivité à apprendre la Langue du Pays f ôc à fè mettre au* fait du commerce qui s'y faifoit. En fuite , après avoir eu- le moyen d'obtenir leur liberté , ils s'établirent à Tetuan la même année que \t\$ Anglais abandonnèrent leur comptoir de Tanger , oir ils ont repris dans la fuite ce premier établifTement. On dit que ces Mrs. Nash 6c Parker firent, avant que de quitter fa Barbarie , une fortune plus considérable, que celle qu'ils avoient faite , lorsqu'ils eurent Je malheur de perdre leurs biens & leur liberté. Pendant que notre Nation faifoit le commerce de Tanger r les Mares s'accoutumèrent à négocier avec les Anglais , & dans la fuite» amorcez par le gain qu'ils y trou* voient , ils prirent le parti d'attirer chez eux les Négocians de tous ks Pays. A ces vues fè joignit l'intérêt particulier des Bâchas & des Gouverneurs , qui virent. augmenter leurs revenus par l'augmentation des Droits fur ks marchandises , & par Digitized by

The text on this page is estimated to be only 24.57% accurate

de l'Empire de Maroc , &c. 8 jr lies préfens qu'ils rece voient des Marchans,. Le a6. nous voulûmes voir à notre aife le magnifique Palais & les Jardins délicate du dernier Bâcha. Je crois que mes Leéfceurs ne s'attendent pas à voir dans les Bâtimens de Barbarie toutes les beautez , l'ordre > & la régularité^ qui diftinguenfc fi fort les Palais à? Italie j il doit leur fiifire d'apprendre que celui dont il eft queftion rafemble tous les agrémens que les- Mores font capables de donner à leurs édifices, les avantages de la fituation r les charmes de la perfpeétive , une diftribution bien entendue des apartemens , les moyens d'y faire entrer une fraicheur agréable , eiv un mot toutes les commoaitez néceflâires. Ce fuperbe Hôtel eft bâti fur une petite éminence à l'extrémité de laville au devant de la maifon fc trouve une magnifique place d'armes f & à l'ion: des cotez font deux Jardins r féparez par un grand chemin , qui conduit de là ville au Bâtiment. Avant que d'y entrer , on traversè une avenue faite en forme de cloître , qui, après* deux ou trois détours, conduit à une très fpacieufè place quarée , embellie toutautour de portique?. Au milieu de ce quaré eft une* fontaine de marbre , dont l'eau fert à fe la* ver Digitized

The text on this page is estimated to be only 25.38% accurate

88 Histoire des Révolutions • ver & à donner de la fraîcheur , la place & les arcades font pavées à la Modique , de même que des vastes fâles qu'on trouve à chaque côté du quaré. A tous les angles de ce quaré s'élèvent quatre Tours , dont la hauteur excède confiderablement l'élévation de l'Edifice : . dans . deux de ces. Tours font des efcaliers, , qui mènent à un grand appartement au defliis ; dans les deux autres on rencontre des portes au bas des efcaliers qui conduifent a une Mosquée que le Peuple n'a pas épargnée dans les mouvemens de fâ fureur 9 difont que le Bâcha avoit fouillé tous les lieux où il s'é— toit trouvé , & cjue , par cette raifon , ils dévoient être détruits de foncLen cornble. Les Jardins , le Bureau des Sècre — taires des dépêches , les Cuifines , lea Ecuries , les Bains , communiquent au bas du quaré. Au defliis des efcaliers font, les apartemens des Femmes , ils ont une. vafte étendue , & régnernt jusqu'au def fus de tous les Offices de la maifon. Au. haut des dégrez eft une Galerie , fermée d'une baluftradar. qui eft relevée d'une, cizelure très délicate &.d>une peinture fine & dont les cotez font revêtus de tuiles peintes : le pavé des Chambres & de la Galerie eft à la Mofaïque. Sur chaque

The text on this page is estimated to be only 18.52% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. 8 côté de cette Galerie .percent de
fpacieux apartemens , qu'occupoient quatre Fem* mes légitimes du Bâcha j
un principal c^nfitte en cinq. Chambres , une grande , une avec un Dôme au
milieu des quatre autres ; & à toutes il y a des portes par lesquelles on*
pafle aux* bains des Femmes > 8c les Femmes efclaves y ont auflî leurs
Chambres particulières. Ces. Chambres ne tirent du jour que par la porte
des Chambres d^ dehors, & niai-* gré cela on les bouche encore très
fouvent avec des rideaux : cette grande obfcurité procure deux avantages ,
de donner beau-i coup de fraîcheur , & de, garentir des mouches. Lorsqu'on
veut laiflér entrer de Pair , il ne faut qu'ouvrir les portes , qui font larges &
hautes , régnañt depuis le plafond jusqu'au plancher , & foutenues fur des
gonds comme les nôtres j contre le vent & la pluye il y a des guichets; les
portes & les platons étoient d'une hauteur extraordinaire , ces derniers
ouvrages font remarquables par les peintures & la cizelu?e , mais les portes
ont été renverfées & mifes en pièces* Au> deîiis de Papartement des
Femmes on a pratiqué une très belle terrafle ,

The text on this page is estimated to be only 23.97% accurate

90 Histoire des Révolutions rivière , la plaine , 6c le grand chemin* jusqu'à la mer : 6c au haut dans chaque tourctte il y a un Belveder , à deux étages , avec des treillis , où les Femmes avoient coutume de travailler , & jouifloient du plràir d'une charmante perfpeârive tout autour , fans qu'on pût les voir» Sur le fbir elles prenoient le j>laifir de la promenade dans les Jardins , ou les allées* etoient » couvertes de vignes , & par le moyen d'une arcade, qui tournoit au def tous du chemin , • tous les Jardins fe communiquoient : les allées étoient fi hautes , qu'il n'étoit pas poffible d'y voir les Femmes» . Il eft certain que , pour un More , Te Bâcha Hamcf avoit un gout exquis pour l'ordonnance d'un Bâtiment & la difpofition des Jardins. Il n'y épargnoit rien , quoi qu'il en pût coûter , fans examiner lûr qui tomboit la dépenfe , fans égard à la miféfe du Peuple , 6c c'eft ce qui Pa. rendu fi odieux- L'Edifice 6c les Jardins , ' dont je viens de parler , ne font rien en comparaifbn du Palais qu'il a fait bâtir dehors de la ville aux dépens du Public ; ce fut aufli la caufe principale de l'implacable animofité du Peuple , dans la dernièrei Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 23.77% accurate

ds l'Empire de Maroc , &c. 9* nière révolution. Aurefte les grands Seigneurs de ces Pays ne connoiflent d'autre plaifir , que devoir quantité de beaufi chevaux , des maifons magnifiques , & des Femmes : les agrémens de la fociété* font tout à fait étrangers pour eux , tourmentez d'une noire jaloufie les uns contre les autres , ils ne fongent qu'à fe détruire y & cette méfiance réciproque ne leur permet pas de former les liens de 'amitié. Depuis dix jours que nous étions à 7Vt*an9* nous n'avions reçu aucune nouvelle de l'Exprès , que le Bâcha avQit envoyé à Mcquinez* y on ne parloit pas, même de notre départ : l'Amiral Ferez, nous: dit qu'il falldit que lé, Côturier eût été retenti par des incidens -9 qui ne font que trop ordinaires dans des tems de troubles ; ainfi ce fut une néceflité d'attendre , bienheureux encore de nous trouver pafiâblement à notre aile. \ Tetuan eft la plus agréable ville ^ que j'aye vue dans toute la Barbarie , & nous y paffions notre tems d'une manière allez gracieulè*. Le commerce des Chrétiens a. extrêmement civilifé toute cette Nation ; quand nous marchions dans la ville ou à la campagne , malgré h foule qui nous attenDigitized

The text on this page is estimated to be only 27.13% accurate

9* Histoire des Rcvolutions attendent, on nous laiflbit le paflâge libre l nous n'étions ni houspillez , • ni regarder en face. Aux environs de la ville on a des jeux de toutes les efèces , & les Chrétiens peuvent choifir les divertilTemens qui leur contiennent. A notre égard, nous ne manquions pas de compagnie : outre notre troupe , il y avok quatre AnoUis établis à Tetmn^ & pendant tout notre fejour, il n'y eut jamais moins de deux ou trois Officiers de la gprnifon de Gibraltar. Et, quoique nous n'euffions pas la liberté de nous entretenir avec les Femmes des Mores , il nous étoit facile de les voir du haut de notre maifon., toutes les fois que nous en avions envie : car les Mores de cette ville ne font pas fi jaloux de leurs. Femmes , que dans tout le refte du Pays. Par raport aux fuives > cjpx font parfaitement belles & bien faite*, il n'y en avoit point que nous ne puffions voir & entretenir chez elles avec autant de familiarité , que fi nous euffiona été dans notre propre maifon. Puisque je fuis fur le chapitre de nos amufemens Yt je vais donner au Leéteur un détail de la manière que nous paflâmes notre tems , pendant près de deux mois que nous fumes contraints de féjourner à Xetnm. L'Amiral Ferez, aime paffionément Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.20% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. 93 ment le Thé , ainfi nous étions lurs de l'avoir à déjeuner, toutes les fois qu'il avoit quelques nouvelles à nous apprendre. Le déjeuner fini , notre coutume ctoit de nous promener tous fur la terrafle de la mailbn , pour y voir les Femmes 5 qui le tiennent plus fouvent au haut de leurs logis que dans les rues : & les maifbns font l dtpofées de manière f qu'on peut faire le tour de la ville de terrafle en terrifie. Les fmivés de notre voifinage ne fortoient presque ps de ces endroits , nous avons la permiffion de parcourir leur quartier , & nos vifites fe pafsbient dans toutes les régies de la bienféance & avec toute la politcfTe poffible : & d'ordinaire les vifites que nous rendions .aux Marchans Anglais nos yoifins , & celles que nous recevions d'eux , le failbiént par def lus les maifons , qui pou voient* nous con* duire par le plus court chemin. Si nous ne nous trouvions pas dans la difpofition d'écrire ou de lire , nous failions un tour avant le diner , après avoir envoyé chez nos Amis l'avoir s'ils avoient la commodité d'être de notre partie, & la jxromenade le faifoit tantôt dans un quartier , tantôt dans un autre. Nous avons le bonheur de ne jamais manquer de trucheDigitized

The text on this page is estimated to be only 23.93% accurate

94 Histoire des Révolutions chcmans , pour nous inftruire de tout ce que notre curiofité trouvoit digne de re« marca Gir f outre les Juifs , nous avions toujours à notre fuite plufieurs Mores , qui avoient été en Angleterre avec leur dernier Ambaflàdeur , &c qui par* loient paflablement notre Langue. Rarement nous dînions entre nous autres , où nous «ions invitez dehors ? ou nous ayioris quelqu'un d'extraordinaire* Après le repas, . nous jouions aux cartes, finon nous allions chez les fnifs , jusqu'à l'heure de la promenade. Vers le foir , à l'heure qu'on ramenoit les vaches , très fouvent nous envoyions chercher une bouteille de vin & du lucre 9 &C nous faifions du Stllabttb dans la laiterie même à la porte de la yiljç. Au ^>r\k du louter ? comme tous les Anglois étokni alors raflçniblez, #c attendu* que l'Amiral Perez* , qui s'accommodoit fort de notre manière de vivre jBc ne nous quittait guère , prenoit beaucoup de plaifir à jouer à YHombre , nous faifions d'ordinaire un Quadrille , autrement notre rçflburce étoit de former unç partie de Vlfyisk. Dans la nuit au, clair de la lunç notre Médecin avoit la complailan^ ce de jouer de la flûte fur la terraliê ? & epinme il jouoit en perfection > il ne > manDigitized by Google -i J

The text on this page is estimated to be only 20.02% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. 95* tnanquoii pas d'attirer une:
nombreufè afièmblée de Juives & de Moresques , charmées de l'entendre. (
A Tetuan les fuifs font d'excellent vinf ■&. leur eau de vie devient bonne au
bout de, quelques années , pourvu qu'ils n'y mêlent pas troj) d'anis en la
diftilant. Pendant notre fejour en cette ville , Mr; RuffH eut cinq bottes de
vin pour moins faute de lavoir

The text on this page is estimated to be only 19.53% accurate

t)6 Histoire des Révolutions moutons , ou une douzaine ou deux de poules. Le i. d'O&obre nous fumes voir le Château , qui commande la Ville. Oeil un ancien Bâtiment uni , qui confifte en deux quarez , dont celui de dehors efl: flanqué de quatre tours , & L'autre eft d'une hauteur raifbnnable , & commande tout te xefte z il y a plufieurs pièces de . fanon , dont je n'ai pu- favob le nombre, parecqu'on ne voulut pas nous permettre dç voir celles du dedans. . Les murailles (ont en très mauvais état, & ne pouroient pas foutenir la décharge d'une batterie. En tçins d'alarme , la garnifon eft vde cinq cens Hommes v hors de cela il n'y a qu'une garde . ordinaire. Ge Château eft commandé par des montagnes , enfbrte qu'il ne tiendrait pas à ûùe attaque faite dans les régies de la guerre. Au retour, comme nous descendions du Château , nous jettames la vue liir les Maufolécs , " , que ; les Mores " élèvent en l'honneur de leurs Morts , . & pour les* quels ils ont une vénération religieufè dans l'idée que; la terre où ces corps repofent eft fainte. . Cette Place fe voit fort ai* fément , elle eft au deflus de la Ville à l'orient Digitized by

The text on this page is estimated to be only 19.40% accurate

de l'Empire de Mahoc , &c 97 l'orient du Château , & la quantité de Dômes & de Pyramides , que les Habitans les plus considérables font bâtir sur les sépultures ^ "fait croire à une certaine distance que c'est une ville elle même. Les Mores visitent les tombes de leurs Ancêtres avec un extrême respect , aucun d'eux n'a la liberté d'en, approcher , & c'est une faveur singulière , si l'on permet à un Ambassadeur Chrétien de les visiter. Quant à nous , nous n'aperçûmes rien qui valût la peine de demander cette grâce. Le commun Peuple se contente de planter une pierre au dessus de la tête ou des pieds du défunt , comme nous le pratiquons en Angleterre. - Le 10 de Septembre nous partîmes pour voir la maison de campagne du dernier Bâcha. Elle est située dans une vallée délicieuse , au dessus des montagnes , sur le bord de la rivière , à environ deux milles de Tetuan. C'étoit là que le Bâcha alloit prendre du repos & ses plaisirs , pendant les plus grandes chaleurs de l'été , & il avoit une si grande passion pour ce lieu de plaisance , que quelquefois il y passoit des semaines entières sans en laisser voir à personne. Le Canal & le Bâtiment n'étoient pas encore achevés , quand il fut contraint de se Touver , fit le Peuple dans - - N E fa Digi

The text on this page is estimated to be only 22.45% accurate

9\$ Histoire dès Rcvolutions fâ fureur detruifit tout ce qu'il put. Cette maifon coniiiitc en deux pavillons quarez : (il faut obierver que les Mores ne donnent jamais d'autre forme à leurs Edifices,; pour avoir de la fraîcheur & Dour h'être pas vus) l'archite&urc n'eft pas régulière , les chambres font petites , & dans les angles , fur les côtez , régnent des Galeries fouteriues par des colonnes , • ce qui donne, du irais &: de l'ombre pour fer promener- deflous pendant la chaleur du jour , &: fur lecfciiir un air très agréable. Au milieu du Corps de logis de dehors étoit une fontaine , ce qui eit ordinaire dans toutes les maiibns des Mores, & tout étoit. pavé de tuiles de Hollande. L'autre pavillon avoit beaucoup plus d'étendue , il &ut dofeendre quelques marches avant que fenteer j 'fl étoit borné par un parterre ou l'on avoit épuifé toutes les finelcs de fort ; TM centre un baffin rond, fané de pointes ouaneles faillans , recevoit l'eau qui janUiffoit d'une fontaine à une hauteur rafonnaWe. Cebamn, profond de près, de quarrepiez, fervoit de bain aux Femmes du Cachai A étoit enclos dans le pavillon , avant qu'on l'eût ruiné , il y ayoït a chaque angle un oranger. de lame formoit la commwxrauodesdeux D Corps Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.16% accurate

de l'Empire de Maroc, Sec. 99 Corps de logis, & aboutiflbit aux angles & aux cotez des quarez , , le tout de la hauteur d'environ quatre piez : les cotez & le comble étoient couverts de petites tuiles peintes , qui avoient moins de deux pouces en quarré. Les vides des angles étoient comblez de terre , qu'on couvrait d'orangers , de limons , de citrons , &c. , ÔC les angles de l'élévation étoient ornez de pots de fleurs. A chaque côté du quarré quatre routes opposées l'une à l'autre conduisoient à la fontaine où il falloit descendre quelques degrés , en face desquels étoient quatre alcôves , où le Bâcha voyoit baigner des Femmes. En face de l'autre pavillon le Bâcha avoit fait bâtir une salle des banquets, d'environ cinquante piez de haut au-dessus de l'escalier règnait tout autour un balcon , soutenu par des arcades , sous lesquelles on pouvoit se promener : la chambre au-dessus de l'escalier, dans le côté opposé ; tapissée & ornée de belles peintures, le faite s'élevoit en forme de dôme. La salle des festins , où l'on pouvoit donner à manger à plus de vingt personnes , avoit été construite pour avoir la vue sur un canal profond de six piez , terrassé au fond de sa cotez > d'une longueur de six toises ; & d'une largeur de six toises ; & d'une hauteur de six toises ;

The text on this page is estimated to be only 22.69% accurate

I 100 Histoire des RévoLUTieNs geur prodigieufês. Les Femmes du- Bac h a prenoient lur ce canal le diverti flément de la pêche , & de ramer elles mêmes , & dans leurs chaloupes elles ne pouvoïerat être vues que de la fàjle des banquets , où le Bâcha fc rendoit pour avoir ce plailîr. Derrière l'un & l'autre pavillons on voyoit le Jardin d'une très grande étendue. Les allées étoient fort régulières & palifiâdées de vigne , qu'on plantoit des deux cotez , après avoir d'abord: dérerminé la forme, la longueur , & la largeur des allées , Se par ce moyen on formoit des berceaux , fous lesquels on fe promenoit à l'abri de l'ardeur du Soleil- A l'un des cotez de ce Jardin il y a voit eu une forêt de toutes fortes d'arbres , tels que des ofângers , des limons, des. figuiers , des grenadiers , des amandiers , des palmiers , des tamarins 5 des châtaigniers , des coignafliers &c. : «mais, dans le tems que nous vifitames cette maillon de plaiftnce , il n'y avok plus d'arbres,; le Peuple les avok tous coupez, & toutes leshayes & tous lesberceaux avoient ^té réduits en cendre. Dans ces Paysbrulans ces forêts , plantées dans tout le naturel des deferts , ont plus d'agrément , que tout ce que l'art peut produire de plus régulier. Au milieu on avoit pratiqué deux * treil♦ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.09% accurate

de l'Empire de Maroc, Sec 101 treilles ; & les murs du jardin étoient baignez par la rivière , ce qui augmentait les délices de cette promenade champêtre. J'ai cru devoir une description aulî détaillée au mérite perfonnel du Bâcha Hamet^ qui certainement dans toute & Nation n'a pas ion égal pour la politefle 8c les manières de la vie civile. Il eft né , pour ainfi dire , dans la Charge & l'autorité qu'il poffede aûjourdui , fon père a été fon prédéceffeur immédiat dans la Viceroyauté ou Gouvernement de toutes les Provinces , où nous l'avons vu commander avant la révolution. On peut même préfumer qu'il rentrera en poffeffion de celles que le dernier partage lui a enlevées , les Tetuanois > au jugement de tout le monde , ne feront pas longtems en état de s'opofer à fon rétabliffement , après avoir perdu l'appui de tous leurs Alliez des montagnes , que ce Bâcha a fournis. Si d'ailleurs , dans la defcription que j'ai faite de fes maifons 6c de fes jardins , il n'y a rien qui puiffat fatifaire le gout & lairiofitéduLeéteur, j'ai compté qu'on ne s'eit pas attendu à voir dans cette partie fâuvage de la Barbarie toutes 1er beautez de l'art 6c la délicatèfle du bon gout. Le 28. de Septembre Mr. Rujfd alla rendre vifite à l'Ambafladeur d3 'Alger , arrivé E 3 la Digitized

The text on this page is estimated to be only 22.70% accurate

102 Histoire des Rcvolutions la nuit précédente dans une tartane François* 11 venoit demander fâtsifaétion fur la violence des Sujets de l'Empereur de Martc^ qui avoient pillé un Bâtiment Algérien richement chargé > que k tempête a voit jette fur leurs côtes. Il étoit accompagné du Gouverneur de Sale, Monino, quiavoit été envoyé par l'Empereur de Maroc regtjant en qualité d'Ambaflàdeur auprès de PEtat # Alger , pour y notifier la more de Mttley Ismael , & l'avènement de -fou Succèflèur. En même tems il devoit fonder fi les Algériens feroient dans la difpofition de fournir du fècours contre MaleyAbdelmeleck^y & connoitfe quel parti cet Etat paroifibit vouloir prendre. Les Algériens offraient leur entremifè aux deux Frères , fie propofoient de terminer la querelle par un partage de l'Empire : ce parti , tout convenable qu'il étoit à l'un 8c à l'autre de ces Rivaux, ne fut pas accepté. Malgré ce refus PAmbalîadeHr fut fort carefle à la Cour, on le logea dans l'hôtel du Premier-Minis- ^ tre , il reçut en argent comptant l'entier] dédommagement de la prifè qu'il répétait, & l'on le renvoya chargé de préfens pour la Régence & Alger , avec laquelle la Cour de Mequinez craignoit , plus que toute ■ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.35% accurate

de l'Empire de Maroc , &c. 103 route chofè , de le brouiller , dans les circônûances . où le trouvoient les affai rcs . Mr. Rujfet eut une. audience des plus gra^ cièufès jde l'Ambaflàdeur , qui promit de lui rendre la vifite le lendemain r en cas qu'il ne fût pas obligé de partir. Il nous parut d'une fonté robuftc , d'un air grave y Se d'environ cinquante ans- Il menoit à la fuite un Nain,, pour lequel il avoit une eftime fingulière , je m'imagine que la ■figuré peu commune de cet Homme en jacourci était l'unique caufe de tant de diftin&ion;. Cependant nous remarquâmes que PAmbaflàdeur & tous fes Gens ccoutoient ce Perfonnage comme un Prophète,, .jusqu'à régler leurs aftions fur fes paroles. t Cette .pratique fuperftitieule viait du rcs-peft dxtmordinaire. qu'ont les Mores i pour toutes les -productions icontre. nature. Hadge. Lucas r ce Direéteur-G encrai •des , Douanes de Tetnan , dont j'ai ci de• vant tracé au long, le portrait , envoya le jjovdé Septembre complimenter Mr. Rus:fel r qu*il iàvita à dîner, dans.fon jardin , . à deux milles .ou -environ de la ville , 6c lui fit faire des exeufes de n'être pas en état de.l'y accompagna* enperfonne. Il chargea deux de lès .Fils de cette commiflion, 6c de : plu* ils prièrent Mr. Rnjfel d'amener tous les^ E- 4

Chrè^ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.65% accurate

104 Histoire des RévoLimoNs Chrétiens qui fe trouvoient alors à Tetuan. En effet on les fit avertir dès le foir même, & le lendemain i . d'Oétoché au matin nous eûmes des chevaux du Bâcha. Nous fortimes , accompagnez de PAmiral Ferez. , & de plufieurs Mères des plus confidérables de la ville. Outre toute la fu i te de Mr . Rujfel , il y avoit de Chrétiens le Conful de France , Mr. Alexandre marchand Grec, Mr. François marchand deCadts, les Capitaines Foumain & Campbell, le Conful Hatfield, Mrs. BosviU^ Butler Scfyado*, marchans Anglois. Notre promenade fut courte , mais des plus agréables , nousjarrivames au jardin , où nous vimes de grands préparatifs. Dans ces occafions les Mores ont en abondance tout ce qu'on peut defirer 9 à la réferve de la boiflbn : comme les Anr 1 _ V ment a ce qui manquoit , car , outre les chailês, les tables, les couteaux, les fourchettes , la vaiflèlle , k linge de table , &c. nous avions trois mulets chargez de vin. , d'eau de vie, de fucre, Se de tous les ingrédient propres à faire du Pmoh. Proche de la place où nous dinames , il y avoit des tapis préparés pour des Muficiens qui dévoient nous donner un concerr à la

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.89% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. 105* à la Moresque : quelques uns d'entr'eux étoient venus en Angleterre , à la fuite de l'Ambassadeur Abog^hly. Pour rendre le divertissement complet à la manière du pays , on fit danser des jeunes garçons , qui figuroient avec des postures aussi grotesques , que la musique étoit bizarre. Ces Danseurs partaient ensemble en cadence dans le même tems , ils accompagnoient même les instrumens de la voix , par intervalles ils batoient des mains , quelquefois ils frappaient du pied contre terre : mais , quoi qu'ils pussent faire , leur symphonie nous écorchoit les oreilles. Il n'en étoit pas de même des Musiciens & des Mire* de notre compagnie , à tous ces étranges mouvemens ils paroissent transportés de plaisir. A notre égard , nous crûmes devoir animer leur joie par nos applaudissemens , & leur témoigner une entière satisfaction de cette fête , en reconnoissant de leur gracieuse réception , & de l'empressement qu'ils marquoient à nous bien divertir. Nous dressâmes sous un arbre extrêmement touffu & frais. On servit quantité de grosse viande , de poisson , & de volaille-, quelques plats étoient accommodés à l'Angloise , les autres à la manière

5 n Digitized

The text on this page is estimated to be only 20.92% accurate

io6 Histoire des Révolutions re des Mores , le tout relevé d'excellent Chscmh. Comme cette Nation ne connoit pas l'u&ge des couteaux , des fourchettes y & de la vaiflêlle , les Mores de la compagnie mangèrent en particulier dans une petite galerie à notre vue. Par raport à leur façon de manger , ces Peuples fe palîent aifément de tous les uftenciles dont nous nous fervons à table : auflkot que leurs mets font aportez , ils fe lavent tous les mains , & , après avoir retrouffé leurs manches , ils mettent chacun la main au plat , pour eft tirer un morceau auflî gros que leur bouche peut en contenir. * Leur bouilli , ou rôti , eft préparé de manière ? qu'ils peuvent lans peine détacher des pièces comme ils veulent. Leur ragoût favori eft le Cuscucn , que j'ai déjà dit être une belle fleur , avec une graine auflî petite que du chénevi , & qu'ils répandent fur la volaille , le mouton , les racines , & lorsque tout eft prêt , ils jettent la fleur & la graine dans un grand plat , au milieu duquel ils laiflènt ui> creux , qu'ils rempliifent de viande & de ra. • Les Mores f avant que de te mettra à table, lé* ▼ent les yeux au Ciel , & difent, Au nom de Dieui & , après le repas, ils fuot une pnère en avions de grâces. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.73% accurate

de l'Empire de l'Iaroc, &c. xoj racines, cnfuite; ils verfent du bouilloa tout : autour. Ce mets eft aflàilbnné de fqrce ai J , , oignon , épices &c. , & garni de jaunes 4%çufs. durs , enforte que tout ce compofc forme un ragoût très nourilVant & fort chaud : ainfi ils fe récompénilt en épices, &c. de la défenfe qui leur eft fhite par la Loi de boire du vin & d'autres liqueurs fortes* Notre deflèrt confiftoit en fruits du Pays , oranges ,. » raifins , ' figues;, grenades, melons d'un fuc délicieux , pleins d'eau 8c musquez. Après que nous fumes fortis de table , ce fut un vrai plaifir de voir avec quelle avidité les Muficiens , & le refte des Gens de cette efpèce qui çtoieilt là , ;fe jettèrent fur les plats y ils , enfbnçoient dans leur bouche morceau fut morceau avec tant de précipitation & de gloutonerie y qu'on eût dit qu'ils n'avoient pas aflefc des deux mains pour fe fcrvir.. Nous obfervames qu'ici r comme par tout ailleurs , les Muficiens aiment paffionément le vin : fi nous leur en avions donné autant, qu'ils en auroient demandé y ils n'auroient jamais pu trouver le chemin pour revenir à la ville.Ce qu'il y eut de particulier dans cette partie de plaifir ,. fut que tous les Mores de la compagnie le trouvèrent Moro Finos , E- & c'eft Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.57% accurate

108 Histoire des Rcvolutions c'eft à dire , Gens de Loi , 2c en efiet on peut regarder cette circonftance comme un hazard , qui ne fe rencontre guère dans un aufli grand nombre. Néanmoins ils burent à nos (àntez avec de Peau pure , de même qu'à celle du Sultan Bâcha , &c» fans oublier le maître de la maifbn. De tems en tems nous faifions un tour de jardin , où Pon voit en abondance tout ce qui peut fatisfaire le gout & la vue , légumes , fruits , & fleurs de toutes les cfèces : au bout du jardin eft la rivière r où Pon defeend par une porte de communication. Après avoir eu. tout le plaifir imaginable , également fatisfaits des agrémens de ce lieu de plaifance & de h bonne chère qu'on nous fit , nous remontâmes à cheval , tous avec cet enjouement folâtre

The text on this page is estimated to be only 22.09% accurate

de l'Empire de Maroc, Sec. rc^ ce le Bâcha envoya dire à Mr. Rujfel par l'Amiral Ferez, qu'il viendrait le voir Paprès-midi à quatre heures , ce qu'il fit y fans autre fuite que de fes Domeftiques. Toutes les fois que , dans . l'étendue de (on Gouvernement , il fort de fa maifbn , on porte toujours une cpée devant lui. Il prit le Thé avec Mr* Rujfel , qu'il avertit de fe mettre inceffiàment en étafr de partir , & il l'afTura que Pirruption du Bâcha Hamet , dont les troupes rendoient les chemins dangereux , avoit été la caufe du retard de ion voyage. Mais , s'il , falloit s'en rapporter aux nouvelles qui fe publioient chaque jour , Mule/ Abdelmeteck^ marchoit à Mequincz. y & c'étoit là le véritable fijet de ce délai. Le Bâcha dit à Mr. Ruffel qu'il avoit envoyé lès ordres fur toute la route pour lui faire & à toute fa fuite une réception convenable , & déplus qu'il avoit écrit à fes Parens. au Nouveau Fez. , &c à fbn Fréi rç à Mequinez. , de venir au devant de lui , de le loger dans leurs maifons , où il pouroit demeurer tout le tems qu'il fe,. roit contraint de féjourner dans ces endroits. Enfuite il demanda à voir les préféra E 7 deltiDigitized

The text on this page is estimated to be only 20.76% accurate

zrc& Histoire des Rcvolutions deſtinez. pour l'Empereur. C'étoit
la coutume en pareille rencontre % on ne pouvoit pas ſe diſpenſer de les:
montrer , -Mr. Rujfel les fit apporter ſur le champ. Voici en quoi ils
confiſtoient. Un fort grand luſtre de criftal avec douze blanches. Onze baies
de drap groſſier y chaque baie* le contenant trois pièces. Trois* caifles de drap
le plus fin + contenant quinze pièces. t, j • Une caifle de toile de France 9
qu'on^ nomme toile de Bretagne. Deux caifles , contenant chacune quatorze
pains de fucre royal. - Une caille de porcelaine de la Chine. . Une boëte,
contenant dix huit livres de The. XJne caifle, contenant trois grandes boëtes
de la Chine remplies de confitures. Une boëte de bijoux ôc curioſitez. Une
caifle d'étoſes de brocard t de tabis d'argent , de fatin de filocelle , & de
dentelles d'or. :< ; Une boëte , contenant un fuſil ôc une paire de piſtolets. .
Quatre caifles d'étoſes de Florence. Une caifle de toiles de Hollande & de
Cambrai. •/ . Digitized by

The text on this page is estimated to be only 20.67% accurate

de l'Empire de Maroc , &c. n e Le Bâcha parut charmé , & atfura Mr.» Rujfel qu'il feroit parfaitement bien reçu, à la Cour. . Au moment qu'il alloit partir ,. un Aïore & présenta \$ lequel ,. après, nombre de révérences des plus profondes vint dans la main du Bâcha un grand sac d'argent, que le Bâcha prit d'un air riant, J& le Porteur le suivit à quelque distance de là. Personne ne connut cet Homme;, ni le sujet de son prêtent r on présuma qu'il venoit acheter le pardon- de quelque faute : car l'argent fait tout dans ces Pays , & il n'y a point de crime que ce précieux, métal n'efface.. Le Capitaine Fauntain , que Milord Port mort a voit recommandé au Bâcha,, comme l'Agent du Roi & Angleterre , pour acheter des fascines , des piquets, des gabions , & toutes les munitions que la garnison de Gibraltar pouvoit tirer de Tetuan, vint informer Monsieur Rujfel qu'on retardoit l'embarquement de (es marchandises sur divers prétextes. Il mit toutes ces difficultés sur le compte d'un Juif nommé Aïar* doché^e qui avoit été intéressé dans les précédents achats , & qui n'avoit aucune part dans les derniers marchés. Mr. Fauntain soupçonnoit ce Juif d'avoir fait naître ces ob— Digitized

The text on this page is estimated to be only 24.46% accurate

in Histoire des Rcvolutions obftacles , pour fe vanger de n'avoir pas été compris dans les nouveaux traitez ; Se croyoit que par les confèils de cet Homme, la Régence de la Ville formoit des demandes inufitées & tout à fait déraifonnables. Ces prétendons étoient que tous les vaiffeaux de charge du Roi dévoient un droit de deux barils de poudre , & en cas qu'on eût befoin d'une plus grande quantité de fascines , la Ville exigeoit un préfent de mille * ducats. Sur cela , Mr. Fontain pria Mr. Rujfel de l'accompagner chez le Bâcha , pour lui reprefenter l'injuftice de ces demandes, & combien elles étoient capables de rompre la correfpondance des deux Nations , furtout dans des circonftances qui fuifbient répandre tant d'argent dans le Pays pour les befbins de Gibraltar^ & au tems même que l'Amiral venoit de faire à la ville un prefent de poudre. Sur le champ Mr. Rujfel fit demander au Bâcha une audience , à l'occafion d'une affaire qui intéreffoit le Roi fon maitre. La reponfe fut qu'il n'avoit qu'à fe rendre à quatre heures au Palais du précédent Bâcha , où l'entrevue étoit fixée pour éviter l'embaras du cérémonial. - \ Mr. * C^jatre Ducats font une Moidore.

uigitizeo uy

The text on this page is estimated to be only 17.57% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. 113 Mr. Rujfel ne manqua pas au rendezvous , il vint à l'heure précifc avec les Capitaines Fountain & Campbell , &c. Ils avoient apeiue paflé la grande porte , qu'ils virent .arriver des Payions., qui amenoient aii Bâcha un Déferteur de lagarflifon de Cent a. 11 fe trouva que c'était un François , jeune , éveillé y Se d'une belle figure : notre vue lui donna de la conflit fion , nous lui > fîmes diverfes queftions \ ausqublles il ne répondit que d'une manière très embaraffée. On le mit à quartier, jusqu'à ce que Mrs. Rujfel & Fountain euffent parlé de leurs affaires. Us remontrèrent au Bâcha que ■ les Bâtimens de transport n'étenent en aucune façon des vaiP fèaux marchans , & nullement employez pour le commerce j que .Sa Majeifté Bri* tannique , à qui ils apartenoient , les &*• foit fèrvir à porter à Gibraltar les fascines , dont on avoit befbn pour la défenfe de cette PJace , 6c que ces provifions n?c* toient pas des marchandifes (àjettes aux Droits : d'ailleurs que les vaifleaux de Roi , employez pour les aflaires de Sa Majefté , n'a voient jamais payé aucun Droit de quelque nature qu'il fût. Sur c£ repréfentations l'affaire fut aflbupie , Digitized

The text on this page is estimated to be only 14.18% accurate

ii4 Histoire des RévoLUTioNs & même le Bâcha parut confus de cet in^ cident. En fuite Mr. Fomtam fit connaître qu^ l'imprudence feule des fuifi dans la teneur du précédent :contmt de vente des fafeines ^ avoit donné lieu à cette querelle r &: que for cette difficulté Milord Portmore l'avoir envoyé r pouf convenir une. fois pour toutes d'un Règlement définitif à cet égards Après- cet expofé , iL dit que Milord JPort~ more . prioit Son Excellence d*iriterpofer fbn. autorité,, ^our lui faire rendre une pronte &c exaéfce juftice. Il ajouta qu'il avoir ordre de dire' ait Bâcha que Milord Portmor* fouhaitoit qu'à l'avenir Son .Excellence nommât des Per+ fonnes , * avec lesquelles ron pût régler le* achat» ! des munitions qu'on 'demanderait à^ Qiirxlmr } & de cetteimanière le; Bâcha feroit fur qu'il n'yauroit aucune fraude. Par raport à ce que les fuifs anitnoient Peuple 'à exiger un préient , il fit voir que l'injuftme< de- cette demande était doutant plus: ffcnûble * ! fqûfc Son* ÊxcéU lehce voyoit fatis ijpdrc la : foufee de ôettfe démarche.. \ Enfin; iL repréfënta qu'on 'ne pou voit rien, faire de plus que de payer pour ce que l'on avoit, en quoi les Anglois avoient Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.70% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. i i? a voient toujours été très exacte , jusqu'à se libérer d'envie , ce qui étoit la cause de l'inexécution du dernier contrat. En. conséquence de ces t aifbns- , l'affaire n'eut point alors d'autre suite. A l'égard du reste , le Bûcha répondit que le précédent traité avoit été fait dans un tems de troubles \ avant qu'il eût pris possession du Gouvernement de cette Province , & qu'il n'étoit pas responsable des incidens arrivés à cette occasion. Il promit de commettre dans

The text on this page is estimated to be only 25.56% accurate

1 16 Histoire des Révolutions ce que nous avons éprouvé en cent autres rencontres. Le 3. d'O&obre au matin , dans k tems que Mr. Rujfel étoit dehors, un des Eunuques noirs de l'Empereur > nouvellement arrive de MecjHwez. , vint au logis , & demanda l'Ambaflàdeur # Angleterre* Par bonheur l'Amiral Ferez, s'y trouva , & * répondit que l'Ambaflàdeur étoit parti. Cela n'empêcha pas le Député de s'établir , & de demander du Thé avec autant de hauteur , que s'il eût été dans là propre maifon. Ferez, paroiflbait lui rendre les devoirs les plus rcfpé&ueux & les plus fournis , j'étois prélént , je le priaï de relier , & de lavoïr ce que je pourois faire pour le fervice du Meflàger. Il me dit qu'il louhaitoit du Thé, & il me concilia de lui faire bonne mine, de peur que cet Ouvrier & les Gens de fa fuite ne volallent ce qu'ils trouveroient à leur bienféance. Je fis venir auflitot du Thé , Se Ferez. & moi nous en bûmes quelques tat les avec lui. Il annonça à Ferez, qu'il étoit envoyé par l'Empereur auprès de M. Ruf fil , &: que Sa Majefté étoit fort en colère contre le Bâcha d'avoir retenu fi longtems Mr. Rujfel à Tetuan. A voir les airs prélcns , Digitized by GQQgl

The text on this page is estimated to be only 25.22% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. 117 infbuens qu'il prenoit , on eût dit qu'il étoit en état de tout faire plier fous fapuit fânee y Se aufi abfblu que (on Maître. Il fè veria lui même le Thé , en fît boire de compagnie à tous (es Domeftiques au nombre de fèpt ou huit y Ôc reroplifbit de fucre leurs tafès & la fienne ; enfin ce manège dura , jufqu'à ce que nous ne voulûmes plus lui en fournir davantage. Nous n'en fumes pas quittes pour cela , il demanda du cidre , Se en but plufieurs bouteilles. Pendant cette feance, il nous débita les rodomontades les plus impertinentes. Je m'informai de la fânté de l'Empereur , Se des particularitez de fa perfbnne : il répondit que ce Prince jettoit de toutes les parties de fon corps un éclat fi éblooiflant, qu'on ne pouvoit foutenir fon regard , fans rifquer de perdre la vue. Sur le chapitre de fès troupes , il dit qu'elles n'étoient pas moins innombrables que le fable de la mer ; furtout il exagéra d'une manière outrée la perte , que Mulej Abdelmeleck^ avoit faite dans fa dernière dérouté. Ferez, demanda des nouvelles de quelques Aie aides Se d'autres Seigneurs de la Cour, il lui fabriqua des réponfes àfàguifè, touDigitized

The text on this page is estimated to be only 23.36% accurate

j 18 Histoire des Rcvolutions tes ridicules , toutes fabuleufes.
Enfin ^ •quand il fut fur le point de fortir , il fit mine de mettre dans fa poche le refte de k livre de The : mais fcs, irçanières m'avoient fi fort choqué , que je ne crus pas à propos d'avoir à fon égard la politellè , que j'aurois eue comme Je me Pétois propofé d'abord % je me iàifis de la boète , 6c la lui enlevai brusquement. Cet Eunuque ctoit jeune, il avoit le vilàge fort uni 6c pleip, &ç dans fcs habits 6c fa parure il ne le cedit pas en magnificence au Bâcha, Ces fortes de Gens font les Mefiagers d'Etat ordinaires 5 PEmpereur les envoyé porter fcs ordres aux Çouverneurs; des rroviricejs r 6cc. qui . ne manquent pas de combler ces Péputez de ca^elîcs 6c de préfets , pour fe les rendre favprables , Scies engager à faire à la Cour desraports avantageux. Outre cela , la plupart des préfens , que les Bâchas font aux Femmes de PEmpereur, 6c toutes les affaires que ces.Cppmandans ont à la Cour , paflènt par les mains de ces Eunuques. . Ainfi il n'eft pas étonnant que ces ; Agens fecrets 4c publics des Sultanes 6c de pEmpereur acquièrent une autorité fans .bornes , tout le monde a befoin de leur crédit , m qu'ils Digitized by Gpcgle

The text on this page is estimated to be only 13.17% accurate

» DE L deMaroc, &c. 119 qu'ils vendent bien çher ^ & toujours
pyeç une fierté ; & une infclence infuportables.-) J. ■ ^ . ' L'api'èsrmedi
nous >dimes adieu à Mrs. Fountain «& Campbell , que le bon vent obligcoit
de s'embarquer : je les accompagnai jusqu'à la mer , avec un vrai regret de
perdre ces Gentilshommes, quiavoient fait tout le pUiûr de notre
rcompâgnie. • !.. (4) Sur lç foir.xious allâmes îîou3 pro mener hors de la
ville à notre /ordinaire. N ous eûmes ^ette . fois une; aventure e;alan-te , des
Moresques nous ; accrocherent f ^après avoir : {attentivement examiné s'il
n'y . ^vpit pointée Mores aux environs. Elles ;jdous joignirent d'un air tout à
fait libre , 1 i * Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.28% accurate

120 HISTOIRE DES REVOLUTIONS ne manque pas dans ces cantons de la Barbarie , comme il eût facile de le remarquer par la quantité de Gens sans nez qu'on rencontre à Tetuan en plus grand nombre , qu'en aucune autre ville de cette étendue : ce qui prouve assez qu'on n'y manque pas de Femmes de débauche. (*) Le lendemain au matin Ali Ben \ Atta , & plusieurs Grands de la Cour, qui venoient de Mequim*. , rendirent visite à Mr. Rujfel ; on nous dit (m'AU Ben Atta étoit oncle maternel de l'Empereur. Ils firent à Mr. Rujfel les mêmes complimens , que l'Eunuque , qui les lui avoit faits , Avoir i que l'Empereur attendoit avec impatience son arrivée à la & que si elle avoit mille Anglois esclaves, elle les rendrait tous. Ces Ministres publièrent qu'ils n'avoient d'autre commission que de ménager un accommodement entre Hamet Bâcha de Tanger & les Tetuanois. Mais la vérité étoit que ce Bâcha avoit fait venir à Tetuan tout ce monde , pour voir

<: qui="" s="" pa="" fait="" fous="" pr="" d="" leur="" m="" :="" f.="" ctoabre.="" :yl="" .=""> ') Digitized by C(|

The text on this page is estimated to be only 22.86% accurate

de l'Empire de Maroc, Sec. m en effet ccs Seigneurs, l'Eunuque même, qui plus cft toute la Cour , foutenoient ouvertement & avec toute l'ardeur imaginable les intérêts de Hamet. Perfbnne n'ignoroit cette circonftance , & les Te* tuanois portoient leurs foupçons fi loin , cju'ils regardoient leur nouveau Bâcha comme un ef pion , perfuadez que la Cour ne s'étoit déterminée à faire le dernier partage, qu'en vertu des conjonétures , par contrainte, & non par un choix libre, ôcavec intention de rendre juftice à la Ville* Le lendemain de l'arrivée dyAti Ben Atta± le Bâcha Hamet parut à la vue de Tetuan f qui n'eft qu'à quarante milles de Tanger. Son armée , beaucoup plus nombreufe cette fois qu'à (à première expédition, avoit marché toute la nuit , & annonça elle même /a venue- A fon aproche plu* fleurs décharges du Château donnèrent l'alarme , les Habitans coururent fur leurs rampars , d'où ils tirèrent quelques vaJées ; mais le Bâcha avoit affi\$ ton camp hors de la portée du canon. 41% Ben Atta , l'Eunuque noir, 8c les autres Seigneurs de leur fuite fe rendirent auffitot auprès du Bâcha , après avoir allure les Tetnans qu'ils n'avoient d'autre F de flên 5 Digiti

The text on this page is estimated to be only 24.26% accurate

ixz Histoire des Révolutions deflein que de jetter des propofitions de paix , & d'engager Hamet à conclure l'accommodement. On n'entendit plus parler d'eux, & par là l'on fut tout à fait convaincu qu'ils n'étoient venus à Tetuan, que pour connoître le train des affaires, & éflayer par leurs intrigues de remettre le Peuple dans les intérêts de Hamet. Vers midi un Héraut vint de la part du Bâcha , demander à la Ville quarante mille ducats , en réparation des dommages faits à fes maifons , fes jardins , & tes domaines ; faute de quoi il menaçoit d'un a Haut dès le lendemain , fi cette Comme n'étoit pas remife avant la nuit. La reponfe fut fière , la Régence dit qu'elle n'avoit que de la poudre & des boulets a envoyer au Bâcha , & qu'il étoit: le maître de commencer l'attaque, quand il le jugeroit à propos. * (a) Comme la Milice Bourgeoife avoit été toute la nuit fous les armes fur lesrampars, nous eûmes la curiofité Mrs. Butler t Bnvtle , Welch , Ryadon , & moi , d'aller fur les dix heures du matin vifiter les wavaux Se les préparatifs que ks Habitons tai(*) 7. d'O&obre."

The text on this page is estimated to be only 26.51% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. 125 faisoient pour se défendre. Nous comptions en même tems que le voisinage des Ennemis nous donnerait la facilité de voir la situation de* leur camp. Nous trouvâmes les parapets bien garnis & : la Soldatesque armée de mousquets , de cartouches , de pistolets , Se de cimeterres : cet appareil sembloit lui inspirer de l'intrépidité & du mépris pour l'Ennemi, dans l'idée que la Cavalerie , qui faisoit toute la force de l'armée du Bâcha , ne pourroit agir ni se présenter à l'attaque. Nous apprîmes que Hamet avoit autour de sept à dix mille Hommes , entr'autres huit cens Chevaux , sur lesquels il fondeoit ses plus grandes espérances , attendu que la Ville n'en avoit pas plus de cent. Dans ce Pays on ne peut presque compter que sur la Cavalerie , en rase campagne , & par tout où elle aura la liberté de combattre , cinquante Cavaliers feront fuir cinq cens Fantassins ; ; parceque l'Infanterie se démène sans ordre . & sans discipline , & ne fait pas suivre à propos les mouvements de la Cavalerie , lorsqu'elle vient à la charge. Pendant qu'on se mettoit en état de défense , le Bâcha Busfra à cheval , & suivi de ses deux Frères , de son Secrétaire , & de ses Domestiques au nombre de dix d'enDigitized

The text on this page is estimated to be only 16.78% accurate

I tt4 Histoire des Rcvolvtions d'environ trente Perlbnnes , fc
préfentoit par tout pour encourager les Habitans. Nous le fuivimes quelque
tems , & , après lui avoir prêté nos lunettes pour examiner l'Ennemi , nous
primes congé de lui &c revînmes au logis. A peine y fumes nous une heure,
nous entendimes plufieurs décharges de canon & de mousquets. Pour roir ce
qui le pafloit , nous montâmes *fur notre terrafle , d'où nous n'aperçûmes
qu'une confufion horrible de tout le Peuple qu'une terreur panique avoit fâif
, qui jettoit des cris épouvantables , & fè puvoit au haut des maifons. Nous
ne pouvions concevoir la caufe de cette dèfolation ftiSiJe & univerfelle ,
nous qui venions de htf&r tout dans une profonde tranquillité. Dans ce
momei.^t l'Amiral Perez. , fuïvv d'un Esclave , «rtirut à toute bride jusqu'à
notre maifon , qu'il nous pria pour Pamour de Dieu de foi ouvrir. Il étoit
dans un état û pitoyable &T dans une fi grande foïblefle , que la première
chofc que nous fîmes fut de le mettre att lit , évanoui & fans connoiffàncc ,
&^ l'on eut toutes les pemes du monde à le feire revevdr , malgré les
liqueurs fortes que notre Médecin lui fit -prendre. Après qu'il eut
jeDigitized by

The text on this page is estimated to be only 14.80% accurate

dr l'Empire de Maroc , &c. nç Mépris fês écrits , il nous dit que
tLtm^tet koù maître de la ville, que le Bâcha JPusfra avait été tué , & que lui
mêmer pourfuivi par une troupe de Soldats , ne s'étoit échapé qu'en fautant
par deflus la muraille. A l'entendre , on avoit paflë presque tous les Hahitans
au fil de Pepée, enfin le pauvre Homme étoit £ troublé, £ rempli de la ruine
totale de fbn Parti, qu'il n'y avoit ni fuite ni vraifcmblance dans tout ce qu'il
difeit- Il eft vrai cependant que la confternation étoit fi générale, que tous
les Chrétiens de la ville fê réfu^ggièrent chez nousayee leurs livres de
comp^{tes}, leur argent, & leurs «meilleurs effets Notre terrablê mt en uœ
instant pleine de Femmes, qui s'imaginoient que,, û quelque maifon devoit
être à l'abri du foc , la notre avoit une iâuvegarde inviolable , non feulement
par la prefence de Mr. Rafel revêtu d'un caraétère fkeré , mais parcequ'on y
tenoit les préfens deftinez pour l'Empereur fiç que le Bâcha feroit dans
l'obligation dç mettre en fureté ce précieux dépôt. Un des Dômestiques de
ferez, fut blcfle au bras ? dans le tems qu'il paflbit de toit en toit pour
gagner notre m^{ifbn} ; notre Cuifinier y arriva avec diverfès blesfures aux
joues Se en d'autres parties de font. > * • Digitized by Google I

The text on this page is estimated to be only 17.50% accurate

\i6 Histoire des Révolutions corps- Ce M Ali , notre pourvoyeur, qui avoit accompagné Aboggly en Angleterre , fut tué. On se bâtit dans la ville &: fut les terrassés pendant près de trois heures , avant que les Rajfeens pussent être entièrement chassés. Nous n'apprimes les particularités de cette action que plusieurs jours après ^ tant il y avoit d'incertitude de contradiction dans les nouvelles qui coururent aussitôt , parcequ'il la Régence vouloit cacher sa perte , se & rendre celle du Bâcha Hamet considérable. Elle eut beau faire mais il fut étoit impossible de nous empêcher &: voir parmi ^ les Morts les principaux Bourgeois de la Ville y que nous avions connus particulièrement. Des deux - Fils, de Hadge Eticet * qui nous avoient si bien régalés au jardin /de leur Père , l'un fut tué d'abord : c'étoit le plus aimable More que j'aie vu , & la Cour le destinait à Y Ambassade & Angleterre en la place de Aboggly. Son Frère y qui exerçoit l'emploi du Père , resta sur le champ de bataille la tête criblée de coups , dont il eut le bonheur de guérir. Nombre d'autres de notre connaissance eurent un sort fort pareil; &: fit *les troupes du Bâcha Hamet avoient fui leur Vainqueur au lieu de s'amuser au pillage,- certainement ils auraient été mal r tics Digitized by

The text on this page is estimated to be only 23.73% accurate

de l'Empire de Maroc , Sec. izj très de la Ville , que la frayeur des Habitans mettoit à leur dilcrétion. Je ne puis donner de détail plus exaéfc Se plus circonftançié de ce combat , que celui que peu de jours enfuite j'envoyai i Gibraltar au Colonel Hargrave. Voici le contenu de ma lettre. Monsieur, Diverses entreprifes que le Bâcha Hamet a faites coup fur coup fur cette ville , ont empêché Mr. Ruflèl de pourfavre fin voyage jusqu'à Mequinez. fe vous envoyé U relation de ce qui vient de fe paffer 9 félon toutes les aparçnces vous: la trouverez, peu conforme aux nouvelles , que vous pourez. recevoir d'ailleurs. Samedi dernier , environ a midi , dau\$ le tems que les Bourgeois ne fotigeoient qu'a examiner le camp du Bâcha Hamet , iU furent furpris par un gros Corps de Cavalerie , qui ai/oit gagné la montagne au dejfus de la ville , & qui s'ayançoit entre la ville & les rampars^ dans le dejfein de couper toute com~ munication aux aijjiégez.. Auffitot-^ue Hamet eut le fignal y. il pi h tçutes fis troupes m mouvement f une partie vint pie desF -4 * *mtU Digitized by

The text on this page is estimated to be only 28.75% accurate

ii8 Histoire des Révolution* murailles f le refie parut de Poutre
coté de la rivière au dejfous de la ville. Au lieu défaire w%Yie au moins d<
combattre V Ennemi , les Habitons prirent le parti de r attendre , fans même
fi mettre en devoir de faire vclte face contre cette Cavalerie , qu'ils sur oient
irritée fans peine , pareeque la montagne étoit fi roide que les chevaux ne
pouvoiem defeendte qu'a pas comptez.. Mais Pentreprifi parut fi hardie & fi
nouvelle f qu'elle répandit la terreur parmi Us Affiégez. 9 qui ne virent

The text on this page is estimated to be only 19.57% accurate

■» DE l'Em^ire db Maroc , Sec. %ftat/9 ou Us principaux Afarchans ont leurs boutiques. Alors il n'y eut plus d'ordre T plus de difcipline 9 le Soldat r trop avide- de butin , fi débanda , rompit Us portes des m m fins 9 & mit tout au pillage. Ce. fut ce qui fauva la ville » les Habitant r à U vue de ce désordre , reprirent leurs esprits % & turent le tems de mnterf^rlesterrapi des maifins , d'ok ils ajfommoient 9 fans, beaucoup de danger \$ ces Billars embarajfez, de leur proje. A leur tour les troupes du Bâcha Hamct , confiderablement diminuées dans, ce choc t trouvèrent des Affaillans enhardis far le fuaàs, les Bourgeois vinrent k la char* ge r les pouffer em jusque hors de la ville ± ne firent *aucun quartier* ; \ DP abord que le Bâcha Hamct eut vu fis tiens entrer dans la ville r il crut qu'elle firoit bientôt emportée f & r pour terminer Pafr faire plus prontemtnt 9 , il envaja. ordre fur U champ a P autre Corps dé fis troupes d'attaque* le Chataau~ Elles le firent, avec tant de refi* lut ion l que les Affiégez. ne purent les empê~ cher de planter leurs drapeaux fur Us muraiU les , & le feu étoit fi continuel 9 qu'aucun de la gamifen. n'ofiit paroître.. Nom vimez cette aftion & toutes Us décharges de lamous* queterit de dejfus notre, torrajfk l le Frère dt* Bâcha: encourageoit* fit* monde par fin exom~ * Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.02% accurate

i^o Histoire des Révolutions ple, il sembloit même vouloir tenter
Pefialade tout impossible quelle et oit. Il tñ eut pas moyen* de P
entreprendre faute d'échelles , bailleurs il n'avoit point de canon pour faire
la brèche ; ainsi il fut contraint de ramener fin détachement , qui souffrit
beaucoup dans sa retraite. Ces deux échecs mirent Hamet dans une telle
rage , qu'il fit brûler tout le butin qu'il trouva dans son camp & p finir
plusieurs de ses Soldats , qui s'étoient amusés au pillage. ' " Cette fois
véritablement causa d'ans son camp tant de confusion tant de désordre v qu'on
oublia de faire usage du seul moyen praticable pour prendre la ville :
c'étoit de tourner contre les Habitans s'ils n'ont pas de canons, qu'ils avoient,
abandonnées sur leurs ramparts , avec une bonne provision de boulets* Cette
manœuvre auroit tout mis en combustion 5 ' les troupes de Hamet
mécontentes , au lieu de prendre cette voye se reprirent le chemin de leur
camp & eurent pas même la précaution d'enclouer le canon qu'elles
laissent , ou , Si elles y pensèrent , je m'imagine que ce ne fut que lorsqu'
qu'il n'y eut plus temps de le faire. Au vu. datant de fautes y le courage
revint aux Habitans y. ils . s'en tirent la nuit , & voiturèrent leur canon dans
la ville , & le mirent v - . charge. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.99% accurate

de ^Empire de Maroc , Stc. rgft charge à- cartouche au devant des
baricades qu'on venait de faire a toutes, les avenues or dans toutes les rues ;
enfuit e Us pofèrent des Gardes fur les terrajfes des maifons , dont
dépendoient leur foret & leur fureté. fe r? ai point r Aionfieur \, de termes r
propres a vous marquer combien cette Solda-tesque efi méprifable. . Les
deux- Bâchas prirent grand foin, de la confervation de leurs perfonnes r
celui de Tanger ne parut jamais dans la mêlée ' , content de tout voir du haut
d'une ém in en ce voifine y & fa .poltronerie fut la principale caufe de
larruine:de fes affaires. , ; . • lijfyniral Percz , . • qui Avpit pris les arr • mes
\$ & £ et oit. mis tri devoir de partager le péril avec les Habiians y fut des
premiers #• pourvoir a fa fureté r & pe fortit plus> depuis de notre: maifon
^ pendant tout letems que Hamet r-efta devant la villes >Mrs. Hatfield &\
Bosvilq vinrent 'thez^ nous., commet dans* un* lien ou il y: avtif moins ft
craindre.* . ^ • \ . Mercredi dernier le Bâcha Hamçt fp •me nouvelle*
tentative. Environ doute de' fes Soldats forcèrent le chemin entre la muraille
& le logement r mais;^ faut? d'être fou tenus r ils .furent taillez* aujjitot &v
pièces.. .. \ , \ F # fi* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.18% accurate

13* Histoire des RêvoumoNs* Ce fucces donna aux Habitans un
furcroh de courage. Enfin le Bâcha Hamct , v*y~ ant quHl ne pouvoit rien
faire fans canon , leva hier le piquet , & reprit U tonte de Tanger. On avoue
ici que la perte du côte des Ha* bit ans a été de trois cens cinquante
Hommes , parmi lesquels en compte plufieurs des plus conjtderables
Bourgeois* On fait monter la perte du Bâcha Hamet h mille ptrfonnesy &
Pon affure qitil s'j trouve quelques uns de ■ fis Parens. Cette ville efi dans
une grande difette de poudres, & la Régence a fait partir dans une chaloupe
un nommé Cardinash pour Gibraltar , aveo ardre d'en acheter à quelque prix
que ce foit. Cet figent a des lettres pour U Gouverneur) qsfon prie de ne
pas refufer ce fecours , en reconnoiffance des provifions qu*il a tirées de
Tetuan Déplus les Juife été cette ville ont eu or± dre de faire favoir a leurs
Cerejpondans de leur Nation , établis a Gibraltar , qui* ils étoient menacez.
d?un maffacre général , fi les Juife de cette dernière place fournif* fienp au
Bâcha de Tanger de la poudre m des armes*. fè fuis &c. A Tetuan le i £
cPOBobrc 1 72 7. : Digitized by C

The text on this page is estimated to be only 17.89% accurate

m l'Empire dkMahoc^ Sec 13^ Auffitot que le Bâcha Hamct fut retiré , 2c que les baricades furent levées nous fbrtîmes avec quelques Mores des premiers de la* ville, pour voir le dommage qui avoir été fait y 6c nous trouvâmes, plus de cinq cens boutiques 6c maifons détruites de fond en comble 9 de manière que nombre des plus gros marchans étoient totalement ruinez. Ils nous menèrent au logement , que les Gens du Bâcha avoient. forcé dans la dernière attaque :: nous vîmes les ca» davres de ces Miférables mutilez 6c mis en morceaux de la manière la plus barba* re. Les Habitans même ne vouloient pas leur donner la fépukure , afia , difoient ils, que ce fpeéfcacle imprimât à: leurs Enfons le fouvenir de cette querelle f 6c ils leur aprenoient X prononcer dans les rues les noms de Hamct 6c des Raffcens a* vec les épitètes les plus odieuses 6c les plus difamantes. De là nous fumes dans h campagne entre les lignes 6c la ville : ce fut un nouveau fpeétocldHiorreur, quan* tité de corps morts qu'on refufoitd'en* fcevelir, y avoient été: jettes 3 >pour être la pâture des chiens , au grand fcandale de la nature humaine ^ 6c qiielqucs femaiî. aes aprè\$, que npus nous promenions de F 7 cess Digitized

The text on this page is estimated to be only 19.91% accurate

1^4 Histoire des Rcvolutions ces cotez,, nous vîmes encore ces animaux acharnez fur ces charognes. Quelques remontrances que nous pu£ fions faire à P Amiral Perez., qui, après la fuite du Bâcha, avoit été élu un des Gouverneurs de la ville , il ne nous fut pas poffible de l'engager à faire mettre en terre ces carcailles pouries, rien ne fut capable de le fléchir, pas même la crainte que leurs chiens ne devinflènt enragez , ou que la peste n'infeéfcât tout le Pays. - Plufieurs Jours après le Siège , oh (aifit quantité de Malheureux du parti de Hamet , dans des trous où. ilè s'étoient cachez^, dans Pefpérance de trouver Poci cafion de- s'évader. Sur le champ on leur fit couper à moitié le cou par derrière y fiiivant - la cruelle coutume des Mores de trancher la tête. < Un pauvre Homme fut pris , exténué de faim ; après avoir paflé quelques jours; fàns: manger ; on le conduifk en prifot* avec ordre de le bien nourrir ^ dans la vue de lui donner de forces , pour fbûtenir~ le fuplice auquel il étoit réfervé; L^Amj— ral Ferez, vint diner avec nous , & , fur* le détail qu'il nous fit de cette aventure ^ nous lui demandâmes coffiiijtnt on traite• roit: Digitized by

The text on this page is estimated to be only 16.09% accurate

D-E'tfEMPIUBDEMAROCV &C. roit ce Mifcrable , il répondit ,
on le fera mou* rir demain ^ je penfe , on le fera mourir demain. Nous lui
repréfentâmes quelétoit l'excès de cruauté de tremper de lang froid fes
mains dans le fong d'un Homme ; que lui même le récriait contre cette
barbarie , s'il fe trouVoit en pareil cas ; ; que d'aillkui;s lfe Bâcha fe croirait
en, droit de vanger la niort dé fes Partions par les^lus lànglani tes
repréiàillcs r fi. jamais il avôit erttre ie& mains quelqu'un de la Faétioft
contraireNous en dimes tant à Pirez, , qu'il demeura confus r \ & promit
d^intercédey pour le Prifonnièr auprès des Gouverneurs avec fon Frère Se
nous aprime* -que fur lès remontrances le Malheureux eut; la Viê làuve ,
peut-être fut ce moins par un motif d'humanité., qu?èn confidération- de Mr.
Rujfeh En l'ablence du Bâcha Busfra chacun prétendit4 avoir part' au
gouvernement ^ ttirtfi' il rty eut aucun ordî'e dans la ville ^ èc : le Peuple rie
refpeéboit perîbnne. Un . j&rr {tendant' cet interrègne deux des
plus^effroritez du Divan r c'eft ainli qu'ils nommoient leur aflemblée ,
vinrent trouycr Mr. Rufelm logis de'MV. Natfield où nous dinionS',...§C
s'annoncèrent fous le .titre > Digitiz

The text on this page is estimated to be only 16.28% accurate

ijtf Histoire de* RcvoLtmo*» trc de Députes de la Régence.
D'abord ik s'adrefterent au Gonful HatficU ? pour fàvoir s'il feroit d'humeur de fournir de la # poudre à la ville , ce qu'il refufi , fbus prétexte que cela n'étoit pas en fba pouvoir. Ils curent recours enfiiite à Mr. Rujfel r c^ite prièrent de prendre la peine d'écrire à l'Amiral pu au Gouverneur d« Gibraltar de leur envoyer de la poudre, avec promeflè dç leur part qu'en échange ils livreroient des fàfcines &c. Mr. Rujfel répondit qu'il ne lui étoit pas permis de s'entremettre pour de pareilles négociations, qu'il ne pou voit taire *utre choie que d'envoyer des lettres de recommandation' , pour faciliter les achats que Cardinâfh, leur Agent devoit conclure % CC qu'il emplbyeroit volontiers fbn crédit auprès des Marchans ou des Capitaines de vaifleaux \$ pour faire avoir de la. poudre au prix courant , ou pour épargner les frais. Mais qu'à l'égard des poudres du Roir & ue pouyoit s'engager en rien ; doutant plus

The text on this page is estimated to be only 14.56% accurate

de l'Empire de Maroc , etc. il7 manquer , que la paix étoit incertaine & qu'on ne favoit pas si la guerre ne recette réponfe les mit dans une furieuse colère , & dans leur tranfport ils dirent qu'ils ne voyoient pas ce que le Confil 8c PAmbafladeur avoient à faire dans leur ville, puisqu'ils ne pouvoient pas avoir le crédit de leur . procurer les provilions f dont ils avoient. un extre* me befoin. Mais r après avoir évaporé leur bile ^ ils firent de férieufes réflexions fur la réponsè de Mr. Ruffil r & & crurent trop heuxçux d'accepter les lettres de recommandation : Se dans la fuite nous eume» le pkifir de voir ces gueux de Gouverneurs poftkhes témoigner toute la douleur poffible de -leur infolence. (a) Le Capitaine du Port avoit IV honnêteté d'aportsr. les dépêches de GibraU trs , chez Mr. Ruffel r & d'y ouvrir lç paquet , avant même qu'aucun Bourgeois eût reçu fes lettres, (f .) Mr. Rujfel reçut k vifite de B\$U \ Digitized by Google

Le Général des Montagnars , qui s'étoit
jetté

(a) 10. d'Octobre.

(b) 12. d'Octobre.

The text on this page is estimated to be only 22.14% accurate

1 58 Histoire des RévoLVTioN* jette dans la ville avec un gros Corps de troupes , la veille de l'arrivée du Bâcha* Comme ce More avoit dans ces cantons le-* vé le premier l'étendart de la liberté pi*~ blique , nous eûmes tous la curiofite de le voir. On ne put lui faire boire autre choie que du Thé ; c'eft un fort bel homme , * de Page d'environ quarante ans r robuste , très poli , &, mis d'un fi bon gout , qu'on ne le prendrait jamais pour un More , encore moins pour un montagnard , fi on le voyoit dans tout autre Pays que dans la Barbarie. (a) Nous aprimes enfin des nouvelles du Bâcha Busfra \$ le bruit avoit cou^ ru qu'il s'étoit retiré à Mequinez» , bienloin de prendre cette route , il s'étoit enfui j^ns les montagnes y réfolu d'y refter jufqu'à ce que Hamet eût abandonné for* ehtreprife. Busfra , informé de la retraite des Ennemis r prit le parti de revenir à Tetuan^ , où il fit annoncer fa marche i quatre heures avant que d'y faire fon entrée. L'Amiral Perez. & quelques uns des. Gouverneurs allèrent à cheval à fa rencontre 9 mais , malgré tous les honneurs, qu'on put lui foire , on ne jugea pas à pro-; * * C a) if. «TOftobre; Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.22% accurate

de l'Empire de MARèc , 8ec ity propos de lui remettre aucune
autori* té , après la" lâche conduite qu'il venoit de tenir , bien plus on parla
de diminuer fes apointemens. 1 (a) Le Capitaine Fountain revint de
Gibraltar avec Mr. Meure Ingénieur , il amenoit deux Bâtimens de tranfport
, 8c étoit chargé de foire de nouveiaux achats de fofcines , pour
perfèétionner nos ou* vragès, en cas- que le Siège*recommençat : il devbk
encore Ce pourvôir de bois de chftufàge pour k garnitoh. (b) Nous allâmes
eh Corps féliciter le fkcha fur (on letour , il nous parut d*ùna humeur pluè
fombreJ qii'à l'ordinaire , ce qui nous fit croire que les Habb tans lui a
voient fait une fioide réception. Il tfavoit - aikun pouvoir il étoit têt entier
entre les mains du Coftfeil de la ville y qui eft compofé des principaux &
des plus habiles Bourgeois. . Cette circôriftance mit Mi\ Fountain dans la
tiéceflité de Conclure avec les Régens fès achats de îàsdtics' de* bois , Se
l'aflemblée fe tint chëi; Mr. Kujfel. Rieà n'eft égal à là peine qu'on a de finir
un marché avec les Mo* • . . * - * " (b) 17. d'Odobrc, Digitiz

The text on this page is estimated to be only 22.09% accurate

140 Histoire des Révolutions» Mais, on ne peut ni décrire ni conclure* voir tous leurs détours, toutes les difficultés qu'ils font naître, même après qu'on a loué à toutes leurs* demandes; ont-ils obtenu un article, sur le champ ils en exigent un autre, & l'on est trop heureux à la fin, s'ils remplissent la moitié des conditions y quand même il* les auraient toutes données. On ne conclut rien d'essentiel jusqu'ici. Mais Mr. Fox en vint nous prier d'aller avec lui voir si les Ouvriers < avaient les fâcheux; & , comme cette promenade étoit des plus agréables, nous résolûmes de dîner dans cet endroit, où nous fîmes porter nos provisions. Le chantier étoit au bord de la mer dans une baie à la vue de la garnison de Cuta^ qui apparemment n'aperçut pas les Travailleurs, ou plutôt qui ignoroit quelle forte de Gens, ce pouvait être, sans cela il n'y a point de doute que ces Ennemis de Tetnan n'eussent interrompu le travail. Mr. Fox encouragea les Ouvriers à couper le bois suivant la mesure convenue, & leur promit un grand repas s'ils finissaient au temps limité par le contrat; il y avoit encore des Inférieurs de la part de la ville, il les mit dans les intérêts par la promesse

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.84% accurate

t>tl l'Empiue de Maroc 9 &c 141 de quelques petites gratifications : ainfi tout le monde* parut content , & travailla avec beaucoup d'ardeur. Pendant qu'il s'occupoit à fes affaires , nous dreffames une efpece de berceau pour dinér , & le refte de la journée jusqu'à la nuit Ce paflà très joyeufement. De retour au logis , nous nous mime* à jouer aux Cartes , apeine avions nous commencé la partie* il arriva un accident, qui nous caufe unè extrême furprife. . Mr. Rujfel avoit pris à Ion fervke un cuifinier Mon , fort bon garçon f & qui avoit toujours vécu parmi les Chrétiens f nous avions encore uo autre valet ftéif. Tous nos Domeftiques , Mares 9 ; juifs f Se Chrétiens, jouoient eniemble dans une petite feUe, où ils avoient coutume de manger ; tout d'un coup nous entendîmes un br^it horrible & crier au meurtre , &fur le champ le fuif parut dans notre aparté* ment avec une mine afreue , & tout cou* • vert de Ion fàng

The text on this page is estimated to be only 16.84% accurate

i\% Histoire des Révolutions^ Notre Médecin eut toutes les peines du , monde à arrêtr le fang dii Blcflé , qui , à force de remèdes , revint enfin de ion cvanouiffiement ;

The text on this page is estimated to be only 22.89% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. 145 Ambassadeurs , & ; rapella avec force à l'Amiral le souvenir du respecté: qu'on avoit eu à Londres pour la personne de son hôtel. t Toutes ces remontrances n'aboutirent à rien , c'est: ce qui fit prendre à Mr. J. Ruffel le , parti d'avoir recours à l'autorité du Bâcha. Je fus chargé le même matin d'aller l'instruire du fait , & de lui dire que Mr. Ruffel ne croyoit pas pouvoir en fierté se mettre en chemin pour Meqmnez. , si l'on s'attendoit qu'il venoit de recevoir. Le Bâcha me reçut avec toute la politesse imaginable , & écouta mon discours avec beaucoup de patience. Je trouvai auprès de lui tous les Régens, qui paroissoient être venus pour cette affaire > d'où je conclus qu'il en étoit déjà pleinement informé. Il m'assura qu'il souhaitoit de tout son cœur qu'on eût arrêté le Criminel , & qu'il auroit été ravi que la Régence eût fait de ce More une justice , capable de satisfaire Mr. Ruffel. Bien plus il dit qu'il auroit voulu que nous nous en fussions chargés , & que , ou par nous mêmes , ou par le ministère du Gouvernement , nous l'eussions fait punir, comme nous Paurions entendu.

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.69% accurate

*44 Histoire d'is RévoumoNS -entendu. Mais en même tems il obfervx -que les circonftances changeoient totalement la face de l'afaire : que le Meurtrier étoit domeftique, aux gages, & domicilié dans la maifon de Mr. Rujfel & que la querelle s'émit paflee dans un hôtel ^ entre deux de lès Domeftiques j que ces 4 xafons ne permettoient pas de regarder cet accident fur le pié d'une infulte faite à fa perfonne ou au lieu de fa réfidence ; qu'aucun More étranger ne s'y trouvoit impliqué ; & que Mr. Rujfel ne pouvoit s'en prendre qu'à lui même d'avoir à fon fer» j vice des Gens du Pays , que les privilèges de fon caractère rendoient même iridependans de la jurisdiftion du Bâcha 6c de la Ville. Nous avions prévu cette réponfe Mr, Rujfel fie moi , Se nous jugeâmes qu'il ne fâlloit rien attendre davantage, furtout par raport à la crainte où l'on devoit être que les pourfuites , au mépris j des Immunités , ne fuient fuivies d'un Soulèvement du Peuple. . Nous aprimes enfin le fujet de la querelle. Ce n'étoit que fur quelques paroles un peu vives , que le fo/avoit répondu , au More , dans la penfee que fon Compagnon n'oiéroit faire aucune violence dans la maifon de Mr. Rufel. Car il faut favoir > que Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.57% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. 14J que les Mores tiennent les fuifs dans une crainte fervile & dans une fcumiflion d'esclaves : auffi ces miférables fnifs traitent ils les Mms , même de la plus vile populace , avec un refpeéfc des plus profonds, ne nommant jamais leur nom , qu'ils ne faflènt fuivre le terme de MonJteur> & des demonftrations de leur dépendance. Aulieu qu'ils ne reçoivent que des marques du dernier mépris , le plus abjeéfc des . Mares prononce iès ordres de la manière la plus dédiygneufe , fafi dira-t-il, fai ceci , fuif fai cela. La blefiure de notre malade ne parut pas mortelle , le coup avoit été donné , entre les côtes mais de travers , avec un de ces grands couteaux de cuifine dont la pointe cil arondic , & la playe étoit extrêmement large» (a) Il arriva un accident fâcheux , 6c qui confterna les Habitons. Ils avoient défendre l'entrée de la ville du côté du midi, ce Fort tomba une féconde fois. Ç'étoit unc.^Tour quarée de cinquante piez de large fiir trente de haut , presque adoffée à la muraille de la ville, & défen9 pendant l'Eté , pour G due («) 19. d'Octobre,

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.40% accurate

146 Histoire des Révolutions duL* par une bateric de douze
pièces de canon. Aufiitotquej'apris ce dèfàftre, 'feus la cùriofité de voir les
ruines , & je trouvai le forgeron Pak. , qu'on nommoit Lieutenant -
Gouverneur , compagnon actif, robuste , &: laborieux , cjui faifbit enlever
les débris , dans le dêflèin où l'on ctoit de rétablir cet ouvrage. C'étoit pour
la féconde fois que tout un côté s'écrouloit , & cela pareequ'on avoit trop
chargé le mur. Ce Fort devoit d'abord être confirait fur le modèle de celui ,
qui mettoit le Pays à couvert des defeentes : mais, comme le nouveau fut
bâti dans des tems où l'on jouiflbit d'une paix durable, en aparence , on avok
moins fbngé à rendre cette Tour fblide qu'à lui donner de l'agrément. Elle
n'étoit fbutenue que fur une arcade, qui regnoit tout autour , & ces
fondemens creux fè trouvèrent accablez fous le poids d'une plateforme ,
deftiriée à porter le canon , Se qu'on avoit comblée de terre extrêmement
batue. Pour être en état de défenfe , en cas que le Bâcha Hamct fît une
féconde irrup. tion , ce qu'on appréhendoit fins qu'on pût en prévoir le tems ,
il fut réfolu de relever l'ouvrage fans délai. Tous les Juifs furent pris pour le
gros travail , on y en> Digitized by Go

The text on this page is estimated to be only 26.30% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. 147 envoya toute la Mijfique Moresque pour divertir les Travailleurs , & les plus jeunes gâçons eurent l'emploi de •conduire les ânes , de charier les pierres, &c. , Le même jour un Exprès du Vieux-Fez. apporta la nouvelle d'une a&ion , paflée entre les Habitans de l'une & l'autre villes de ce nom. Ceux du Vieux-Fez. a voient paffé au fil de l'épée un grand nombre de Ludyres , qu'on apelle les Parens de l'Empereur , & qui ont été établis en garnifbn dans le Nouveau-Fez. i qu'on a bâti comme une Citadelle , propre à tenir en bride le Vieux-Fez , de tout tems difpofé à la révolte pour fe mettre en liberté. Nous remarquâmes aifement la joye que cette nouvelle répandit dans toute la ville , le Peuple ne pouvoit la cacher, elle éclatoit fur les vifeges; en effet ces hoftilitez préparaient à un ibuléVCment , capable de produire la révolution, que les Tetuanois ne fouhaitoient pas moins que les Habitans de Fez. (a) L'aHegrefle générale fut de courte durée. Le lendemain le Bâcha Busfra reçut un Courier de Mequinez , qui l'informa qu'il a voit plu à Sa Majefté ImG z péri. » • (*) 50. d'Oftobre.

The text on this page is estimated to be only 25.03% accurate

14 & Histoire des Révolutions périale de rétabli^ Hamet dans la dignité de Bncha de Tetuan & de toutes les villes & contrées dépendantes de ce Gouverne* ment , avec les mêmes droits 6c la mêm* • autorité dont il jouiflbit ci devant. L'Empereur enjoignoit déplus au Peuple de recevoir Hamet & de lui obéir en qualité de Bâcha , fpus peine d'être traite comme rebelle , & en même tems Busfra avoit ordre de partir à lettre vue pour la Cour, Se d'y amener Mx. Rujfel. On ne fâuroit exprimer la (urprife & l'abattement 9

The text on this page is estimated to be only 26.81% accurate

de l'Empire de Maroc , &c. 149 déclaret contre lui , confisquer tous leurs biens , & accabler le refte du Peuple d'impositions & d'amandes exorbitantes. On réblut enfin de n'avoir pas la moindre confiance en lui , de fè retirer à Ceuta , & de fè jetter entre les bras des "Efpagnols , fi l'on ne le trouvoit pas en état de -l'empêcher de fè rendre maître de k ville.

Néanmoins il fut jugé néceffaire de ne pas encore pouffer les chofes à l'extrémité , & de marquer quelque loumifloii aux ordres de l'Empereur. Le motif de cette réblution étoit que Muley Abdelmckck[^] ne marchoit pas à Mequinez* , comme on l'avoit cru pendant deux mois, & que depuis ce tems il ne venoit aucune nouvelle ni de fes mouvemens , ni de la fituation préfente de les affaires. Sur cette incertitude , on conclut que le Bâcha Busfrx partirait inceflamment pour Mequinez* , accompagné de Mr. Rujfel & des préfens deltinez pour l'Empereur , & qu'on n'ignoroit pas [^]ue les Couitifansattendoientavec la dernière impatience. Déplus , dans la vue de faire connoître que les Tctuanois ne fbngéaient pas à fe fouftraire de l'obéiffance de l'Empereur, il fut arrêté que la Ville feroit partir dix Députés , pour G 3 imDigitized by

The text on this page is estimated to be only 24.95% accurate

i^o Histoire des RévoLunoNs implorer la protection de Sa Majesté Impériale , & lui demander la grâce d'écouter les justes plaintes des Habitans contre le Bâcha Hamet. Ces Agensavoient ordre de folliciter le rétabliffement du Bâcha Butfra , fous prétexte que la justice & la douceur de son admimftration étoient «feules capables de fatisfaire & de contenir le Peuple , que son Predéceflèur avoit oprimé 6c réduit à une extrême misère. Enfin pour rendre la députation plus folennelle , 6c donner plus de poids à leurs griefs , on mit du voyage dix Orphelins, dont les Pores avoient été tuez dans les dernières irruptions du Bâcha Hamet. Toutes des mefiures dévoient être infru&ueufes , fi l'on n'employoit pas les moyens propres au fuccès , l'avoir , l'argent , le premier mobile des affaires en cette Cour. Pour cet effet on prépara un présent confidérable pour le Premier-Miniftre , le Nègre Emffnel Bâcha , qui avoit expédié les nouveaux ordres au nom de l'Empereur. Ce ne fut donc qu'à la tournure que prirent les affaires , que nous dûmes l'ordre abfolu de nous faire partir pour Mequinez*. La ville nous avoit jusqu'alors retentis, fur l'idée généralement reçue que Mule?

Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 20.51% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. 151 Abdelmelech^ vouloit s'emparer du trône ; & ce prétexte fit conclure que Mr. Rnjfel ne devoit pas Ce mettre en marche , jusqu'à ce qu'on eût appris le succès des desseins du Prince. L'Amiral Ferez, ne faisoit pas même un scrupule de nous parler sur jç;ton, toutes les fois. que nous le pressions sur notre départ. Bienplus ? comme le Peuple croit aisément ce qu'il desireroit , la Régence s'étoit imaginé que Mr. Rujsel 'regarderait comme un grand avantage de rester à Tetnan , dans la pensée qu'en cas de révolution il épargneroit le présent qu'il • feroit obligé (Je faire au nouvel Empereur, 6c ;.pour lui même les frais^d'un fécond voyage. * A l'égard des résolutions que la Cour venoit de prendre, elles avoient divers motifs, que je vais détailler. Le Bâcha Hamet tenoit auprès de lui l'Ambassadeur Aboggly , & par là étoit maître des prévisions que ce Ministre avoit ♦ apportées, cela suffisoit pour faire tourner les affaires à son avantage , on étoit prévenu que ces prévisions renfermoient de grandes richesses , & les Ministres jugeoient que le Bâcha ne s'en défairoient pas , à moins que la Cour ne le rétablît dans son Gouvernement. Outre cela , on le croyoit en état de réduire Tetnan par la force , après avoir fournis f G 4 cornDigitized

The text on this page is estimated to be only 26.92% accurate

ijT* Histoire des Révolutions comme il avoit fait , tout le refte du Pays. Déplus on le voyoit à la tête d'une armée capable de faire pancher la balance , & l'on ne doutoit pas que , s'il venoit à bout de fe rendre maître de Tetum , il ne fe déclarât pour Abdelmelee^ pour peu qu'il vit ce Prince en fituation de disputer la Couronne à fon Frère. Par ces faifons , la Cour jugea néceffaire de le ménager , & voulut fe faire un mérite de fon rétabliffement, qu'elle fentoit bien ne pouvoir pas empêcher, à prévoir le lucces par l'état préfent des affaires. D'un autre côté ce qui précipita cette réfolution , fut le parti que le Bâcha JSusfra & les T ttaamis avoient pris de retenir fi longtems Mr. Rujfél> quoique Perez. eût été envoyé exprès pour l'artteher 3 la Cour ; & cette conduite rd°nnoit des alarmes d'autant plus réelles , qu'on étoit afluré qu'ils n'avoient d'autre motif dans ce délai, que celui de régler leurs démarches fur les mouvemens à^Abdelmeleck^ Telles furent les raifons , qui firent la Cour dans la néceffité de prendre des mefures fi extraordinaires. L'ordre étoit fi pofitif , que le Bâcha Busfra ne put le dilpenfer de partir , il n'oublia pas de fe charger de prélens convenables , pour . ' détrui» • Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 17.51% accurate

■de l'Empire de Maroc, Sec. 153 détruire les fbupçons qu'on avoit pris contre lui , & écarter par cette éblouissante recommandation tous les obftacles qu'on opoferoit à fon rétabliffement. Dans les mêmes vues les Tctuanois fè déterminèrent à envoyer des Députés avec des préfens T dans l'efpérance de feiê révoquer les nouveaux ordres, ou du moins d'en fufpēdre l'exécution f jusqu'à ce qu'ils puflent avoir de Meqnincz. des nouvelles certaines de ce qui s'y paflbit , de l'état véritable des affaires de l'Empereur , & de ce qu'on penfoit de Mnley Abdclmelcck^; parceque les avis qu'ils rece voient de la Cour ne venoient que fort tard , & n'étoient pas fidelles. Au firplus le Miniftère avoit tout liget de fe flater que ces circonftances engageraient le Bâcha Hamet à foire partir l'Ambafladeur Aboggljr, ÔC enr effet \\ ne balança pas à charger un Agent d'une partie des effets 9 avec ordre de les diftributr aux Mmiftres , & promefie de fâ pré dvenvoyer foi* Frère 8e Abvggfy avec le rèfire, auffitot que k feifo» le permettrait, attendu que le préfent ne confiftoit presque qu'en miroirs , penduks à répétition y tour* nebroches , &c tous meubles d'une nature & ne pouvoir être tranfportez fur fes épuies. Cet événement donna beaucoup de re^ G 5 Sef Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.80% accurate

1^4 Histoire des Révolutions licf à la Cour de Mequinez, , qui auparavant n'avoit point de crédit j car v dans les termes ou les choies fe trouvoient, perfonne n'étoit content. Le Bâcha H*met ne pouvoit digérer qu'on lui eût ôté la plus confidérable partie de fon Gouvernement 9 6c les Tetuanois ne fe croyoient pas en fureté , tant que Hamet feroit Bâcha de Tanger , & en état de ruiner le Pays de leur voifinage 6c leur commerce. D'ailleurs la divifion du Gouvernement devenoit très préjudiciable à la Cour , qui ne recevoit m taxes ni préfens d'aucun des deux Bâchas 5 fous prétexte que l'argent qu'ils réfervoiept, s'employoit de part & d'autre , ou à attaquer leurs Ennemis r ou à pourvoir à leur propre défenfe. Pour faire ce fler la furprife , où l'on tombe au récit de? effcts furprenans , que les préfens font fur les Femmes 6c les Courtifans afjraiez de Me/jumen, je raportç une particularité capable de faire lentir jusqu'où va l'avidité fordide de cette Cour. / La Maitrefle favorite , fur les genoux de laquelle l'Empereur avoit coutume de cuver fbn vin , lorsqu'il étoit ivre , n'eut pas honte dans le Palais même de recevoir en préfent une Maidore de Mr. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.79% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. iff Mr. Rttjfel , & vingt de ces pièces
fufifènt pour corrompre le Premier -M in i£ tre. (a) Le Bâcha Busfra fit dire
à Mr. Rnffel de fe mettre en état de partir dans deux jours , & qu'il
fouhaitoit Ci voir Je nombre de mulets néceflaires pour notre bagage, &c.
Mais , avant que de fortir de Tetuan > je donnerai une petite defcription de
cette ville , que j'ai trouvé infiniment au de£ fus de toutes celles que nous
avons vues dans notre voyage , & cet avantage eft foutenu par la
perfpe&ive du Pays des -environs le mieux cultivé de toute la Barbarie , &
le commerce d'un Peuple le plus ipirituel & le plus civilifé de tout cet
Empire. Il eft vrai que , bienloin d'apercevoir tout le relief de cette contrée
& de fes Habitâns , nous en conçûmes une très médiocre idée pendant notre
féjour , & nous ne revinmes de nos préjuges qu'à force de voir l'intérieur du
Pays- où, plus l'on s'éloigne de la mer, plus on trouve le Peuple féroce &
greffier. Tctmn eft fitué fur la pente d'un roc \ entre deux montagnes , à
environ huit G 6 mit* (a) 50. d'Octobre

The text on this page is estimated to be only 23.21% accurate

ij6 Histoire des Rcvolutions milles de la mer , & la Baye cft tout vis à vis de Gibraltar. A une certaine diftance on croit voir un camp , toutes les maifons font plates par le haut & blanches. La ville a environ un mille de longueur , & pas plus d'un demi mille dans fa plus grande largeur : fz fituation , au deflus de tout le Pays des environs f lui donne une peripeécive charmante. L'attention des Mores & des EfpagnoU à fe conformer icrupuleufèment aux anciens ufages r forme une parfaite uniformité dans les maiibns , les jardins, & les habillemens. Les maifons font bâties en quaré y ouvertes au fommet, ornées de piliers qui foutknnent des galeries, & tout autour régnent des balustrades de bois peint. Ceux qui peuvent faire de la dépenfe , ont une fontaine au dedans pour \$J laver. Les apartemens font longs & étroits , parcequ'ils n'ont point de bois de charpente ; enaque maifon en a quatre pour l'ordinaire , qui répondent aux quatre cotez du quaré- Le jour ne vient que par les portes , qu'on fait brifées & extrêmement larges , & , pour n^être pas obligez de les tenir ouvertes dans les mauvais, tems , ils fe fervent de guichets* Les rues font étroites , & cela , Digitized by

The text on this page is estimated to be only 19.49% accurate

de l'Empire de Maroc, Sec. ifj cela , comme je me l'imagine , dans È* vue de se garantir de l'ardeur du Soleil ^ mais cette disposition les rend fort crottée* pendant l'hiver , attendu qu'elles ne sont point pavées , en sorte qu'on n'y peut marcher qu'avec des patins de fer d'une hauteur exorbitante. Mais , si dans l'Eté ils ne sont pas autant incommodes de la poussière , que nous le sommes chez nous* dans nos rues les plus larges , ils conviennent* parce le défaut d'air rend la chaleur insupportable. Leurs rues sont d'une laideur horrible y on y rencontre non seulement «les tas de fumier devant presque toutes les portes , mais des quantités de chiens & chats , de toutes sortes d'animaux morts , ce qui répugne à voir & cause une ordure horrible. Le despotisme du Gouvernement & l'extrême misère du Peuple produisent cet excès de malpropreté & personne ne s'embarrasse de rétablir une police convenable à l'utilité publique : & même dans toute l'étendue des Etats de l'Empereur on ne voit d'autres édifices publics que les Mosquées^ On compte dans Tctnan autour de trois mille Habitans & y compris les Juifs^ Ce nombre paroîtra sans doute exorbitant ; G 7 cul

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.92% accurate

158 Histoire des Révolutions eu égard à la petitefle de la ville 9
encore en ai je beaucoup diminué de ce qu'on a voulu me #faire croire ,
pareeque^j'ai toujours remarqué que les Auteurs anciens & modernes , 6c
tous ceux qui ont vécu dans ce Pays , exagèrent prodigieufèraent la quantité
de Peuple, lapuiflance, la force , &c. de cet Empire. A voir la quantité de
fainéans , aflis dans les rues depuis le matin jusqu'au foif^ un Etranger a
peine à comprendre comment ils peuvent avoir de quooi^nourrir fans
travailler , & moi même je n'ai jamais pu découvrir quelles étoient leurs reff
fources : car enfin , quoiqu'ils foyent extrêmement fobres , le peu qu'il leur
fout pour vivre .doit leur coûter quelque chofe. Les boutiques font féparées
des maifons ± on doit plutôt les apello" des échopes , il eft très rare qu'il y
ait une entrée, à moins que l'efpèce de la marchandée n'oblige d'en
pratiquer. , . Leurs meubles & leurs uftenciles de cui(ine font peu de dxofc ,
en général ce n'eft que nattes &c poterie. Je parlerai de leurs ajuftemens,
lorsque je traiterai cette matière pour tout le Pays. Enfin Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 28.01% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. 159 (a) Enfin après diner nous
fortimçs de Tetuan , pour aller à Mequinez* par h route de Fez.. Tous les
Chrètiens & quelques Mores nous accompagnèrent jusqu'à la diftance
d'environ quatre milles , où ils prirent congé de nous. Il étoit presque nuit ,
lorsque nous fumes joints par les Députés , qui nous détournèrent du grand
chemin , & nous firent marcher bien avant dans la nuit f enforte que ijous
rifquames fouvent de nous rompre le cou. Dans l'obfcurité nous ne pûmes
camper qu'avec beaucoup de confufion & de désordre , ôc nous eûmes
toutes les peines du monde à drefler une tente pour nos Domeftiques & pour
nous mêmes : outre cela Peau le trouva fort mauvaife. Cesincommoditez ne
furent que des fleurs , la x pluye nous inonda toute la nuit , ôc nous ^ fumes
tranfis de froid. Le Bâcha ne nous joignit pas. Quelque précaution qu'on prît
pour nous cacher que nous ne fuivions .pas la route ordinaire , nous nous en
aperçumes auflitot , & -nous conjeéirurames que notre marche pendant la
nuit ne fc faifoit que dans la crainte que le Bâcha Hamet n'eût été averti de
notre départ. Ces (0) 1. de Novembre. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.59% accurate

i60 Histoire des Révolutions Ces mesures devenoient en effet néccfl M faïres , car , s'il avoit lu notre fortic & la route que nous devons fuivre , il n'y a point de doute qu'il n'eût envoyé à la pourfuite de la Caravane , & qu'on n'eut mis à mort tous les Tetnans , qui feroient tombez entre les mains de fès troupes. Ce fut par cette raifbn que notre Bâcha quitta notre compagnie 9 pour prendre gîte dans une Mosquée à une aflez grande diftance de notre camp. Un Iman 9 qui étoit du nombre des Députés % fkifoit de longues prières à haute voix , & avec les cérémonies les plus folennelles : les Mores firent une garde exaéfte toute la nuit, leurs chevaux, & les mulets qui portoient les préfens 8c le bagage , reftèrent fellez au piquet devant les portes des tentes. A la pointe du joup nous fumes éveillés au bruit de k longue prière , & , dans le tems que chacun s'apprêtoit avec toute la diligence poffible t le Bâcha B&sfra nous joignit de grand matin f fuivi de trente Cavaliers , & de tous fès Domeftiques , outre les Gens de pié. Entr'autres il y avoit un vieux cfclave Espagnol , autrefois foldat de la garnifbn de Lstrach , où il fut fait prifbnnier ^ aprèsDigitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 22.60% accurate

db l'Empire de Maroc , ficc. 161 aprésent érigé en médecin 5 & fous cette -qualité reçu au fèrvice du Bâcha. C'étoit un homme très intelligent , il poflédok parfaitement l'Arabe, fît, comme il pratiquoit les Morts depuis trente huit ans, il nous donna une connoiflanec parfaite du Pays fie de fes Habitans. Il nous accompagna à la fixité de ion Maitre , * il fe nbmmoit Francisco , fie s'étoit toujours maintenu dans l'exercice de la Religion -Chrétienne. Tout notre monde raflembé , nous comptions dans notre camp autour de cent chevaux éc mulets. Nous -nous mimes en chemin avant le lever du -ibleil , fie , après avoir fait environ douze milles/ nous dînâmes fur les bords .d'un ruiflèau très agréable i où toute notre cavalerie eut en abondance de l'herbe 8c de Peau excellentes. Sur les cinq heures du foir nous nous arrê tâmes auprès d'un petit village , nommé Daracub* : les -Morts y Achetèrent du grain, fie nous fîmes notre provifion de volaille. La traite de cette journée fut de vingt cinq milles en tout. J'oublie de dire , qu'avant que de fortir de Tetuan , nous eûmes foin de nous fournir de vin que nous mimes dans des cantines , nous avions encore provifion , * . \- /: . d'eau • Digitiz

The text on this page is estimated to be only 18.08% accurate

i6% Histoire des Révo^UTioNs d'eau de vie de bifeuit , de langues ; d'oçufc , de fucre , de thé > &c. & nous me manquâmes pas de faire voiturer des tables, des chailès , & tous les uftenciles néceflaites à la cuifine & pour faire nos repas. Ainfi, pendant la nuit-, nous J&mçs préparer tout ce qu'il fidoit pour le difler jiu leûdemaîa* t (■"*) Ce, jout nous traversâmes des ^montagnes, fans rencontrer perlbne dans les chemins , pareeque les hoftiitez continuelles des Gens de guerre rendoient le Pays impraticable, A trois heures après midi notfs • campâmes entre des montagnes , dans un endroit fort agréable , qu'on nojûme Jicnfiifari 9 à côté d'un puits,. & auprès , de quelques petites chaumières. J'eftime que ce jour nous fîmes environ deux milles & demi par heure* Les Mores ne comptent point par lieues ou par xûilks comme nous, autres r mais par heure ainfi , fiiivant mon calcul , la traite de cette journée fut d'autpur de vingtSc run milles. • " Nous nous aperçûmes alors qu'on nous avoit fait prendre une route extrêmement écartée de notre chemin : ce fut un effet * ..; de (0) 4. de Novembre. gitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 23.39% accurate

de l'Empire de Maroc , &c. 165 de la superstition & des craintes du Bâcha ,& des Députés qui voulurent éviter la rencontre de Hamet , & outre cela' consulter un Saman , le plus fameux de toute la contrée. Il demeure à Harach , où l'on le rend de toutes parts pour demander les décifions , qui sont regardées* comme :des Oracles : vers le midi nous arrivâmes *dans cette ville , dont la situation -est \c penchant d'une montagne est des plus gracieuses. Lorsque nous entrâmes , le San* ton se trouva dans la rue , le Bâcha & les Députés mirent tous pied à terre pour lui baiser la main 5 & il parut recevoir leurs hommages respectueux avec une indifférence méprisante. J'observai que tout le misérable de la prétendue sainteté était confiné tout qu'en quelques mouvemens presque convulsifs , en une affectation de paraître hors d'haleine , en certains roulemens d'yeux d'une façon fâcheuse. Le Santon n'avait jamais vu de Chrétien avant nous, & la tradition du Pays portait qu'il n'en était jamais entré dans la ville : en sorte que notre vue causa tant de surprise, que* dans la crainte que cette nouveauté n'eût d'autres suites , il fut jugé à propos de nous faire camper à une petite distance de la ville. Nous devions y séjourner toute

The text on this page is estimated to be only 27.94% accurate

164 Histoire des RévoLirnoN* la nuit & une grande partie du lendemain , pour avoir le tems de prendre les oracles du Santon fur le fuccès de notre voyage : enfin le Bâcha & les Députez , à force de fuplications , l'engagèrent à venir avec nous à Meqninn^ Sur le minuit il nous envoya une grande quantité de vivres , & nous fit dire qu'il vouloit faire cuire cent pains pour notre provifion , nous reçu* mes encore cinquante livres de la plus line fleur de farine pour notre bouche 9 cinquante pour nos Domeftiques , des moutons , beaucoup de volaille , Sec. Quoique ce Santon paflât pour une efpèce de le Peuple rendoit à fa prétendue Sainteté, un nombre confidérable de Malades / in* formez que nous avions un Médecin , vinrent le confulter , enfbte qu'il eut bien de l'occupation. (a) Nous fîmes prendre les devans à notre monde & à nos bagages , & nous refîmes pour efeorter le Santon, qui avok été fi généreux à notre égard. 11 ne fut pas vifible avant dix heures du matin , que nous allâmes chez lui avec le Bâcha Bus~ fra : il nous donna audience dans une & malgré les adorations que chami s y 6. de Noycmbn> Digitized by

The text on this page is estimated to be only 24.56% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. 16\$ chambre hors de ion logis , où le Peuple accouroit en foule pour lui baifer la robe 6c les piez , pendant que le Bâcha & les plus aparens des Mores lui baifoient les mains. L'Amiral Perez, , notre interprète ordinaire , nous raportoit les paroles du Santon , qui fe réduifirent à nous annoncer i à chacun de nous , mais en termes généraux , toute forte d'heureux îiiccès.. 11 aflura Mr. Rujftl que l'avantage qu'il avoit d'être le premier Chrétien qui fut entré dans la ville , étoit pour lui un^pronoftic infaillible de bonheur , & que l'Empereur lui ferait fournir tout ce dont il auroit befoin. La démarche de Busfra donna un grand relief à ce Santon , qui , touché des fournirions 6c du refpeét de ce Bâcha, lui promit de le joindre for la route , & de élire le voyage avec nous, quoiqu'il n'eût jamais été à Mequinez.* Cette nouvelle répandit dans la Caravane une joye extraordinaire , & chacun crut n'avoir rien à craindre en la compagnie de ce faint Perfonnage. il nous régla de divers mets délicieux,' & nous fit boire une liqueur très agréable , faite de miel , & fort aprochante de notre hidromel : nous connûmes qu'il entênDi

The text on this page is estimated to be only 22.87% accurate

i\$6 Histoire des Révolutions entendoit parfaitement bien la manière de mener une vie délicate & t (ènfuelle. 11 eft fort bien fait , robuste , grand , d'unç belle phifionomie , apeine âgé de -quarante ans , & n'eft point du, tout ba* 2»né : il paflè délicateufement la vie dans un canton du Pays abondant en toutes choies ; à la ville il a une belle & vafte maifon , quoique toutes les autres y (byent très chetives & couvertes de chaume. Il eft Seigneur fuzerâin de tous les Habitans r Sc.msitre abfolu de tous, les biens & reve-. nus. dés s environs , &c le Peujple ne paye des taxes qu'à lui feul , enlbrte cju'il loge 5c défraye tous les Pèlerins qui viennent le voir5 mais ce n'eft qu'aux dépens du pauvre Peuple. Il entretient des Femmes , 6c de pluficurs Enfans qu'il a, il en dettinc quelques uns à être Santons après lui , car auffitot qu'ils peuvent fbutenir la fourberie r ce titre ordinairement; devient héréditaire. Ce Santon étoit d'une générofité peu commune , & d'un excellent naturel , les Mores exaltent fon humeur charitable avec des éloges les plus magnifiques ; auffi c'eft le grand reflbrt , par lequel il foutient fa réputation & & fortune , ç'cft par là qu'il s'attire la vénération & l'eftime de tous Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.24% accurate

de l'Empire de Maroc, &ci ity fès Compatriotes , ■ car il a pour maxime de refuiêr tous les préfêns qu'on veut lui faire en revanche de fès honnêtetez. Avant que nous fortifiions de HaKachun Effagnd* le fît Mahométan , & parut chez le Samm habillé à la Mù-csque Je demandai à ce Malheureux la raifon defon Apoftafie, il me dit qu'il avoit d'abord été foldat de la garnifon de Cent a , qu'enfuite , dégoûte de cet état , il avoit déferté & pns parti dans les trpupes des Mores , fous l'elpérartce de trouver une voye plus facile de revenir en Europe ; mais que, s'étant aferçu qu'il s'étoit; groffiérement trompé , & qu'on étoit fur 4e pôint de le faire efclave, il avoit délèrté une féconde fois, & pris la route de Tanger, comptant fe cacher \$c gagner

The text on this page is estimated to be only 25.03% accurate

i/>\$ Histoire des RévoLUTİÖNs Zc je remarquai que le Bâcha nageoit dans la joyc. ' Haraçh .., où ce Santpn fait iâ réfidence , cft tellement élevé , que nous employâmes le refte de la journée à defeendre dans la plaine , & la montagne efl: fi roide , que nous fumes contraints de mettre pied à terre. A la nuit nous campâmes dans une campagne très agréable & fort abondante, fcme de petites cabanes , & le terrain, d'une qualité peu différente de celle de nos Dunes en Angleterre , étoit par tout extrém memeht cultivé x& ;fumé. Auflitot que nous eûmes drefle nos tentes , les Habitans, outre de Potge pour nos bêtes, nous apportèrent fur leurs têtes quatre cens foifonte & quinze plats de Chschch, quarante de miel , & du pain en abondance. Nous aprimes que le Père du Bâcha jftw»Jra avoit été autrefois Gouverneur de ce Pays , où & mémoire étoit en vénération , & que la plus grande partie de cette contrée apartenoit en propre au Bâcha , depuis que l'Empereur en avoit gratifié fon Père, éc renouvelé la conceliion en. fa faveur. (a) Dès le matin ce Peuple fi géné-; (*) 7» de Novembre:
Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 23.53% accurate

de l'Empire de Maroc, Sec. 169 généreux revint chargé des mêmes fortes de provisions que la veille , & de plus en quantité d'une espèce d'aumelette frite dans du miel , dont nous mangeâmes avec beaucoup de plaisir. Notre Bâcha ne put congédier ces bonnes Gens qu'à dix heures, & dans toute la route on ne put fuir à recevoir les présents d'une foule d'Habitans^ qui venoient de toutes parts à notre rencontre ; car que ce fut une vraie fête pour nos Voituriers & toute notre suite. Comme la campagne 'étoit belle & Xmie, un jeune garçon de la maison du Bâcha nous donna un divertissement singulier. Il avoit dressé un cheval à se mettre à genoux , & à baïfler trois fois la tête devant le Bâcha , lorsqu'il étoit prêt à partir ; & tous les matins ce jeune Homme avoit coutume de faire avec cette cérémonie le Bâcha & Mr. Ruffel , toutes les fois que la situation du terrain le lui permettoit. Ce cheval étoit extraordinairement léger à la course, & l'Ecuyer ; «quoiqu'âgé de dix sept ans, se distinguoit dans tous les exercices des Mores avec une adresse surprenante. Ce jour nous ne fîmes que deux lieues, la cause de cette lenteur fut que le Bâcha vouloit donner le temps au Santon de le joindre , Se d'ailleurs il étoit bien aise de H

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.14% accurate

1 70 Histoire des Révolutions prendre langue dans le Pays. Il dépêcha trois Couriers : l'un aux Amis qu'il avoit parmi les Arabes , pour les inviter à se rendre auprès de lui ; l'autre à son Frère , alors Alcaide du Nouveau-Fez. , pour avoir des nouvelles de la situation des affaires de l'Empereur avec les Habitans du Vieux-Fez. * par le troisième , adressé à ses autres Frères résidens à la Cour de Mequinez. , il demandoit ce qui se passoit dans l'Empire , où l'on étoit actuellement dans l'attente d'une nouvelle révolution. (a) Notre traite ne fut encore que de deux lieues. Quoique nous fissions de si petites journées , nous passions le temps sans ennui ; le Bâcha venoit régulièrement tous les jours rendre visite à Mr. itoffel, se déjeuner avec nous avant que nous nous missions en marche , se les fois il nous demandoit le Thé. Mais ses Frères, , son Secrétaire , se le reste de ses Domestiques , ne se faisoient point de scrupule de se faire donner du vin , qu'ils n'osoient cependant pas boire à la vue de leur Maître. L'Amiral Ferez, aimoit mieux s'en tenir à notre ordinaire , il mangeoit toujours avec nous , se pouvoit se dire de notre (s) 8. de Novembre: Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.82% accurate

de l'Empire de Maroc , 8tc. 17^ îiotrc fuite , il étoit de tous nos écos, excepté pour le vin dont il s'abftenoit. Nous lui demandâmes ce qu'il penfoit du Samon⁹ il npus répondit , je crois que c'cflr un très honnête homme & rien plus ; cependant il faifoit devant lui toutes les grimaces de la populace dévote. Il ajouta qu'il lai flbic au menu Peuple la folie de mettre fà confiance dans cette foule de Santons , que l'efprit de fuperftition fantifioit beaucoup au delà de ce qui étoit réel Perez. a beaucoup voyagé , il a été plufieurs fois à bord de nos flottes , a féjourné plus d'un an en Angleterre , & trois en Portugal où il étoit captif : il parle parfaitement bien VEfpagnol , & fe fait entendre en notre Langue. Le , comme nous defeendions unô montagne, nous aperçûmes un gros Corps de Cavalerie dans la plaine à la diftanec d'environ trois milles : quoique ces Gens fifiènt feu & nous paruflent s'enfuir , le gros de la troupe s'avançoit à notre rencontre. Ce mouvement obligea h tête de notre Caravane à faire halte, & chacun mit fes armes en état , dans l'incertitude où l'on étoit à qui l'on alloit avoir aflàire. Auffitôt que notre Avant-garde eut joint , le Bâcha envoya fon Frère à la découverte Hz avec Di

The text on this page is estimated to be only 22.89% accurate

i yz Histoire des Révolutions avec trois ou quatre de les meilleurs Cavaliers , & fur le champ nous vimes venir à nous deux ou trois de ceux que nous craignons. Ils nous aprirent que c'étoit un Parti à? Arabes amis de l'Empereur f . St qu'on envoyoit au Bâcha pour lui fcrvir d'efeorte , comme il l'avoit demande. Il y avoit autour de cinquante Chevaux , Se leurs caracplads & le feu qu'ils faifoient , n'étoient que pour fe foire connoitre , & marquer la joye qu'ils avoient de nous joindre. Le Commandant ctoit vieux , mais fon Fils , de l'âge d'environ trente ans , étoit parfaitement bien monté , Se de fa perfonne très bien fait , malgré la maigreur & fon teint bazané; il couroit à cheval , & droit fes armes à feu , d'une vitefie à éblouir. - Ce furent les premiers Arabes , que nous euffions vus : les Hommes & les chevaux étoient maigres & petits , les Cavaliers aflez mal équipés Se armez , la plupart même n'avoient que des lances. Ils n'étoient guère moins bazanez que les Bohémiens qu'on voit courir V Angleterre. Nous étions déjà fort éloignés delamaifon du Santon , néanmoins tous nos Mores s'arêterent , Se , la vue tournée vers cet édifice , ils firent leurs prières , les mains joinDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.74% accurate

de l'Empire de Maroc, &g. 175 jointes , non à notre manière en les étendant jusqu'au bout des doigts , mais en les adoflânt par le côté comme s'ils alloient boire dedans. Un peu plus loin l'Amiral Ferez, nous montra les murailles de Fez. > à l'endroit où cette ville étoit autrefois^; fclon la tradition du Pays elles ont plus de douze cens ans d'antiquité , & , malgré cette longue fuite de fiécles , elles paroiffent encore fort entières : 'on a rebâti la ville au delà de fbn ancienne place , pour lui procurer de me^leures eaux , Se une fituation plus agréable. Nos Arabes dirent au Bâcha que tout le Pays étoit fous les armes ; que leur Nation étoit partagée, une partie pour les Habitans de Fez., l'autre pour l'Empereur; qu'ils fàifoient des hoftilitez continuelles les un#s contre les autres ;; que les Impériaux affiégeoient aétuellement Fez, , & qu'ils avoient fait venir de Mequinez. du canon \$c des mortiers ; enfin qu'on n'aprenoit aucune nouvelle de Muley Abdelmelctkz Ces avis mirent dans la neceflité de fiire faire exaéfcement la garde , pareeque nous allions marcher à la vue de Fti. Ce même jour notre troupe fut renforcée de plu(leurs détachemens d'Arabes , qui nous joignirent avères tambours , des trompettes , Se spitres inftrumens de guerre; : ■ H 2 aink Digitized

The text on this page is estimated to be only 25.07% accurate

174 Histoire des RévoLimoNs ainlî notre Bâcha marchoit avec toute la pompe d'un Général d'armée , une partie de fon efeorte prenoit les devans , & s'exerçoit tout le long du chemin à efouv moucher. Nous remarquâmes que leg Arabes étoient très adroits à manier leurs chevaux , & à lancer leurs javelines. Ils fe fervent r de même que les Mores 5 de brides très longues , qu'ils mettent entre leurs dents , , quand il s'agit de fe fer vir de leurs armes à feu , & de coucher en joue leurs Ennemis ; 8c ils n'en font pas pour cela plus embarflèz à conduire leurs chevaux , qu'ils tournent comme il leur plait par le mouvement feul de leurs genoux & le poids de leur corps. La nuit venue , nous campâmes à une petite diitance des tentes des Arabes , qui nous avoient joints les premiers. Leur Commandant , qui ne nous quittoit pa& pendant la marche , nous envoya un jeune bœuf & du lait de chameau : il menoit à fa fuite de gros troupeaux de bétail , 1 6c pluficurs chameaux , qui faifbient la principale nourriture de fesGens. Quoique nous fiifEons en pays d'Amis , on fit une garde auffi régulière que fi nous avions été au milieu des Ennemis , nos Sentinelles s'apelloient & ferépondoient fréquemment Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.58% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. ijf Se l'on fit cette manoeuvre dans tout le cours de notre voyage. Le 10. nous fîmes deux lieues de plus, & nous tombâmes au milieu d'une Horde d3 'Arabes ^ dont le Chef nous invita à voir une de leurs tentes , qu'il fit aproprier à notre occasion , après avoir envoyé dans une autre toutes les Femmes & tous les Enfans , qui fourmillent chez eux. Cette tente étoit extrêmement bafle , ce qu'ils font pour être plus à l'abri du ventr L'étofe étoit de poil de chameau , à peu près comme les couvertures que nous mettons fur les marchandas ; le faîte Se les côtez font foutenus par des perches , apuyées de deux bâtons fourchus :- on ne peut s'y tenir tout droit que dans le milieu; il s'en îaur plus de deux pies que les cotez ne touchent à terre , & ces ouvertures fc bouchent tout autour avec des hayes d'épines , qu'on prépare exprès. Nou&vimcs à une diftanec plufieurs de leurs Femmes,, qui nous lorgnoient par des trous : après avoir été regalœ de lait y nous primes congé de nos Hôtes. Je parlerai plus amplement de ces Arabes , & de leur manière de vivre , dans r ua chapitre particulier. H 4, («) Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.34% accurate

ijG Histoire des Révolutions (a) Tout le jour fè pafià à attendre le Santon, & le retour de l'Exprès, qu'on avoit envoyé au Nonvcau-Fcz*. Sur les fix heures on annonça l'arrivée du Santon : le Bâcha , les Arabes , & toute la Cavalerie , allèrent à fa rencontre , le Bâcha mit pied à terre pour baifèr fes genoux , de ion côté le Santen defeendit pour recevoir l'hommage du Bâcha , qui voulut lui tenir l'étrier lorsqu'il remonta à-cheval , ce que le Santon fbufrit y quoiqu'il fit fèmbant de ne pas le permettre. Il afe&a de jparoitre fàifi de frayeur , fbn train & fa fuite n'étoient que de trois mules & de quelques Domeftiques à pié , il fit toujours bande à part & à une diftance de la compagnie, Et perfbnne n'ofbit s'introduire chez lui. Quatre Conriers de Mcqninez. paJflerent par notre camp , pour aller à Tctuan r Mr. Rujfel les chargea d'une lettre qu'il écrivit à Mr. Charle Wager* Ils importèrent que les Habitans de Fez. , dans une fortie , avoient battu les troupes de P'Empereur: mais cette nouvelle fc trouva fàufiè , & , dans quelque endroit que ces Mefiagers fc rendiitènt en fuite , nos lettres ne furent jamais (s) \\\

The text on this page is estimated to be only 18.56% accurate

< d« l'Empire de Maroc, cCc. 177 jamais rendues. Sur Pavis qu'ils venoient de donner, la frayeur se répandit dans notre Caravane , malgré la préférence du Santon , & la maxime religieuse que les Mores observent de ne jamais livrer de bataille , ni faire aucun acte d'hostilité, par tout où se rencontre un de ces Saints Personnages. Un. de nos mulets de bagage mourut cette nuit , & le lendemain 12. au matin nous vîmes arriver en notre camp le Général des Montagnars , Boltife , qui fut^ yoit devant le Bacha^ Hatrut Êc a voit défilé de se rendre à Mcqtiinez.. Le Bâcha & toute suite le reçurent avec tous les honneurs imaginables , les Mores d'un rang inférieur lui baïssèrent les genoux & les mains , & en même tems il leur rendoit: le salut par une accolade. Nous nous mîmes en marche sous l' conduite de nos Arabes pour éviter la rencontre des Arabes ennemis de l'Empereur y qui pillaient tous ceux qu'ils trouvoient sur la route de Méditerranée... Dans la matinée un jeune Homme de nos muletiers de Tettan tomba en convulsion.,. notre Médecin offrit de le faire r les Mores ne voulurent pas le permettre r & Ferez. nous dit que le Malade étoit- poildé. dit < ■

Digitized

The text on this page is estimated to be only 23.56% accurate

1 78 Histoire des Rcvolutions Démon. Mais je ne vis pas qu'on fe
mît en devoir de mettre le Santon en oeuvre de lui faire chafler le Diable \
on lia le Malheureux en travers fur fâ mule, 5c, après trois heures d'accès
redoublez r jl mourut. Tout notre monde marquoit fon impatience
d'apprendre quelle route nous devons tenir , on en changeoit presque tous les
jours , avec une attention continuelle à obfèrver de deflus les montagnes -,
que 'feous traversons , ce qui fe pafloit dans les plaines. Nous defeendimea
le 12. dans une belle prairie baignée par la rivière Saboic , au bord de
laquelle nous campâmes : on y lava le corps de notre Muletier défunt , pour
lui donner enfuite la fépulture ; car les Mores croyent que la. netteté
extérieure des corps facilite la voye du falut éternel. Un Marchand More r
de grande confédération y vint prier notre Médecin de lui remettre fon œil
droit, dont il louchoit d'une manière presque fans exemple*. Le Doéteur
Pécouta ayee toute la complaifance imaginable , & , pour s'en défaire
honnêtement , il lui dit que par malheur il avoit oublié à Gibraltar les
infrumens propres à cette opération , qu'il feroit de tout Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 18.64% accurate

de l'Empire d' Maroc, 5cc. 175 fbn cœur (ans cet incident. Ce pauvre Morewoh plus de cinquante ans, mais il paroiflbit avoir befoin qu'on racommodat fà cervelle. Le Bâcha dépêcha trois Cavaliers à lesAmis du Nouveau-Fez , pour leur donner avis de fon arrivée , & les prier de venir le joindre. La nuit nous entendimes des coups de canon & de mortiers , que noufr conjecturâmes partir du. camp devant le Vieux-Fez.. (a) Le lendemain nous partimes au Soleil levant , au nombre de près de quatre cens Perfonnes à cheval ou à pié , car depuis notre départ nous avions tous les jours reçu, dans notre caravane des troupe* de Gens,, que leurs afiâires obligeoient de fuivre notre route, Se qui fe trouvoient trop heureux de marcher en compagnie pour être plus en fureté;. Dans la matinée le Bâcha dit à Mr. Rujfel que nous , n'étions qu'à, deux lieues du Vieux -Fez, en droiture ,- mais par le chemin qu'on nous fit prendre nous en^ fîmes Bien davantageAprès diverfes conférences , pour dé-terainet ^endroit où l'on pafieroit la H 6 riC) 1 3> de Novembre, Digitized

The text on this page is estimated to be only 25.00% accurate

i So Histoire des Rcvolutions rivière , on conclut que ce (croit
s^deux lieues au delà de notre chemin le plus court. Cette expédition faite ,
aulicu de reprendre la route qui conduit droit à la ville, nous traversâmes
des montagnes, & nous fîmes tant de détours , epe fi malheureusement
quelqu'un s'étoit écarté de la troupe , il n'auroit jamais pu deviner les
tentiers que nous devions fuir. Notre Santon marchoit toujours à une
distance de la caravane , avec son monde , mangeoit & campoit en son
particulier. Il n'étoit pas difficile de concevoir à sa manœuvre que le grand
effort de ces Divinités Moresques consistoit à ne pas se communiquer , & à
se rendre vénérables par ces réveries mystérieuses , & l'art de ne pas laisser
voir leurs actions de trop près. Jusque là. toutes les nouvelles , que nous
avons reçues tous les jours dans la route , avoient extrêmement varié ; nous
n'en fîmes pas, mieux instruits pour être parvenus à la source des
événements, à chaque Heure on nous donnoit des avis différens de combats
livrés -y de la guerre , de la paix , & autres de cette nature ; & % ce qui doit
paraître étrange à aucun ne rapportoit la vérité , malgré le voisinage de F**..
Quel

Digitized by

The text on this page is estimated to be only 24.32% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. i8î Qijelques Cavaliers nous joignirent, 8c, après' avoir dit au Bâcha ce qu'il leur plut, ils tirèrent Perez, à part , pour l'informer que les Afiiégez dans une fbrtie avoient tué plufieurs des plus confidérables d'entre les Partifans de l'Empereur , entr'autres le Frère du Bâcha , mais qu'ils n'avoient pas voulu annoncer au Bâcha cette trille nouvelle. Il ne te trouva rien de vrai dans tout le contenu de ce raport, & dans la fuite nous ne connûmes que trop fouvent que ces Gens te plaifôient à fabriquer des menfbnges , quoiqu'ils fuflent aliîirez que l'impofture ne devoir pas fubfifter une heure.. Après une* marche très ennuyeute au travers de montagnes fort efearpées , vers le midi nous defeendimes dans la plaine , 6c de defliis les collines à notre droite nous aperçûmes de loin- plufieurs Gorps de Cavalerie , qui nous obtervoient avec beau* coup d'attention. Alors tout le monde crut que c'étaient- des Partis à? Arabes , que nous (avons être en> campagne pour tomber fur la caravane , où en effet il y a voit un butin très confidérable à faire , chargez comme nous étions du 'prêtent pour PEmpereur , de ceux que le Bâcha & ks Députez apportoient à la* Cour , de H 7 nos, Digitized by

The text on this page is estimated to be only 24.94% accurate

r\$ Histoire des RevoLunoNS nos bagages , & des effets de
quantité de Maichans qui s'étoient mis à notre fuite. Nous fimes halte dans
un fond, pour y attendre notre ariéregarde , qui étoit encore aflèz éloignée*
Notre troupe a voit quelqu'aparence par raport au nombre , mai3 elle n'é~
toit guère en état de se défendre , embarafiéc pour la plus grande partie de
Femmes t. d'Enfàns, de Gens à piér & presque tous fins armes : néanmoins
ceux qui étoient montez couraient de côté & d'autre , pour faire la meilleure
figure qu'ils pouvoient Dans cette occafion comme dans toutes les autres , le
Bâcha se tint à une diftance , Se, après avoir fait conduire le ba* gage dans
un lieu ou il crut qu'il y avoit moins de danger , il gagna au gfdop r. fiiivi de
tous fes Domeftiques , le fommet d'une montagne très haute , à l'opofite des
troupes qui nous tenoient en crainte. Quand il eut ainfi pourvu à là furètè, il
envoya un détachement à la découverte , & l'on aprit que c'étaient des Amis
, quelques Compagnies du Camp devant Fez,, qui alloient piller le Pays
pour fournir la lubfiftance aux Affiè~ geans. Plufieurs vinrent à nous ,
emmenant quantité de chevaux & de mulets chargez de grains de toutes- les
cfpèces pris fur le p^uyre Peuple. Après avoir-foie tout d'une traite.
Digitized by

The text on this page is estimated to be only 23.65% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. 185*. traite environ cinq lieues dans un chemin épouvantable r nous découvrimes fur les. quatre heures les deux villes de F*?*, 6c le camp des troupes- Impériales. On avoit envoyé à notre rencontre pluficurs détachemens de cette armée 6c de la garnifbn, du Nouveau-Fez^ ^ mais ils ne purent nous joindre , par raport aux variations continuelles qu'on nous faifbit faire dans notre route. Cette précaution cependant ne fiit pas inutile 9 pour nétoyer les chemins , car il n'y avoit pas quinze jours que les Arabes avoient pillé une caravane r. que notre Bâcha emoy dit mi Nouveau-Fez. + chargée de poudre dont Mr. Char le Wager lui avoit fait prêtent , 6c auffi deux chevaux qui portaient au même endroit à. &s Parens divers effets y qu'il avoit rama flèz à Tetnm. A la defcentc de la montagne on aperçut notre troupe du camp 6c du Nouveau-Fez. 9, & nous vimes venir au devant de nous ungros de Cavalerie. La plupart étoient des parens du Bâcha. y je penfè qu^ ce détachement pouvoit être de huit cens Chevaux , tous Ludyrcs , à k tête desquels deux: Frères du Bâcha paroiflbient dans des équipages diftinguez par leur magnificence.. Njous n'avions point encore vu dans toute cette Digitized

The text on this page is estimated to be only 24.38% accurate

1*84 Histoire des Révolutions cette contrée de Mores plus superbement habillez , ni de plus beaux chevaux. Lres Frères du Bacba & les principaux Officiers de cette troupe mirent pied à terre , & rendirent leurs refpeôfs au Bâcha , qui fur le champ les préfenta à Mr. Rnjfel: en fuite , après les civilitez réciproques & les embrafades que fe firent ceux qui fe connoiflbient , on fe mit en marche avec toute la pompe poffible , le Bâcha , fes Frères , Mr. Rujfel , & les Anghti précédoient. Pendant toute la route , de petites troupes de nos Cavaliers piquoient leurs chevaux y pour prendre les devans jufqu'à une certaine diftance , d'où ils revenoient vers' nous à toute bride , nous couchoient en joue , & faifbient feu : ce manège , toujours uniforme , dura trop longtems pour ne pas nous en* nuyer , mais nous ne pouvions nous difpenfer de le voir. Quelquefois de jeunes chevaux , plus fnngans & moins fouples à la main , s'emportoient avec tant de fougue , qu'ils ne connoiflbient plus de maitres : & alors c'etoit un grand affront au Cavalier de n'avoir pu arrêter à tems fon cheval. Il eft vrai que ce cas fut aflèz rare y en voici pourtant un exemple , qui çuufa ce firême jour

un Digitized by C

The text on this page is estimated to be only 23.23% accurate

de l'Empire de Maroc, &cl fùcheux accident. Le plus jeune des Frères du Bâcha , monté fur un cheval des plus fins & plein de feu , n'eut pas la précaution de le retenir après la décharge de fon fufih: le cheval ainli abandonné vint avec impétuofké droit à la rencontre de l'Amiral Ferez. y qui étoit au premier rang , & le renverfa de deflus fa mule fi rudement , que- nous crûmes ce vieillard mort Mais fur le champ il fè releva tout fcul , & remonta fur & mule y lâns autre mal qu'une légère contufion y qui cependant pour un homme au deflus de fbifante ans nous paroillbit aflez féricu&. Mais en Barbarie à cet âge on eft en* core dans toute fa force , quand on mène une vie réglée r comme Ferez faifoit ; auflî remarquâmes nous • pendaijt tout le voyage , qu'il fuportoit la fatigue mieux qu'aucun de nous. Nos Mores ne discontinuèrent pas leurs exercices pendant toute la route , & nous parûmes auprès du Vieux-Fez. , fans que les Affiégcz fe fuflènt mis en devoir de troubler nos réjpuilîances. La oiufe de cette inaétion fut que , quelques heures avant notre arrivée , le Frère de l'Empereur & fbn grand favori , Mnley Am~ fieadjf 5, & le GrmA-Mnftj de Meqnine^ étoienL Digitized

The text on this page is estimated to be only 24.63% accurate

186 Histoire des Rcvolutioks étoient venus chargez de propositions Je paix , & Pon étoit convenu d'une fufpcnlion d'armes r jusqu'à ce que les Habitans euflent donné leur reponfc aux ofres de la Cour. Le quartier du Prince étoit entièrement féparé des- autres , il ne voulut pas même fc loger dans le Nouveaji-Fenr ni dans le camp des troupes Impériales , de peur de donner de l'ombrage. Avant que d'entrer dans le Nouveau-Fez^ le Bâcha mena Mr. Rujfel rendre vifite au Prince. Nous mimes pied à terre à environ trois cens pas de fit tente r au. dehors de laquelle nous le trouvâmes affis fur un tapis. Le Bâcha 8c l'Amiral Perez. ne l'abordèrent , qu'après avoir ôté leurs pantoufles,. &C lui baiferent rcfpécchieufèment les genoux : enfuite il demanda lequel de nos Meilleurs étoit l'Ambafladeur &Angleterrey, le Bâcha lui préfenta Mr. Rujfel , & , les» complimens finis r nous primes congé. Ce Prince, de l'âge d'environ vingt quatre ans eft d'une beauté raviflante,, & foutient fa naillance & fbn caraétère avec autant de dignité , que s'il avoit été élevé dans les Cours les plus polies de ¥ Europe ~ Si l'on en croit le bruit public , il eft le mignon de l'Empereur fon frère , VAntinous de ce Monarque* A l'un des cotez de
Digitized by

The text on this page is estimated to be only 21.13% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. i\$ f k tente nous vimes pluileurs
chevaux des plu» fins , & quelques Efclaves Chrétiens , avec une très belle
livrée , qui lui fervoient de Valets de chambre & de Palfreniers. Le Prince
portoit à la Moresque un magnifique habillement d'écarlate , & un turban
de foye verte. Le jour commençoit à tomber , quand nous entrâmes dans le
Nouveau-Fez. , au bruit des tambours & autres instrumens de raufique , &
au travers d'une foule incroyable de Peuple. Plusieurs Mores nous avertirent
en Efpagnol de prendre garde aux. Voleurs , qui ne manqueraient pas de
fouiller dans nos poches , de couper les boutons & les basques de nos
habits , quelque attention que nous fussions à avoir. Les portes de la ville y par
lesquelles nous paffâmes , étoient fort hautes & très larges ^ de même que
les murailles qui ont une belle apparence \ mais rien ne répond au dedans à
ces dehors , la ville eft très peu de chose , & : , de quelque côté qu'on la
parcoure,. «Ile ne présente rien digne de remarque» Nous allâmes defeendre
à la maifon du Bâcha , qui étoit fort vaste , mais dont les. appartemens mal
entretenus étoient allez en dès^ Digitized

The text on this page is estimated to be only 25.51% accurate

188 Histoire des Révolutions désordre , enforte que nous fumes beau* coup plus mal logez , que nous ne nous y étions attendu. Pour furcroit de mauvais traitement , on ne nous fournit aucune viande chaude , quoiqu'on eût été prévenu de notre arrivée , & que nous luttions encore à jeun ; il fallut faire un repas froid des provisions que nous avions, & nous eûmes à fouper les Frères 6c l'Oncle du Bâcha , dont notre vin nous procura la compagnie. Nous mimes onze jours à faire à cheval le voyage de Te tu ah , que d'ordinaire un homme à pie peut faire en trois , n'y ayant pas plus de 150. milles ce retardement vint des détours qu'on nous fit prendre , pour éviter la rencontre du Bâcha H*met & des Arabes^ Par bonheur nous eûmes un très beau tems dans toute la traite , l'ans cela nous aurions été fort à plaindre. Nous observâmes que les nuits étoient très froides & la chaleur fort piquante depuis le lever jusqu'au coucher du Soleil. Le 1-4. de Novembre , le Prince & le Mufti allèrent au Vieux - Fez. proposer les articles de paix aux Chefs du peuple. ■ Digitized by

The text on this page is estimated to be only 23.36% accurate

de l'Empire de Maroc , &c. 189 Ce jour & le lendemain il plut
tant f

The text on this page is estimated to be only 26.78% accurate

*90 Histoire des Révolutions & propre à nous donner une connoissance exacte de cette contrée , par le long séjour qu'il y avoit fait. Il nous apporta la cause de ton changement de Religion , qu'il nous apprit d'abord avoir été la crainte que le dernier Empereur ne le fît mourir. Mais, fins nous en tenir à ce rapport , nous le tournâmes de tant de manières , qu'il nous avoua enfin que le véritable motif avoit été de se tirer de l'esclavage , de le mettre dans une situation plus douce , & devenir son maître. Résolution, ajouta-t-il, que les circonstances de ces tems l'avoient ^ forcé de prendre, parcequ'alors il n'y avoit aucune espérance d'être racheté , comme on a depuis établi cette coutume. Au sujet de la rédemption des Captifs, je ne crois pas hors de propos de faire observer les avantages qui en reviennent en ^ général à notre commerce , quelque dépense qu'elle cause à l'Etat. La plupart de ces Malheureux sont Gens de mer , parmi lesquels il se trouve nombre de Charpentiers , de Calafats , de Voiliers , &c : & , si ces pauvres Ouvriers se voyent sans espoir d'être rachetés , la vue affreuse d'une captivité aussi longue que leur vie les jette dans le désespoir > ils ne balancent plus à prendre le turban. Il est arrivé plus d'une V Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 22.41% accurate

de l'Empire de Maroc, 8cc. 191 d'une fois que les Mores ont eu jusqu'à trois ou quatre cens de nos Matelots esclaves , on peut aisément juger qu'avec le secours & l'industrie des propres Sujets de la Couronne ils se trouvent en état de faire des courses contre nous. Joint à cela l'avantage qu'ils ont d'employer ces Captifs à la construction , à l'entretien , & à la conduite de leurs Bâtimens , tous moyens plus que suffisans pour leur fournir la facilité de nous causer de plus grands dommages , qu'ils ne pourroient jamais faire par ; eux mêmes , & sans les lumières de nos pauvres Compatriotes* Ce Dais nous dit que le Père du Bâcha, qui étoit fort honnête homme, avoit été son principal protecteur , & que pendant sa vie il lui avoit fourni le logement & la subsistance pour sa Famille. Que le Bâcha Busfra, son fils lui avoit continué cette gratification , jusqu'à ce qu'il eut le malheur de prendre querelle avec un des Mignons de son Bienfaiteur , auquel il reprocha son infâme emploi ; & que , sur les plaintes de l'Offensé , le Bâcha l'avoit chassé de son hôtel , & retranché sa nourriture , en sorte qu'il avoit été réduit à gagner sa vie de son travail jour

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.84% accurate

'igi Histoire des RévoLUTioNS 'journalier, qui étoit d'être maflbn, métier qu'il avoit appris dans le Pays. (a) Les Habitans du Nouveau-Fez. congédièrent le Prince 6c le Mufti, après avoir rejeté les conditions que ces Plénipotentiaires leur avoient offertes. L'après-midi ils arborèrent le drapeau de guerre , Ôc tirèrent à boulets fur le Nou* veau-Fez. , furtout à notre logis , qui •étoit l'hôtel du Gouverneur , & qui touchoit les rampars. J'eus une forte envie de voir le camp des Mores , leur manière de dreflér les baterics , & de conftruire leurs retranche-mens f mais je fus furpris que le Bâcha , fur diférens prétextes , nous refufa des chevaux , & je m'imaginai qu'une délicatelle étoit la caufe de fort opofition , la crainte que des Etrangers ne remarquaflent •le dèfordre & l'irrégularité des travaux des Affiégés. Pour me fatisfaire , je pris une autre voye , je fis préfent à l'Oncle du Bâcha d'un couteau 6c d'une fourchette , moyennant quoi il me prêta un cheval très fin & un Domeftique pour me conduire, •avec d'infantes prières dç n'en rien dire à foîi (•* } *7« de Novembre. » Digitized by

The text on this page is estimated to be only 26.41% accurate

de l'Emphie de Maroc, &c. 195 &n Neveu. Je fais cette remarque -, dans la vue de donner à connoître au Le&eur qu'avec ■ une bagatelle on eût été d'obtenir tout de cette Nation-fordidementintéreflee^ fût ce contre fcs idées , contre (es avantages. Et j'infère une obfervâtion de cette nature, convaincu comme je fuis que de pareilles •circonfstances frappent plus , ôc dévelopent mieux les < replis du cœur d'un Peuple êc {on véritable caraétère , que des particularitez moins communes , plus graves , ÔC en aparence plus dignes d'attention. Le camp étoit aflis fur la pente d'une •montagne , qui commandoit la ville , mais dont le fommet rompoit la vue , que les Afliégez pouvoient avoir fur les Impériaux, ou ceux ci fur leurs Ennemis. De l'autre côte directement les ÂfiSégeans «.voient ■ pofé un mortier 6c trois canons, qui formoient toute leur artillerie. Il n'y a voit point de tranchée qui communiquât du camp à cette batterie , s'il m'eût permis de donner ce nom ? car le mortier n'a voit point de lit , mais il étoit à plat fur la terre , le canon , couvert d'une très petite tranchée jettée au devant , dont le parapet étoit fait de branches cParbres non liées -Enfemble-& revêtues de terre , n'étoit pas I . poic Digitized

The text on this page is estimated to be only 23.08% accurate

£94 Histoire des RévoLUTioNS pofé fur une plateforme , ni
exhaufilé e& iforme de batterie , mais on le tirait à fleur de terre , & à
l'endroit où il étoit pointé , il y avoit une cfpèce d'embrasure qui cçl
embraflbit la bouche. # Au retour je fus accompagné par un certain Nagent ,
un Renégat irlandois , ÔC trois Anglois , je leur demandai combien de fois
on avoit tiré ces pièces , & le dé* gat qu'elles avoient fait. Ils me
répondirent qu'on avoit fait trois décharges du moi> ?tier , avec un fi
mauvais fuccès que le Bombardier , qui étoit François , avoit ité mis aux
fers : que la première bombe çtoit tombée dans la blinde , pareeque la fufée
croit fortie ; que la féconde avoit crevé en Pair fur la tête des AfTiégeans ;
que la troifième avoit fendu le mortier : enfin que le canon n'avoit pas
mieux reufli , & que Je Bâcha refufoit de fournir davantage de la poydre.
Mais qu'ils efpé* roient réparer ce contretems , & foudroyer la ville ,
lorsque Carr , Renégat /rUndois , qui fondoit tout leur canon , & t qu'on
attendoit avec un gros train d'artille* rie , feroit venu de Mcquinez.. Il
n'jt^Syamais eu dans le monde de ville plus fècuc à battre & à bombarder ,
que le Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.31% accurate

i*e l'Empire de Maroc , &c. 195'le VitHx*-Fez.. Il cft fitué dans un fond qu'une petite rivière traverse , & je crois ■que ce fut par cette raifon qu'on y bâtit les maifons fi baffes de quelque côté que ce :foit il n'y a point de hauteurs autour de -la ville qui ne la commandent. Toute là «défentè confifte'en deux petits Châteaux 3'un & l'autre à chaque extrémité , fans toucher à la ville , mais ils font fur une «colline qui la commande. Ils ont cet avantage , de pouvoir en quelque manière rompre toutes les aproches ; mais ces Forts •n'embarafferoient pas un Ennemi, qui äuroit les attaquer avec art , parcequ'ils font bâtis fuivant l'ancien uläge des Mores. La ville cil ceinte d'une double muraille" extrêmement haute , & flanquée de tours quarées. Je m'étois muni de bonnes lunettes & jWervai , avec toute l'cxa&itude dont je fuis capable , la longueur & la largeur de cette ville , ^ & tout ce que je pus rdmar

The text on this page is estimated to be only 21.91% accurate

i\$6 Histoire des Rcvolutions la grandeur .du Vieux 9 fès
bâtimens- publics , le .nombre de fès Habitans.,, ,leur .commerce , leurs
richeflès , &cc.< je ne m'en tins pas à fon témoignage fèul , j'intérogeai les
autres Renégats , qui tous .s'accordèrent avec lui. Je m'infrui fok avec toutes
ces précautions , pareeque nos anciens Géographes ont publié des
merveillas de cette ville , de la contrée , & de tout ce qu'elle renferme , &:
nous en ont fait des deferiptrons plus pompeufcs ,dix fois qu'elles ne
doivent être félon l'exacte vérité. . Cette ville forme presque un cercle , &
peut avoir environ trois milles de circonférence ; on prétend qu'il y a près de
quarante mille hommes capables de porter les armes, & qu'on y trouve entre
cinquante & foifànte Mosquées. A Pégard des hôtelleries tans vantées ,
quiconque a voyagé en Barbarie , . connoit la ftruchire.de ces bâtimens : ce
.font de va£ tes êc larges q^arez entre quatre murailles , où l'on trouve une
place pour mettre les chevaux au piquet , &: de l'avoine en payant ; mais les
hommes n'ont pour jtout meuble qu'une nate , & par defiiis leur tête de quoi.
les garentir de la pluye, «'ils veulent des vivres , ils font obligez .d'en aller
chercher eux mêmes. De cette maDigitized by (

The text on this page is estimated to be only 19.83% accurate

de l'Empire de Mxrûc, 8cc. tf] manière il eft; facile aux Maîtres de ces maifbns publiques de recevoir de nombreufes compagnies, & les comptes ertfortanfc font ailèz à faire. Les environs de Fez. font charmans Se parfaitement bien cultivez , les montagnes iont couvertes d'oliviers , 6c les plaine» remplies de vignes , & de blé le meilleur; à* mon fens*, qui fbit dans le refte du monde , & farine a uo goût délicieux , & G particulier au-fromene qui croît dans es canton , qu'il ne fe trouve point dans tout celui qu'on recueille ailleurs ; auffi le blé de Fez. eft il extraordinairement cherché , 8c d'un prix beaucoup au deflus du .commun. Après avoir examiné la ville , je retournai au camp pour y faire mes oblèrvations. Il y avoit environ mille Chevaux & quatre mille hommes d'Infanterie , y compris fix cens Renégats , la plupart Efpagnols , plufieuriS François ÔC Portugais^ & autour de trente tant Anglois cpfHolland\$is. C'étoit bien peu de monde pour le Siège d'une ville auffi fpacieufe que Fez,>9 mais auffi c'étoient toutes les troupes que PERapereur avoit pu affembler fur les frontières- Chaque nuit quatre cens Fantaffins &c cent Cavaliers monteknt lag^rde , cetse

198 Histoire des Révolutions infanterie prénait garde que les Affiégez ne fissent des forties , pour enlever le canon. D'un autre côté il n'y avoit dans la ville que deux pièces de canon , pointées sur Pun des châteaux : ainsi l'artillerie de part & d'autre n'étoit guère capable de faire beaucoup de mal. Tout ce que les Affiégans pou voient faire de plus dommageable à la ville, étoit de ruiner le Pays,, les vignobles & les jardins des Habitans, & de les mettre par là hors d'état de recevoir des provisions. C'est aussi ce que les Impériaux exécutaient, leur Cavalerie étoit toujours en mouvement , pour couper toute communication , & ils ne faisoient point de grâce à tous ceux qu'on surprenoit chargés de vivres pour les Affiégez , sur le champ ils avoient la tête tranchée. Mais on affirmoit que la ville étoit fournie de munitions de toutes les espèces . pour plus de trois ans , surtout de ble , de raifins , & de figues sèches , dont les Mores font leur principale nourriture. Les Affiégez avoient fait plusieurs forties, mais ils avoient toujours été repoussés par la Cavalerie des Affiégeans , par rapport à l'opinion presque généralement reçue parmi ces Peuples , qu'il n'est pas possible de tenir la campagne ni se défendre contre cette forte Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.14% accurate

i*ê l'Empire de Maroc , &c. forte de troupes. Feu a voit fbutenu un; Siège de trois ans contre Muley Ismael, & cet Empereur ne put imaginer d'autre mo-r yen de réduire cette ville , que de con-" vertir le Siège ei> blocus où il ne laissa que la Cavalerie ^ ce qui lui réussit , & les Aflégez réduits à une disette extrême furent obligés de se rendre.- Depuis ce terns*1 là Muley Ismael resta pour les tenir en bride , • avoit toujours eu trois à quatre mille L»* d'argent garnison dans le Nouveau -Fez. avec pouvoir de lever les taxes , le froment, Porge-, & autres provisions de tribut. Ils remplirent cette commission avec tant de rigueur contre le territoire du Vieux -Fez* , qu'immédiatement après la mort de Muley Ismael le défespoir fit prendre les armes aux Habitans , ils massacrerent leur Gouverneur qui étoit Ludyre , & ne commencèrent des hostilités que contre ceux de cette odieuse Nation parce qu'ils «e prétendoient pas faire la guerre contre l'Empereur , dont au contraire ils le défient autoriser. Je remarquai qu'il n'y avoit dans le camp ni ordre, ni discipline^ I 4* m * L t 'Ludjrtj étoit% la garde à cheval favoriser des l'Empereur. » Digitized by Goc

The text on this page is estimated to be only 22.92% accurate

2QQ Histoire des RéyoLUTioN^ ni diftinction de places pour les troui pes , qui même n'y trouvoient d'autres prôvifions pour fubfifter 5 que ce que leurs Partis pilloient dans la contrée. Ils fc mettoient trente dans une tente , où rien ne les garentiflbit du * froid que leur nombre. Les. Renégats paroiflènt les plus riiiférables de tous , . & font presque nuds. Leur Alcaldt ^ qui étoit un jEfagnol , m'envoya prier de, venir à fa tente , mais je m'en défendis. Je rapporterai dans un chapitre à part un détail de tout ce qui concerne les Renégats dans ce Pays. Le 18. le tems fe remit au beau , Mr. Rujfel voulut en profiter pour voir la ville, & nous, l'accompagnâmes tous. Cette Place eft d'une malpropreté extraordinaire , & fort peu confidérable par elle même, les boutiques y font petites , bafc fes , mal fournies , & beaucoup au deffus de celles de Tetnam. On nous mena à la maifon 8c au jardin de la veuve de Muley Hamet , qui faifoit fà réfidence dans cette ville. Ce Mtiley Hamet étoit fils de l'Empereur , contre, lequel il fc révolta , 6c eut * En hiver il fait très froid à Me\$ quelquefois il y.gék de l'cpaifleurd'unpçmce. . Digitized by CoogI

The text on this page is estimated to be only 17.47% accurate

dît l'Empiré Ce Maroc, &c. zor eut les bras &c les jambes coupez , dont il mourut. Cependant fon Père eut loin" de fes Femmes , 6c leur donna cettemaifon & une fubfiftance honnarable : \Y n'en refte qu'une , qui a plus de an-quânte ans. Deux Eunuques -noirs-** commis • à kv voir une grande partie de la mailbn du bas de Pefcalier , & nous aperçûmes quelques unes des Efclaves* , qui nous foi-foient des mines & des poftures aflèz gail-lardes , mais nous ne* pûmes pas voir leur Maitrefle. Tout ce- que nous vifitames de cette raaifon-, - nous parut très médiocre, quoiqu'elle eût beaucoup d'étendue : mais en tout- elle ne mérite pas une defcription> particulière. Le Jardinier , qui nous montra le jar^ éin , étoit un vieux Efpagnol , qui a été captif nombre damnées. Le jardin -itoir presque tout en potager , 6c- ne renfer-' çioit rien de trop remarquable , qu'une fontaine , 6c un petit pavillon d'jtLté r où le vieux Efpægnol vendoit du vin ën cachette ,. 6c il en -fournit même en îiotre: pi;éfence à quelques Renégats. Comme *nous retournions au logis , m ■ nous permirent de nous Digitized

The text on this page is estimated to be only 19.30% accurate

. %o%- Histoire w»>RévoLUTioNs^ nous conduifit dans un chantier, où«nous vimes plufieurs * Charpentiers Chrétiens travaillans aux afuts des canons , fous les ordres d'un vieux Renégat EJpagnol. Leur ouvrage nous parut pallablement bienfait, . & le Dire&eur Renégat avoit , à ce qu'on nous dit , une penfion de dix huit ducats par mois, ce qui.eft très confidérable, dans ce Pays. Après le dincr nous fîmes la partie d'aller tous au camp , où Mr. Ruffel 6c les autres n'avoient pas encore été. Mr. Rujfel rendit vifîte au Bâcha , qui nous reçut*, avec beaucoup de politeffe ,. il avoir , félon la coutume des Grands du Pays , Ha . Efckve Chrétien , qui. lui fer voit d'interprète. Enfuite nous fumes à la batterie , , les canons 6c le mortier n'étoient plus en c k place où je les avois vus., on les en avoit ôtez , de crainte que les Affiége2fc . ne filent une fortie , 6c ne les enlevaffent. La nuit il y eut un grand vacarme dans .* notre hôtel , à. l'occafion de la fuite de 4eux JMarchans qui depuis Tctum s'étoienfc mis à la fuite de la caravane , fousprétexte qu'ils alloient à Mt 'quittez* : mais «i.efiçt le but. dç lenj voyage n'ayoit été t Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.66% accurate

dê l'Émirê de Maroc, 6cc. 203 qtie de gagner le Fieux-Fcz. ,
pour y établir une corefpondance fore entre cette ville & %ctH*n. Ils eurent
Padreflè de retirer tous leurs efièts de la maifon du Bâcha , qui pour cela fit
donner la baftonade à quantité de DomeftiqueS j entr'autres- à un fnif
nommé Mardochee r qui étoit VtiûU avec nous de Tctuan. Ce malheureux ;'
étoit fils de Mardoche dont j'ai fMbuvéitt parlé & qui dans Paf&ire des
fafcîrtes âVoit fervi de courtier entre les * Angkit* & les Morts* Comme ,
foivant la coutume de ces Gens là, il avôit friponné les deux Parties il
fongea à mettre fbivgain à couvert , 8t dans ce deflêin il en remit la plus
grande partie à fon uKlî peur \ lé transporter ' nu NoHvem+Fei | - perfuadé
qïï6 tous ces effets feroient en fureté- à la fuite de PAmbafla- • leur.
Précautionf-que ce rufe cortipérc prenoit , - dans la; vue de fâuvcr qudquè :
bien avec ion Fils ; - eh cas que les Impé-^ ïïiaux priflent" TttyaH j & que
paf une conféquence rfécellaire les Juif* fuflènt r compris danslè fac de
cette ville, Mais foif que les Morts euflènt foupçdft' • dé cette intrigue , ou
qu'ils en cuflèrîr avis ' de Tttuàn , ils laifirent le* pâuvre; ^î/V * levèrent par
les piex les mains ^ - 2& le ~ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.60% accurate

204 Histoire des RévoLtmoNfr bâtirent de la plus cruelle manière : en^ fuite on lui prit tout ce qu'il avoit jusqu'à les hardes , les habits , les pendans d'oreilles & les bagues de fa Femme, Le crime dqnt il fut charge étoit (& en cela» on alléguoit la vérité pure) que fon Père. avoit dupe les Anglois^ & que, quoiqu'il fe fût engagé par écrit à partager le profit avec d'autres , il fè l'étoit apropié en entier , & avoit fruftré fès Compagnons de ce qui leur revenoit, enfin que lui (fon fils)> portoit la majeure partie.de cet argent. IL eft furprenant de voir avec quelle patience ces fnifs endurent la plus rigqvréuê baftq- • mde, avant que de découvrir leurs riches- • fès ^ qu'ils ont généralement- foin de cacher ; ce. miférable Mardoch** la fofri,t: plufieurs jours de fuite , & enfin il remit huit cens ducats ^ qui montent à près de. trois cens livres ûerling. Il envoya prier . notre Médecin de venir le panfer y & le. JDoéteur lui trou va. le dos & le ventre fi Hoirs & fi meurtris , qu'iL craignit; la pangréne_ Nous parûmes enfin le 19. de Novembre après le diner y pour nous rendre à Mcquiuez* T ayee le Bâcha Busfra & tout*, le monde qui étoit venu avec nous de Te* t**n ^ excepte ,lç GénéraL Boltifc qui refta: % derDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.73% accurate

de l'Empire de Maroc , sofi derrière. Notre Bâcha avoit reçu avis
dô la Cour que le crédit de fon- concurrent le: Bâcha Hamfi y ctoit fi fort , -
qu'il y a voie toute aparencce que fbn Agent auroit voulu* attraper BolUfi &:
le faire mourir. Mais< notre fameux Santon»^ des montagnes ,i voulut bkn-
nous accompagner-, car Bh:~ fra éçoit extraordinairement fiipçrftitieux ^ &
per&nne ne pouvoit porter plus loin la. foi fm ce-ijui regarde ce point
ridicule de fi Religion: Avant que de quitter le Nouveau-Fez. , je? vais faire,
la defeription de cette ville r quoiqu^lle mérite peu; qu'dn s'en donne la»
peine. L*e , Leéteur eft fans, doute dans* l'attente des plus furprenantes
merveilles,! prévenu qu'il peut être des romans que nos* anciens
Géographes ont faits fur Pun &> l'autre Ftz. : - fables quûn'ont point été
réfutées , pareeque , comme ces vUles. font » entièrement hors de h route
de Tetuanà. MiquineK. , nos Ambafladeurs & presque aucun Chrétien ne les
ont jamais, vues ; à Regard des Déferteurs , & des Captifs, ils n'ont jamais
pris ce chemin , trop, éloigné des côtes de la, mer vers' lesquelles ils*
dévoient .natuFcllement fè teridre. ; Cette ville nouvelle :eft féparée de la/ :
vieille du œéd^cnwn. par unç petite riyiéfer , Digitized by

The text on this page is estimated to be only 20.91% accurate

lôtT Histoire dès KèvoLUTioNs fon enceinte eft comme celle de
(à voifiné^ fermée d'une double muraille , défendue par des tour» quarées.
Il y a déplus un baftion , conftruit depuis environ quarante ans par un
Anglais Renégat , aflêz dans le gout de nos fortification* modernes, mais
avec ce défaut choquant que les faces & les flancs n'ont point de
proportion.^ • Les Habitans ont quelques moulins à eau, ppur moudre leur
blé. On a fait bâtir cette ville comme une citadelle propre à tenir le Vieux-
Tcx. en bride , ÔE pour cette même raifôn elle n'eft prefqu' habitée que par
des Commis à ht «recette des revenus ^ de l'Empereur : ce font des Gens dé
guerre du Corps de la Cavalerie, & ils ont foin de foire payer les taxes & les
tributs , qu'ils ferment dans des magasins, où ils font aufli leur demeure. Le
Nonvea^Fez eft très ûguvre, la plupart des mailbns n'y loin que de terre , de
paille , de roftaux, » Se de chaume cependant on y voit dix neuf belles
Mosquées r il faut rendit cette jgftice aux More* 5 - ils n'épargnent rien ^
pour ces fortes de bânmens. Eft tout la * ville , détachée^ des -murailles , -
n'a pas plus d'un -mille & demi de tour , en re- vanche ce petit terrain eft
extrêmement : pç^piét - car , quoique ks ayénc '~ très-* Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 21.51% accurate

we l'Empire de-Maroc, &c. 10 > très peu de vilks , ' eu égard à l'étendue de leur Pays , toutes celles qu'on y trouve fourmillent d'Habitans. A environ une lieue de Fez. , le Bâcha fit faire halte , pour attendre le Santon , à. qui il vouloit rendre lès refpe&s , & qui , fuivant fà coutume , ne fiiiivoit la caravane que de fort loin. Le chemin étoit beau., nous fîmes huit lieues, ce qui nouk obligea de campçr fort tar^. Apeine la tente de Mr. Ruffel futdreflee, leBâcha y vint , pour favoir de quelle manière il lbuhaitoit faire fon entrée iMequi* nez. s ou en Particulier , dire&ement à la pointe du jour , avant qu'on y fût le- vé,. ou comme Miniftre public, avec les cérémonies & l'éclat ordinaires. Il ajouta que , fi Mr. Rujfel choififlbit le dernier parti , on s'arrêteroît à quelque diftance de la ville , * pour avoir le tems dty faire (avoir fbn arrivée; Mais en mê*> Bie tems il avertit que la Populace de Me*qninez. étoit extraordinairement i^ombreufèy & de la dernière groffiéretc, furrouit à l'égard des Chrétiens & qu'il f croit très> mortifié de les voir expqfes à des avanies désagréables Outre . cd* il- dit que ceux qui demeurent dans les maifons des San» tm-) ne jnanqueroient pas de nou*-» f % de* " Digitized

The text on this page is estimated to be only 20.30% accurate

1 £D8^ HiS-ÏOIRE DES RévOLUTÏÔNS demander de l'argent r
fi nous paflions -• devant leurs logis. Il n'en falut pas davantage pour
déterminer Mr. Rujfel à fe garentir de tant d'inconvéniens fâcheux , & , fur
6 report fè , comme nous n'avions plus que quatrelieues à faire , nous nous
mimes en marche à deux heures clu matin , , au lever de la lune. Il faifbit fi
froid cette nuit là , quenous fumes- contraints 'de defeendre de cheval , & de
marcher. (4) Quelque tems avant que de découvrir la ville, nous
entendimes un* tintamare effioyable- du hurlement des* chiens; Gette
particularité paroitra fans> doute ridicule dans une relation férieufe, mais je
n'ai pas: cru devoir la fupprimer^ pour ne rien obmettre de ce qui concerneles
ufoges des Peuples dont je parle. Les. Mores entretiennent dans leurs
maifons'une quantité incroyable de ces animaux , par un motif de Religion
& de confciencce y prévenus que c'efl: un péché capital de les* détruire.
AinfL la multitude prodigieufe. de ces bêtes , fcrupuleufcment confervées 9
produit toutes les nuits un Bruit fi perçant, qitfil faut y être fait pour y
pouvoir dor~ ■ 00- *o. de Novembre* Digitized by

The text on this page is estimated to be only 25.47% accurate

de* l'Empire de Maroc-, . &c. lop: mir. , D'abord que le jour parut
, nous» découvrim^{es} le palais de l'Empereur. &c fes parcs d'oliviers , qui
dans l'éloignem^{en}t forment une parf^{ai}te des plus charmantes. La
beauté des environs de Mequinez^ nous fit croire que nous allions voir des
merveilles extraordinaires dans cette Capitale , nous fumes bien éloignez de
notre* attente, nous ne trouvâmes rien, je ne dise pas au delà , mais même
q^uil ne fût au des^{su}s de ce que nous avions déjà vu dans les autres villes. Il
étoit trop matin pour voir beaucoup de monde dans les rues, nous n'y
rencontrâmes presque personne^ & nous fimes notre entrée en inconnus,
comme nous l'avions demandé. . Le Bâcha* nous conduisit dans son hôtel ,
qui étoit très spacieux & com^{po}sé de plusieurs quarts ; mais faute de
réparations il tombe en ruine , & même une partie est écroulée & en sorte
que nous fumes assez mal logés. Dans le moment que nous mettions pied à
terre , arriva un Courier de Tetuan , qui remit à Mr. Rnjft des lettres de Mr.
Charte Wager. Cet Exprès avoit fait en quatre jours le chemin que nous en
avons mis treize à faire , sans compter le tems de - n^otre séjour au
Nouveau-Fez. , mais il étoit venu par la plaine qui est la route la plus ? p
droi*V Digitized

The text on this page is estimated to be only 22.85% accurate

4i o Histoire dès Rér OLtrwoNy droite. Nous n'eûmes point de
vifites lé premier jour , mais fur le foir l'Empereur,* informé que Mr. Rujfel
avoit aporté plufieurs caiflès de vin de Florence , en envoya demander une,
fans avoir la patience d'attendre le tcms ordinaire d'ofrir les préfens , c'eft à
dire , à la première audience. On nous dit qu'il avoit palîe toute la nuit à
boire de cette délicieufe liqueur , avec Ion Premier-Miniftre r qui eft un
Nègre,' d'environ cinquante ans , monftrueux par ia groffeur , & deux ou
trois de fes Corn- ~ pagnons de débauches* Nous aprimes encore le
lendemain que l'Empereur , après * avoir bft trois ou quatre flacons à fa part
en prit un autre , & le ferrant entre lès bras le Chrétien dit il à fon Premier-
Miniftre , qui nous* a *p>rtc' cette pre'cieufe liqueur , obtiendra tout et
qu'il a ordre dç me demander , quoi que ce puijfe être. (a) Presque tous les
Captifs Chré-tiens vinrent nous voir v même ceux qui avôient le moins
d'efpérance d'obtenir leur liberté par le moyen de Mr. Rujfel. Après les plus
exaéfcès recherches , nous ne pûmes découvrir qu'il y eût alors dans tout
^Empire plus de deux Anglais efclaves. L'un Digitized by

The text on this page is estimated to be only 24.25% accurate

de l'Empire deMàkoc, &c. 21 ï L'un étoit un Jeune homme , que Mr. Steward , Cher d'Etendre , avoit été contraint de laiflér dans la fèrvitude , lorsqu'il fut J&mbaflàdeur à Mequinez.* Voici pourquoi. Ce Garçon fe trouva efclave de l'Impératrice , qui avoit pour lui une amitié fi forte , qu'elle ne voulut jamais entendre prier de là délivrance : enforte que l'Ambaflàdeur ne jugea pas à propos de trop infifter à cet égard , depeur que cette Princefle ne fe portât à des extrêmités , fi l'on s'opiniâtrok à lui enlever fon Favori , 6c ne rompît toutes les négociations déjà faites pour la liberté des autres * Captifs. Cette politique étoit alors néecsfaire , & la conduite de Mr. Steward mérite des louanges l en effet perfbnne en pareil cas n'a fiut.paroitre plus de prudence; , il efTuyoit tous les jours mille dificultei de la part des Mares , qui dans ce tems là avoient près de trois cens Anglois en captivité , & pour peu d'avantage qu'ils croient avoir for les Chrétiens , ils négocient avec eux avec la dernière dureté , jamais ils ne font contens , quelque condépendance qu'on puifle avoir on ne fauroit trouver le moyen de les fâtisfeire. Argalns Carter (c'eft le nom de \? Anglais dont je viens de parler) étoit captif depuis Pige, Digitized

The text on this page is estimated to be only 24.09% accurate

%i% Histoire des RcvoLUTroNsl'âge de neuf ans j quand il fut grand * l'Impératrice le donna à Ion fils Muley Zidan , & , après la mort de fon Maître ri fut étranglé par fes Femmes acaufè de cruauté & de fon ivrognerie , , on lui donna la liberté & le pouvoir de travailler diheile de le racheter. William Pendergra(£>~ l'autre Anglais f avoit ete, pris au ièrvice w Hollande par un Corlaire de Tanger , depuis deux ans 8c huit mois : & , quoique Mr. Rnjfel n'eût d'autre droit de réclamer cet Homme, que pareequ'il étoit de la Nation , les More* ne firent aucune difficulté à fon fujet. Nombre d'autres Captifs vinrent fe faire connoitre à Mr. Rnffel pour tâche-r d'obtenir- leur liberté. Mais les deux Anglois & un jeune Efpagnol natif de Gibraltar ^ que nous avions déjà rachetez , demeurèrent avec nous en qualité de domeftiques , depuis le jour de notre arrivée à Mequine^ jusqu'à notre départUn fmf \ nommé Ben Zeki , riche courtier , parut aufii à notre hôtel , pou» Y prendre langue , & voir s'il ne s'y pasfoit rien contre fes intérêts. Il craignoit que Mi\ RuJJel ne demandât les Hollandais, qif'on avoir ptis à bord d'un de nos vaik féaux Digitizeci by G

The text on this page is estimated to be only 25.45% accurate

de l'Empire de Maroc, ôcc. 213 féaux qui alloit à la Nouvelle -Ter quoiqu'il fût muni d'un bon pafleport. Ce faif, de fociété avec d'autres^ avoit contra&é avec l'Empereur pour être maitre de tous les Hollandais alors en captivité , & qui fe trouvèrent au nombre'de quatre vingts fix , y compris ceux dont ii étoit qiieftion. Par ce marché les fuijs s'etoicht engagez à fournir à l'Empereur, de la poudre & des armes de Cadis , moyennant quoi ils pouvoient difpofer de ces Captifs comme de leur bien propre : 9 en conféquence de ce dernier article,, Ben Zeki avoit obtenu de l'Empereur des "Lettres de créance pour fon Frère & un •autre ?uif9 chargez d'aller en Hollande avec le titre d'Ambaflâdeurs,, pour y traiter de la rançon de ces Efclaves. Ces fuijs s'attendoient à faire un gain confidérable par cette négociation , & par ce motif ils étoient dans les plus vives craintes que Mr. Rnjfel ne réclamât deux HoU iandois , leurs Femmes & quatre Enfans , qu'ils aVoient achetez , & qu'ils n'inféroient pas dans leur lifte , à laquelle Mr. -Rfijfel ne fit pas grande attention, (a) Le lendemain de grand matin l'A. ■ (4) J2. de N v.'mbre. Digitized

The text on this page is estimated to be only 27.38% accurate

à 1 4 Histoire des Rcvolutions 4' Amiral Perez. vint avertir Mr. Rujfel que l'Empereur avoit réfolu de lui donner audience ce même jour , & fur cette nouvelle on aprêta les préfens. J'en donnerai le détail dans un autre endroit. Sur les onze heures un Efptgnol , Alcat'de "des Chrétiens , & pluheurs Officiers du Palais , vinrent prendre Mr. Rujfèt pour le conduire à Paudiançe. Nous montâmes douze à cheval , & voici Pordre de la marche. Mn Rujfel étoit à chenal entre le Bâcha Busfra & l'un de fes Frères , les autres ' Anghis de la fuite manchoient entremêlez d'un autre Frère du Bâcha fie de divers Officiers dç la Cour deux laquais de Mr. Rujfel avec fa livrée fui voient à cheval,.. & les Captifs, & les Domeftiques Mores fie Juifs étoient à pie. A la tête du cortège paroiilbient environ vingt Domeftiques du Bâcha , deux à deux , leurs moufquets levez à la manière des Mores ^ &c ils étoient précédéz d'un nombre de Gens au fèrvice de la Cour , munis de longs fouets 8c de larges couroyes de cuir, pour écarter la Populace qui nous incommodoit fort. Enfin la marche étoit fermée par les Gardes à cheval du Bâcha , qui n'empêchèrent ■ Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 27.40% accurate

*de l'Empire de Maroc, &c. aiy rent pourtant pas qu'un More de quèlqu'aparence , mais ivre , ne fe fourat parmi nous , & ne préfèntat le bout de fon fufile à notre Médecin 3 fans néanmoins faire feu : on l'avoit engagé à faire ce coup avec beaucoup de bruit , & il termina xette fcène par des inve&ives les plus ^outrageantes contre les Chrétiens qu'il traitoit de chiens. Ce qui doit paraître plus étrange, eft que perionne ne fe mit en [devoir de l'arrêter ; par l'idée où font Jes Mères qu'ils ont le droit naturel & légitime d'accabler d'avanies les fuijs & les ïChrétiens. Arrivez enfin à la première porte du PaJais , qui , comme toutes les autres 3 ^l'avoit pas plus d'^parence que celles de nos granges , nous mimes pied à terre dans le premier

The text on this page is estimated to be only 23.72% accurate

Histoire t>es Révotirriom au grand Palais où Sa Majefté
'Impériale fait fâ réîdence. Nous y trouvâmes une fi grande foule de peuple
, que nous eûmes toutes les peines du monde à la percer : à la fin nous
entrâmes dans une longue galerie très proprement pavée , le plancher & les
cotez de petites tuiles , d'environ un pouce en quaré , & de diféxrentes
couleurs , tdiverfes arcades formoient des embrafurcs • où l'on pouvoir
s'afîbir. Les préfens de Sa M^jefté Britannique pour l'Empereur y étoient
déjà -rendue, les Gens du Bâcha les avoient aportez fur leurs têtes ,
accompagnez d'• une Gardé , & on les avoit arangez de la manière la plus
propre à les faire paroître nvcc éclat. Je crois qu'on nous fit attendre une
heure , avant que de nous introduire , quantité de Meflâgers alloient 8c
revenoient , 6c ce manège dura jusque ce qu'enfin parut une Femme du
Palais , mulâtre , - grande , 8c fort grafle , de Page d'environ cinquante ans :
elle avoit un grand crédit à la Cour , & perfbnne ne pouvoit que par Ton
moyen aprocher de l'ivrogne Empereur, auprès duquel elle faifoit la
fonétîon d'Huifiier ou d'Introduéleur. Nous voici dans le Palais , il n'eft plus
Digitized by

The text on this page is estimated to be only 28.57% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. 217 question d'ordre ni de bienfiance , tout y étoit négligé , jusqu'à l'ombre même de régularité que nous avions aperçue auparavant. Mais que doit on attendre d'un Prince toujours noyé de vin , & d'une Cour remplie de la plus vile canaille ? Comme chez nous les Grands Officiers portent une baguette blanche pour la marque de leurs dignitez , ici ils font distinguez , félon les emplois qu'ils possèdent & le rang qu'ils tiennent , par de longs bâtons . & de grand fouets , dont ils fraient à tort & à travers de la manière la plus barbare ceux qui les approchent. Pendant que nous attendions dans la galerie nous eûmes à foutenir l'impertinence du Peuple, qui se jettoit sur nos épées & nos gans pour les voir , & nous fumes houspillez jusqu'à perdre patience ; quand enfin on nous conduisit à une galerie ouverte , d'où nous eûmes la vue d'une belle prairie dans l'enceinte du Palais , au delà de laquelle regnoit au milieu & d'un bout à l'autre une terrasse , ombragée vigne au dehors ? 6c foutenue par des 'pièces de bois. Mais par tout où nous allions la foule étoit si grande , que même à force de coups on ne pouvoit pas rendre le passage libre. Ce ne fut donc qu'avec K des Digi

The text on this page is estimated to be only 27.55% accurate

aiS Histoire des RévoLUTioNg des peines extrêmes que nous
traversâmes plufieurs apartemens , au bout desquels 'on nous fit arrêter , &
peu de tems après nous entendîmes annoncer la venue de ttJEmpçreur. Çc
fut là que le Bâcha qui nous avoit accompagnez , fes Frères ^ , & nombre
d'autres Grands , fe dépouillèrent de leurs Alhagues , qui font leurs ' habits
les plus éclatans , Se fe mirent nus piez , pour paroître devant leur
;Souverain de la manière la plus humiJiice. Les Frércs du Bâcha prirent
chacun un plat de la Chine rempli de confitures ^ pour le porter devant
l'Empereur , * dans la vue de s'attirer davantage les regards de leur Maître ,
par cet empreflément à rendre leurs ferviecs. Avant que nous euffions la
liberté de voir ce Monarque 3 Jes préfens avoient été portez dans la falle.,
t2c mis à la vue de l'Empereur & de fes Mignons : car à cette Cour ce n'est
que la qualité des préfens qui régie le plus ou moins d'honneur qu'on doit
faire , non feulement à un AmbafTadeur, mais à quelque perfbnne que ce
foit. ; L'Amiral Perez, faute de mieux, (par-, «cequ'on ne put jamais trouver
le Renégat Garr) fit la fonction d'interprète à cette granDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.78% accurate

'DE L'EMPIRE D'ALGERIE , &C. 2,1\$ * grande audience.
Nous remarquâmes que, malgré le choix que la Cour en avoit fait pour l'envoyer, au devant de Mr. Ruffel^ ^•cc cjui sembloit devoir être une marque de ^distinction , les Courtisans le traitoient avec le dernier mépris , ne l'appellant que Ri^ ou le Capitaine , & le regardant d'une indifférence qui alloit jusqu'à l'insulte. Cela déconcerta entièrement Ferez , qui s'étoit donné pour un Seigneur de la plus haute volée, & nous avoit vanté son .^grand crédit à la Cour. En effet il s'étoit vu une espèce de favori auprès de Muley Ismael, à qui il avoit eu l'adresse de se rendre nécessaire : ce Monarque l'employoit à tout, & Phonnoroit même d'une familiarité assez étroite ; mais le malheur qu'il eut d'apporter à l'Angleterre un présent beaucoup -moindre que ce qu'il avoit fait espérer, lui -fit perdre toute sa faveur. Depuis ce tems il fut presque oublié, & il ne reparut sur la scène qu'à l'arrivée de Mr. Ruffel; il drftla vcommiffion de Député de la part de son Souverain à l'avantage qu'il avoit d'être connu des Anglais , pour avoir été Ambassadeur dans leur Pays, raison qui le fit regarder comme la personne la plus propre à engager Mr. Ruffel à faire le voyage de Méquinez.. Nous n'étions pas encore au bout de nos K a maux, .Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.90% accurate

s,ao Histoire des Révolutions maux , on nous tint près d'une heure dans l'antichambre , où les uns se batoient, les autres se querelloient , quantité fumoient , enfin c'étoit un vacarme si infuportable , qu'on eût cru être dans la place publique d'une prison plutôt que dans le Palais d'Un grand Empereur. Enfin on ouvrit deux grandes portes de bois, & nous aperçûmes Sa bestiale Majesté affligée sous un dais de bois dans une galerie ouverte ; à ses côtés étoient assis son frère favori Muley Amfiedà ^ & son Preraier-Ministre Etnpfael Bâcha. Mr. Hmjfri fut conduit au pied du trône , & , -après s'être découvert , & avoir fait trois révérences , il remit en main propre à l'Empereur les lettres du Roi son maître , enveloppées dans un magnifique mouchoir de soie , & une montre d'or mise dans un autre mouchoir pareil. Alors il se couvrit , & commença sa harangue , dans laquelle il marqua l'estime & la confédération que le Roi de la Grande Bretagne avoit pour Sa Majesté Impériale , & 'fini par des complimens de condoléance sur la mort de son Père , & de félicitation sur son avènement à la Couronne. Ce fut un discours perdu , quoique l'Amiral Perez le rapportât en sa langue, l'Empereur étoit si ivre , qu'à peine il pouvoit lever la tête, &

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.70% accurate

db l'Empire de Maroc, &c. aa* Se il ne fit autre chofè que de crier
Buono , Bueno , bon , bon, Lay harangue ache* vec , Sa Majefiré ordonna à
VAlcaïde des Chrétiens de ne nous point laiflèr manqueç de vin &de cochon
roti pendant notre féjour #. Cela fait , les Courti&ns fe prosternèrent la face
contre terre r & fè traînèrent fur les mains 8c fur les genoux pour, venir
baifèr les piez de leur Souverain : après quoi chacun fè retira f &- lesEunu*
ques prirent PEmpereur fur leurs épaules , . 8c l'emmenèrent. Ce Prince eft
fort grand', de Page dç Suarantc huit à cinquante ans , d'une phionomic
farouche ôt cruelle , 8c fort gravé de petite vérole : joint à cela, uiv vifage
bbufi,, le devant de la bouche dégarni de dents , . fa couleur de mulâtre,
formoient une figure tout-à-fait s difforme. Par defTus une Aïhagut blanche
il portoit pour fe garentir dû froid unlongman* teau noir : fbn turban étoit
une ceinture de * Et le Grand- Bâcha donna ordre dt fournir aur> Chrétien
tout ce 'qu'il demanderoit. On avoit averti Mr. Rujfel de donner aux
Médecin! de l'Empereur trois ducats d'or , pour les engager à prôner la
bonne qualité des confitures , 6c à lesdire excellentes pour la fanté de Sa
Majefté , qui * . paroiffoit aimes ces : friandtfes par deflus toutes choies»
•m Digitized

The text on this page is estimated to be only 24.86% accurate

I 222 Histoire des Révolutions de fbye verte, mais accommodée avec tout, le désordre qui fe remarque ordinairement dans un ivrogne. Son cimenterre étoit d>- * une grande richeflè, & la feule chofè qu'il eût digne d'être vue avec quelqu'attention : il avoit appartenu au vieux Muley /r-. fnael , le foureau étoit d'or , parfèmé de diamans 6c de pierres précieufès. L'audiance finie , apeine l'Empereur fut hors de la (aile , on entendit par tout le Palais un tintamare afreux , tout y étoit en conflifion , nous reftames dans la fou~ ! le , /ans qu'il parût perfonne pour nou* j reconduire : l'Amiral Perei , fc donna, en vain tous les mouvemens imaginables , il n'avoit pas allez d'autorité pour le faire obéir. Nous étions pouflez d'une étrange manière , à .chaque porte on nous deman- ! doit des fommes exorbitantes d'argent pour ! nous laiffèr paffer , & ils nous les fer-, moient au nez auffitot que nous paroif-. fions. Il y en eut même qui pouflèrent l'in- folence jusqu'à voler les boutons de mon: habit , qu'ils croyoient d'or, ils n'étoient i que de tombac doré fur une étofe d'écarlate galonnée d'or : : quoi que je pufle faire , pour les fàuver , il m'en fut coupé un . bon nombre , & les coquins travailloient : avec tant d'a&ivité 6c de prontitude, . qu'ils cmi Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.31% accurate

de l'Empiré de Maroc, &c. ia~\$; erfiportoient fouvent la pièce & toutes fes dépendances . A* chaque m inute nous n ous attendions à être dépouillez , ■ & en effet nous ne nous garentimes des dernières vio- * knces , & nous ne pûmes fortir du Palais , qu'à force d'argent , & à la faveur des magnifiques promefics que Pc ret faifbit à chaque Portier. Il eft impoflible de faire une description au naturel de toute cette canaille, & ce ne fera pas trop dire, quel-qu'exagérée que la comparaison puifle pa-roître , que ce qu'on connoit fous le nom de Cour de Mc

The text on this page is estimated to be only 25.88% accurate

Histoire des RévoLUTioNs cette énorme différence de ce qui se rencontre chez toutes les Nations raisonnables, vient de l'exemple que donnent au Peuple, un misérable Prince vrai monstre de nature & son Premier-Ministre qui ne vaut guère mieux que lui. Avant que de partir, nous trouvâmes YAlcaïde des Chrétiens, un Esclave Portugais qui a beaucoup de crédit auprès de l'Empereur, & quantité de Nègres de la Garde : tous nous attendoient au passage, flatant que nous allions les combler de présents, en reconnaissance de la gracieuse réception qu'on nous avoit faite.. Le pauvre vieux Ferez, étoit si honteux de ce qu'il voyoit à cette abominable Cour, qu'il en perdoit la parole ; quand nous le mîmes sur le chapitre de la vie infâme de son Empereur, il fit serment qu'aussitôt que nos affaires seroient terminées, il se retirerait à Sale, pour ne jamais revenir à la Cour pendant ce règne. Sur le soir le Bâcha Emfçael, impatient de recevoir son présent y envoya dire à Mr. Rujfel qu'il vouloit lui donner audience. Ce Ministre gouvernoit avec un pouvoir absolu dans toutes les Provinces où l'Empereur étoit reconnu, & il conserva cette autorité despotique pendant ce règne de courte durée. ; C'étoit ■ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.01% accurate

db-l'Empire rre Maroc , 8cc. 215. G'étoit le plus fourbe de tous les hommes y adroit 8c artificieux , qui , pour fc rendre plus agréable à fou Maitre,. auprès duquel la qualité de Nègre donnoit d'ailleuis un grand relief , s'abandonnoit au_ vin avec tant d'excès , qu'excepté parmi les Nègres lès compatriotes , il étoit devenu auflî déteftable que fon Souverain; Quand la nuit fut venue ,.. Mr. Rutfet Ce rendit chez le Pxem jer-Miniftre , . oii l'on apprta le préient , qui confiftoit en vin , toile , une montre , & divers au* très cfièts. Mr. Rnjfel étoit accompagnée dé l'Amiral Pertz. , du Bâcha Busfra , de lès Frères , ÔC des Députés de Tettan⁹ qui profitoient de cette occafion pour rendre leurs hommages* & leurs préfens au Premier-Miniftre lui préienter très humblement leurs plaintes contre lé Bâcha Ha» met , & follicitet avec les plus vives in* fiances le rétabliûement de Btufra.. 11\$ jgreliércent Mt.'JluJfel d'apuyer leur requête auprès du Bâcha Nègre ^ . qui eri qualité : de Premier -Miniftre eft apellé par excellence le Grand-Bacha. Ils firent encoiretous leurs efforts pour engager Mr. Knjfel à rendre un témoignage public de la bonne conduite des Tettanois à l'égard du Gôu-f yernement, fur tout de certifier fa fati[^] K % hf> Digitized

The text on this page is estimated to be only 20.97% accurate

%%6 Histoire des Révolutions fa&ion particulière des égards qu'ils avoient eus pour lui ; quoiqu'ils fiiflent qu'il avoit de grands fujets de fc plaindre d'eux fur plufieurs chefs , principalement de l'avoir retenu fi longtems contre toutes les régies de la juftice. Enfin ils fuplièrent Mr. Rusfil d'aflurer que le retour de Busfra feroic très agréable aux Anglois , même à tous les Chrétiens f & d'infinuer qu'aucune de ces Nations ne voudrait commercer à 7Viuan fous le gouvernement de tout autre Bâcha. Le vieux Nègre r après avoir écouté patiemment tout ce que les Députez vou-. lurent lui dire y. prit tous les préfens, qui étoient fort confidérables iurtout ceux des Tetuanris , qui confiftoient en linge & autres marchandas de grande valeur dans cet endroit , & telles qu'on les donne pour obtenir des grâces* Notre Miniftrc étoit dans des transports de joye inexprimables , il avoit devant lui un large gobelet de la ChinfyXëoi d'eau anifée , qu'il fit palier à la ronde d'une manière très gcnéreufe. Il ferra Mr. Rujfd entre fes bras, avec les plus vives proteftations qu'il ne lui ïefufèroit rien de ce qu'il pouroit lui demander , quoique cela fût bien éloigné defcpenfee. Ces emportemens de tendrelle . / ~ furent ■ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.25% accurate

de l'Empiré d'Alarôt, &c. zzz furent fiiiivis des plus brillantes promesses , & d'affurances les plus fortes de son amitié pour les Anglois , qu'il compara à la prune de ses yeux ; . enfin il fit nombre d'autres complimens aussi outre , aussi extra vagans. Il alla même jusqu'à dire que Mr. Ruffel étoit le maître de décider du sort des deux Conçurrens Hamet &c Busfra , & que celui pour lequel il se déclarerait seroit Bâcha de Tetuan. A son tour Busfra fut caressé , le Ministre Pem- braffa , & lui dit qu'autrefois son Père & lui se nommoient frères , & qu'il prétendoit que le Fils fût d'une pareille familiarité. Les pauvres Députés reçurent en suite un accueil si satisfaisant , qu'ils se prosternèrent la face contre terre , & se traînèrent sur les pieds & les genoux dans un pépéc d'enthousiasme ; • pour venir lui baiser les pieds. En un mot ils se trouvèrent si comblés des discours flatteurs du Premier* Ministre , qu'ils revinrent hors d'eux mêmes chez le Bachà \ * & dès le lendemain matin ils dépêchèrent un Express à Constantinople pour y faire savoir le tour favorable que prenoient leurs affaires; MY.R*Jfei9 moins • instruit alors qu'il ne l'a été depuis du caractère des Mores , fut la dupe de ces apparences éclatantes , & , sincèrement con-

Digitized

The text on this page is estimated to be only 18.62% accurate

22,8 Histoire des RévoLimoNs vaincu de Pinfoillibilitc du fuccès , il marr* da comme fures les mêmes nouvelles à Mr. Charlc Wager , & au Conful Hatfield à TetHun , & il marqua en particulier à Y Amiral qu'il efperoit délivrer environ cinquante Captifs , avoir deux chevaux , un lion , & je ne (ai quels autres effets. (4) Garry cet Irlandais qui s'étoit fait xMorc depuis trente & quelques années 5 6c qui eft apréfent fondeur en chef de PEmpereur de Maroc , 6t en vérité Punique de fa profeffion , vint chez Mr. Rupldt la part du Grand- Bâcha , pour traduire en Aral* la lettre du Roi a l'Empereur, & les demandes que Mr. Rujfel devoie faire au nom de Sa Majefté Britannique , & dont voici la teneur dans la lettre ci jointe.. À Meqmntz. le 1 3. de Novembre V. S. Lettre de Mr. Rujfel à Son Excellence Empfoel Bâcha , Premier-Miniftre de Mnley. Hamet Dahcbby , Empereur de Maroc, 1 Trh • - '(*) 13. dé Navomfcr* ^ Digitized by Googl

»sr l'Empire de Maroc , 5cc. 2,1\$? Très excellent Seigneur , EN
 confluence des ordres que très haut & très noble Prince Muley Hamek
 Dahebbby , Emferenr de Maroc, &c. a donnez. à< un Miniftre-aujft
 recommandante par fa bonté. & fa juftiiee qu'efi Votre Excel* lence s fonde'
 bailleurs fur les promets que vous avez, eu P honnêteté ' deh me faire la nuit
 pajfe'e , fai tout lieu de croire* que vont voudrez, bien , par votre prudence
 fi gène* ralement connue & votre extrême bonté \ m? accorder- ce que fai
 ordre de demander au nom du Roi mon maitre. Et , pour fatis* faire Votre
 Excellence , , je lui préftnte cet demandes* contenues dam Us articles
 fuivans. Qu'on me remette tous les Captifs , de quelque Nation qtils fiyent ,
 pris fous le pavillon de Sa Majejlé le Roi mon maitre\$ depuis la paix
 conclue en 1721.- par le Cbef\ d'Efcadrc Steward. jQtfon faJfe refiituer
 tous les effets dont je prens la liberté Renvoyer ici la note a Votre
 Excellence , aux propriétaires des vaijféaux & cargaifons , mentionnez,
 dans la lettre de feu Sa Majefié le Roi George I. de glorisjife mémoire.
 Qtfon renouvelle* la paix fignée entre ie K 7 grand Digitized

The text on this page is estimated to be only 18.57% accurate

Histoire des Révolutions grand

The text on this page is estimated to be only 12.07% accurate

l'Empire de Maroc, &c. t[^]i < La f canne , commandée par le Capitai ne Thomas Pojnter , chargée pour la Nbu« velle-Yor[^] & prise dans Sale fous prétexte «jue les Paflagers n'étoient pas précifément Ipécifiec dans le paflèport. L f. d, Mr. Samuel Baker a per- • du fuivant fon état donné au Gouvernement. 890. -v 55-. Mr. fcafr Bajeax 9 de même. . . • . 98. •% Mr. Guillaume • Ifaac Hops , . de même. ,, 89... Mr. George Lègat 9 de même. . io* 2. 6, Mr. Afher Lety de même.. . . . 2x7. 14. 10. Mr. Richard[^] fenawaj7 . 71. 6. Mr. /k/ipfc Lowr . . . 45*. MwThomas Poynter[^] . 7*. 6.

The text on this page is estimated to be only 20.42% accurate

Histoire des Ré vonmoN»' Qu'il me foit permis de marquer ici comment ce vaiffeau fut confiqué , aufit bien ce détail fervira d'avertiflement à tous les Maitres de vaiffèaux marchans. Les Mores envoyèrent à bord leur chaloupe , fè frentt reprefenter le pafleport du Capitaine , & parurent* très ntens. Enfiaite ils demandèrent s'il y avoit quelque Paflâger ^ le Capitaine répondit qu'il n'y en avoit micun: & ce fut.là le fujet, ou du moins le prétexte de la faifie dm vaiffeau.- Apeiue la chaloupe fut démarée , une des Hollandoifes , qu'on avoit- mifes^ à l'écart avec les autres PalTagers , fe leva debout , pour voir au travers des écoutilles k Bâtiment des Mores. Cette curiofité lui coûta cher aufli bien qu'aux aunes , car fur le champ les Mores revinrent , & reprochèrent au Capitaine de les avoir trompez en leur difant qu'il n'avoit aucun Paflâger v 8c, par malheur en ayant reconnu plufieurs pour être Hollandais & fmfs Portugais , ils dirent qu'ils ne pourvoient regarder que comme un pirate un • homme qui lestrompoit, & emmenèrent le vaiffeau z Sale\ ou les fnifs & les HoU Undois furent retenus en captivité y mais le Capitaine, tous \zsAnglois, le navire, & la plus grande partie des effets , furent relâchez* * L'au*-

The text on this page is estimated to be only 26.72% accurate

de l'Empire de Maroc , &c. 233 Loutre demande de Mr. Ruffel étoit au fiijet du Champion , cpmmandé par le Capitaine Banks , chargé- à Oporto pour Londres , & pris à fous prétexte que mes. Le Capitaine , l'équipage , & le vaiiîeau , avoient été relâchez , mais la perte de Mr. Robert Priée à bord de ce Bâtiment montoit , fui vant lôn mémoire , à. . . . 1. f. d. 67 f- - Celle de la feamez. . . 1898. 8. 10.* Ces prétendons devenoient exorbitantes par raport à la pauvreté du Pays, & d'ail* leurs les effets avoient paflé par tant de mains , qu'il n'y avoit guère d'elpérance d'en rien retirer. Carr , que les Mores nommoient V.Alcaïde Ally , ou le Croyant , après avoir traduit le mémoire de Mr. R*fil, dit qu'il étoit plus à propos de mettre toutes ces demandes enfèmble , pour en obtenis une partie , mais qu'à l'égard des^cargai. fons des deux vaifleaux , la réponlè du Grand-Bâcha feroit , & qu'il n'y en avoit point d'autre à attendre., que quant à lui Total. . . £573. 8. 101 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.59% accurate

a34 Histoire des Rcvolutions il fouhaiteroit de tout fbn cœur pouvoir faire rendre tous ces effets , mais que des prières faites sous le règne de Muley Ismael ne regardoient en rien fbn Successeur* Carr dina & foudra avec nous, &c restant-ine affecté tard : nous lui fimes diverses questions sur le Pays & les Habitans , auxquelles il satisfait.. C'est un parfaitement bel homme, d'un esprit supérieur, &c qui dans son port &c dans ses manières* fût bien son Gentilhomme. Il nous dit qu'il étoit Frère du Chef d'Escadre Gor , qui en effet a été un de nos Officiers de marine les plus distingués. Celui ci-avoit été pris dans un âge si tendre ^ qu'il ignore & sa Patrie & la Religion dans laquelle il étoit né y en forte , - dit il ^ qu'il ne devoit pas être surpris qu'il se fût laissé surprendre aux offres brillantes qu'on lui fit. Il étoit encore fort jeune , quand on lui promit de belles Femmes, - toutes les richesses & toutes les grandeurs du Pays : un refus lui faisoit envier toutes les horreurs < d'un dur esclavage , . accompagné de la misère la plus complète , d'autant plus • que dans ce temps là les Anglois n'alloient pas à racheter les Captifs de leur nation . Il devint tout puissant auprès de Muley/ Ismael , qui connut son mérite

Se Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 21.20% accurate

Di l'Emmre de Maroc , &c. les fervices qu'il pouroit rendre : . ce Prince ne l'apelloit jamais autrement que fon Frère , lui donnoit les habits qu'il quittoit 5 l'âceabloit de careflès , ne l'embrafc (bit qu'avec des tranfports de la tendrefle la plus vive, & voulut lui donner les plus grands Gouvernemens de l'Empire. . Mair Carr connoîflbit trop à quel excès de jaloulie les premières dignitez expofent les * Favoris chez les Mores , & qu'il eft rare d'y fbutenir longtems fins revers une fortune trop enviée , il fut aflez fige pour iefufer des poftes fi dangereux. Il a été : Gouverneur fur les. frontières de Guinée ^ & apréfent il eft Alcaïde de la Garde qu'on donne aux fuifi , emploi peu recher- ehé , quoique fort lucratif.. On le dit: très riche f il n*â qu'une Femme & une Fille , & il n'a jamais voulu avoir plusieurs Femmes-, fiiivant l'ufage général des Mores. Devant nous il fe plaignit vivement de fi trifte condition , . avec fer- nient qu'il avoit toujours été Chrétien dans le cœur : il s'emporta jufqu'aux inveétives . contre les Mores , . qu'il difbit le plus faux & le plus perfide Peuple du monde. Il ajouta que , s'il avoit la liberté de pafler en Europe , il découvrirait les moyens de faire. la conquête de ce» Pays. Malgré h \ Rc— Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.87% accurate

4^6 Histoire des Rcvolution» Religion qu'il profeffoit , il fe vanta d'à*voir rendu de grands fervices aux Anglois ^ & félon, lui' fi confidérables* , qu'il avoie la hardieffe de dire que le Roi notre Sou* verain n'étoit pas en état de les reconnoitre aflez dignement : furtout il fe donna le relief d'avoir procuré laforàe de l'Amiral DeUval. & de nombre de Captifs. Il but copieufement r & nous déclara qu'il avoit coutume de noyer dans le vin les ré** flexions accablantes qu'il foifoit quelque- fois fur lui même t; & que fans cela il perdrait Pefprit , lorsqu'il penfok qu'il devoit renoncer pour toujours à fà Pa* trie , à fa Famille , & à fes Amis. Il demeura fi tard , que fa Femme lui envoya fon. Frère ppur le. ramener , & il fortit fi', ivre f qu'il ne pouvoit le foute* nir , auffi il tomba en chemin , & fe fit de larges bleflures au nez & au vifage , peu s'en talut même,, qu'il ne fe rompît le cou.. Soit que ce qu'il nous dit dans cette en^ trevue , fût l'effet de cette fourberie fi na*» turelle aux Mares & dont il avoit retenu les maximes. foit qu'if n'eût d'autre deC fein que de fe faire valoir auprès de nous, ; & de tirer un prêtent proportionné au dé* tail. des fervices qu'il .aHuroit avoir. rendus aux■ V Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 24.32% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. 137 *ux Anglois , par lesquels il croyoit fans doute infirmer qu'il étoit en état d'en rendre d'auflî importans à M. Rnjfel : quelque motif qu'il pût avoir , il eft certain que nous -ne le vitnes que très rarement , ^près qu'il eut reçu fon préfent , & dan» la faite nous eûmes tout lieu de le croire More de cœur & de manières , autant qu'aucun du Pays même. J'ai tait l'hiftoire •de cet Homme , & j'ai donné fon caractère, dans la vue d'avenir ceux qui pourront dans la fuite avoir afaire à lui , de bien prendre garde à ce qu'ils lui diront, & de ne pas fe laiflér mrprendre au clinquant de lès discours. (a) \JAlcaide des Chrétiens nous -envoya deux cochons rôtis. Il nous parut un Compagnon des plus ruiez & des plus infinuans , & il s'attendoit à recevoir une groflê récompenfè des peines qu'il prétendoit prendre pour nous. Nous paflions notre tem6 de la manière du monde la plus désagréable , jusque là que nous regrettions Tetum , ainfi nous brûlions d'impatience de finir nos affaires. On nous avoit confinez dans un appartement bas , & il ne nous étoit pas permis denous promener fur C *) *4« de Novembre. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.66% accurate

l a jS* Histoire des Rcvolutions fur la terrafie de la maifon, tant
les Mont ^craignoient que nous n'eufliôns la facilité de voir leurs Femmes.
Sortir , c'-étoit nous expofèr à la brutalité d'un Peuple fér roce , qui nous fui
voit e'n foule , aufli. tôt que nous paroiflions dans les'rues , à moins que
nous ne fuffions à cheval. Ou* tre cela les pauvres Captifs fe plaignoient •»
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.17% accurate

de l'Empire de Maroc, fcc. 1,39 ;Homme. Ce fut un grand crévecœur pour Sa Sainteté , le gueux fe repentit de la fotife , 1 & redemanda l'aumône : alors pour toute réponfe Mr. Rnjfel le fit chalîer jpar un Domeftique, qui, tout More qu'il • étoit,, exécuta l'ordre avec autant de plaifir que de prontitude , fans s'embaniflér des imprécations que ce maraut proféroit contre lui. Ce Domeftique, que nous avons amené de Tetuan ? eft une efpèce d'efprit fort fur la Religion ; il ne regarde pas ni à ce qu'il mange nii ce qu'il boit , il a encore plus de mépris pour les Santons^ que d'indifférence pour la Loi de fbn Prophète , lk: eft toujours prêt à remplir fans Scrupule les ordres que nous lui donnons., *de quelque nature qu'ils foyent. Auffi toutes les fois qu'il nous voyoit incommodez du Peuple , il l'écartoit fans S'émouvoir , & prenoit les plus mutins par la tête ou par les épaules. Sur le fbir le Bâcha rendit à Mr. Rujfel «ne vifite férieufè , & lui annonça qu'il pouvoit compter fur une pronte expédition & félon fes defirs , & que l'Empereur avoit réfolu de lui faire préfent de deux chevaux. A l'égard de cette dernière circonftance ^ Mr. Rufel en étoit averti par tant

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.09% accurate

?*40 Histoire des RévoLUTioNs -tant de Pcrfonnes diférentes , qu'il n'e\R point de peine à croire certaine la nouvelle que le Bâcha lui en apportoit i & nous en fumes tous également perfuadez, (a) L'Amiral Ferez. , qui s'étoit chargé de la conduite des affaires de Mr. Jtujfel auprès des Miniftres , nous donna de grandes efpérances d'être bientôt expédiiez. Il dit que le Grand-Bacha offrait de -remettre vingt fix Captifs à Mr. Rujfel,^ mais tm'à l'égard de la jeftitution en nature des effets faifis fur les vaifleaux , ou de .leur valeur en argent ? il avoit répondu ce que Carr nous avoit déjà avance. Il conteilla Mr. Rujfel de gagner les bonnes grâces du Grand-Bacha par des préfens de vin , accompagnes de qucl

The text on this page is estimated to be only 23.55% accurate

de l'Empiue de Maroc, &c. 241 Partions de la Cour , on fit toutes les careîcs poffibles aux Envoyez , 6c l'Empereur fit partir fon Fils âgé d'environ dix lèpt ans , avec un Confeii choifi , pour traiter avec les Habitans de Fez. ; & , après la fignature de la paix f ce jeune Prince devoit être leur -Gouverneur titulaire. (a) Une Irlandoife , nommée Me.^ Shaw , mais apréfènt Mahométane , vint voir Mr. Rntfel. D'abord qu'elle eut été prifè ? Muley Ismael la fit mettre dans Ion -Serrai! , 8t dans le deflèin d'en faire une «des Sultanes , il la contraignit de changer de Reli gion , fous prétexte que (a confeience ne lui permettoit pas d'avoir commerce avec une Chrétienne. Cette fortune ne dura pas longtems , peu après l'Empereur s'en dégoûta , & la fit épouzer à uç Soldat, Renégat Ejpagnàl , fi miférable qu'il ne pou voit pas lui fournir le néceflaire , enforte que cette pauvre Femme étoit abfolument nue , & mourait de faim> Il y avoit un peu pliis de neuf ans qu'elle avoit embraflé la Religion des Mores , elle étoit fort jeune ÔC allez jolie > la première fois qu'on l'amena dans cette contrée & elle avoit presqu'oublié ion L An(a) 16 tte Novembre» * Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.74% accurate

24* Histoire des RévonmoNs Andois. C'ctoît un objet digne de compamon , elle portoit un enfant de quinze jours au plus , .& n'avoit pas un lange pour le couvrir .: Mr. Rujfel lui donna des hardcs pour elle & fon enfant £ & lui jdit de revenir le plus fouvent qu'elle poujoit pendant notre féjour à Mcquincz». (m) JBombar fean Tatta , qui étoit •Chef des Eunuques fous le dernier règne, en grande faveur auprès de Muley hjnael , envoya à Mr. Rujfel un préfent de deux peaux de Léopards. Ce même jour nous eûmes la vifite d'un certain Pilleau9 jeune Anglois d'une bonne famille de la Pro* yince de Camomille , apréfent Renégat. H a voit été pris presqu'enfant avec le Capitaine Pilleau fon oncle-* & , comme il étoit fort joli , Muley Ismtel le donna À un de les Fils. Les Captifs Chrétiens le difoient d'un excellent cara&ére, & ils nous aprirent qu'il avoit foufert tous les maux imaginables , avant que fon Maitre pût l'engager à changer de Religion. Il ?eft très rare que les Mores contraignent :, aucun Chrétien à fo foire Mahomet an , à moins qu'il ne tombe entre les mains d'un défenfeur zélé de la Loi de fon Prophète* ou C) 27, de Novembre»

The text on this page is estimated to be only 27.84% accurate

l i>e l'Empire de Maroc, &c. 2,43 ou de quelque Bigot , qui
croye glorifier Dieu 8c augmenter le nombre de fès Adorateurs , pendant
que ces Convertifleurs ne craignent pas de le fouiller des cruantez les plus
inouïes dans tout le refte du monde. Comme Pilleau avoit été pris Fort
jeune, vil poflédoit V Arabe aufli bien que les Naturels du Pays > déplus il.
avoit parcouru cette vafte contrée jusqu'aux frontières de Guinée , par
conféquent il fe trouvoit en état de nous rendre un compte fidelle de ce qu'il
avoit remarqué. Il eft apréfent Soldat , comme font tous les Renégats qui
n'ont ni commerce ni métier* La paye & ce qu'on fournit pour la nourriture
des Gens de guerre fc réduilènt à fi peu de chofe , qu'ils reftent dans une
extrême mifère , ils mourraient même de faim , s'ils ne gagnoient leur vie à
volet ft à piller , auffi dans leurs expéditions font ils fouvent tuez ou pris.
Pour l'ordinaire on les envoyé en quartier dans des châteaux fur les
frontières , & l'on z grand foin de les tenir éloignez de la mer. (a) Les
Sultanes favorites & le L % Grand(a) a& de Novembre. ■■ Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 26.42% accurate

2.44 Histoire des Révolutions Grand-Bacba avoient reçu des préfens considérables de l'Agent du Bâcha Hamtt^ qui par là Te vit au deflus defes affaires : l'Em*. percur prévenu Ce déterminâ à le déclarer Bâcha de Tctuan avec toutes fes dépendances , fans fe mettre en peine de tenir la parole qu'il avoit donnée deux jours auparavant au Bâcha Basfra , Se aux Députés lorsqu'ils lui offrirent leurs préfens , que Busfra feroit rétabli , puisque le Peuple Je ■demandoit. Au récit de toutes ces fourberies , on peut aifément juger quel devoit être notre embarras d'avoir à négocier avec un Prince & des Ministres de ce cara&éré. La réfblution fi fubite de l'Empereur alarma tellement les Députés , que dès la nuit ils Je mirent en fureté chez un Santon , de crainte d'être emprisonnez , & même de quelque chose de pis. Le Bâcha BasfraA perdit alors toute espérance d'être renvoyé à Tetuan , & le borna à demander le Gouvernement du château , de la ville , Se du port de Salé avec le titre de Bâcha. Cette affaire fit naître une vive dispute entre lui Se l'Agent de son ennemi le Bâcha Hamety pour l'avoir la route que Mr. Rusfel devoit prendre à son retour : celui ci vouloit que ce fût par Tanger où étoit son * " MaiDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.29% accurate

de l'Emfirè t>t Maroc , &c. z^ç Maître , l'autre follicitoit pour Sale dont il & flatoit d'être nommé Gouverneur. Quoique Mr. Rujfel panchat fort pour le premier parti il ne fe fbucia pas de faire connoître lès intentions , réfolu de s'en tenir à tout ce qu'on lui- propoferoit d'abord. De fon côté Busfra voyoit avec tant de jaloufie la corefpondance que nous enfréterions avec PAgent de fon Rival 1 qu'il avoit des fbupçons contre toutes les Personnes qui venoient nous voir , & qu'il mettoit des- efpions à notre fuite 9 toutes les fois que nous forcions. A la fin quand iL fè. vit tout à fait hors d'efpérance d'obtenir^ le Gouvernement de Sale \ & qu'il n'y avoit plus à douter que Mr. Rujfel ne fût renvoyé par Tanger r il employa tout fon crédit à travèrlèr la négociation de la paix. Il ne réuffit pas mieux fur ce point> mais ce qui nous inquiéta le plus, fut que nous découvrimes que de rage Se de depit du mauvais fiiccès de fes delîeins, il avoit réfolu de nous faire des sfVanics. (a) Garr nous* invita à dîner à fà fon* derie , Se fur cela Mr. Rujfel fit demander pour toute fa Compagnie des chevaux L 3 au * (a) !£• de Novembre^ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.03% accurate

246 HISTOIRE DES RÉVOLUTIONS au Bâcha , qui en refusa fur
quelque prétexte assez frivole ; ainsi Mr. Rujfel prit le parti d'aller à pied y
comme nous sommes tous. C'est ce que le Bâcha ne s'étoit pas imaginé & il
en fut fi (surpris, qu'il dépêcha un de ses Gentilshommes avec un seul cheval
pour Mr. Rujfel. L'Express ne nous joignit qu'à la moitié du chemin , &
comme il n'avoit qu'un cheval , Mr. Rujfel , piqué d'ailleurs de la première
malhonnêteté du Bâcha , le ren- voya , & nous poursuivîmes notre route ^
où contre notre attente nous trouvâmes un chemin assez large qui nous
fatigua beau- coup , joint à cela que nous étions fuk vis d'une multitude
prodigieuse de Peuple. Carr nous donna un magnifique repas & après à
VAngloise , nous eûmes des chaises , de la vaisselle d'étain , des couteaux
des fourchettes & du linge de table , &c. quoique dans cette Famille Carr eût
coutume de manger suivant l'usage du Pays. On nous lèvit du vin , du
Punch , Se nous fûmes régalez d'un concert de musique exécuté par des
Esclaves Chrétiens. Mule) Maimon , l'un des Frères de l'Empereur , devoit
être de la partie , il le fit attendre longtemps & ne vint pas ; ainsi nous

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.97% accurate

de l'Empire de Maroc, Sec. 247 nous n'eûmes d'autre compagnie que l'Amiral Ferez , Carr, & sa Fille âgée d'environ dix ans. Après le dîner nous allâmes voir la fonderie où se jettent les mortiers , les Bombes , les canons &c. aussi bien* qu'on peut le faire en Europe. Carr commandait tous les ouvriers Chrétiens ou Musulmans & il étoit le seul dans tout le Pays capable de diriger ce travail > il nous dit; qu'il avoit grand soin de ne découvrir à personne le secret de son art ^ en sorte qu'il y a toute apparence qu'après sa mort les Mores auront beaucoup de peine à le remplacer* Vers le soir le Bâcha , confus de ce qui s'étoit passé nous envoya des chevaux,, même pour nos Domestiques ; & Mr. Ruffel les accepta par le conseil de Carr , qui lui, fit remarquer les inconvénients désagréables d'un refus de la part ,. puisqu'il ne voit rien dans la maison du Bâcha. • (a) Le Père Gardien du Couvent Espagnol, un Religieux, Se leur Chirurgien tendirent une visite à Mr. Rusfil:- il nous parut par leurs discours qu'ils étoient bien fournis de tout ce qu'on peut trouver) 30, -de Novembre. Digitized

The text on this page is estimated to be only 29.15% accurate

1 z^S Histoire des Révolutions trouve dans le Pays , & ils nous prièrent (Palier les voir. Nombre de Mevlâgers vinrent au logis de la part d'une des Sultanes , pour faire fàvoir à Mr. Rujfel qu'elle fbuhaitoit qu'il s'en retournât par la route de Tanger , après qu'il auroit été expédié , & que déplus il lortît de la maifbn du Bâcha Busfra , pour prendre celle de l'Agent du Bâcha Hamet* Tous ces Couriers Furent arrêtez par les Gens de Busfra , fiiiivant l'ordre de leur Maitre , qui fit dire pour réponfe que Mr. Rujfel étoit réfolu d'aller par Sale9 & que , comme il étoit venu à Mequinez. fous la proteétion du Bâcha Busfra , il refteroit dans la maifon jusqu'à fon départ , à moins qu'un ordre pofitif de l'Empereur ne lui enjoignît le contraire. Gn n'eut garde de «'en tenir à cette déclaration , elle n'avoit pas été reçue de la bouche même de Mr. Rujfel que les Exprès n'avoient pas eu la liberté de voir , & l'on prit fur le champ d'autres mefures pour l'inftruire de tout ce qui fè paflbit. Cette intrigue rendit Busfra plus gracieux à notre e^ard , il vint voir Mr. Rujfel r 3 & , après l'avoir prié de ne point fortir de fa maifbn fans un commandement formel de l'Empereur , il tacha de juftifier fa conduite paflée , ôc pro^ i Digitized by Google .

The text on this page is estimated to be only 20.90% accurate

d~é l'Empire de Maroc, Sec. 14^ promet pour l'avenir tout ce qui dépendrait de fbn pouvoir. Mais Mr. Rujfel, trop livré aux confeils de l'Amiral Ferez. , qui étoit ennemi jure du Bâcha Hamet , fc laiflà perfuader de ne point changer de demeure. Pendant* tout ce tems là il ne reçut aucune réponfe aux demandes qu'il avoit envoyées air Grand-Bacha , nonobftant les préfens qu'il avoit donnez , & les promeffes magnifiques qu'on lui avoit faites. Nous allâmes voir le Parc , qui reflèmble aflèz à notre Hyde-Park^, à la réfèrve qu'il eft incomparablement plus beau : il a quelques milles de circonférence ? & lesr allées font régulièrement plantées d'oliviers, qui donnent beaucoup d'ombre ^ & rendent la promenade très gracieufe. Nous y vîmes les bêtes fauves , que leur dernier Ambafladeur a amenées, (a) Le Renégat Carr & Muley Maimon dinèrent avec Mr. Rujfel. Ce dernier parle parfaitement Efpagnol, il fit des complimens à perte de vue à la Nation Angloifey & parut prendre goût à notre Pudding. Il offrit- à Mr. Rujfel un lion qu'il avoit chez L 5T lui. (O 1. dfe Décembre.

The text on this page is estimated to be only 24.87% accurate

The text on this page is estimated to be only 18.73% accurate

tiËL^Eîmc^i^KÏAffDe, Sec. commerce , tout forgent du Pays
paflènt par leurs mains. Leur principale occupa- . tion cft de travailler l'or &
forgent , de rogner & de changer les efèces comme ils font ailleurs. Les
Frères de l'Empereur ne paflènt jamais dans ce quartier , qu'ils n'infulent &
ne battent; de la plus cruelle manière tous les malheureux fnifs qu'ils
rencontrent en leur chemin ; &C les Mores d'ordinaire ne leur donnent
d'autres noms que de coquins , ou cornars. (a) Nous rendîmes la vifite des
Rc*; ligieux. Leur couvent eft fort propre , fituc dans un endroit le plus
agréable du monde pour la vue ,r & il cft aflèz grand, pour leur nombre qui
ne confifte que dans le Gardien ^ quatre Religieux , u*r Erère-Lai , & le
Chirurgien. Cette mai- r lbn jouit de cinq cens piftoles de rente pour le
foukgement des Captifs T 6c les: foutenir dans la< Foi Chrétienne par le
moyen des fècours temporels. Ces Pérèsfont fous la protc&ion de
PEmpereuiv moyennant quelques préfèns qu'ils lui font tous les ans , & lp
foin qu'ils prennent: de fcs Efclavesi malades. Ils nous firent : L 6 VO*£/ (
4a.de Décembre*

The text on this page is estimated to be only 25.09% accurate

%jz Histoire des Rcvolutions voir leur hôpital , où il y avoit alors très; peu de malades , mais qui peut contenir plus de cent Personnes. Ces bons Religieux nous firent toutes les honnêtetez imaginables , nous régalerent de vin & de bifeuit , & voulurent que Mr. Rujfel prît un jour pour diner chez eux. (a) On crucifia cinq Mores , convaincus d'avoir volé & aflâfliné un l'un des principaux de Mequinez» , 6c par cette raifon les fuifs mirent tout en ufage pour découvrir les Meurtriers. Après divers délais & des dificultez fans nombre, malgré les inflances réitérées que Mr. Rujfel faifoit depuis plufieurs. jours pour avoir une féconde audience du Grand-Bâcha , enfin elle lui fut promile pour cette nuit. Le Bâcha Bnsfra avoit tant de peur que Mr. Rujfti ne le deflervît auprès du Premier - Miniftre , qu'il ne voulut pas le briffer fortir fans le faire accompagner par un de fes Frères ; Mr. Rujfel fut longtems à fe défendre d'une pareille contrainte , à la fin il y confentit^ Dans ce Pays il n'eft pas permis de fe préfenter devant le Bacba , qu'un préfent à. C 0) f. de Pécembre. Digitized ^ Google

The text on this page is estimated to be only 22.43% accurate

de- l'Empire de Maroc , &c. k main , en conféquence de cette coutume Mr. Rufel fit préparer le fien , & partit avec l'Amiral Ferez. , qui devoit taire la fon&ion d'interprète. Le Miniftre reçut le préfent , ôc donna d'auffi belles paroles qu'auparavant : il fit plus , il affura pofitivement que dans trois jours Mr. Rufel feroit expédié à fa fàtisfaction. (a) Mr. Rufel fut informé , par une lettre de Mr. Pierre Morgan marchand Mandois établi à Salé , cju'un certain Cor-faire nommé Negger avoit pillé un vaiflëau AngloU. Sur les plaintes de Mr. Rufel le Capitaine More fut mandé à la Cour v moins pour le punir, que pour favoir la valeur de fa prife , & lui faire rendre gorge au profit du Gouvernement, Une autre lettre de Mr. Pillet , Renégat François r & Gouverneur du Port de Salé , blâmoit fort Negger Se le menaçoit.* Le furplus de la lettre n'étoit* que des complimens Se des offres de fervices. (b') Sur le fbir les Religieux envoyèrent un de leurs Domeftiques prier Mr. L 7 R*fr (a) 6'. de Décembre. (b) 7. de Décembre

The text on this page is estimated to be only 27.81% accurate

25"4. Histoire des Révolutions' RuffeV & toute là Compagnie de leur faire l'honneur de venir le lendemain diner au couvent. Le Portier du Bâcha ne laiflà entrer le Meflâger , qu'après en avoir exigé quatre BUtkjhUs qui font huit fous fterling : fiir le rarx>rt de l'Exprès, , Mr. Rujfel porta Ces plaintes au Bâcha, qui n'y fît pas beaucoup d'attention. (a) Nous nous rendîmes au monas- térc , où nous fumes régalez magnifiquement , on nous donna de VOmllc à VMjpAgnS U , & d'excellent vin. Après diner nous vifitames la chapelle, & les greniers où il y a une bonne provifion de grains. Enfuite le Chirurgien du couvent nous mena aux écuries de PEmpereur. Ce lbnt deux vaftes quarez, cependant plus longs que larges , & foutenus tout autour d'arcades , fous lesquelles les chevaux font : attachez, fans aucun bareau de fépara— tjon , & entièrement expofèz au vent parr des ouvertures qui régnent du haut en bas~« fur un des cotez. Il n'y avoit alors qu'une cinquantaine de chevaux , parmi lesquels on auroit eu de la peine à en trouver douze qu'on eût pu nommer fins : il y a de£>7- 8. de Décembre;.

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.05% accurate

de l'Empire de Maroc, Se. 25*5? a de la place pour fix cens à 1 4.
piez pour chacun* Le milieu de chaque quaré eft baigné par un petit canal
audeflusduquel de diftance en diftance on a bâti des greniers pour ferrer les
fouragçs. . A l'extrémité fupérieure de chaque quaré eft un * pli. pavillon,,
très proprement pavé parr compartimens v & fermé d'une porte de fer
parfaitement travaillée & dorée. C'eft là que le vieux Empereur avoit
coutume de venir prefque toutes les. après-dinées fu- mer fa pipe,, voiries *
chevaux, rece«y voir 1er dcfclèins de fes Ouvriers. ; Le 9. les Captifs
.Chrétiens , qui ve- noient t

The text on this page is estimated to be only 25.07% accurate

a"5t> Histoire des RévoLtrnoiJS * tumulte avoit été apaisé par les
foins du* Mufti , Se la promcflè de punir les Coupables. (a) Le Grand-
Baeha envoya un de les Secrétaires à Mr. Rnjfel , & fur œ qu'il lui dit nous
crûmes tous de la meilleure foi du- monde que nous étions à la veille de
finir nos affaires , & de voir l'exécution de tant de promefles jusqu'alors fins
effet. Pour entretenir le Premier Miniftre dans fi belle humeur , Mr. Ruffel
lui fit porter une caiflè de vin de Florence , accompagnée de vingt Cruza^
des : le préfent fut reçu avec les démonftrations ordinaires de joye 8c de
bienveillance , les paroles bnllantes mais vaguer furent renouvelées , & l'on
ne parla en' aucune manière de *ien conclure. Tant d'incertitude , tant
d'infidélité , tant de de mauvaife foi nous mit tous au dès-; efpoir. (b) On
intercepta des lettres qu'une des Sultanes & fi Sœur écrivoient à Muley
Abâelmeleck^ l'Empereur fit mourir la première , & enfermer l'autre dans
uneforterefie. (a) 10. de Décembre» C *) n« de Décembre» Digitized by

The text on this page is estimated to be only 25.86% accurate

<1 de. l'Empire de Maroc , &c. 157 (4) Muley Maimon nous invita tous à dîner dans une maison de campagne d'un de ses Frères Se Carr fut de la partie pour nous servir de trucheman. Il y eut un très joli repas préparé par des Esclaves Espagnols , & la fête fut relevée par un concert de musique , exécuté par des Chrétiens qu'il avoit fait venir exprès. Muley Maimon & son Frère firent de grands complimens à Mr. Rujfel , & lui témoignèrent leur surprise de le voir si longtemps à Mequinez. 9 contretemps , dirent ils , qu'il n'auroit pas eue du vivant de leur Père , qui expédiait promptement les affaires. Ils protestèrent qu'ils auraient fort aimé être en état de lui rendre service mais qu'ils n'avoient présentement aucun crédit à la nouvelle Cour , où ils prenoient le parti de ne paraître jamais , pour n'être pas exposés au mépris de leur Frère ^ enfin que , réduits à la condition de simples Particuliers , ils ne pouvoient que* faire des vœux très ardens pour son entière satisfaction. Ce que ces Princes nous ont dit de leur fortune présente étoit véritable , car nous fumes qu'elle étoit bornée à un revenu plus médiocre , que les , plus (a) it. de Décembre^ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.35% accurate

I Z58 Histoire des Révolutions plus petits Gentilshommes & Angleterre? n'en possèdent communément. Telle étoit la manière de Muley Ismaël de pourvoir les Enfans, il ne leur assignoit jamais rien au delà de ce qu'il croyoit absolument nécessaire pour leur subsistance à moins qu'ils ne fussent nez de Sultanes favorites. (a) Il courut un bruit que l'Empereur avoit reçu de très belles lettres de son Frère Abdelmelec[^] qui offroit de mettre bas les armes , s'il vouloit partager avec lui l'Empire, les trésors, les chevaux, les richesses, &c. de son Père : mais que la proposition avoit été rejetée par les Nègres & le Grand-Bacha. On ajoutoit que l'Empereur étoit disposé à recevoir l'offre ou quelque autre équivalente , dans la vue de vivre sans trouble dans la débauche. (b) Le Mufti & ses Partisans à la Cour trouvèrent l'occasion de perdre le Bâcha Empereur. Us furent si bien animer contre lui la colère de l'Empereur , que, quoique ce Prince ne fût pas sorti de son Palais depuis quelques semaines, ni monté à cheval — (a) le 15. de Décembre. M X H* le 15. de Décembre,;. Digitize

The text on this page is estimated to be only 21.43% accurate

de l'Empire de Maroc y &c. 253* x cheval depuis plusieurs mois, il fè mit à lfi tête de fes Gardes Nègres , 8c vint en perfbnne au logis du Premier - Miniftre^ dans l'intention de le mer de & propre main. Voici le fujet de cette fougue. Par hazard il fc trouva qu'il n'étoit. pas pris de vin , lorsqu'on lui parla contre Empfael : for le champ il envoya dire à ce Miniftre de venir lui même fe juftifier le Bâcha qui étoit dans lbn bon fens auffi rarement que fon Maître , fè trouva malheureu&ment ivre , lorsque Empereur a voit fit tête libre , & cet accident l'empêcha d'obéir. Ses Ennemis eurent beau jen , ils fc gardèrent bien de" déclarer la caufe véritable de fà désobéit . te , qu'ils firent pafler pour un effè»: de fon orgueil , & une preuve indubitable de fon crime. La nouvelle de cette disgrâce parut caufer une joye univerfelle , le Peuple benifibit fon Empereur d'avoir eu la penfée de faire mourir ce Favori , qu'on répardoit ? non feulement comme l'aflbcie , mais* comme le miniftre infâme & le concilier des débauches honteuiès de ce Monarque. . L'Empereur vint donc au logis &Empfael , Se ordonna qu'on le lui amenât.. Ce fut en vain % les Domeftiques celèrent leur.Digitized

The text on this page is estimated to be only 26.62% accurate

%6o Histoire des RévoLUTioNs leur Maître , & l'Empereur , irrité de cette réiftance , tira lui même for un des Secrétaires du Bâcha , qui , plein de zélé & de fidélité , tâchoit d'exeufer ce Miniftre duprès de fon Souverain. Bienplus la Garde , qui accompagnoit l'Empereur y 8c qui n'étoit venue qu'à regret , ne fit aucun mouvement pour découvrir le Bâcha dont le fort intéreffoit tout le Corps des Nègres , qui fentoient aflèz que la haine irréconciliable des Blancs contre leur Chef les accablerait après la mort j & cet intérêt , joint aux douceurs & à l'autorité dont ils jouiffient fous fon miniftère , leur rendoit. fa confervation précieule.. Empfael , ainfi échappé aux recherches & à la colère de l'Empereur, en fut quitte pour la perte de fon emploi , la brigade de fes Ennemis prévalut , la place de Premier- Miniftre fut donnée à un Blanc Ce nç fut pas pôt longtems , le disgracié Bâcha ne fe tint pas oifif, il répandit dans le Serrail des fommes confidérables, moyen qu'il connoiffait très propre à rentrer en grâce. . Sa paix fut bientôt faite , l'Empereur] revenu fur le champ à fes débauches accoutumées , obligé d'ailleurs de mettre toute.

The text on this page is estimated to be only 24.30% accurate

I de l'Empire de Maroc, Sec. 1G1 toute fa confiance dans fa garde des Noirs envoya chercher fbn cher Compagnon de bouteille , & le rétablit des le lendemain , comme fi de rien n'eût été. Cette révolution fiibite coûta la vie à plufieurs des Ennemis du Bâcha triomphant ^ & les Blancs , réduits au dèfèfpoir , ne virent d'autre xefiource pour eux que dans le fuccès des armes de Mnley Abdelme(a) Toutes ces intrigues éloignoient la jconclufion -de nos affaires , Mr. Rujfel commença à perdre toute efpérance d'être jexpédié , rebuté de voir réduites à rien Xoutes celles que l'Amiral Perez. lui avoit toujours données , 6c que même on affectoit de faire nairre de nouveaux obftacles. Dans cette incertitude , après avoir employé toutes les voyes imaginables pour obtenir fatisfaétion , fans que , depuis près d'un mois qu'il étoit arrivé , il eût pu parler d'affaire qu'en ternies généraux, il prit le parti d'écrire en droiture à l'Empereur. _ Sa lettre fut remife à l'une des Sultanes , à laquelle on promit un beau pré(*) ij, de Décembre;

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.29% accurate

%6z Histoire des RévoiAmoNs présent , li elle faifoit réuflir l'affaire. Mais dans ce Pays les promeffes ne font :rien , il faut donner d'avance,, ainfi le paquet fut accompagné de toile jde Cambrai. Voici le contenu de la dette. A P Empereur de Maroc , Muley Hamct Dahcbby , &c. 'Très facrée Royale Majefté , La parfaite eftime & V amitié Jincère que won Maitre le Roi George II. Empereur de la Grande-Bretagne , de France , & ^Irlande, a pour Votre Majefté , femar vifeftent avec éclat par P attention qu'il a eue de m'envoyer aufftot après la mort de P Empereur votre pe're , pour féliciter Votre Majefté fur fin heureux avènement a ce gnwd Empire , (pu Dieu veuille la maintenir une longue fuite d'années). Cette démarche de TEmpeur mon Maitre devient un exemple pour tous les Princes Chrétiens , & il eft indubitable ^ils limiteront , aufftot qu'ils auront connoiffance des honneurs que f aurai ■reçut de Votre Majefté , & dt U Umé qu*•çlte * ► Digitizeo^by Google

The text on this page is estimated to be only 27.50% accurate

de l'Empire de Maroc , &c. 26* relie aura eue de ne pas me
retenir a fa Cour^ j>lus longtems que les affaires ne le deman~ dent. fe
Juplie très humblement Votre Majefié Impériale de vouloir , par fa grande
bontés .donner ordre qtfon me renvoyé pr ornement avec tous les Captifs ,
qui ont été pris fous le pavillon du Roi mon maître 9 & y tf entière refit
tution fait faite aux Propriétaires des v ai ffeaux & cargaifons mentionnez,
dans la lettre du feu Roi mon maitre , laquelle fai eu Phonn&r de remettre a
Votre Majefié* En* fin qu^il plaife k Votre Majefié charger quelqu'un de
conclure avec moi le renouvellement 'de la paix. Sur ce je prie Dieu quHl
veuille rendre long & hetereux le règne de Votre Majefié Impériale. Ce font
les voeux que fait , De Votre Majefié Impériale , &C Jean Russel. Le fuccès
de cette lettre fiit que MrJ 'jRujfcl n'a jamais pu fàvoir fi elle fut remifè à
l'Empereur. Mais., fi ce Prince l'a eue , il eft vraifemblable qu'il n'y fit
aucune attention : & l'on ne pouvoit attendre autre çbqfe d'un homme
ftupide , qui port / Digitized

The text on this page is estimated to be only 28.69% accurate

264 Histoire des Révolutions •portoit la débauche & la cruauté à un excès , dont je n'ai point lu d'exemple dans Thiftoire. ' >Ce jour le Sheick^ des Juifs , pique de ' ce que Mr. Rujfel ne s'etoit pistidrefléi lui dans l'affaire de la liberté des quatre fuifs , & dans la vue de tirer quelqu'argent de Mr. Rujfel , fit favoir a l'Empe■ reur qu'une jeune fnive , de l'âge de quinze ans , fille d'une de celles qui devoie fortir du Pays , étoit très belle. L'Empereur , qui avoit plus de gout pour les -Juives que pour les Morejfc , l'envoya chercher pour la mettre dans fon fèrrail. Sur le foir le Frère de cette Malheureufè vint chez Mr. Rujfel d'un air effare , & , après Savoir inftruit de ce gui le paflbit, il lui dit que s'il vouloit faire un prélent au Sbeick, on Gouverneur des fuifs , cet homme pouroit d'autant mieux détourner le coup , que l'Empereur n'avoit pas encore vu la Fille. Gomme Mr. Rujfel connoifloit tous les Juifs pour être de grands fripons , il prit ceci pour une de ces fourberies qu'ils imaginent d'ordinaire pour tirer quelqu'argent : dans cette prévention , il fe contenta de lui promettre les bons offices en faveur de la Fille , en cas

The text on this page is estimated to be only 24.82% accurate

de l'Empire de Maroc , &c. 165 Pendant plusieurs jours il plut
exceffi veinent , & , comme notre maifon étoit ouverte de tous cotez , nos
apartemens furent inondez , fi l'on peut donner le nom d'apartemens à deux
chambres uniques où fteins couchions , aufS vaftes que des halles , au
devant desquelles étoit une place qui nous fervoit à prendre nos repas. Mr.
Rujfel eut beau le plaindre au Bâcha de l'incommodité que nous fbufrions ,
le Bâcha n'y eut aucun égard. Enfin le mauvais tems -continua , & la pluye
tomboit fiir le lit de Mr. Rvjfel , fie dans la chambre avec tant d'abondance
5 qu'elle s'en trouva couverte de manière à n'y pouvoir mettre le pié en
aucun endroit. La nuit . tout le toit d'une chambre voifine de la fiemie tomba
, par bonheur peribnne n'y logeoit. Alors Mr. Rujfel parla au Bâcha d'un ton
fi haut , repréfenta fi vivement le péril où il avoit été de fe voir asfbmmé
dans fbn lit , qu'après qu'il eut expofé fièrement l'humanité & la-politefle
avec lesquelles on traitoit les Mores en Angleterre , ce dont il apelloit
l'Amiral Ferez à témoin , après qu'enfuite il eut menacé de fe retirer dans le
couvent des Efpagnols , le Bâcha confus de fon procédé nous céda lès
apartemens, 6c vint fe loger M dans Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 27.47% accurate

2,66 HISTOIRE DES RévOLUTIONS dans les nôtres. Tout l'avantage que nous eûmes à ce troc fut d'être à fec : nous nous y trouvâmes plus à l'étroit , ce n'étoit que deux très petites chambres , l'une dans l'autre , chacune desquelles avoit un petit réduit pour manger , & au bout une galerie , dont on faisoit l'appartement d'Eté, & qui donnoit sur la rue , où l'on pouvoit tout voir sans être aperçu. (a) L'Empereur ne trouva pas la Juive à son gré, & il la renvoya à l'ali-Mé. Cette jeune Personne rapporta que ce Prince étoit à boire , lorsqu'elle lui fut présentée, & qu'il lui ordonna de lui froter les jambes jusqu'à ce qu'il qu'elle fit. . x Ce même jour Mr. X*fe! , voulut à bout de ne. pouvoir finir ses affaires , perdit patience, & se résolut d'aller en personne chez le Grand-B&ha, pour voir s'il n'y auroit pas moyen d'en obtenir une audience Il s'y rendit accompagné d'un Trucheman , & , après s'être fait ouvrir les portes à force d'espèces qu'il distribua aux Portiers , on le laissa dans une écurie plusieurs heures de suite , sans lui donner aucune nouvelle du Premier - Ministre. Airni / m) 16. de Décembre;
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.08% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. 267 Ainfi il fut contraint de s'en retourner, non toutefois fans avoir à (on départ un cortège nombreux à fa fuite , car il fe trouva tout couvert de poux , qu'il avoit eu le loifir de ramafler dans ces magnifiques apartemens , où il s'étoit tant repofé. (a) A la vue d'un procédé fi extraordinaire , nous commençâmes à perdre toute efpérance d'être expédiés , & même nous crûmes devoir craindre qu'on ne nous permît plus de fbrtir de ce déteftable Pays* Car enfin quel fbupçon ne peut on pas légitimement concevoir d'un tel Souverain , & d'un tel Miniftre ? Mr, Rujfel , ne comptant plus voir de fin à fes affaires , par l'impoftibilité où il le trouvoit de parler au Grand-Bach* , depuis que fes libéralitez précédentes avoient abfbrbé tout lbn vin & les autres effets propres à le faire écouter, étoit réfolu . pour dernière reflburce de tenter toutes les voyes , qu'on voudroit lui propofer. Le pauvre Amiral Ferez, ne fongeoit plus à pallier, comme il avoit fait jusqu'alors^ la conduite honteufe du Gouvernement , au contraire

2.68 Histoire des RévonmoNs échaper contre fcs Maitres les injures, les plus difàmantcs , que la colère lui mit à la bouche. Nous pouvons fèrvir d'exem■ple à tous les Etrangers , qui auront le malheur d'avoir affaire dans ce maudit climat , ils doivent s'attendre à n'être pas mieux traitez que nous. Tant que les Mores efpèrent quelque lèrvice , ou qu'ils {entent qu'il y a quelque chofè à gagner , il n'y a point de promettes , point d'éloges qu'ils ne prodiguent, à les entendre ils doivent vous placer aji deflùs des Cieux ; font ils parvenus à leurs fins , toute cette "brillante perspective s'évanouit , ils ne le fbuviennent pas plus de letirsengagemens , que s'ils n'avoient jamais eu de commerce avec vous. Un Capitaine Ejpagnoï , nommé fofeph Patroon , natif des Canaries , & l'un des Captifs qui furent rachetez , donna avis à Mr. Ruffel que le moyen de terminer fes affaires , étoit de fe mettre fous la protection d'une faive , qui pour lors fè trouvoit la Sultane favorite de l'Empereur, & de lui offrir un préfent confidérable , en cas que par fon crédit elle pût obtenir l'expédition tant attendue. Cet Officier, dont la délivrance dépendoit du fuccès de cette négociation , fè chargea d'en faire l'ouverture à la Sultane. PaDigitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 24.60% accurate

DEr l'Empire de Maroc , &c. Patroon confèilla déplus d'avoir recours à YEfagnol Alcaïàe ou Gouverneur des Chrétiens, qui avoit été csdave de l'Empereur avant qu'il parvînt à la Couronne , fit dont l'emploi l'obligeoit d'aprocher fou^vent de la perfonne de ce Monarque , enfin Je même que nous avons vu à notre première audience. Ce confeil fut fuiviy)?Alcaid* vint avec toute la pompe d'ut* homme de la plus haute importance. Il fentit bien que Mr. Rujfel en etoit à & dernière reffburce , & for ce préjugé il dit qu'il fopofoit que Mr. Rujfei avoit ignoré qu'il fe trou voit plus que perfonne en fitu-ation de lui rendre ièrvice, autrement qu'il ne doutoit pas qji'il ne fe fût adrefié d'abord à lui préférablement à tout autre ^ & , après ce préambule , il afliira qu'ont, auroit eu depuis longtems une entière tiffaétion , fi l'on lui avoit remis le Coivt de cette aflaire. U feignit d'avoir le dernier mépris pour le Grand- Bâcha : ëeft un Nègre , dit il' d'un ton infultant & que peut on attendre* &un homme de cette trempe ? En un mot il fe chargea de tout, fur japromeflè d'une récompense proportionée. Mais , auflvtot qu'il s'imagina que Mr. Rnjfel avoit defieîn de l'employer * il ne parla plus^ M £ que: Di

The text on this page is estimated to be only 25.42% accurate

*jo Histoire des Révournons que de là propre personne avec tant de préemption & fi longtemps 7 qu'il nous ennuya à la mort ; ce ne fut pas tout , à ces impertinens discours il joignit avec tant d'afe&ation toutes les formalitez du cérémonial Espagnol, que rien ne pou voit égaler le ridicule qu'il le donna. Le réflexat de lès forfanteries fut que nous comprimes qu'il n'étoit pas en çlace de le mêler par lui même d'une affaire de cette nature r mais que tout Ion but étoit de le faire carelier a force d'impudence , & de tirer un préient de Mr. Rujfel 9 fous prétexte d'en gratifier quelqu'un. Maigre nos justes loupçons , nous ne lailfames pas de fonder quelque tems le liiccès fur le crédit de cet homme & le pouvoir de htfoivt: maiâ: auffi il fout tout dire , Mr. Rujfel ne là-, voit plus à quel Saint le vouer , & il ne voyoit pas même la plus petite aparence de faire jouer d'autre reflbrt. Je biffe à penfer le triste état 5 où noys, nous trouvions dans ces circonftances li désagréables. Réduits à nous renfermer dans nous mêmes , nous Savions aucun amulement étranger qui pût faire diverfion à nos chagrins. Notre unique resfource étoit d'aller louvent les après-midis nous promener dans le parc des oliviers : * i * Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 23.25% accurate

de l'Empiré deMailloc, &c. if y mais aufïi nous payions cher ce foible plav fir , nous étions furs à notre paflàge dans les rues de recevoir mille affronts',' des croupes de trois ou quatre cens coquins* nous fiiivoient avec des huées horribles y & criant de toute leur force , ce font de maudits Mécréant. Quelquefois la popiw lace faifoit mine de nous jeter des pierres r quoique , pour notre fureté , nous nou* fiffions toujours accompagner par quelquesMores. La raifbn de cette violence eft que le Peuple ne peut pas fbufrir qu'un Chré-tien fbit à ^cheval r dans la croyance que les chevaux ne font crééz que pour l'ufage des Mahométans feuls ; la prévention mê* me eft que les Chrétiens n'ont point chezeux de ces animaux & utiles , & ce qui confirme cette idée , c'eft de voir notre empreflément à en faire emplette dans ce» cantons. Par ce détail on voit que nos divertifle-^ mens dehors étoient bien médiocres : auj logis , jusqu'à notre fôrtie de la maifba du Bâcha , nous ne pûmes jamais obtenir k permiflipn de nous promener fur la terrafle. Lorsque les pluyes abondantes vin-1 rent , le froid & toutes les incommoditez que nous fbufrimes dans nos chambres*, nous accablèrent tous de fluxions , qui M 4 peu-

The text on this page is estimated to be only 21.86% accurate

Histoire des Révolutions* pendant plusieurs jours ne nous permirent, pas de prendre Pair : Mr. Rujfel fut le plus malade. Le plus grand &: le seul plaisir que nous puissions avoir , se réduisit à jouer entre nous aux cartes. Nous n'en étions pas quittes pour tous ces désagréments , le Bâcha, qui nous logeait , soit à dévotion ou par indigence, fournissait à notre Pourvoyeur les provisions si mal & avec tant d'irrégularité , que souvent notre dîner n'était prêt qu'à l'heure qu'il fallait souper. D'abord nous avions fait marché à deux ducats par jour pour* notre nourriture & notre chauffage y ce qui revient autour de douze schelings \ mais ^ longtemps avant notre départ,, on nous avait retranché la moitié de ce qu'on nous donnait au commencement. Malgré cela , comme dans ce Pays les vivres font peu de chose , nous ne nous aperçûmes pas de cette diminution & il y en avait toujours assez , pour peu qu'on ménageât nos fournitures & il ne manquait que de les délivrer dans les temps convenables. A la fin les Captifs découvrirent l'absence des obstacles , qui retardaient l'expédition de Mr. Rujfel. Le Grand-Bacha leur avait insinué qu'il n'y avait point de liberté à attendre,, à moins qu'ils ne lui fissent en^ « < -à * Digitized by G

The text on this page is estimated to be only 15.11% accurate

fis l'EmmrTe dé K4Wo~cv5vc; ifftfnt' eux un préient de trois cens ducats. Déplus il fâiibit fentir qu'il n'étoit pas fa-tisfait de celui qu'il avoit reçu de Mr. Rhsfel i il. n'y avoit rien d'extraordinaire dans ces plaintes f il auroit toujours paru me*- , montent ^ dans- l'efpérance de tirer davantage. Ce qui nous mortifia le plus r fut de voir que nous étions les dupes des fou p. beries de VAlcatdc des Chrétiens. Pour comble d'infortune , la fuiv* Suî* tane étoit obligée d'intérefler le Sheick^ des fuifs , & cet Officier mit à- fi hmx prix la fignature de la paix & la délivrance des Captifs , qu'il fe faifoit fort d'obtenir , . que Mr. RHjfefnt voulut pas même lui faire de réponfe. Il ne m'eft pas poffible de donner le à& nombrement des Coquins r par les mains • desquels nous paflknes i Mequinez , r 8C je ne fauroi& décider lesquels* des Afor^, des fuifs , ou des Chrénens y y font les plus fourbes K car en vérité nous n'y trou^ vames aucune différence. Enfin à, la Cour le préfent de Sa Majes-té , & ceux que Miv Rnjfel y avoit diftri-buez.,* étoient regardez,- comme des tiaga* telles , & l'on avoit le front d'en demander de nouveaux ^ comme fi l'on n'avoit rien rcç#, ; M f> 0>J> Digitized

The text on this page is estimated to be only 19.47% accurate

I 2,74 Histoire des RévoLUTioNs (a) Mr. Rujfel reçut deux lettres de: Salé , l'une du Renégat Pillet r, l'autre de Mr. Patricks Morgan qui remercioit de la commiffion de Vice-Confui qu'on lui; avoit envoyée. . Ces deux lettres donnoient avis en même tems qu'on ne vouloit pasreconnoître l'ordre de M. Rujfel au fajetdu' yice-Conlulat à moins qu'il ne fut: autorifé par une injon&ion de la Cour aux Gouverneurs de la ville ^ du château & du port de permettre au nouvel Officier l'exercice de là Charge : que fur ce prétexte r un petit Bâtiment Angloii r alorsà la rade de Sall^ refufoit de payer le droit du Conful r, qui montoit à huit risdales r Se que les Gouverneurs ne vou— loient pas y contraindre le Maitre du vais-fcau , fins un commandement exprès de ; PEmpereur . Mais cet incident n'eut point : de fuite, Mt. Rnjfel écrivit de bonneancreau Maitre du navire ^ avec menaces d'informer Milord Portmore & Mr. Charle Wa— ter du mépris qu'il failbit des ordres de Sa Majefté ; î'Anglois mit de l'êau dans fœa ▼ in , fie paya les droits accoutumez. • (k) Un courrier arriva, du Nmveau(0) 18. de Décembre. G *) *9> de Décembre* J Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.26% accurate

I ïte' l'Empire de Maroc 9 \$tc. 275* Fez , avec la nouvelle que , nonobstant la conclusion de la paix , les Habitans du: Vieux -Fez a voient surpris & tué nombre: de Ludyres établis dans le Nouveau - Fez qu'après cette violence ils a voient chaflé dé leur ville le Prince & tous ceux qui lui appartenoient r non fans avoir délibéré s'ils Je retiendroient prilbnnier, mais qu'ils avoient reconnu qu'il ijfétoit pas permis d'attenter à la liberté de ces Etrangers , qu'ètoient entrez dans la ville fur la foi publique. Ce fiit une grande nouvelle pour tous1 les Blancs de Mequinez.^ & ils en conçurent les plus flateufes efpérances.. L'ivro* gne Empereur & les Miniftres ne s'alarmèrent pas beaucoup de cette révolution J & toute la Cour retentir des préparatifs qu'on alloit faire pour réduire les Rebelles. Carr eut ordre de marcher en peiv ibnne avec toute l'artillerie r les mortiers^ les bombés T &c on rafTembla tous les; Corps de troupes Nègres , &c. qu'on crut pouvoir tirer de Mequinez,r enfin ott ne menaçoït de rien; moins que de détruire de fond en comble la ville Se les Habitans,, on difbit même que le Grand-Bâcha Empfuel commandetoit l'armée Impériale.- Sur k champ on fit partir plufieurs détachemens^ JV1 6 da ■ Digitized

The text on this page is estimated to be only 21.53% accurate

zy6 Histoire des RévomnoNs7 de Cavalerie, pour former le blocu^ . l'on envoya quelques pièces de canon d'airain qui fè trouvoient dans le Palais , & cette af&ire ne caufbit pas plus d'inquiétu* de , que fi elle n'eût été que d'une petite conféquence. (4) L'Agent du Bâcha Hamet trouva le moyen d'envoyer une Perfonne à Mr JRmjfel , pour lui offrir tout fon crédit, ibus cette réterve qu'il ne lui étoit pas permis de lui rendre fervice , tant qu'il feroit entre les mains du Bâcha Bus/ra. La Meflâger , après nombre de grands complimens , termina fà harangue par la de* mande d'une paire de cifeaux. Ce même jour notre Cuifinief vint fe plaindre très amèrement de J? embaras que lui caufbient les Frères du Baoha , qu'il ne pouvoir faire fortir de fà cuifine , Sî qui le menaçoient de le tuer s'il ne leur don* noit pas du Pudding & du vin. Dans tout autre Pays que celui ci il pa* reâtroit extraordinaire que des Gens de qua* litë , d'un âge mûr & qui ont quan. tité* de domeftiques, fifTent de pareilles baffes , pour avoir un morceau de Pud* Aitig. Mais le vin eft pour eux un charme. qui* (a 0 se

The text on this page is estimated to be only 18.11% accurate

1 de l'Empire de Maroc , Sec. 177 qui leur fait tout fecrifier ,
jusqtfà leur Mut qu'ils aiment mieux hasarder , que de perdre l'occalion
d'en boire.. Ici les Frères mêmes de PEmpereuf fcnt d'aufli grands fripons
qu'il y en ait dans le monde , & je ne les traite ainfi qu'après en* avoir vu
nombre d'exemples. Ils a voient l'impudence d'attendre nos Do» meftiques ,
dans les lieux où ils alloieot chercher le vin , les arrêtoient, prévoient vin v
bouteilles, Sctoutcequ*ils portoient , & buvoient en leur préfence , {ans*
avoir l'honnêteté de rendre les bouteilles. (a) L'Empereur fit jette* dti haut
En bas d'un précipice le Garçon qui avoit foin de £s pipes & de fen tabac ,
pour avoir trop ferré le^tabac dans ià pipe, Stcs malheureux périt ainfu (< h
) Un Exprès- arrivé de Tetuan a* porta des lettres de Mr. Char le Wager ,
une nouvelle commiflion pour Mt.Rujfel^ une lettre de Sa Majefté régnante
pour PEm* pereur de Maroc r, & une lettre du Due de. Newcnftle. . Ges
dépêches marquoient que la paix. M 7 étoiix (a) ai. dâ Décembre. Ci), il».
de Décembre., Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.83% accurate

zj\$- Histoire des Rcvolutions étoit faite avec les EJpagnols , & que l'Amiral devoit dans peu ramener fa flotte en Angleterre. L'Amiral donnoit avis qu'il ivoit laiflê au: Capitaine Harvey cinquante barils de poudre , pour- en* faire prélcnt à l'Empereur de Maroc. (a) Nous allâmes eivCorps fouhaiter' aux Religieux les bonnes fêtes de NoeL. A notre retour , nous rencontrâmes l'un des Frères de l'Empereur , Muley Idrisx. cui nous croisa de la, manière la plus inailtante*. (b) 8a Grandeur prit quatre grandes cantines pleines de bouteilles de vin à nos* Domeftiques Mores , quoiqu'ils fiflent iniiê de fê défendre.. Lèpres-midi corn*me je courois à bride abatuc dans le parc des oliviers r mon cheval s'abatit, je tombai for la tête 9 & le coup fut fi rude , que je reftai longtems ftms connoisfenec. ■ (c) Au dèfèspoir de n'avoir plus de moyen de finir fesaflaires , Mr. Rujfel réfolut de fe préfenter tous les jours à la Courr jour tenter s'il ne trouverait pas le moment de (*} *3. de Décembre (b) 14. de DcccmbreJt *) de- Déccmbf^. * Digitized by G

The text on this page is estimated to be only 19.38% accurate

de l'Empire de Maroc , &c. 27^e de voir l'Empereur , ou du moins pour s'en plaindre aux Ministres , s'il en rencontra quelqu'un. Il se rendit pour la première fois au Palais , accompagné de notre Médecin ; je me trouvais si fort incommodé de ma chute du jour précédent^e qu'il me fut impossible de monter à cheval*. Mr. Rujfel eut toutes les peines du monde ; * percer la première porte du Palais , ce fut tout. Je fruit de mon voyage, il y resta toute la journée sans entendre parler de l'Empereur. Cependant quelques unes des Femmes de ce Prince lui apportèrent un plat de Guscueu. (a) Ce peu de succès ne le rebuta* pas , il voulut essayer une seconde fois^e s'il ferait plus heureux, & nous, engagea* mes l'Amiral JPerez. à être de la partie. Mr. Rujfel parut , suivi de plusieurs Domeftiques— chargez de présents en cas qu'il pût avoir audience :: car , comme je Pai dit, il n'^est pas permis de parler à un More constitué en dignité, sans payer l'honneur & la grâces qu'on reçoit. Je me fentis^e allez bien pour aller à la Cour , mais à la * première porte je fus si préflé que je me crus si mon dernier moment. Nous* (, a) 6. de Décembre.. Digitized by Go

The text on this page is estimated to be only 21.43% accurate

Itfo KĪSTOTR-E t>ES RévOLUITONS' entrâmes enfin après des
difficultez incroyables , mais nous eûmes le chagrin de voir arrêter l'Amiral
Ferez. , que les Nègres ne voulurent jamais laiflèr entrer. \Alcatde de la-
première porte nous traita avec la dernière brutalité , nous ne pûmes pas en
obtenir la permiffion d'avancer jusqu'à la porte fuivante r quoique Mr.
Rujfellm promît une Cruzade ^ s'il avoit une audience favorable. Nous
remarquâmes* que les Nègres pre* noient de l'argent de tous ceux qui
entroient dans le Palais , excepté des Officiers a&uellement en exercice à la
Coup. Après avoir attendu toute la matinée , Mr. Ruffel eut ocaifion de prier
un des Frères favoris de l'Empereur , & VALcaïde Nègre qui avoit un grand
crédit y de faire favoir à l'Empereur que l'Ambaflàdeur & Angleterre
demandoit audience. Us s'en chargèrent, & revinrent nous dire que
^Empereur étoit couché , 6c hors d'état de fe laiflèr voir à des Etrangers r
mais que , fi Mr. Rujfel revenoit le lendemain^ il pouvoit être fûr d'obtenir
fbn expédition. La vérité étoit que Sa Majef té 'étoit ivre , ôt fon ivreflè dura
deux jours iuwans. Digitized by G

The text on this page is estimated to be only 26.15% accurate

de l'Empire de Maroc, 8cc. z\$ (a) Sur le bruit qui courut que les
'Mores attendoient incessamment un Ambassadeur de France chargé de
racheter les Captifs de cette Nation, qui se trouvoient alors au nombre de
cent soixante, nous imaginâmes un expédient pour finir nos affaires. Ce fut
de faire une lettre de, cet Ambassadeur à Mr. Rujfel, dans laquelle nous
lui faisions marquer qu'il attendoit à Cadix des nouvelles du succès de la
négociation de Mr. Rujfel. Se qu'il ne vouloit pas s'embarquer pour Salé,
sans faillir, par la manière dont on auroit traité les Anglais, s'il pouvoit
espérer une* réception convenable. Voici la teneur de cette prétendue
lettre*, * MONSIEUR PARDONNEZ la liberté que je prens- de vous écrire,
je le fais par ordre de mon maître le Vicomte de Clare. Nous sommes
arrivés*. à Cadix le premier de ce mois, comme ledit Sieur Vicomte est ici
chargé par* la Cour de France de se transporter à Mequinez, en qualité
d'Ambassadeur Extraordinaire y pour y négocier la rédemption des Cap(*
} 27, de Décembre» Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.30% accurate

a8x Histoire des RévoLUTioNs Captifs François qui font dans ce
Pays la T il réordonne de vous écrire , & de [avoir le fucces de votre
ambaffade. Vous obligerez, beaucoup Son Excellence , fi vous voulez, bien
avoir la bonté de nPinfruire de ce qui feft pajfé k votre égard : pareeque je
vous affure que Mr. PAmbaffadeur ne veut point partir de Cadis , fi vous
rfavcz* pas eu la fatisfac&ion que vous defiriez. , ni obtenu la liberté de tous
les Captifs Anglois que vou* avez, demandez^ fat Honneur diêtre, &c.
Nous ne manquâmes pas de faire grand bruit de cette lettre , que nous
famons voir par tout où nous alhons. H ne nous» fut pas difficile d'en
impofèr à l'ignorance de ce Peuple , 8c en vérité nous aurions pu mettre en
ufege le plus groflîer ftrata;ême? , fans craindre qu'un Souverain 8c les
Miniftres , aufli ftupides qu'ils font en cette Cour , fuflent en garde contre
tin pareil piège. Perfbnne ne mit en dou* te la. vérité de la lettrc r & ce qui
autorift l'artifice r fut que les Marchans> François établis à. Salé avoient
reçu effeéfcivement des nouvelles pofitives de cette Ainbaflàde. Quelles
que puflènt être les idées^ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.06% accurate

de l'Empire de Maroc , &c. 2,83, idées des Mores fur cette lettre , nous eûmes le plaifir de les voir tous confus du* , procédé de la Cour , & ils s'échapoient jusqu'à dire qu'on n'en auroit pas ufé de cette manière fous le règne de Muley Is~ mael , & que fi les Ambafladeurs étoient traitez fi indignement 9 on n'en verrait plus à Mequinez*. Mr. Rfijjel ne s'en tint pas à cette rufè + il mit en jeu les promefles , pour écarter tous les obftacles. Dans cette vue , it s'adreflk à deux Efclaves Chrétiens , qui fe tenoient toujours aux cotez de l'Empereur , lorsque ce Prince ne renfermoit pas avec fes Femmes : Mr. Rujfel leur promit de l'argent 5 pour l'avertir quand l'Empereur pouroit être vifible. Les» AlcaUes des portes du Palais furent aufll intéreflez r on promit enfin des récompenfès à tous ceux qui fe trouvoient ci* place de nous rendre 1er vice. Car tout le monde convenoit qu'il ne s'agiflbit que d'obtenir une audience , pour être pron'tement expédié ; mais c'etoit là le nœud Gordien > ^Empereur étoit û ibuvent ivre , qu'il paroïlToit impoffible de trouver un moment fiivorable , attendu que fes Miniftres lie foufroient pas qu'il parût; alors en. Public.. Digitized by

The text on this page is estimated to be only 25.00% accurate

Histoire des RévoumoNfr (a) Les Efclaves Chrétiens de la Garde de l'Empereur , desquels je viens de parler , envoyèrent dire à Mr. Rujfel qu'il pouvoit venir au Palais , où félon toutes les aparences il auroit la facilité de voir l'Empereur. Mr. Rujfel n'eut rien de plus preffé que de se mettre en chemin & nous fumes tous hors de nous mêmes de la ipye que nous donna l'efpérance d'être à la veille de notre départ. Tout con/pira à nous faire croire réellement qu'il y avoit quelque chofe de plus qu'un fimple avis de Particuliers dans le meflage que nous avions reçu : à notre paflage dans les quarrez de dehors qu'il faut traverser avant que de parvenir au Palais , les Né* gres & le Peuple nous faifoient de grandes révérences j & ce qui nous confirma dans notre première idée % fut qjue , dans le moment que nous arrivâmes à la porte , nous vîmes entrer le Grand - Bâcha avec fa , < Garde de Nègres. Comme il ell ordinaire de se perfuader ce qu'on defire ardemment , toutes ces circonftances nous, firent conjeéturer que l'Empereur avoit fait venir fon Premier - Miniftre , pour mettre la dernière main à la négociation de Mr. Rujfel. Mais^ Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 23.58% accurate

1 de l'Empire de Maroc, Sec. 28^ Mais , hélas , que nos préjugez étoient faux ! Quand Mr. Rujfd parut à la première porte , YAlcaïdc , qui avoit toujours été notre ennemi , lui refuïa longtems l'entrée, avec fon infblence & fâ brutalité ordinaires , qu'il poufla jusqu'à arrêter Mr. RnJfeL , après qu'il fut entré \$ & à ne vouloir pas lui permettre d'avancer au delà de fon poſte. Dans notre malheur nous eûmes , malgré ce brutal , l'avantage de nous trouver dans le chemin où dévoient paſſer tous ceux qui ſe rendoient chez l'Empereur , & par là nous étions à portée de nous faire voir. Entre les Perſonnes qui vinrent à la Cour , nous nous entretînmes avec un vieux Eſpagnol , Chrétien , & qui étoit médecin * de l'Empereur. Il nous dit qu'il avoit été pris à Larach il y avoit trente neuf ans , lorsque les Ejpagnok , conduits par les Moines à qui l'on comraençoit de retrancher une petite partie de leur nourriture ordinaire , rendirent cette place aux Mores d'une manière fi feandaleuſe. Ce Médecin nous donna une idée complete * ^es apointeroens de Médecin de l'Empereur font de deux Blanquils par jour , qui font environ quatre fou* tfAniUtmt. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.05% accurate

2,86 Histoire des Rcvoltjtions plette du mérite de l'Empereur , qu'A voit pratiqué dès Pcnfance. Je me fervirai de fcs propres expreffions , il nous dk que Néron , Caligula 9 Héliogabale , Commode , & les autres Monftres de l'Empire Romain , dont Phiftoire a confè*. vé Podieufè mémoire , avoient été des Saints en comparaifon de Mulej Hamct Vahcbfa. Apres que notre Espagnol eut fait ce paîiégirique ^ il nous apnt que fon emploi étoit de tâter le poulx de l'Empereur* Toutes les fois qu'on fait fortir ce Prince de fa chambre , les Eunuques le tranfportent dans une galerie ouverte , & le placent fous un dais à la même place où nous le vimes à notre audience. Là il fe met à boire avec fcs Miniftres , jusqu'à ce qu'il tombe , alors les Eunuques le chargent iur leurs épaules ^ & le jettent dans fon lit , où'on le lailfe cuver fon vin. Voila fon train de vie , & il Pobferve tous les jours avec tant d'exa&itude ^ que depuis deux mois entiers on n'avoit pas pu le voir en état de changer lui même de chemife. V n'eft jamais plus furieux qu'à fon réveil, au fortir même des fumées du vin * & alors fes Domeftiques fe (auvent f dans la crainte d'être les vidimes de la cruauté. Ses Digitiled by Google

The text on this page is estimated to be only 25.35% accurate

i>e l'Empire de Maroc, &c. 287 Ses Minilires l'entretiennent dans cette honteufe débauche , Se ne laiflènt aprocher de là perfonne qu'un très petit nombre de leurs Créatures ; enforte que f malgré le danger qu'il y a de fe plaindre dans un Gouvernement auflî defpotique f - les Mores difent hautement qu'ils n'ont point d'empereur. Pour revenir au Médecin , il nous dit que , lorsqu'il touche le poulx à l'Empereur , ce Prince ne manque jamais de toucher le liai , & de lui demander s'il eft ékvé. Il ajouta qu'il étoit toujours obligé de dire à l'Empereur qu'il eit en parfaite lanté : car les Mores croyent que les Chrétiens peuvent mieux eonnoître la maladie par l'attouchement du poulx que le malade même. Quelquefois l'Empereur le met en tête qu'il a belbin d'une Médecine , alors le Médecin n'olèroit lui faire prendre de remède plus violent & plus difficile que de l'eau claire , tout le réduit à des cordiaux ^ à des juleps , 6c fèmblables potions agréables à boire : il lèroit même très dangereux de donner à ces bêtes brutes quelque chofe qui les fatiguât le moins du monde. Dans le tems que nous attendions dans la cour, nous vîmes emmener dehors un Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.78% accurate

x88 HisToms des RivoLUTioNs tin pauvre Nègre , que l'Empereur venoit de condamner à la berne , il y en eut en même tems deux autres , que par fon ordre on alloit faire mourir. Il y a aparence que leur office étoit devoir foin des chiens de chafle de l'Empereur , au ■ moins tout leur aime fut de n'avoir pas amené ces animaux , auffitot que le Prince le fouhaitoit. * Le fuplice de la berne eft des plus cruels , & les fuites en font fort incertaines : quelquefois on meurt fur le champ f fouvent on refte eftropié le refte de la vie , cela dépend beaucoup de la bonne volonté & de l'adreffè de ceux qui bernent. Voici 'comment ils s'y prennent. Auffitot ! que l'Empereur a prononcé la fentence , trois ou quatre Nègres robuftes iàififfiènt le Malheureux , le tiennent par les jarets , 6c le lancent en Pair auffi haut qu'ils peuvent : mais dans le tems même qu'ils le bernent , ils font fi adroits qu'ils le tournent du côté qu'ils veulent le jairë tomber. Pendant que nous attendions, nous eûmes à efliiyer les infultes d'un des Frères favoris de l'Empereur , qui étoit ivre³ quoique, ce fût avant diner & l'heure qu'on fume à la Couru Mr« | Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.41% accurate

de l'Empire de Maroc , &c. 289 ; Mr. Ruffel mettoit tout en ufage
^ pour parvenir à paroître devant l'Empereur ; il ne pouvoit perfonne qu'il ne
le priât de faire favoir : à Sa Majefté que l'Ambafladeur d'Angleterre
attendoit une audience , il reçut toujours la même réponfe que l'Empereur
; n'étoit pas vifible. ♦ - Une dje« Femmes du Palais pafla , &c ne nous eut
pas plutôt reconnu pour des Etrangers , qu'elle vint à nous , & voulut favoir
quelles affaires nous amenoient à la Cour. Un Anglois , que Mr. Ruffel avoit
toujours à fa liiite lorsqu'il venoit au Palais , parcequ'il parloit Arabe auffi
bien que les Naturels du Pays , dit à cette Sultane que l'Ambafladeur
fouhaitoit voir l'Empereur. Il courut auffitôt après elle, lui mit de la part de
Mr; Ruffel une Cruzade dans la main , & la^priâ de procurer une audience
par fon crédit , avec proTrafic d'un beau prêtent fi elle vouloit avehr Sa
Majefté. Cette Femme étoit dans la plus Jbautc faveur , elle avoit
l'infpection fur tout le Serrail , elle portoit aux Sultanes les ordres de
l'Empereur , elle avertifloit celles qu'il défignoit pour fès plaifirs. Elle étoit
elle même jeune , &c pouvoit être belle , elle étoit fardée , & très richement
parce à leur manière , N charDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.68% accurate

ao0 Histoire des Rcvolutions; .chargée de monftrucux pendans
d'oreilles d'or , le cou

The text on this page is estimated to be only 24.11% accurate

de l'Empire de Maroc , 8cc. 291 les jours précédens. Purlors Mr. Rujfd avoit pris le parti de tout entreprendre , jpour s'aprocher de l'apartement de l'Em.pereur plus près qu'il n'avoit encore fait : l'occafion s'en préfeiiita bientôt , \>AlcaUe de U première porte eut affoire ailleurs, nous nous esquivâmes avec toute la pron*iuide,poffible, ôenous jparvinmesà l'autre porte , avant qu'il fè fut aperçu de nôtre évafion. Quand il le vit notre, dupe , il mit toutes io? tes àû rufès en œuvre pour nous faire revenir : d'abord il nous fit dire que l'Amiral Ferez, vouloit parler à Mr. Rujfel , nous ne donnâmes pas dans ce panneau : il en imagina un autre , ce fut d'envoyer un fèmblable meflàge de la part du Bâcha Busfra s ce fut encore peine perdue, nous étions fur nos gardes, & nous ne manquâmes point de prétextes pour nous dispenser de fortir de notre poste. Je lui .perfuadé que cette opiniâtte animofité de VAKaide de la première porte a de quoi furprendre le Lefteur , qui .n'en connoit pas la caufe : nous en fumes nous mêmes étonnez , avant que nous ciulfions découvert, comme nous finies dans la fuite , que le BacHa Busfra avoit engagé cet Officier par un préfènt de dix ducats , à faire tout au îtionde ce qui Ni dé. Digitized

The text on this page is estimated to be only 19.95% accurate

i\$z Histoire des Révolutions .dépendrait de lui , pour empêcher Mr. Rujfel d'avoir audience. La vue de ce Bar cha étoit de faire interdire à Mr. Rujfel l'entrée du Palais ; mais Mr. Rujfel fè préientoit toujours dans le tenjs que la plupart des Grands Officiers venoient à la Cour, alors VAlcAïde n'ofait pas ufer de violence, comme il aurait fait fens doute dans toute autre conjon&ure. Bfisfra , fiuos e(poir dé retourner à Tetvap f ni d'obtenir le Gouvernement de falc\ s'étoit mis en tête de folliciter l'Ambaflade à Angleterre. Outre cju'il connoissoit les honneurs & les agremens de fct emploi , joints à des appointemens confidcrables , les troubles & l'horrible confufion des affaires de fbn Pays le déterminoient plus que le refte à prendre ce parti. A la fin il s'ouvrit là dcflùs à Mr. Rujfel ^ dont les ordres & l'intérêt étoient de le traverser , ce qu'il ignorait : cependant il employa tout le crédit qu'il avoitàlaCour, il répandit même de l'argent , comme je viens de le dire , pour éloigner l'expédition de Mr. Rujfel , jusqu'à ce qu'il fut nommé AmbafTadeur, Mais les Miniftres iraient fi mécontents de la conduite qu'il avoit tenue à Tetuan , & fon rival le Bâcha ffgmet ctoit fi puif&nt , que cette

fiouDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.32% accurate

ûE' l'Empiré ôe Maroc, &c. 2,9\$ aouvclle entreprifè n'eut pas un fiiccès plus heureux que les autres. Ge qui contribua le plus à la disgrâce de Bnsfra , fut l'empreflément des Truand* à demander fbn retour. On mettoit cePeuple au nombre des plus zélez Partions» & Abdelmeleck^f le Bâcha lui même avoit donné lieu, de le foupçonner d'être dans les intérêts du Concurrent de l'Empereur i par fbn opiniâtreté à nous retenir fi long* tems à Tetuan , comme je l'ai dit ci de-* vant , fans couvrir cette démarche extraordinaire du plus lé^er prétexte. Par là il fit connoître trop évidemment qu'il n'avoit d'autre defîèin» que d'attendre le liiccès des armes de MuUy Abdelmclck^ , que toutes les nouvelles d'alors afluroient être en marche pour M&jHtnn, , & , en cas de révolution en faveur de ce Prince , de fè faire un mérite de s'être rendu maître de h perfonne de l'Ambafiadeur & duprétènt qu'il apportoît. En conféquence de ces préjuges, Bnsfra ne put obtenir fur toutes les demandes* que de belles paroles , des promeffes vagues , que le JMiniftère n'avoit pas intention d'eÔéfcuer. Une autre caufe du malheur dtBwfrd , fut la faute qu'il fit de ne pas ménager h prote&ion , qui l'avoit fait Bâcha de 7ct*a*> N 3 CéDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.77% accurate

a94 Histoire des Révolutions C'étoit l'Impératrice , & il étoit convenu avec un des Agens de cette Princeflè de lui marquer la reconftoiflance par un préfent de ana cens ducats. Il ne fc trouva pas, en état de payer comptant toute cette fbm-. me , il en remit une partie , & s'engagea à envoyer le relie auffitot qu'il aurait pris poffeffion de fon Gouvernement. Il ne tint pas la parole , * peut-être par raport au peu de tems qu'il recta en place : quelle que fût fi raifon , la Sultane ne voulut rien perdre , elle lui envoyoit presque tous * les jours une de fcs Femmes , pouf demander le payement de â dette , Se comme il n'y iâtisfaifodt pas , elle (kvint fon ennemie. Après avoir fait cette dk grcfiion, que je n'ai pas cru inutile, je re* viens à ce qui nous regarde. Depuis le jour de notre aûdiance , il ne nous avoit pas été poflible d*aprôcher plus près que nous étions alors de l'apartément de l'Empereur. Nous vimes trois des Esclaves Chrétiens de Sa Majefté, que leurs habits diftinguoient des autres 9 ÔC qui avoient quelque crédit à la Cour. L'un etoit un Portugais , qui avoit l'air d'un Gentilhomme : l'Empereur lui avoit donné un habit d'écarlate galonné d'or , qui étoit la dépouille d'un Frmpii , & lous cet Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 14.71% accurate

»i l'Êmpïke de Maroc , &c. 29^ cet habillement il ne> faifoit pas une petite figure parmi les Courtifans. Cette diftino feion particulière nous donna la curiofité de l'avoïr quel étoit (on emploi : il n'en avoir point .d'autre que de fè tenir à k Cour , &; de chaflèr les mouches- avec une longue lerviette autour de l'Empereur , lorsque ce Prince montoit à cheval. Entre tous les Esclaves du Palais nous nous entretenîmes avec un jeune François , fils d'un Capitaine de vaiflèau : là phifionomie y Si grande jeunefle , lbn efprit , nous pn>yinrcnr & nous voulûmes être inftruits de fcs aventures. Nous lui fîmes diverfès queftionç fur la vie qu'il menoit , fur ce qu'il pçnfbit dû Pays> fur le tems de fit captivité, ^H avoit encore quelque'idée de & Patrie , & s'il avoit quelque'efpérancc d'y retourner : il répondit à- tout d'une manière très fetisfai&nte. A Bégard de là liberté.,- il nous dit qu'il n'y comptait guère , pareequ'il étoit ires rarç qjie les Mores la donnaient à de . jeunes Enfàn* , par l'efpérance qu'ils ont de leur faire embrablèr La Religion de Ma~ bomp* Joint à»cet inconvéniènt , que le mdheur qtfil avok d'être esclave de PEmperqir * , ' formoit un^ obftacle presqu'iniurmontable. 11 ajouta .que , fi jamais

The text on this page is estimated to be only 19.63% accurate

ig6 Histoire des Révolutions il pouvoit attendre sa délivrance , ce ne feroit que lorsqu'il auroit atteint Page d'un homme fait j encore n'y voyoit il que beaucoup d'incertitude , attendu qu'en vingt ans qu'on avoit reçu cinq différentes Ambaflades de France pour la rédemption des Captifs 9 jamais les Mores n'avoient voulu permettre qu'on en rachetât plus de vingt cinq à la fois , quoiqu'une entr'autres il fe trouvât deux cens Esclaves de cette Nation. Sur quoi le jeune Homme obferva aux les Ambafladeurs François n'avoient pas été mieux traitez que nous ne l'étions; dans ce Pays > dit il avec une elpée de faillie , il n'y a rien qu'on ne vous promette, tant que vous avez, de quoi faire des prefensi vous êtes vous epuifé\ ne comptez, plus de finir , a moins que vous n'en pajjiez. par toutes les conditions qu'on voudra vous impofer. Enfuite il demanda à Mr. Rujfel. où en étoient fes affaires , St quand il efperoit être expédié. Et , fur la reponfè qu'on lui fit en peu de mots , il répliqua qu'il avoit entendu dire que le Grand -Bâcha. Empfael , peu fatisfait du préfent qu'il avoit reçu , vouloit en tirer un autre plus confidérable, & que c'étoit là l'unique caufe de tant de délais. Ce raport nous parut conforme au melâge que Mx^JRuJfel avoit ea Digitized by

The text on this page is estimated to be only 13.41% accurate

dè : l'Empire dê Maroc, &c. 197 eu un peu auparavant de la part de ce Premier - Miniftre , qui faifoit des deman* des H extravagantes , qu'on ne jugea pas à propos d'y répondre. En effet pouvoit on prendre des engagements , dans l'incertitude de voir l'exécution de les promettes j & dans la crainte légitime qu'il ne mît jamais de bornes à fon avidité l N'écoit ce pas une démarche odieufè d'exiger de l'argent pour obtenir le renouvellement de la paix , dans le tems que nous étioite ert droit de répéter près de trois mille livreî* fterling enlevées dans flos vaiflèaux* eft pleine paixv & for lesquelles • çce Viotë* teurs de la foi publique n'entendoient pa\$ & n'ont unième jamais prwôfé de ttous dont ncr la plus pente fatisfaétion ? Audi cet article ne lèr voir point de prétexte aux* de* mandes du Gcand - Bacha^ , en deraie* lieu ' il* s'expliqua* , dit qu'il lui fiiloit de l'argent? pour la permiffion d'eirarienet les C^çti&i^-fous le pavillon gAnglitefr te. Bienplu& ces Barbares ^ retinrent les Hollandois que nous > avions mis- for aotra lifte f pareeque Mr^/^frefufà de pàyeî «ne rançon exorbitante pour ces mêmes Perfonaes , à k liberté desquelles ils nfou* toient pas dû -attenter s^iis-avoie^cô»^ N ^ SB* Digitized

The text on this page is estimated to be only 13.55% accurate

2.98 Histoire des Révolutions nu les loix inviolables des traitez.
De tout ceci on doit conclure que toutes ces promesses flatteuses , contenues dans la lettre de l'Empereur 9 pour, attirer Mr. Ruffel à Cour , toutes les carences qu'on lui fit. à son arrivée , n'avoient d'autre but que celui d'avoir le présent de Sa Majesté f 6c tout ce que Mr. Ruffel pouvait donner par lui même. Mais voici un trait qui développera l'infâme perfidie de cette abominable Nation. . Sous le dernier règne on conclut un traité »our le rachat des Qatifey l'Empereur l'avoit signé , / Pvgent de la rançon étoit »croi« , k Prince fit cfttorir après ces. pauvres Geos * on les retint ibus de faux prétextes^ & à. diverses reprises en ks fit mourir. Aiûfi perfonne ne peut être/aflû*cé de & yk, tant ^il refte>paroi ce&Bar^ bares, il tfy a aucun fond£\$^ fewnens , iur les twkea lefe^us -feteirtek^ que ces fcélérats» ne regarda ne rqUe ocirhmè de fimplcs fbrmaHte£^ leurs fins» Nous avons tous . lés^ùiii* tant cPexempks de leur infidélité ^ noctà cotre égard feulement , Ceais iür quantité d'autre affoires -.f, qu'on ne doit pas être fiasgris de notre iDipatk«j|CC :jde nouarvoir * " hors Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 8.26% accurate

hors de ce maudit Pays, où nous ne voyions pas l'ombre de la police & des mœurs qui forment un Gouvernement. Il est vrai qu'ils connoissent toute l'étendue du' uespeâ:, qu'exige le caractère sacré de Mimibv public j mais peut on se fier à ce» Mifçmbles ? Et Jcjué ne doit onpas craindre de leur férocité que rien ne peut adou-' dr , fi l© Turcs , beaucoup plus çivilifez , iè iônt quelquefois emportez à des* excès de barbarie- contre des Ambafiâdem?s? » ; ; ' 7?::.. • ' i M>us ^peflçwmW* te Sëçretaire 'Misât f qui s?étt>it : trouvé! à notre première àudiafcï çe. oMr.*! Aq0r/ l'aborda^ lui fît de» plaintes très viwsv^e la manière dont il se voyok traité. Il lui reprqfènt^ que depuis fix femaines qj\$l ctok àjMequimz.^* W vfatf&k joottKoé .peufentie poiit^ cobetui» Ion trajtéx: ,qnô; m]& ■é&xzsn~&àhà. Étifyi fréy. qu'il likw^ inaitœ abft>lu du XS^ttii vernement fous l'autpmc de PEmppreûr ^ après avoir reçu^ous les préfens qu'ilpoii-> voit lui faire ^ lui refuftnt 'fi atâblument une .audiaince ,~ qu'il lui avpjt pas^été poffible de te voir rl quoiqua'ibfè fut tràfy^ porté plufieurs fois en fop hôtelv Que ^ ^ N

The text on this page is estimated to be only 17.66% accurate

300 Histoire des Rcvoc-utions quer à & parole tant de fois réitérée i paroiflbit méprifèr la foi des traiter , par lademande d'une fomme exceffive, qu'il* exigeoit comme de droit pour la liberté de Perfonnes, que, finvant toutes les régies* de l'honneur & de la juftice , l'Empereur* ne pouvoit pas retenir. Que , fi Ponr traitoit ainfi les Ambaffadeurs de la Grande Bretagne , û les Sujets de Sa Majefté Britannique ne dévoient attendre que des hostilttez de la part d'un Prince & d'un Peuple , oui avoient les,dernières obligations* a leur Nation , les Mores ne pou voient plus le flater de voir dans leur Pays de? Miniftres d'aucun Etat de la Chrétienté f\ & qu'à l'égard des, Anglais tout commerça cefferoit , puisquil n'y avoir aucune fil-* itté dans les engagemens les plus folennel* de la Cour de Meçutnez,. Qu'outre Pinfiaâion honteufe des traitez , ce procédé inettoit- au* jour une ingratitude criante *± après que les Anglais , depuis la. paixr conclue avec l'Empiré de Maroc , avoienfc renvoyé, fans rançon plufieurs centaines de Morts. captifs qui s'étoient fauve* à Giimùar ,,, du. à, bord des vaiflcaûx d'Angleterre dajte les ports : de . Portugal & d'£/~ pagne. Enfin Mr.AvJfël afluxa*qu'il.ieroit Digitized by

The text on this page is estimated to be only 14.16% accurate

de? ^Empire de Nîârôc, &c; 5»» k dernier Miflître Anglois à
Meqmntt^ s'il ne recevoir pasr une pïonte & entière fetisfaéfcion , & tous
les> honneurs dus à fon cara&ére. Le Secrétaire répond it avec beaucoup de
poli«efler & promit à M*i Rntfel > que toutes chofcs le Kttineroièntf
&lon* fcs defirs. Il nous parut' très. m déré , il convint de Ja juftefle de tous
les reprochés de Mx. Rutfet-, & , contre la coutume des Mores qui ne rougi
flent de rien , il marqua ouvertemerit la confufion qu'il* a voit de. la
Conduite violente du Premier-Miniftre^ A«ffitot iY nous quitta' ? avec
promeffe de parler à l'Empereur , & de faire, ufige de tout fon crédit ,, pour
procurer ' upe audience à Mr. RuffeL ' Peu de tems enfuite il revint , & nous
dit auc S* Majefté /Impériale étoit incommodée,. & ne vouloir wir perfimne
t mais qtflds étoit réfolue de foire expéiicrincclament Mr. Ruffel , qu'elle
èhargerpit *d>tfne lettre pour le. Ki>i fon maître T s'il retour— noit en
Angleterre j enfin, quelle renouvelleroit la paix #à> k. fa&sfaéfcion de Sa
Majeftâ Britannique. Je m'imagine que cette réponfe fur cor*. certée entre
les Miniûres-, du riombœ defquds, étoit JBdcadH? r fermier de tou. \ N 7
tes. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 9.32% accurate

. ysv Hktpwe oes RévowrriôNr tes les douanes ^ qui avok le plus de pouvoir * Cour après le Grand-Bachâ Empfael & qui te trouva alors avec lT-Empereur. Et ce qui rend cette conjecture certaine, c'éft que Mr. Rutfti paflà; par, les mains de lis. convint avec le Soamtairc d5Etat.qu3ii émirat àl* Empereur uiid lettré i, . ^jue ce. Miniftrc officieux le chargea de lire à Sa Majes^té., laFsqu?il . trouverait le moment -fiwvorabk. Cette t < lettre fut traduite en Arabe -g» Çétrr 9 >to

The text on this page is estimated to be only 14.82% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. goy Maître le Rei. George. II.
Empereur delà Grande - Bretagne r de France^ & if Irlande-,, pour Votre.
Majeflé. Impériale que je fuplie très humblement devoir la bonté de me
donner au d\$ an ce , . pur que je puijfe lui, remettre ladite lettre^ fuivant les
ordres du Roi mon maître. > V extrême: bonté* de Votre- Majefié Impériale
pour tous les Soutiens en général efi par* faitement connue de tous les
Souverains de /V Europe 5 & en particulier du Roi mon mai* tre 9 qui feut
re tous les .Princes de la Chré-\$ientc,,efi en paix avec Votre
MajeftéImpériale i _ a laquelle. Dieu veuille accorder *l*~ longs & \$
heureux jours* \ v > v. . ■ > \ \ ■• U étroite amitié qui fa trouve aujourdui
en* tre Votre Majefié Impériale & Sa Majefré te*' Roi mon maitre^ ne
permet pas de douter que Wotm: Maj^fié ne donne ordre de me remettre^
tous les Captifs r. qui ont été, pris fous le pa+ émHom ^Açgleterre^ \&
:dt^fake *ux£rà* priéâires de nos vaijfeasm * tone -entiérrerJUtu* tion
des sargaifins d? ejfç£sdc ^Salé leur, ont enlevez. : ainjî qu*il eft jpe* cifié
dans le , mémoire contenu en la lettre du feu Roi mon dernier \maitre ,v
laquelle f ai eu fihonneur de rendre yen mains propres a Votre \Maj*ft\$
Impériale. ..^ VwV. .v.\.à ^ Digitized

The text on this page is estimated to be only 27.61% accurate

3»4 HISTOIRE DES RévOLUTIÔNS" j fe demande très
rcfpctueufement la liberté de faire /avoir à Votre Majefié que teConful%
établi par mes ordres à Salé , n'a donné avis que tout nouvellement les
Armateurs de cette place aient pillé deux de nos vaiffeaux T chargez , Pun
de cables & l'autre de gau* dron. Ce que /exige au nom du Roi mon maître ,
eft qu'il plaife À Votre Majefié Im^ \ fériale de défendre à fis Sujets de
pareilles violences. 9 Le Secrétaire d'Etat de ^otre Majefié Impérial* m'a
fait Phonneur de me commun** quer les intentions de Votre Majefié \ &
puis- j'ai que Votre Majefié defir* que je retourne au* près du Roi mon
maître pour lui remettre j moi même les lettres & les ordres dont Votre \
Majefié aura agréable de me charger , pofte promettre à Votre Majefié que f
exécute ponctuellement tout ce quelle me fera la grace de me commander.
Et , - comme je ferai cou* train t de mettre dans tous les ports de l'Empi* re
des Confuls pour agir fous mon nom & mon autorité^ je. fuplie très
humblement Votre Majefié Impériale d'ordonner^ a tous Us Rats * &
Gouverneurs de les foutenir de tout leur pouvoir dans l'exercice de leurs
fonctions & ± m cas * qu'ils aient lieu . de porter quelques plaintes | m
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.56% accurate

de l'Empire de Maroc , &c. %of plaintes . , (juHl plaife à Votre
Majefté Im~ périale (t avoir toute créance a leurs rn~ ports* 9e
recommande Votre Majefié Impériale * U proteftion de Dieu. « ♦ fe fuis
avec m très profond rejpcët , Votre Majefté Impériale , &c * Jean Russel. A
Mcquinez, U i . de Janvier V. S, i ■ Cette lettre fut remiie au Sécretaire l qui
aflura Mr. R*Jprt qu'il ne tarderont pa» à avoir ion. audience de congé. Le
Bach» Bèngazj , l'un des Compagnons de débauche de l'Empereur , &
présent à l'entrevue , nous donna les mêmes aflurances , & tous deux
promirent d'avertir Mr. Ruffèl lorsqu'il ferait rtéms qu'il vînt à la Cour \$ 2c
Rengagèrent à en faire reffouvénir Sa Majefté Impériale. Mais ce Prince
étoit fi rarement en état de parler d'af&ires , & fa ftupidité lui permettait fi
peu de prendre connoiffance d'aucun détail , que le joue tant defiré devenoit
fort incertain : joint à ce que , livré J&ns ? relâchç à fes deDigitized

The text on this page is estimated to be only 9.75% accurate

306 Histoire d'is RévoumoNs débauches 9 il oublioit tdïetaenc le
foin de, fbn Empire , que Pimportance âcs traitez ne régie pas l'expédition r
mais te moment prcsqu^mpoffible à trouva* où cet indigne Monarque foit
dans fbn bon fimL A tout hazard r nous primes toutes les mcfiirçs

canyainçu que 8Pi» n'aviorfe & tfétttetcnir que xfle griefs trpp
légkimes ^ il nous envoya feulement : quelques. »cqq ; d'Inde 8c des cou-
fttuies du. Pays r .pour nous ieçvir de pâffetÇUJSt i v, 'r ••'•J - ' c i£iji)),
.Nous ifoptea^ jglle/t de la - Coari jfirion: qi% l'Empé^ jreur avoir fait
ittrajbher toutes ks ^dêntà à une r de fies .Maitrefljès . dont il était
mécontent. (h) £x lendemain il tua de fâ>nlà;ib v": i: - ^ . . .Jj ::r.-S deu\$*
{ ^ -) de Janvier, c *; Ça) 3, de Janvier».

The text on this page is estimated to be only 14.05% accurate

de i/Empiius de Maroc , 8cc. 507 deux hommes qui le fervoient ,
il défendit aux Mères de Paprocher , & voulue être fervi par quatîse jeunes
Efclaves Chréi tiens. C'étoit une chofo remarquable quel dans fon ivrefle il
accabloit d'embraflèmens toutes les Ptrfonnes qrfil voyoit autour de lui , &
les apelloit iès rrères St {es fœurs mr revenu dans fon fèns froid ,

The text on this page is estimated to be only 19.01% accurate

30S Histoire des RévoLUTioNs* bruit que l'Empereur devoir commander en peribnne lbn armée devant Fez. , où» l'on avoit déjà envoyé plufieurs canons Bc quelques mortiers. (a) Tous les Lndyres parurent en Corps devant le Palais , & firent une «valcade, avant que de fe mettre en marche pour le camp ; tous les Renégats paÎTèrent de même en revue , 8c promirent de faire des merveilles au Siège. Le Peuple du Vieux - Fez. a fk , mieux qu'aucun autre de cet Empire , fbutenir ia liberté. Comme cette ville a toujours été le centre du commerce de ce Pays , les Habitans ont aquis des richeflès qui ne fe yoyoient pas ailleurs : dans cet état d'opulence , ' joint aux grands privilèges dont ils avoient toujours joui 9 ils firent des efforts extraordinaires pour fe ga* xentir de l'efclavage % où tous les Mo* res étaient affujétis^ jusque là que Mule/ Lsmael , qui traitoit tous fes Sujets en efclaves , ne put jamais les réduire. Une des Suivantes de l'Impératrice yint % au nom de fit Maitrefle deman; (*) f de J;invier^ Digitized by

The text on this page is estimated to be only 22.62% accurate

©elTLmfire de Maroc, &c. 309 der quatre aunes de drap à Mr. Rujfel comme cette Sultane avoit déjà reçu divers préfens , fans avoir rendu aucun fervice , elle eut cette1 fois un refus. ; Mr. Rujfel reçut par la Vôyc de Tetuan diverfes lettres de Gibraltar , qui lui mar•quoient les nouvelles difficultez firvenucs entre les Ejpagnols & la garnifbn , au fujet de l'étendue du territoire de la ville , &

The text on this page is estimated to be only 21.09% accurate

31 © Histoire des Révolutions Scgar , Vun. ^ Députez, de Vetutn
qui Soient venus avec nous. Toutes les nuit» cet.fiôinjae fortoiti U dérobée
de ion aziie, & venok conierà avec le Sacha Btufra. ,... .U-
'iiWo^.^âutre.cleilein dans cette première entrevue que de fâvoir de
M.v.Hu0 .quelle route il prendrait .pour Ion retour , après qu'il auroit eu don
audiance de conr gc. 11 lui fit les plus brillantes promenés, 6*il voulait
paffer,a7>/fW», msàsMr,Ruftl coahôulbit trop par expérience ce qu'il devoit
attendre de ces Gens là pour fe fier aià parole. D?atHeurs il fut informé que
les Tetuanm ne manqueroient pas àe l'arrêter lui 6c les Captifs , dans la vue
de fe faïe .remettre cinquante barils de poudre , qu'on avoit promis à
l'Empereur, Mr. Jiftfel lui demanda quand il comp-* toit retourner à Tetum
avec les Députez; il répondit qu'il ne le fâvok pas. Cependant cette même
nuit ils trouvèrent le moyen , par le grand nombre d'amis qu'ils avoient , de
fortir de la ville , & , après avoir pris des chemins de travçrfe , ils fe
'rendirent heureufement iiTeman , quoique l'Empereur & le Bâcha Uamet
euflènt .envoyé à leur pourfuite divers , détachemens , auflitot qu'on eut
avis de leur évasion. Segar aflura plufieurs fois Mr. Rujfil qu'auDigitized by
G

The text on this page is estimated to be only 14.33% accurate

l'Empire de Maroc j'espère. Ils d'eux n'auroient jamais voulu : n'ir à- Meq
minez, s'ils avoient j'acquiescent ils pas de le dépendre : à la télévision &
par tout où ils parlèrent. ; v (a) Pendant tout ce temps Mr. l'ajoute ■ fi • • Ce
(a) 6. de Janvier. Digitized

The text on this page is estimated to be only 17.54% accurate

§ il, .Histoire des RévoumoNS Ce refus no nous fit aucune peine , en ce que nous Je crûmes propœ i àutorifer JVİr." Rnfftl h rdEufer àfbn tour de prendre h foute de Tetuan. i Déplus nous lapripour ;uri bon augure , - dans la penfée que c'étoit lfefflet de ,la crainte qu'avoit le Bâcha que Mr. Rufeinc fût expédié, ausfitpp qu'il paroîtloit.à la Cour. .Ce.préjugp augmenta l'impatience que Mr. Rufcl ayoi\$;de iè; rendre, au Palais r il fortit à pic , dans la téfolUfion de ne plus revenir chez le Bâcha , après l'afront qu'il venoit de recevoir. Sur t ce qu'il &voit que le Grand -Bâcha n'étoit pas ami tk Busfra, il prit le parti d'aller faire fes plaintes à ce Premier -Miniftre, furtout contre les JFrères du Baçha, & de le prier de lç mettre dans une autre maiibn , jusqu'à ce qu'il plût à l'Empereur de le congédier. J'accompagnai Mr. Xm0M9 il né put pas avoir audiarice , &t il laiflà un mémoire ' fur l'afiàire qui l'amenoit. Quoiqu' Einpfnel ne voulut pas le voir ? Jte Miniftre lui fit dire fur le champ qu'il alloit donner ^éçs ordres pour le loger chez l'Agent du . ilOîa Hamet , auouel en même tons il 4éf»echa un de fes Officiers. AbdelzMk*, r^roit ainfi que fc nommoit cet homme 4'aflàires de Hamet 9 fut ravi de l'occafioa qui Digitized by Google — * -r — r

The text on this page is estimated to be only 28.75% accurate

de l'Empire de'Màroc , &c. 315 qui le préfentoit d'avoir chez lui Mr. Rusfel , à qui il fit des proteftions de fervices à perte de vue. Mais , à dire la vérité , il n'y a point de Peuple dans Puni.vers , qui promette davantage , & qui tienne moins que les Mores. Abdelwck^ vint prendre Mr. Rufel , & le mena chez lui , où il avoit fait préparer un très beau diner , & il lui envoya les plus beaux chevaux de lbn écurie. Pour moi je retournai diner au logis f pour y faire embaler tout notre bagage. Le Bâcha , fès Frères , & toute fa maifon , furent alarmez de ce deflèin ; Bus» fra jura qu'il ne laiileroit rien enlever (ans un ordre de l'Empereur , fès Dômestiques même eurent ordre de couper en pièces le premier qui voudrait fbrtir , & l'un des principaux de fès Gens le mit en devoir d'étrangler VAnglois qui fèrvoit d'interprète à Mr. Ruffel : mais nous accourûmes aux cris du jeune homme , &c nous le débarraflâmes des mains de fbn Meurtrier , que nous traitâmes de la bonne manière. Notre Médecin & moi nous fortimes , nonob* fiant les menaces de ces Malheureux , fans qu'ils fiflènt mine de s'y opofèr. Nous allâmes rendre compte à Mr. Ruffel de ce ^ui fe paffbit , & nous le priâmes de tenir O fer

314 Histoire des Révolutions ferme , & de ne point quitter la maifon où il étoit , ce qu'il nous promit. Nous lui dîmes que nous reviendrions auprès de lui , 8c qu'à l'égard de notre bagage , il lèroit facile d'obtenir un ordre de le transporter , en cas que le Bâcha refulât de le' laifler paûcr , ce que nous ne penfions pas, fi nous faifions le moindre effort pour cela. Pendant toutes ces allées & venues , le Bâcha Bttsfra ne fut pas oïfif , il courut chez tous lès Parens , dont le nombre 6c le crédit étoient conlîdérables. Il n'avoit jamais cru que Mr. Rufel oferoit jamais fc rélbudre à quitter là maifon : il demanda confeil fur ce qu'il avoit à faire dans cette occafion , où la retraite de Mr. Rujfel , fondée fur lés mauvais traitemens qu'il publioit avoir reçus , ne pouvoit que le cou- ^ vrir de confufion. A le bien prendre , ce n'étoit pas là le principi motif de fes alarmes , il fe feroit mis au dcflùs de toute honte , fi le dépit de voir Mr. Rttjfel entre les mains de l'Agent de fon Rival , ne l'eût anime à tout mettre en ufage pour parer ce coup. Sa rage le porta jufqu'à menacer la vie #Abàelzjt.c^ déjà même fes Amis fe remuoient avec tant de chaleur, c^Abâelzjick, commença à craindre des fui by Google

de l'Empire de Maroc , &c. 51 < , fuites funeftes pour fà
perfonne. Suivant toutes les aparences on étoit prêt à en venir aux dernières
extrêmité , lorsque les Par" tifans des deux partis parlèrent
d'accomodement , & convinrent que des Députés iroient , au nom d'une des
Sultanes & de l'Empereur, dire à Mr. Ruffel que là Majefté Impériale
fouhaitoit qu'il reprît fon premier logement chez le Bâcha Busfra^ jusqu'à
fon départ , fous la promeffe pofitive qu'il auroit inceffamment fon audience
de congé. , On n'en fut pas plus avancé, Mr. Ruffel déclara nettement qu'il ne
fortiroit, qu'après qu'on lui auroit fait une fatisfaétion entière fur les griefs
qu'il avoit contre les Frères du Bâcha. Ses plaintes n'étoient que trop
légitimes, nous n'étions pas maîtres dans nos appartemens , ces infolens
Perfbnnages y entroient par force à toutes les heures du jour; , il n'y avoit ,
point de violence qu'ils ne commirent contre nos Domeftiques. Il faut
rendre juftice au Bâcha , on ne pouvoit lui imputer ces excès , nous l'avons
toujours reconnu le plus fage Se le plus poli de tous les Mores ; & nous
n'aurions jamais eu fujet de nous plaindre de lui , s'il n'avoit pas employé
tout fon crédit à éloigner l'expédition de Mr. Ruffel , comme il fit , parOx
ceDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.34% accurate

3 16 Histoire des Rcvolutions cequ'aparemmcnt il crut de fon intérêt de le faire. 11 ctoit indigné de la conduite que deux de fes Frères tenoient , auflî s'en faifoit il craindre à un point , qu'ils n'ofioient paroître devant lui fans fon ordre : mais hors de (a prèlence 5 ils s'enivroient continuellement , & s'abandonnoient aux plus grandes débauches. Enfin voici fous quelle condition Mr. Rujfel confètit de retourner chez le Bâcha Bffsfra. On imputa le refus des chevaux à l'un des Frères du Bâcha , qui , pour réparation de Ci faute , devoit en perfonne , accompagné d'un certain nombre dç Cavaliers^ venir chercher Mr. Rujfel, 6c le reconduire en fon ancien logis ; ce qui fut exécuté fur les dix heures du foir. Apeine ' Mr. Rujfel eut il repris poflèflion de fon appartement , le Bâcha parut , l'embrafià , lui dit qu'il auroit été au dèfes~ poir de le voir partir mécontent , après avoir jusque là vécu enfemble dans une parfaite intelligence : & , à l'égard des plaintes de Mr. Rujfel , il protefta n'avoir jamais rien fu de ce qui s'etoit pafle. A la vérité Mr. Rujfel lui avoir toujours caché les violences de les Frères , dans la crainte de caufèr trop de désordre dans cette famille , plus encore p^r l'elpérance , dont il

The text on this page is estimated to be only 26.28% accurate

de l'Empire de Maroc , 8cc. 5 1 7 fc flatoit chaque jour , de
toucher au moment de fon départ. Le Bâcha foudra avec nous , ce qu'il
n'avoit pas fait depuis no[^]tre arrivée à Mcquinez.. Il ne voulut point boire
de vin , cependant fon fempulc ceilà à la vue du Punch très fort, que nous
lui finies fous le nom de Thé , il en but jusqu'à prendre une pointe de belle
humeur : après quoi Mr. Rujfel & lui fo féparèrent meilleurs amis que
jamais. Le lendemain nous aperçûmes que tous les Dbmeftiques du Bâcha
nous jfoluoient de la manière la plus refpe&ueufe & il déiendit 3, fcs Frères
d'aprocher de nos chambres , fous peine de la baftonnade. (4) Nous
allâmes à la Cour à notre ordinaire. Cette fois on amena à Mr. Rujfel le
cheval de monture du Bâcha , & nous eûmes tous les meilleurs chevaux de
fon écurie : preuve qu'il n'y avoit eu auparavant que de la mauvaife volonté
de la part de ces Gens. Après que nous fumes ettrez dans le Palais , l'arrivée
de nombre de Courtifins nous donna le moyen de pénétrer plus avant , qu'on
avoit d'abord voulu nous permettre., Mr. Rujfel le plaignit au SeQ 3 cn> «. r
C *) 6. de Janvier. Digitized

The text on this page is estimated to be only 29.30% accurate

318 Histoire des Révolutions cretaire d'Etat de n'avoir point eu de ré* ponse à la dernière lettre : il lui représenta qu'il n'y avoit point de démarche qu'il n'eût faite pour obtenir son expédition , & qu'il ne se voyoit pas plus avancé que le premier jour , qu'il étoit las de recevoir de belles paroles , des promesses . brillantes , sans aucun fruit. A tous ces griefs le Ministre ne répondit autre chose , sinon que dans peu de jours l'Empereur devoit changer de Palais , & qu'il promettoit à Mr. Rujfel de le faire avertir, afin qu'il pût se présenter au palais de Sa Majesté Impériale. Les Esclaves Chrétiens nous donnèrent le même avis , avec assurance que notre affaire feroit terminée , si nous pouvions voir l'Empereur. Sur cette heureuse nouvelle , Mr. Rujfel intéressa les Esclaves Chrétiens , les Gardes , & tous les autres , par la promesse d'une récompense pour celui qui le premier lui annoncerait la sortie de l'Empereur : en sorte que nous revînmes , remplis de la flatteuse idée que la - première sortie de l'Empereur feroit la fin de nos inquiétudes. m . Il n'est pas possible d'imaginer l'effet que ce doux espoir fit sur nos esprits : malgré l'incertitude , quoique cet heureux moment Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.83% accurate

de l'Empire de Maroc , &c. 3 1 9 ment fût encore éloigné ,
quoique même nous eussions peut-être des traverses à craindre , nous ne
nous possédâmes plus de sentir que nous pouvions nous flatter d'être à la
veille de fortir fains &c fauves des mains des plus effrontez Scélérats, qui
foyent sur la terre. A notre première audience nous avons appris , à nos
dépens , que les plus mauvais habits néoient que trop bons , pour avoir
même un air brillant & magnifique à cette misérable Cour ; c'est une folie
d'y porter des hardes au delà des plus communes , à moins qu'on ne
veuille les voir couper en morceaux de plus fies épaules. (a) Nonobstant la
parole que tant de personnes différentes nous avoient donnée de nous avertir
* nous allâmes dès le matin au Palais , dans la pensée que nous pourrions
trouver quelque occasion fortuite de nous faire voir & d'avancer notre
expédition. Nous connoissions trop le caractère de l'Empereur , pour ne pas
juger que , si Mr. Rujfel avoit pris le parti d'attendre de bonne foi chez lui
l'exécution des promesses que tous ces Coquins lui faisoient, V (#) 7.
de Janvier* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.13% accurate

jio Histoire des RévoLu-noN* fbient , il auroit risqué de s'y tenir pendant tout ce règne : ce Monarque oublioit fur le champ les affaires qui lui étoient importées , de quelque nature qu'elles fus* fent ; & d'ailleurs nous avions pour ennemi le Premier - Miniftre , qui ne fouhaitoit rien moins que de nous mettre en état de finir nos affaires. Dans ces frequens voyages à la Cour , Mr. Rujfsl efperoit revoir cette Femme , qui le tenoit continuellement auprès de l'Empereur, & à laquelle il avoit donné une Cruzadc ; mais , depuis la dernière entrevue , elle n'étoit point fortie de l'appartement de fon Maître. En revanche nous rencontrâmes le jeune Esclave François , 8c nous nous entretinmes avec lui. Ce même jour nous aperçûmes nombre de cochons y qu'on nouriflbit dans le jardin du Palais y ce qui nous (urprit beaucoup , lâchant que la Loi de Mahomet défend de manger & même de toucher ces animaux. Notre jeune François nous dit qu'on les engraiflbit pour la table de l'Empereur, & que ce Prince , qui dans fcs débauches Se les vices ne s'embaraffbit pas de laver les aparences , en mangeoit tous les jours , quoique fon mets favori , ajouta l'Esclave , fut du renard rôti. L'heure Digitized by

The text on this page is estimated to be only 23.89% accurate

de l'Empire de Maroc , Sec. 32* L'heure du diner aprochoit , nous
fbngeames à nous retirer ; mais avant qu« de fortir , notre jeune François
nous conduifit dans nlufieurs apartemens , où nous vimes les Ouvriers du
Palais à leurs ateliers , les uns font armuriers , d'autres font des felles , des
pantoufles , &c. No* tre Guide nous fit voir diverfes chambres quarées &
fort vaftes , bâties pour un aliénai : dans quelques unes il y avoit de très
belles armes , garnies de lames d'or & d'argent r qui couvrent le canon jus*
qu'à la monture. La plupart de ces armes doivent avoir coûté
confiderablement, chacune eft enrichie de huit lames d'or excès fivement
larges. Les . Nègres , #qui les portent r font des gens de confiance , ont de
gros apoin* temens , & même c*ell une récompentè de leurs tèrvices. Dans
une des chambres nous vimes une chaifè à VAngloife , une à VEfpagnole y
& une Btrline. Notre Conduékur nous fit traverser un pavillon , d'où nous
descendîmes dans le champ des Rats-, ainfi nommé , pareequ'on y conferve
précieufement nombre de ces animaux , qui fe font des terriers comme les
lapins : on nous aflixra que c'eft ua excellent manger.

The text on this page is estimated to be only 23.85% accurate

*iz Histoire des RévonmoNs Nous y vîmes un magnifique canal y que Mulej/ Ismael a voit fait creufer , mais que la mort l'avoit empêché de finir : ce Prince avoit deflein d'y tenir un vaiflèau de la première grandeur , tout armé & équipé. Nous revînmes au logis extrêmement fatiguez de notre voyage , c'eft ce qui nous obligea de nous rcpofer le reftte du Jour^ & nous nous amufâmes 9 ou à lire , du à jouer aux cartes. (4) Il fallut encore retourner au Palais , où nous vîmes venir les Perfonnes qui étoient d'ordinaire les plus aflidues à faire leur cour. Je ne fài fi ce fut par l'habitude où nous étions de voir le monde de ce Palais , ces Gens nous parurent moins ^brutaux & plus traitables qu'auparavant. De ce grand nombre de Courtifans qui venoient en foule , très peu eurent l'entrée chez l'Empereur , Se de ces élus aucuh n'ofa parler de Mr. Ratfel , dans la crainte d'ofenfer le Grand -Bâcha. Enfin nous ne pûmes favoir fi Sa Majefté étoit en état de donner audience , tout ce que fcous aprîmes de tems en tems fut quantité de traits de fa cruauté , dont voici quelques échantillons. Ce A m) S. de l'invii** Digitized by Go<

The text on this page is estimated to be only 17.11% accurate

-jSe l'Empire' de KIaroc , Sec. 32,3 Ce monftre demanda la Femme , à laquelle il avoit fait arracher les dents peu de jours auparavant ; on lui dit qu'elle étoit fort mal , il voulut en fâvoir la caufè , &c fyr le détail qu'on lui fit de l'ordre qu'il avoit donné , dont il avok absolument perdu la mémoire , il nia qu'il y eût ja~ gaais penfé. Sur le champ il» fit venir 1er Malheureux qui avoit fait l'exécution , 6c commanda qu'on lui tirât à Ion tour toutes* les* dents , qu'il envoya dans une boîte à la Sultane édentée , pour lui fervir de confolationv La Sultane f vive nt fut pas traitée avec* moins de barbarie. L'Empereur la defti~ m un foir à les plaifirs , le matin quand il s'éveilla , il fèntk le bras de fa Favorite fur fbn <3ou ; aufStot y transporté décolère de ce qu'une Femme de cette Nation eût eu l'audace de mettre fbn bras fbnr le cou d'un Empereur r il prit fbn cimenterre & lui coupa lé bras , quoiqu'il ne l'eût fait venir que pour recevoir fes caresfcs & fes embraflemens. Une autre fois il envoya, efieréfier deœc Juives njariées r qu'il renvoya chez elles r après avoir aflbuvi fa brutalité.* Peu aprèa il aprit que ces Femmes y depuis qu'elles étoient fur la lifte de fcs cçncuDines,,
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.65% accurate

314 Histoire des Rcvolutions vivoient avec leurs Maris comme auparavant , il les fit auflitot tuer tous les quav tre. (4) Sans nous rebuter , nous revins mes au Palais , où l'on nous aflura que ce jour même l'Empereur fortiroit immanquablement : ee oui détermina Mr. Rujfel à le faire apporter fon diner , pour ne pas perdre l'occafion qu'il croyok certaine. On nous dit que la railbn de cette fortie de Sa Majefté , étoit l'envie qu'elle avoit de voir la Caravane des Pcllerins de /* Mcque , qui cette année , acaufè de h révolte de Fcz> , s'étoit aflemblée à Mequittez. , mais qui n'étdit pas la moitié fi nombreufe que de coutume. Nous vîmes ces Dévots de Mahomet , qui , dans tout Paparcil & toute la pompe d'une feinte proceflion , l'étendard du Prophète & nombre d'autres déployez, marchaient en ordre pour fe rendre au Palais. Il y avoit quantité de Marchans étrangers , Mahométans , qui, comme nous, attendoient leurs expéditions pour partir^ Toute la Caravane étoit là depuis plufieurs jours , & devoir y refter jusqu'à ce qu'il plût à l'Empereur de prendre ce fpeétacle, com(*) 9' & Jaimcr*

The text on this page is estimated to be only 23.57% accurate

dé l'Empire de Maroc , &c. 32^ comme il s'en étoit expliqué : elle cam. poic à près d'un petit mille de distance du Palais , & la file de toutes les tentes formoit une perspective des plus gracieuses. Plus de trois mille Mwcs étoient venus dans le dessein de voir l'Empereur , après qu'ils eurent attendu longtems , on entendit de toutes parts des plaintes , des murmures , ce ne fut qu'un cri que l'Empereur ne paroîtroit jamais , que ses Ministres ne s'embarassoient pas plus que leur Maître du Gouvernement de l'Etat. En effet de Prince ne se mêloit en aucune façon du soin des affaires , toujours l'enfermé dans l'enceinte de son Palais , il sembloit qu'il craignît de s'en éloigner : & avec cette conduite si extraordinaire il étoit étonnant que , dans les circonstances où il se trouvoit , il se fût maintenu tranquille sur le trône. Il ne sortit pas ce jour, ainsi nous fumes réduits au plaisir de la promenade , & nous allâmes voir les canons d'airain , qui sont très beaux , & au nombre de plus de cent cinquante, tous avec des noms différens : ils étoient sur leurs affûts , pointés contre la ville pour la tenir en bride , dans la crainte où l'on étoit d'un soulèvement. Nous vîmes " O j aufl

Digitized by Google 1

The text on this page is estimated to be only 23.02% accurate

Si6 Histoire des Révolutions auili la prifon du Palais , où Pon
tient lesNègres de la Garde qui ont commis quelque faute , les Gouverneurs
& tous les Prifopniers d'Etat : c'eft un fouterrain de toute la grandeur d'une
des cours du* Palais (bus laquelle il eft bâti ; il y avoit plufieurs
Malheureux à la chaine. Nous retournâmes au logis plus mortifiés & avec
moins d'cfpérance que jamais , nous nous attendions même à ne point finir
nos affaires pendant le regne de cet Empereur ; heureulèment fa conduite ,
qui de jour en jour devenoit plus infuportable r donnoit tout lieu de fc flater
qu'il y aurait bientôt un nouveau Souverain- Ce jour il tua deux de fes
Cuifiniers , pareequ'il n'avoit pas trouvé ion diner à foa gout. (a)
J'accompagnai Mr. Rujfel au Palais , toujours dans la flateufe idée que ce
ferait notre dernier voyage. Nous attendîmes toute la matinée inutilement à
notre ordinaire , & , quand tout le monde fè retirait , nous fumes contraints
de revenir au logis. Jusque là Mr. Rujfel avoit compté que les Gardes
viendraient Paverfor , lorsque l'Empereur pafleroit du. > _ (*) IO. de
jAQVier»

The text on this page is estimated to be only 25.02% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. 327 nouveau Palais au vieux , mais , comme on l'amufoit depuis fi longtems > il ne faifoit plus fond fur cette reliburce. Cependant, après que nous nous fumes, mis à table , arrivèrent deux Nègres de la Garde y dépêchez par un de ceux à qui Mr. Rujfel avoit promis de l'argent. Ces Meflàgers nous dirent que fans faute l'Empereur alloit fbrtir , & qu'à leur départ & chaifè étoit prête. Par bonheur l'Amiral Perez. dinoit avec nous , fans perdre un moment nous montâmes à cheval , & nous courûmes au grand galop au Palais , où nous arrivâmes en moins d'une demie heure après l'avis reçu. Mais , héks , quel fut notre dépit ! 'L'Empereur étoit déjà dans fà nouvelle demeure ; nous perdimes alors toute efpérance , dans l'incertitude de retrouver une femblable occafion. Ce contretems mit Mr. Ruffci dans une véritable rage 9 perfuadé qu'on avoit attendu que l'Empereur eÇit changé de Palais r pour k lui faire lavoir ^ & en vérité le peu de tems què nous mimes à nous rendre à la Cour , rend ce fbupçon très légitime. Dans fon dèfefpoir il étoit réfolu d'aller au Palais ,s quoi qu'il en pût coûter , & il le vouloit avec d'autant plus de fondement , qu'on lui avoit dit ^que , deDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.60% accurate

318 Histoire des Rcvolutions depuis que nous étions à Mequinez, , jamais l'Empereur n'avoit été moins fouvent ivre , qu'il l'étoit alors % ce qui lui foifbit croire qu'il feroit plus facile d'obtenir une atfdiance , & par là de terminer Ces affaires. Mais nous rencontrâmes le Bâcha Bus* fra y qui revenoit dtf Palais avec une mine riante ; il dit à Mr. Rujfel qu'il pouvoit s'en retourner , parceque l'Empereur s'étoit renfermé avec les Femmes. Rien ne devoit mieux nous convaincre de là mauvaife volonté , & des démarche» qu'il foifoit pour empêcher notre expédition y que la joye avec laquelle il paroif fbit infulter à notre malheur : joye d'autant plus réelle 5 qu'il y avoir tout lieu de croire que l'Empereur refteroit deiisi ou trois mois fans fortir , après avoir tant fait que de s'être déterminé à ce voyage, au grand étonnement de tout le monde. Le revers que nous» venions d'efiiyer ne ferait pas arrivé , fi Busfr* avoit été dans les intérêts de Mr. Rujfel y qu?oi* aurait fans doute averti dans le tems convenable. Malgré la dèfolante nouvelle que ce Bâcha nous annonçoit avec tant de plaifir y Mr. Rujfel n'en perdit point de vue fon premier deflein , nous pourfuivimes

The text on this page is estimated to be only 23.54% accurate

de l'Empire de Maroc , &c. 329 vîmes notre route , & , après des
difficultez- inouïes , moyennant une Cruzade qu'on mit dans la main de
X'Alcaïde de la première porte , elle nous fut ouverte à tous trois , & deux
Domestiques qui ' nous iuvoient chargez, d'un beau présent de toiles &
Hollande & de Cambrai^ dont nous nous étions pourvus par précaution t en
cas que la fortune nous offrît le moment tant attendu d'obtenir une audience.
Ce n'étoit pas aflèz d'avoir forcé cette barrière r • Mr. Rujfel9 après s'être
plaint , dans les termes les plus vifs du traitement indigne qu'il recevoit ,
tenta de pénétrer plus avant : l'Officier , par un zélé confiant à rendre
fèrvice au Bâcha Busfra , ne voulut jamais le permettre , quelque promesse
qu'on lui nt , quelque argent qu'on pût lui offrir. Pendant nos pourparlers r r
parut par bonheur la Sultane favorite , à laquelle Mr. Rujfel avoit fait
donner une Cruzade r & que nous n'avions point vue depuis. Elle entendit
toute la difpu-. te , & menaça FAlcaïde. Sur le. champ, elle nous fit avancer
jusque dans l'appartement le plus voisin de celui où l'Empe-* reur étoit alors ,
avec assurance qu'elle engagerait Sa Majesté à fortir , & que certainement
nous finirions nos aflaires î ; * * fus Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.65% accurate

gjo Histoire des Révolutions fur quoi Mr. Rnjfet lui fit prêtent d'une autre Cruzade. Au bout d'environ une heure , elle nous envoya de deflus la table de l'Empereur un grand plat de Cuschch , du gibier , d'autres viandes , &c des racines étuvées , avec force épices , ce qui mêlé enfcmble forme un manger fort fain & très agréable. Comme nous avions diné , nous ne fîmes que goûter de ces mers , & nous donnâmes le refte à ceux qui fe trouvoient dans la chambre. Nous vîmes- arriver les deux Frères favoris de l'Empereur , & les plus confident bles des Courtifâns , tous les piez nus : car le refpeét que les Mores ont pour leur Souverain eft tel , que ies propres Frères n'ofènt paroître en la préfence avec des pantoufles 5 & qu'ils font contraints de . le fuivre à pié & déchâuflèz , foit qu'il: aille en chaife ou à cheval , euflent ils * pafler dans les rues les plus remplies de boue & de pierres. Si quelque chofè étoit capable de nous confoler dans nos traverses , ce fut de voir qu'à la réfèrve de l'Alcaïde dont j'ai fi fou vent parlé , tout le , monde entroit dans notre peine , & paroiCfoit touché des mouvemens que Mr. Rujfel fè donnoit , & de fa conltance à épier ljinflant de la commodité de l'Empereur %i Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.62% accurate

de l'Empire de Maroc , &c. 55 r jusqu'à nous faire connoître toute l'impatience imaginable de nous favoir contens. Un des Frères de l'Empereur aborda Mr. x Rujfel , & lui promit toute là faveur pour lui procurer l'audiançfr: Mr. Rujfel de fbn côté , dans la vue de l'engager à tenir fà parole y l'aflura qu'en cas de fuccès il reconnoitroit ce (èrvice d'une montre d'argent 5 que le Prince ne manqua pas de demander d'avance y mais qu'on n'eut garde de lui donner. Tout à coup il s'éleva dans l'aflemblée un murmure extraordinaire , la galerie retentit d'un bruit fburd & confus , chacun courut fe cacher , & l'on nous cria de faire de même : l'Amiral Ferez. avertit que l'Empereur alloit fortir , 6c prit lui même la fuite. Réfblus comme nous étions de voir Sa Majefté à quelqueprix que ce fût , nous ne voulûmes pas perdre nospas , & nous reftames tout fèuls , les Mores difparurent en un moment , évitant l'alpeéfc de leur Sou veraiaaavec autant de trouble & de précipitation , que fi l'on avoit lâché contr'eux quelque tigre , un lion , ou autre bête féroce 1 & en effet ce Monarque n'étoit pas moins redouté de fès Sujets , qui tous, craignoient de fè rencontrer fous fà main. On ouvrit deux portes , & nous vîmes Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.21% accurate

3jx Histoire des Révolutions mes avancer l'Empereur , que nous reconnûmes à un dais , ou plutôt un parasol , qu'on tenoit par des bâts à tête : il portoit un fusil , & n'étoit suivi que de sa Favorite, la même que Mr. Rujel avoit mise dans ses intérêts , & de ses deux Frères. Aussitôt que Sa Majesté parut , nous fîmes une profonde inclination, l'Empereur s'arrêta, & dit Bon Chrétien , ce qui marquoit que notre vue ne lui étoit pas désagréable. La Dame , s'il m'est permis de nommer ainsi la Sultane en question instruisit le Prince du sujet de notre voyage , & dit que Mr. Rujel apportoit une lettre & un présent de la part du Roi son maître. Après que Sa Majesté se fut promenée quelque temps dans la galerie , elle s'assit : alors l'Amiral Ferez. & le Secrétaire d'Etat s'avancèrent prosterner la face contre terre , 6c ensuite Ferez* rendit compte de l'affaire qui nous amenoit. Cela fait , Mr. Rujel présenta la lettre du Roi régnant qu'il avoit reçue depuis sa première audience , 8c offrit son présent de toiles & Hollande & de Cambrai, que l'Empereur distribua sur le champ à celles de ses Femmes qui l'accompagnoient. L'Empereur ouvrit la lettre du Roi , Se

de l'Empire de Maroc , 8cc. 333 & , surpris d'y voir un grand nombre de mots écrits en lettres d'or , il demanda à Ferez, ce que cela signifioit. /Vr*, lui répondit sur le champ que le Roi # Angle*, terre avoit tant de respect pour Sa Majesté Impériale qu'il avoit fait écrire en lettres d'or le nom de Sa Majesté , toutes les fois qu'il s'étoit prêté. Fort bien , dit il , & se tournant vers le Secrétaire d* Etat , il lui remit la lettre , avec ordre de faire la réponse en lettres d'or. Ensuite il chargea Mr. Rujfel de mander de sa part au Roi son maître que son intention étoit qu'aucun vaisseau Anglois n'allât à Ste. Croix , port de mer qui appartenoit à son frère Muley Abdelmeleck. Après quoi il dit à Mr. Rujfel qu'il lui accordoit la liberté de ses Captifs ^ & , après avoir ordonné au Secrétaire d'Etat de conclure le renouvellement de la paix , il se leva & sortit. Dans ces entrefaites la plupart de ceux qui s'étoient enfuis avant que l'Empereur parût, revinrent, & , après s'être lancés sur leurs faces & avoir baissé la terre , ils se relevèrent en criant , Dieu conserve l'Empereur. Par cette cérémonie ces Peuples marquent qu'ils ne font que reconnaître en présence de leur Souverain. Nous suivîmes l'Empereur dans le ■ Di

The text on this page is estimated to be only 25.93% accurate

554 Histoire des Révolutions Palais, où dehors la porte les
'Nègres de la Garde , presque tous d'une taille avantageufê , attendoient en
hayes rangez fur trois lignes : les Officiers avoient de longues piques , dont
les lances étoient d'or mailif. ' Ils faluèrent tous l'Empereur par une
profonde inclination de corps. Les Mores ne portent point leurs armes fur
l'épaule i comme font nos Soldats en Enrope y ils les tiennent ferrées contre
leur ventre , la bouche du canon en haut Se droite. La chaife de l'Empereur
l'attendoit , le fiège & le corps en font doublez de plumes d'autruche , mifes
en œuvre avec beaucoup d'art , elle n'étoit attelée que d'une mule. Sa
Majefté y monta, Se coucha en joue de fon fufil un Criminel qu'on avoit
amené pour être fait mourir : . le fufil fit faux feu , & l'Empereur condamna
le Malheureux à être trainé par des mules , ce qui fut exécuté fur le champ.
Alors Sa Majefté s'affit , & jettant les yeux fur Mr. Rujfel , elle donna ordre
à deux de fes AlcaïAes de conduire l'Ambaflàdeur , & de tranfporter tout
fon bagage chez l'Agent du Bâcha Hamet , afin que Mr. Rujfel pût s'en
retourner par la route ; (Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.75% accurate

de l'Empire de Maroc , &c. 337 route de Tanger. A 1% mite.de l'Empereur ses Frères & tous les Courtifans marchaient à pié & les jambes nues , les Gardes entouraient la chaise : on menait la mule à petits pas , & Majesté ne devant faire que le tour des quarees au dehors de la cour. A cette audience nous eûmes tout le temps d'examiner la personne de ce Prince de plus près , que nous n'avions pu faire à la première , où , acause qu'il étoit affligé , il nous parut beaucoup, plus petit qu'il n'est effectivement , ayant environ six pieds & six pouces : à tous les autres égards il est tel , que je l'ai dépeint ci devant. Nous étions tellement transportés de joie à la vue de notre liberté prochaine , (car nous nous regardions presque comme des captifs) que nous n'eûmes rien de plus pressé que de courir annoncer cette heureuse nouvelle à tout notre monde. En chemin nous rencontrâmes le Bâcha Busfra, qui venoit au grand galop , fur ce qu'il avoit déjà appris ce qui se passoit. Aussitôt qu'il aperçut Mr. Rujfel , il s'arrêta , & alors l'Amiral Peret lui fit le détail de notre audience ; & quand il vint à l'ordre , dire que l'Empereur avoit donné de mettre . Mr. Rujfel dans la maison de l'Agent du Bâcha

The text on this page is estimated to be only 28.40% accurate

I Histoire des Rcvolutions -liacha Hamet , ce hit un coup de foudre pour Busfra , qui comprit bien qu'il ne de voit plus compter , ni fur fon retour a Tetuan , ni fur le OouverheAcnt de Salé , ni fur l'Ambafiade à* Angleterre. Il -nous quitta brusquement , & courut à toute bride pour ne pas perdre l'Empereur qu'il iàvoit à la promenade , & pour tâcher de faire changer l'ordre , ou du moins pour être inftruit de la bouche de fon Souverain de ce qu'il venoit cPaprendre : & nous fumes en fuite que PEmpereur le lui avoit notifié. A notre arrivée au logis , nous ne pûmes retenir les mouvemens de notre jpye , & , par un contrafte néceflaire, les Gens du Bâcha ^ confus de la disgrâce de leur Maitre & de l'afront qu'il recevoit, iirent éclater tout leur dépit. Sur le foir l'hôtel fut invefti d'une foule de Mores du Palais , qui demandoient la récompense des fer vices qu'ils prétendoient avoir rendus a Mr. Rujfel. La vérité eft qu'aucun de ces Mandians ne s'étoit intrigué en notre faveur , nous a* vions toute l'obligation de l'aventure à la Sultane dont j'ai parlé , & qui feule par fon grand crédit avoit engagé l'Empereur à fortir, Par le confeil de l'Amiral ferez. , Mr. Digitized by Go

* de l'Empire de Maroc, &c. 337 Mr. Rujfel fit de très beaux préfens aux deux AU aides , chargez par l'Empereur dé faire le changement de demeure. Toute la maifbn de Busfra étoit dans une coniternation fi grande , que 'ni le Bâcha , ni aucun de lès Frères , perfonne en un mot ne nous rendit vifite , quoique nous n>eufrions plus que cette nuit à loger enfemble. (a) Les Aie aides vinrent prendre Mr. Rujfel , & amenèrent des chevaux & des mules pour nous , nôtre bagage , & nos Domeftiqucs. Avant que de ibrtir , nous voulûmes quitter le Bâcha Busfra le plus honnêtement qu'il feroit poffible , malgré le rôle qu'il avoit joué contre nous , & dont Mr. Rujfel tfignorait aucune circonftance : ainfi nous nous rendîmes tous à fon appartement pour prendre congé de lui , & Mr. Rujfel fit de grandes largeflès à tout fon monde. Enfuîte nous montâmes à cheval , & en arrivant à notre nouveau gîte , nous trouvâmes à la porte Abdelzack\\i\ mêmequi attendoit Mr. Rujfel , qU>il reçut avec toute la politeflè imaginable : ks • com pliP - mens i 0) *n. de Janvier., Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.42% accurate

538 Histoire des RévoLimoNs mens faits , il nous conduifit dans une falle , où il a voit fait préparer un magnifique repas. Au fortir de table , il nous mit en pofleflion de nos apartemens : côtoient de bdies & grandes chambres , garnie de riches tapis , de nates fines , de chaifès , de miroirs , & de rideaux devant les portes, A cette aparenec nous jugeâmes aifément que par Ion gout 8c la figure que faifoit l'Agent du Bâcha Hamet^ il éfaçoit Busfra , tout Bâcha qu'^1 étoit lui même. Quel changement , au fortir d'une maifon vieille & pourie , à tout moment prête à nous écrafer fous fès ruines , de nous voir dans un hôtel d'une propreté & d'une richeflè éblouiffantes ! Les planchers , . les escaliers , les marches , les galeries , tout étoit une mofaïque parfaitement travaillée ; les balus. trades , les portes , les fenêtres , les folives , les plafonds , fe diftinguoient par une délicate fculpture , une peinture fine, le tout relevé d'une couche d'or. En vérité nous nous vimes renaitre : notre table étoit très proprement fèrvie , à chaque repas nous avions deux fèrvices , de quatre plats chacun , outre le deflèit. Ce qui nous furprit fut que l'Amiral Perez* ne nous

The text on this page is estimated to be only 24.79% accurate

de l'Émpire de Maroc, &c. 339 nous quittait plus , que pour aller
se coucher , quoique , comme je l'ai déjà dit, il fût ennemi mortel du Bâcha
Hamet. A Pair du bureau ? il a voit compris qu'il ne pouvoit rien faire de
plus convenable à ses intérêts , que de mettre tout en ufâge pour regagner
les bonnes grâces de ce Seigneur; cette politique le fit passer par dessus le
scrupule d'être si affidu chez P Agent de ce Bâcha ^ dont il ne fit pas même
difficulté d'acheter le crédit auprès de son Maître par un prêtent considérable
, dans la vue .de Pengager à lui ouvrir les voyes de sa réconciliation. (a)
Mr. Rujfel donna un fort joli dîner aux Religieux , qu'il n'avoit pas encore
invitez , faute d'avoir eu dans l'autre maison toutes les commoditez
nécessaires. Le Prince Mnley Maimon étoit dix repas. (b) On envoya
chercher le Renégat Carr , pour lui faire traduire en Arabe les articles
nouveaux , qu'on devoit ajouter au dernier traité de paix. En voici la teneur.
~ t # P z An(a) il. de Janvier. » (b) 13. de Janvier, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.59% accurate

Histoire des Rcvolutions Articles additionnels du trahi de paix & de commerce conclu , Entre très haut & très illustre Prince , George II. , par la grnce de Dieu Roi de la Grande- Bretagne 9 de France , 6c d? Irlande 9 Défendeur de la Foi , 6cc. & très haut , très glorieux , très puiflânt , & très noble Prince , Muley Hamet Dahebbby , Ben Muley Ismael , Ben Muley Zerif, Ben Muley Aly , Roi & Empereur des Royaumes de Fez. 6c de Maroc , Tajjilet , Suz. , de toutes les Algarbes , & territoires dépendans desdits Etats en Afrique 9 Sec : arrête* & lignez par fean Rujfel9 Ecuyer , au nom de Sa Majefté Britannique , d'une part , 6c de l'autre par fon Excellence le Bâcha fJamet , Ben Aly , Ben Abdalla , & PAmiral de Sa Majefté Impériale à Salé , Hadge Abdelcader Ferez, Commi flaires de l'Empereur de Fec & de Maroc.

de l'Empire de Maroc, Sec. 341 Article I. Que tous les Mores, ou Juifs, Sujets de P Empereur de Maroc, feront libres de trafiquer, c'est à dire, de vendre & acheter pendant l'espace de trente jours seulement, dans la ville de Gibraltar, ou dans PI (le de Minorque, sans pouvoir établir leur résidence ordinaire dans aucune de ces Places : d'où ils auront une entière liberté de fortir, sans qu'on puisse y former aucun établissement, & de transporter leurs effets dans les ports de la domination de P Empereur de Maroc. Article II. Que tous les Sujets de Sa Majesté Britannique, résidents en Barbarie, ne seront point obligés* de comparoître devant le Gadi ou les Officiers de justice du Pays-: mais, que les différends, qu'ils pour ont avoir avec les Naturels du Pays, seront portés* devant les Gouverneurs des Places où ils résideront, lesquels ^ conjointement avec le Consul de Sa Majesté Britannique, en prendront connaissance, pour les terminer de la manière qu'ils jugeront juste & convenable. Article III. Que tous les Domestiques des Sujets de Sa Majesté Britannique, quoique natifs du Pays, soit Mores ou Juifs, ne seront exemts de toutes taxes de quelque nature qu'elles puissent être* Article 1 V. Que tous les Sujets de Sa P 3 M

§4* Histoire des Révolutions Majesté Britannique , fafagers ou
 autres, qui feront friser les Armateurs de l'Empereur de Fez & de Maroc ,
 à bord de quelque vaisseau étranger de quelque Nation qu'il soit , feront sur
 le champ remis en liberté, & renvoyez, à Gibraltar. Article V. Que par le
 présent traité les Anglois ont la permission d'acheter au prix courant , dans
 tous les Ports de la domination de l'Empereur de Fez & de Maroc , toutes
 provisions , de quelque espèce qu'elles puissent être, pour les flottes de Sa
 Majesté Britannique & la ville de Gibraltar ; avec pleine liberté de les
 embarquer sans payer les droits des douanes , ainsi qu'on les a exigés,
 dernièrement , contre la teneur expresse du traité de paix qui étoit alors & est
 encore dans toute sa force.* Article VI. Que les autres articles , au nombre
 de quinze, du dernier traité conclu par le honorable homme Charles
 Steward Esquier , de la part de Sa Majesté Britannique , & par Son
 Excellence le Bâcha Hamet , Ben Aly , Ben Abdalla , & le Trésorier de Sa
 Majesté Impériale Mr. Mofès , Ben Hattar , Juifs , au nom du susdit
 Empereur de Fez & de Maroc , de* meureront dans toute leur force &
 vigueur , comme ils pouvoient être sous les règnes de très haut m • Digitized
 by Google

de l'Empire de Maroc , Sec. 345 haut & très illustre Prince feu George 1. 9 Roi de la Grande - Bretagne , de France, & d'Irlande , de glorieuse mémoire , & de très haut , très glorieux , très puissant , & très noble Prince Albumazar Muley Ismael , dernier Empereur de Maroc. Enfin il est convenu que tous les articles ci dessus mentionnez* y tant les quinze anciens que les Jux nouveaux 41 feront dans Pejpace de vingt , jours a compter du jour de la date de ce present traité , publiez, en langue Arabe , & affichez. aux portes de tous les Ports de mer de la domination de Sa Majesté Impériale. Signé & daté à la Cour de Mequinez. le 14. de Janvier 1711. Un Secrétaire d'Etat (l'Empereur de Maroc en a plusieurs) eut ordre d'écrire la lettre de Sa Majesté Impériale au Roi de la Grande - Bretagne , & de rédiger les articles de paix. A l'égard de la liberté des Captifs , l'Amiral Perce fit entendre à Mr. Ruyfel qu'il n'auroit affaire qu'à Belcaddy , Stanqueroy ou Fermier - Général de toutes les douanes de l'Empereur. L'Empereur n'en avoit à la vérité fait P 4 pré' Digitized

The text on this page is estimated to be only 24.56% accurate

344 Histoire des Révolutions prètent que de fix à Mr. Rujfel lors de.fcm audiance de congé , 8c ces fix n'avoient ; pas été nommez , Belcaddj s'étoit mis en tête qu'il ne pouvoit remettre que ce nombre. Mr. Rujfel iè trouvoit bien ioin-.de Ion compte , & même de ce qu'il était en droit d'exiger fuivant toutes les régies de la juftice : car dans ce tems. même il y avoit à Mequinez. quatr^ Juifs , deux Hollandais , leurs Femmes , & quatre Enfans , qui avoient été pris à bord du vaiflèau le Champion , comme je l'ai dit ci devant. Pendant notre fejour à Mequinez* , deux Portugais ,

The text on this page is estimated to be only 22.95% accurate

de' l'Empire de MaiCôt, &cc. 54[^] pïis à bord de nos vaifleaux. Le Statique* ro ne voulut jamais les promettre , qu'à condition que Mr. Rujfel pay croît deux cens ducats , fans cela il proteftoit ne pouvoir rendre que les fix Captifs accordez par l'Empereur , . encore fè rélcroit il la no* mination- de quelques uns. A;ces demandes Mr. Rujfel rie put retenir les mouvemens de fà colère , les plus vives plaintesj lés reproches les plus fânglans d'une infidélité auffi criante , il mit tout en ufage pour fè difpenfer- de fournir la rançon qu'on exigeoit. Ce furent des paroles perdues , il fâlut en pafler par- là , & il promit la fomme , pourvu que le Stanqnero de fbn côté tînt exaétement fà promeffe. Dans ce Pays ces conventions conditionnelles deviennent>presqu'inutiles , les Grands de cette Cour ne font rien {ans avoir reçu d'avance le prix des fer vices qu'on en attend , & , l'argent délivré , on doie regarder comme un coup de la fortune, fi entre dix l'on en trouve, un d'aflêz bonne foi , pour remplir la moitié -de fes engag^mens. Cette imputation n'eft pas hafardée fiir de fimples conjectures , . nous en fîmes l'épreuve la plus rigoureufe , les deux cei* ducats furent paye*,* & le St*n~

P jr qxero Digitized

The text on this page is estimated to be only 27.06% accurate

346 Histoire des Révolutions éjnero retint les Hollandois , fous prétexte que l'Empereur demandoit à leur égard une très forte rançon , pour dédommager les Juifs qui les avoient achetez. Déplus Mr. Ruffel eut toutes les peines du monde à ravoir les quatre Juifs , le Sheic[^] ou Gouverneur de cette Nation , les mit en prifon , & refufa dé les rendre à moins qu'on ne lui donnât tñ prêtement. A la fin nous obtînmes leur liberté , mais les Mores , qui les amenèrent jusqu'à la porte de notre logis , ne voulurent jamais les y laifler entrer , qu'on n'eût payé leur peine , & il n'y eut pas moyen de faire autrement. Rien n'étoit plus touchant que le déplorable état des pauvres Hollandois. Depuis notre arrivée dans ce pa[^]s ils comptaient fur leur délivrance , Mr. Rujfel la leur avoit toujours aflurée comme infaillible, convaincu qu'il ne pouvoit point y avoir de prétexte de les retenir. Sur cet efpoir flateurils ne manquoient pas de venir tous les matins s'informer du tems de leur départ y & même ils le croyoient fi certain y qu'ils avoient vendu tous leurs petits effets. Surtout leur joye fut complete , lorsDigitized b?

The text on this page is estimated to be only 21.76% accurate

titit l'Empire de Maroc, &c. 547 qu'ils aprirent que le Statique™ étoit convenu de les remettre en liberté , & qu'il avoit même reçu la Comme ftipulée à cet effet. Malgré toutes ces certitudes , ils eurent la douleur de fe voir fruftrez de leur attente , auflit leurs Femmes en étoient infconfolables , & "portaient leur chagrin jufqu'à la rage & au défefpoir. Par ce détail op voit qu'il n'y a aucun fond à faire fur les traitez , les préiens , les fermens ¥ les promefflès t les engagemens les plus folennels ; les intérêts même les plus tèn-fibles de ce Peuple infidelle , faute de les bien entendre , ne font pas capables de l'engager à s'aftreindre aux loix d'une parole àùtentique. (a) Les Religieux envoyèrent à Mr. JLuJfcl une lettre de Mr. Morgan , Vice-eonful à Salé + lequel donnoit avis qu'un* Armateur avoit pillé un de nos vaifleauxr Se que le Capitaine Mort avoit dit qu'il Fâuroit pris , s'il ne s'étoit pas trouvé char^ gé pour Salé* Mr. Rujfel reçut cette nouvelle dans le teins qu'on travailloit aux- ar-ticles de paix , il fe plaignit vivement de cçs hoftilitez à AbdcluacI^y à PÀmiral (a) 14- de Jairocfx Digitized

The text on this page is estimated to be only 22.73% accurate

348 Histoire des Révolutions Perçz. , & au Secrétaire d'Etat : ils traitèrent ? contre leur ufâge Qrdinaire , 9 le Capitaine de fripon , & promirent qu'il feroit puni : mais dans ce misérable Pay? " nous avons éprouvé qu'on n'y reçoit jamais tant de fatisfaétion en aparence, ,, ue lorsqu'il n'y a riçn de réel à attendre. Abdelz,,ac^ l'Agent du Bâcha Hamet^ chez qui nous étions lo^ez , , étoit perdu de la vérole , (on corps étoit couvert d'ulcères , & il fouffroit de cruelles douleurs dans les os : cependant il fe foutenoit par une fobriété très rigide , Se même il étoit en état de marcher & de monter à cheval. Il s'étoit mis entre les mains de plufieurs Per^ fonnes, entr'autres d'un Renégat François % qui lui avoit tiré plus de huit cens ducats , & ne l'avoit fait vivre que de pain , de raifias fècs , & d'eau. A k vérité ce grand régime le foulageoit confidérablement , mais il n'alloit pas à la fôurce du mai : . c'eft pourquoi le malade voulut eflâyer des remèdes de notre Médecin , qui lui en donna quelques uns , pour lesquels il reçut en préient un cimenterre très riche & une Alhague. AbdeU Kack^ lui promit déplus une récompensè très Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 21.98% accurate

de l'Empire de Maroc , 6cc. 349* [très confidcrable , s'il vouloit
revenir à i- Mequinez. , pour entreprendre fa guérifon* Notre Médecin
accepta le parti , dans l'intention de lui donner le flux de bouche^ & V Aie
ai de comptait fi fort fur fa parole, ! qu'il écrivit à Tanger au Bâcha Hamet ,
\ pour le prier d'obtenir à. cet effet de Mr» Charte Wagçr- le congé du
Do&eur , au\ quel VAlcaïde prêta la mule de mQnture , qui étoit une des
plus belles bêtes qu'on pût voir,. & l'efeorte deftinée à nous conduire , eut
ordre de l'attendre à Tanger pour le ramener. Abdek.ack^ poflédok toute la
confiance du. Bâcha Hamet , qui avoit pour cet Agent une eftime & une
confideration d'autant plus grandes K que depuis plufieurs années il ne fe
maintéhoic dans fon pofte que par fon crédit & ion habileté. Cet Alcaide eft
très riche pour un More il demeure dans un hôtel qui lui appartient , .
compofé.de plufieurs corps * de logis joints enfemble & fermez de grandes
5c belles portes , le tout ifolé de tou* tes parts. Il nous fit voir dans fon
écurie quantité de beaux chevaux & de muks de prhe, 6t il peut avoir à fon
fer vice une . centaine de Domcftiques. De la terrafle de fa maifon on a la
perfpe&ive de tou1 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.33% accurate

Histoire des Révolutions de la ville de Mequincz. & de ses fau—
bougras. (a) Nous allâmes tous , avec Miv Rujfel , prendre congé du
Bâcha Bhsfra. Enfuke Mr. Rujfel fit les dernières tentatives , pour obtenir la
liberté des Hollandes , mais toutes ses démarches furent inutiles. (b) Le
Bâcha Busfra envoya un de . ses Gentilshommes souhaiter un heureux
voyage à Mr. Rufel. Il n'y eut point de portier du Palais l du Parc, ou de la
ville, à qui Mr. Rujfel ne donnât quelque argent ; mais ici on a beau s'épuiser
en présents , on en fait toujours sans avoir pu finir ses affaires à la
satisfaction. Ce même jour Belcaddy fit dire qu'il falloit que les Captifs
paraissent en revue devant l'Empereur , avant leur départ ^ sur cet ordre on
les envoya au Palais , où ^ ils ne virent pas Sa Majesté Impériale». C'étoit
un tour de Valcaïdc des Chrétiens,, EJP*gn°l * & k p)us fourbe de tous les (
*) if. de Janvier; ■ C *) i& de Janykiv > < Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.63% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. 35T hommçs. Il ne voulut jamais les laifler revenir , qu'au préalable on ne lui eût payé des droits , qu'il prétendoit en qualité de Gouverneur du quartier où l'on enferme les Efclaves. Il infista fur ce que l'Empereur n'en avoit accordé que fix ^ Se quoiqu'on eût mis fur le compte de Mr. Rujfel quelques uns de ces Efclaves , à la liberté desquels il n'avoit jamais penfé , il fut pourtant contraint de payer pour eux. D'un autre côté , quoique Mr. Rujfel fût convenu avec Belcaddy , qui avoit un grand pouvoir à la Cour , & ne connoifloit ni oe (lus de lui que le GrandBâcha , de payer deux cens ducats pour la liberté des Portugais ^ des Juifs , & des Hollandois , néanmoins , après que ce Mmiftre eut attrapé tout ce qu'il pouvoit attendre , il renvoya Mr. Rujfel à ce coquin & Alcatde^ fous prétexte qu'il ne pouvoit rien faire , à moins que cet Officier n'eût été fatisfait. En cette Cour il n'eft pas poffible de (avoir quand on finira fès affaires : achette-t-on le crédit & la proteétion de quelqu'un , on en trouve vingt en fon chemin qu'il faut faire taire à force d'argent, fi l'oq ne veut pas efluyer leur mauvaife humeur > & fe mettre au hazard * ' d'être

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.09% accurate

3fa Histoire dës RévoLU'fiôNs^ d'être traversé par des obftacles
infurmon-*tables. Je ne voudrais pas fouhaiter à moa plus mortel ennemi de
peine plus grande ^ que celle d'avoir à conduire une négociation en cette
Cour. On ne feroit rencontrer nulle part de plus mauvaises Gens, que ceux
qui ont ici la faveur & les premiers 1 emplois , fbk fuifs y Renégats,
Chrétiens , Nègres , ou Mores ^ je ne pourrois pas décider lesquels font les
moins fripons , leur unique attention efl: de rançonner un Miltre étranger.
Cependant s'il y a quelque différence entre toute cette canaille raflemblée
datant de Nations, en vérité l'avantage efl: du côté des Morts , qui ne pouliènt
pas la perfidie aufli loin que les autres. Trois ou quatre jours avant notre
départ , Mr. Rujfel envoya un des Captifs au Prince Muley Maimon > pour
lui demander le hon qu'il lui avoit promis le jour 4c leur première entrevue.
Le Prince répondit que cet animal cauferoit un trop grand embaras à Mr.
Rujfel > pendant qu'il feroit à Mequinez*^ mais qu'il le lui envoyeroit ,
auflitot qu'il fe difpoferoit a en fortir. Cs Prince fut , la ieule perfonne dans
tout ce Pays , dont nous eûmes fujê de coi> Digitized

The text on this page is estimated to be only 25.09% accurate

de l'Emmre de Maroc , 8cc. 55:5 ! concevoir quelque'idée
avantageufe. Il ne 1 parloit jamais qu'avec, beaucoup de rcfpéeéc des
Chrétiens -, il marquoit toute l'indi», gnation poflible de la manière brutale
avec | laquelle les Compatriotes recevoient les ; Etrangers , furtout il
s'élevoit contre la mauvaife foi fi générale dans la Patrie. 11 témoignoit une
envie extrême de voir ¥ Angleterre & tout le refte de \i Europe • dans lès
paroles & lès aétions on,voyoit tant de politeflè & de douceur, que tout
autre s'yferoit laiflé prendre, comme Mr.^/f/, qui en fut pour des préfens
confidérables , qu'il eut. la facilité de faire ^en retour du lion qu'il comptoit
à luL Car qiiand on l'envoya chercher , le Prince d'abord fç \ ' fit celer j
enfuite nos afaires ayant retardé notre voyage , le Meliàger eut ordre \ de
l'attendre en fon hôtel , on lui parla enfin., & il fe défendit de remettre
l'animai fur divers prétextes les plus impertinens. Le lion , , félon lui , étoit
fi. féroce , qu'il n'y auroit perfonne afièz har\ di pour l'aprocher , pareequ'on
lui avoit . donné un veau qu'il n'avoit pas encore mangé , & qu'il leroit
inabordable jusqu'à ce (ju'il l'eût entièrement dévorée \ Voila un échantillon
des exeufes ridicules > " qu'U. m I . ; Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.12% accurate

3f4 Histoire des Révolutions quM allégua. Dans la prévention où étoit Mr. Rujfel , on peut juger de fa furprife & de ion dépit , il fè réputoit le propriétaire du lion avec tant d'ailiirance , qu'il dépenlà près d'une Cruzade à une niche qu'il fit faire pour le tranfporter dans la route. Il voulut à la fin avoir une réponfè pofitive , le Prince , preflé de tenir fa parole , nia abfblument qu'il l'eût jamais promis , attendu qu'il avoit , dit il > toujours réfolu d'en faire un préfent au Prince de Portugal. MhUj Maimon , par le fecours , de PEfpagnol qu'il parloit en perfeétion , & qu'il avoit appris de fès Efclaves de cette Nation , plus encore par fes manières prévenantes , avoit tellement enchanté Mr. Steward & tous les Gentilshommes de fa fuite , qu'ils nous le dépeignirent comme le feul de cette contrée digne du commerce des honnêtes Gens. Ainfi , fur ces idées , il n'eft pas étonnant que Mr. Rujfel ait été la dupe de ce Prince. Sur le foir vint un jeune homme , fils du Grand-AlcaUe de la Cour ; qui fè fit annoncer comme envoyé par l'Empereur y qui , à ce qu'il aflura , le députoit exprès pour fbuhaiter de fà part à Mr. Rujfel un ■ Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 28.63% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. un heureux voyage , & lui dire q'il trouveroit à Tanger deux chevaux , que Sa Majesté Impériale destinoit en présent au Roi & Angleterre. Tout cela étoit supposé , & cette fautive députation n'avoit d'autre but que de tirer quelque argent. En considération de la dignité du Père de l'Exposé , Mr. Ruffel , de l'avis #Abdelzack^ & de Ferez. , lui présenta la valeur d'une Croisade : mais le jeune égrillard leva la tête , & dédaigna le présent avec le dernier mépris. Sur ce refus , Mr. Ruffel fut conseillé d'augmenter la somme , de peur que Valcaide 5 qui avoit un très grand crédit , ne fit naître quelque obstacle à son départ. Ce ne fut pas tout, Mr. Ruffel fut contraint de payer l'expédition de la lettre de l'Empereur au Roi , outre le présent qu'il n'avoit pu se dispenser de faire au Secrétaire d'Etat , pour faire peine d'en avoir composé la minute. Il fallut encore financer au Copiste & au Traducteur des articles de paix. Tous ces dépenses , non compris les deux cents ducats stipulés , comme je l'ai dit , pour la liberté des Captifs , font voir combien on est rançonné dans ce Pays.

Digitized

The text on this page is estimated to be only 15.61% accurate

356 Histoire des Rcvolutions LeMaKdi, 17. de Janvier V. S. 172F,
nous parûmes de Mec/uinez. , avec les Captifs ci après mentionnez. Leurs
noms. Leur Nation. Argalus Carter. Guillaume ^XAngloiSi Pendtr- (grajf. J
Pierre Si* mous. Jofepb P#mon. François ParerodeOrto. Guillaume Letûts.
Gênots 9 mais établi à Gi brait ar. Efpagnol. Portugais. Portugais. Sous quel
pavillon ils avoient* été pris. Anglois* HoUandois, Ejpagnol. Anghis.
Angltùs. Où ils furent renv< yez. Anghis. Arbaro FordeADt Gibraltar.
Defertcurdes filas. Jean Formes. Kachel % Franco. • Blanca Ffo , ra. Vavid
Franco. Raphaël Franco. > I y. \ Mores, De Port Ma- Efpagnol. bon. Juifs
qui al-, loient de Londres à hAnglois. Nouvelle Tork. A bord de la
Revanche* Misa terre eri Efpagne. Conduit à Cadis. Mené à Lishne fur
WSrondelle. Débarqué en EJpagne. A Gibraltar. A Port bon. Rendus en
Angleterre par le vaisseau de Roi le Mon* moutb. Le Digitized by GoOfllp

The text on this page is estimated to be only 29.76% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. 357 Le Capitaine fofeph Patroon & Guillaume Lewis avoient amaflé beaucoup d'argent à tenir taverne , 8c ils s'étoient trouvez en état d'acheter leur liberté des Ministres , tels que Belcaddy , le Sécretaire d'Etat , V Aie ai de des Chrétiens , & nombre d'autres , ausquels ils , avoient remis des fommes confiderables. Malgré cela , ces Officiers les comprirent dans la lifte des iix que l'Empereur a voit accordez à Mr. Rujfel , & les firent pafler fur ce pié à la Cour. A la vérité Mr. Rujfel zxxxxdit mieux aimé avoir en leur place , 6c au lieu de quelques autres , nos pauvres Hollandais , qui d'ailleurs étoient Sujets de notre Souverain 3 mais , puisqu'il lui fut impoffible de les dbtenir , à leur défaut il ne fut pas fâché d'être le libérateur de quelques autres Chrétiens. Avant que de quitter Mequinez* , je vais donner quelques obfervations fur cette Capitale & le Palais des Empereurs. Mequinez. eft à l'Eft & dlftante de Sale de deux journées , & à l'Oueft du côté de Fez. dont elle n'eft éloignée que d'environ un jour de chemin. Cette ville fè trouve dans une très belle plaine , où le Ciel eft li beau & l'air fi fain , qu'on aC fure

The text on this page is estimated to be only 23.47% accurate

358 Histoire des Révolutions fure que cette raifon engagea Muley Ismael à y fixer fâ demeure. Avant que ce Prince v eût fait bâtir fon Palais f 6c établi le Siège de Ibn Empire , c'etoit peu de chofè ; & même il n'y a point d'aparence que cette Place devienne jamais confidérable , n'y ayant aucune manufacture comme il y en a à Fez. & dans plufieurs autres, villes : joint à ce que le terrain de tout ce canton eft fort incommode pour les voitures. La pluye rend Peau extrêmement fâlc 6c bourbeufe , & , pour dire le vrai 9 la meilleure ne vaut rien. Il n'y a point ici de caravane établie pour voyager , comme on en voit à Fez. : ainfi cette ville n'auroit aucun relief, fi la Cour, n'y faifoit pas fâ réfidenec. Elle a peu d'étendue, OC les bâtimens y font très irréguliers, néanmoins elle eft extraordinairement peuplée , pareeque les Mores ne fe foucient pas d'être logez au large : on compte dans la cité 6c les faubourgs environ trois cens mille ames de toutes fortes de Nations. L'hiver la boue rend les rues * impraticables, * L'aqueduc traVerfè les rues , 8c les Mores laif r lent les réfervoirs ouverts , pour y laiffer entrer l'air , dans l'idée où ils font que fans cela i'eau ne il-rort pas fâine. C'eft ce qui met en grand péril de tomber la nuit dans ces canaux , fi Ton n'y prend pas garde. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.45% accurate

^% — *r-, — * !•■ ■s de l'Empire de Maroc, &c. 359 cables , &'
Pété elles font couvertes de pouflière ; elles ne font point pavées > elles font
inégales , & à la réfèrve d'un très petit nombre de Particuliers qui , font
nétoyer devant leuiVinaifons , perfonne ne veut prendre ce foin. En général
les maifons font très mal bâties & fort baffès , les boutiques n'ont pas plus
d'aparence que des échopes de fàvetiers , la plupart même des marchans
étalent dans une rue , comme il fo pratique dans nos marchez , & pour cela
ils choififlènt ordinairement les endroits les plus fècs & les plus élevez de la
ville. Les murailles de Mequinet. font terrafflèz de la même manière que
tous leurs bâtimens f mais elles ne font pas flanquées , il n'y a même point
de créneaux pour couvrir les Affiégez : enforte que c'eft une Place de peti
de défenfe. Au delà des murs , fur le, grand chemin , eft une ville nommée
la ville des Nègres , qui n'a guère moins d'étendue que Mequinez* , mais
dont toutes les maifons ne font couvertes que de chaume. Les Habitans en '
font cavaliers 5 & toujours jprêts à marcher au premier ordre. ■ A la refèrve
des Mosquées & du Palais , je n'ai point vu à Mequinez, ^édifices publics^

The text on this page is estimated to be only 26.14% accurate

5^0 HÏSTOIRE DES RévOLAJTÏONS ni rien de (emblable, que la Place où l'on garde les Esclaves Chrétiens , qui n'a rien qui puiffè la faire remarquer qu'une puanteur infaportâb^e. Ces Efclaves ne laiffent pas de jouir de certains privilèges : ils ont leur Gouverneur particulier , ils ont la garde de leurs portes , & le pouvoir de fe fiiire juftice de tous les Mores , qui les infuient dans l'enceinte de leur diftriâ:. ^ Les Palais , fi j'ofè les nommer ainfi , font au midi de Mequinez* , ont été commencez & achevez par Muley Ismael , renferment plus de terrain que toute la ville enièmble , & peuvent plutôt pafler pour une ville que pour un Palais , fi par ce dernier terme on entend un amas aflèz régulièrement difpofé d'un nombre de bâtimens. Ces Palais confident en plufieurs quarez diftin&s St féparez , qui forment des apartemens diférens : quelques ùns font occupez par les Femmes de PEmpereiiir, lès Concubines , fes Ouvriers & fes Gardes. Tout ces quartiers du Palais ont chacun des Officiers particuliers commis à leur garde , comme fi ces édifices n'avoient . aucune dépendance les uns des autres : les . Eiunuques noirs font chargez de la garde des .apirtemens des Femmes. Par Pulagef que •

The text on this page is estimated to be only 26.88% accurate

dei?Empire de Maroc, &c. 561 que l'Empereur fait de ces Palais , on feroit autorifé à donner ce nom à la Tour • de Londres , car ce Prince y tient tous fcs canons , fes armes , poudre , &c. , _en un mot c'eft le magazin de toutes fes ! richefles , fon arfenal , l'azile afluré de ■ fa perfonne & de fa Famille. Ce qui dis- * tingue le plus ce lieu , c'eft l'extrême propreté dans laquelle il eft entretenu: les promenades au dehors font unies , la | plupart terraflées , "quelques unes couver! tes. Les galeries de communication font à la Mofaïque , tous les toits font cou* I verts de tuiles vertes , & cette couleur eft ► confacrée aux maifons Impériales & aux | Mosquée*. Il y a dans le Palais un grand nombre de clochers , avec des aiguilles dorées , & des tuiles vertes ; ce qui , à une certaine diftance , fait un point de vue très gracieux. Je* n'ai jamais pu l'avoir fi Muley fsmael a eu dans d'autres Provinces des maifons de plaifance, ni même | s'il a refidé autre part. I Tous ces Palais peuvent avoir trois à quatre milles de circonférence, y compris divers jardins , prairies, &c. I Le Mardi 17. de Janvier au mak tin les Miniftres envoyèrent fouhaiter de

The text on this page is estimated to be only 24.02% accurate

Histoire des Révolutions de leur part un heureux voyage à Mç.
Rujfel : c'était bien le moins qu'ils pulièrent faire , après * l'avoir rançonne
d'une manière fi indigne. Nous partie mes fur les dix heures , accompagnez
de deux Fils d'^bdclzjtcl^ Se de l'Amiral Pe~ rez. i notre escorte étoit de
douze Cavaliers , bien montez , tous de la maiibn de l'Agent du Bâcha
Hamet. Plufieurs Perfonnes profitèrent de cette occafioa pour aller à Tanger
, & la caravane fè trouva d'environ~cent tant Chevaux que Gens à pié ,
parfaitement bien armez , lp tout commandé par le Frère de la Femme .
&Abdclz.ack. Nous avions outre cela uo nombre de mules néceflaire pour
notre ba* gage & nos Captifs. Sur les trois heures après midi nous
campâmes à quatre lieues de Mequinez^y auprès de quelques fermes qui
appartiennent à, l'Agent du Bâcha. Je puis dire que ce jour fut le plus
joyeux^, que nous cuflions eu depuis notre descente en Barbarie. Ferez, prit
congé de nous avant la nuit , que les Fils # Abdelzjtck^ paflèrent avec nous.
(a) Nous nous mimes en chemin à fept (0) 18. de Janvier, Digitized by
Googl

The text on this page is estimated to be only 27.13% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. 363 fcpt heures du matin , après avoir dit adieu à ces jeunes Gentilshommes , qui avoient eu Phonnêteté de nous accompagner , & leur avoir renouvelé nos remercimens de la nianièregracieufèdohtleurPère nous avoit trakez. Sur le midi nous paflâmes une montagne fort escarpée , la feule

The text on this page is estimated to be only 21.83% accurate

564 Histoire des RévoumoNs lée par la prcfence de Mccréans
comme nous. (a) Noms travcrlames un très beau Pays , les grains y croient
déjà coupez par tout , mais nous n'y vimes aucun Habitant , ils avoient tous
pris la fuite pour le g^irentir de la fureur des Montagnars , qui depuis la
mort de Muley hmael fàifoient de fréquentes courfes dans ce canton , qu'ils
mettaient au pillage. Nous entendîmes regretter généralement le dernier
Empereur , tant il eft vrai que le gouvernement le plus dur cft toujours
préférable à une Anarchie. Comme nous -étions fur la route d'un endroit où
les Mores tiennent une foire fameufe , l'abord de tant de peuple fit craindre
nos Guides , & ils nous conduifirent par un chemin détourné j toute la
Caravane fè mit fur fes gardes , en effct nous rencontrâmes plulieurs Partis
d'Arabes qui alloient à la foire f mais ils ne Çrent point mine de nous
attaquer. Sur le midi nous fîmes halte aû jboïd de k rivière * \$f&* , & nous
dina{ s) 19. de Janvier! * L'eau de cette rivière eft extrêmement /aie &
bourbeufe , cependant fcs Mores en furent ayee beaucoup d'aridité,
Digitized by C

The text on this page is estimated to be only 23.14% accurate

de l'Empire de Maroc , Sec. 36? mes pendant qu'on transportait notre бага* ge de l'autre côté , ce qui dura près de trois heures , pareeque nous ne pûmes avoir qu'un bateau fort petit. On ne peut s'empêcher d'être fiirpris de ne voir aucun pont fur cette rivière , ni fur quantité d'autres , qu^J faut traverser ppur le ren» dre de diverfes Provinces à la Capitale y rien ne feroit plus aisé que de faire cette dépenfè à peu eje frais , toutes les rivières de ce Pays n'étant ni larges ni rapides. Mr. Xuffil donna aux bateliers une Cruzadey pour leur peine & k louage de la barque. (m) Il plut toute k nuit d'une fi grande force > que nos tentes 6c notre ba-gage furent percez, & nous nous levamestout mouillez. Quoique la pluye contw nuat avec la même violence , nous partie mes , & nous eûmes tout le jour un vent très piquant , & une pluye fi abondante & fi continuelle , que je n'ai jamais vu d'orage fi confiante Dans notre route nous* paflames auprès de plufieurs camps d' Ara* les, réputez ennemis du Bâcha Hamet & grands voleurs , ainfi nous ne voulûmes pas risquer de faire halte. Nos maiv Q.3 teaux (*) xo. de Janvier, Di

The text on this page is estimated to be only 23.35% accurate

%66 Histoire des Rcvolutions tcaux & nos habits étoient percez ,
noi». fumes mouillez jusqu'aux os , comme fi ©n nous avoit Daignez dans
la mer , Se pour nous raccommoder , le vent étoit extrêmement froid.
Plusieurs fois nous, nous vimes contraints pour dégourdir nos piez , de
descendre de cheval , & de marcher avec la pluye & dans la boue* Enfin à
la nuit nous attrapâmes un terrain. ùc & fâbloneux 9 où nous affimes notre
camp , dans le voifinage & Arabes amis oui eurent la charité d'alumer de
grands* ftux , & de feire bouillir un chevreau pour nous : on peut fe figurer
le plaSfir que ces fecours nous firent , & le befoin que nous en avions , dans
l'état où nous nous trouvions , nos tentes , nos lits , nos draps , nos
couvertures , toutes nos, hordes percées comme elles étoient. (a) L'orage
fut aufli violent toute la nuit , 6c nous nous levâmes tout mouillez ; la pluye
ne discontinuoit pas , malgré cela nous primes le parti de décamper , dans la
vue de gagner Alcajfar , qu'on nous dit n'être qu'à trois lieues de Pendroit
que nous quitions. Notre deflèin étoit d'y faire quelque féjour pour sécher
notre bagage, C *) ai. de Janvier, v Digitized tîy Google

The text on this page is estimated to be only 25.48% accurate

de l'Empiré de Maroc , Sec. 367 bagage , & prendre quelque repos , car en vérité nous avions tout sujet de craindre de tomber tous malades , après avoir paflé deux jours & deux nuits dans Peau : 'heuKufément nous en fumes? quittes pour la peur % & grâces à Dieu perfbnne n'eut de mal. Sur le midi nous arrivâmes / tou-jours avec la pluye r au bord de la rivière &AlcaJ[ar , qui n'est éloignée de la ville que d'un quart de mille. • Le Gouverneur vint là au devant de Mr. Rujfel , il nous parut un homme très fimple dans fes ma-nières , mais franc &c aflez poli pour un More. La pluye avok rendu les bords de la rivière fi gliiîansy qu'il fallut plus de cent hommes à les mettre en état d'y faire palier nos mules & notre équipage : on employa quatre heures à ce travail , &c9 dans la crainte qu'on ne nous prît ou gâtât quelques effets nous n'ofomes pas nous éloigner , jusqu*à ce que nous viffiohs tout de l'autre.côté. • Vers les quatre heures nous fîmes notre entrée dans la ville iïAlcaJfar , ^ dans le plus pitoyable état du monde , mouillez jusqu'aux os & cou-verts de crote. Le Gouverneur nous con-duifit dans une maifbn , où il n'y avoit* que les quatre murailles , & qui ctoit très froide : on nous y laiflà quelques heures Q;.4. fans Digitized

The text on this page is estimated to be only 25.91% accurate

568 Histoire des RévoLimoNs fans feu , & il ne nous fut pas possible d'avoir des vivres , à la fin nous vîmes venir quelques tranches de bœuf & d'ex*cellent beurre. Tous les environs- de cette ville font en pâturages , qui donnent du beurre aussi bon que le notre en Angleterre^ surtout s'il est fait avec le même foin. Depuis peu cette ville , qui s'est révoltée contre le Bâcha Hamet , a été mise au pillage , & les Habitans sont réduits à la dernière misère. On ne fautrait concevoir rien de plus fâcheux , que cette ville l'est en hiver , & l'été il y règne un air si fiévreux, qu'elle est presque déserte dans cette saison. Il y avait alors tant de boue , qu'il n'y eut pas moyen de nous y promener ; & cependant ce misérable Peuple y marche sans souliers & sans bas , & enfonce jusqu'aux genoux. La plupart des maisons nous parurent menacer ruine. Était-ce pour en imposer au Public , que Mr. IVindus a fait une- description si avantageuse de cette pitoyable Place ? Je ne puis aller exprimer notre surprise de voir par nous mêmes une différence si énorme , & elle est commune à toutes les autres villes des Nègres, tant relevées par cet Auteur, Lesquelles, si l'on en excepte les Mosquées , n'ont rien de plus éclatant que celle-ci. Quelques femilDigitized by

The text on this page is estimated to be only 18.21% accurate

* de l'empire de Maroc, &c. 369 milles de faïfs s'y font établies , pour faire le commerce de beurre. (4) Des le matin- le Gouverneur,, qui n'avoit pas la mine d'être fort à son aïe l vint offrir ses services à Mr. Rujfeh Les vivres & le lait qu'on nous- fournit furent payables , il ne nous manquoit que du vin , dont nous ne pûmes pas trouver une goutte dans toute la- ville , les faïfs nous apportèrent de Peau, de vie de leur fa* çon T très mauvaise , & qu'ils nous firent payer quatre lhelings la pinte. Nous féjournâmes ici tout le jour y uniquement occupés à ficher notre bagage. Mr. Rujfeh donnoit tous les jours à nos: Guides de quoi acheter les provisions nécessaires pour notre cavalerie & pour nous mêmes, notre Trucheman, qui étoit faïf* nous aprit que ces fripons a voient * avant notre départ , reçu de l'Agent du Bâcha une* somme r, pour nous le défrayer dans tout? la route T & qpe. bien plus ils forçoient le Peuple à fournir, nos vivres gratis.. Ce ne fut pas le seul tour de paillarderie que nous; découvrîmes de ces coquins ils* nous» prirent ici une autre pièce. Sans vouloir" se contenter de ce que le Gouverneur nous» Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.28% accurate

Histoire des Révolution* envoya , ils curent l'impudence d'en exiger de l'argent , qu'ils prétendoient dépenfèr à leur fontaifie , & le contraignirent de leur donner fix ducats par jour pour notre entretien , quoique tous ces frais ne puflent pas monter à la moitié de . cette fomme. Ils ne s'en tinrent pas à ces friponneries. Dans la vue de rançonner cette pauvre ville , minée presque de fond en comble , ils loutinrent que les mules Se les chevaux , qui nous ièrvoient depuis notre fortie de Meqmnez. + dévoient y être renvoyez , & que ces Habitûns étoientx obligez de nous en fournir de frais jusqu'à Larachī. Le but de. cette querelle ctoit uniquement de prolonger notre fé*jjpur, &: de recevoir plus longtems les- , îîx ducats qu'on leur payoit par jour : Ôe comme le Gouverneur tenoit ià place du Bâcha Hamtt , iLn'ofoit rien rcftifcr à ces escrocs de ce qui dépendoit de ion pouvoir , quoiqu'il pénétrât leur deflèin , 6c. qu'il fût que la ville fe trou voit dans Pim— puiffance abfolue de foutenir cette corvée. • Mr. • Rnffel , au dèsefpoir d'être le jouet de ces bandits , réfolut de ne plus s'en fetVir , & de fè mettre fous la proteétion du Gouverneur , jusqu'à ce qu'il eût en*voyé. >

* Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 20.59% accurate

voyé à Larach , où un des Fils du Bâcha Hamet commandoit. Car enfin c'étoit peine perdue d'attendre des chevaux & des mules de la ville , qui ne pouvoit en aucune manière en fournir : il y en avoit à peine «v* que le Gouverneur lui même ne montoit qu'une jument , qui dans ce Pays passoit pour une monture ignoble. La réformation de Mr. Rujfel rabattit l'insolence de nos Guides , qui bien loin d'être autorisés par quelque ordre , savaient bien que l'intention n'étoit pas Abdelzjel^kxçÀK. contraire. ' ■' (a) Enfin le lendemain le Commandant de notre Caravane envoya (on Frère à Mr. Rujfel pour lui demander pardon,& lui dire qu'il obligerait ces mutins à nous suivre jusqu'au reste du voyage. Un priott encore%4r. Rujfel d'oublier ce qui s'étoit passé ; * ce que Mr. Rujfel promit d'autant plus volontiers , qu'il n'y pouvoit gagner * qu'un plus long délai , s'il avoit voulu * s'opiniâtrer à faire venir des chevaux & des mules de Larach.' Mais il^ l'apporta au Gouverneur une lettre pour l'Amiral Ferez , qu'il informoit des manières brutales & insolentes de nos Conducteurs, - ; (0) 14. à Janvier/ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.78% accurate

37* Histoire dès Révoix-uxioN* Sur les neuf heures du matin nous foy* times à?AlcaJf*r , & nous fumes jusqu'à une après midi à feire repafler la rivière à notre bagage , à quoi le Gouverneur ôc les Habitans nous aidèrent avec toute la diligence & le zèle poffibles. La pluye avoit extraordinairement enflé la rivière 9 ce qui la rendoit fort rapide. Nous propofâmes d*allef à Larach par eau , il n'y avoit que huit heures r cette ville étant fituée fur la mer à l'embouchure de cette rivière : mais fur ce que le Gouverneur nous dit que , par raport au courant de la rivière , il feroit impoffible de ramener le bateau , nous primes le parti de faire le voyage par terre. \jc Gouverneur, palâ avec nous , & accepta notm^iincr , après lequel il prit congé de la Compagnie avec beaucoup de politelle. L^près-muii.nous eûmes la pluye & le vent, ce qui ne nous empêcha pas de marcher fort tard 5 parceque nous voulions camper dans le voifinage de quelques Arabes , amis du Bâcha Hamet. (a) Vers midi nous découvrîmes Larach. Avant que d'y aniver % nou* traversâmes quelques petites forêts plantées de (s) zf .
de Janvier

The text on this page is estimated to be only 19.40% accurate

dr l'Empire de Maroc, &c. 375 de chênes très hauts , & ce fut le
fèul bois dfc charpente que nous vimes dans le Pays. Il s'y trouve fort à
propos , fà fĩ- * tuution aa bord de la rivière & auprès de la mer en facilite
le transport r & a donné lieu d'établir des chantiers dans le port, où leurs
vaiftèaux le tonftrujfent : & même il y a quelque tems qu'on en bâtit un de
quarante pièces de canon , au moins fuivant le nom que les Mores lui
donnent. Nous fĩmes notre entrée à Larach avec une pluye fĩ violente , qu'il
n'y avoit perfonne dans les rues : on nous conduilit à la maifon qui nous
était deûinée ÔC nous y trouvâmes le Gouverneur fils du Bacha^ Il s'exeufo
fur le mauvais tems de n'être pas venu au devant de Mr. Rujfel Nos
apartemens étoient fort propres , meublez de nates & de beaux tapis , & de
très jolis rideaux au devant des portes. \JAlcatde étoit Pairie de tous les
Enfansdti Bâcha Hamet^ mais il n'a voit pas les traits aufli gracieux q.ue
fon Père ,, il droit fur le mulâtre % fbn vifâge étoit alongé , & fort gravé de
petite vérole : au lurplus il fe diittinguoit jiar des manières prévenantes &
très polies. Pour notre dîner il nous envoya nombre de mets , entr'autres des
* plats de Chschch les plus grands que j'ayè Q 7 vus * * Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 23.89% accurate

574 Histoire des Rcvolutions vus en Barbarie , il fàlloit quatre hommes & peints de diférentes couleurs. Ce cjui nous parut extraordinaire dans une ville qui a Pavantage d'être un port de mer , : rot de n'y pas trouver une goûte de vin T nous ne pûmes avoir que de fort mauvaife eau de vie : par bonheur nous avions en- core quelque petit refte de vin , VAlcaïde nous en envoya demander une bouteille j#r un fuif. Cet homme étoit fbn médecin » & fon interprète v & il avoit ordre de ne point quitter Mr. Rujfel pendant notre fé- jour , que nous avions fixé à deux nuits 9 , dans la vue de fecher nos tentes & tout notre k&gagc 9 & ^e nous Tcfsàse nous mêmes * de la fatigue que nous avions efñiiyée. Le premier jour il nous fut impppiïrblede fomr. ♦ (a) Le lendemain dans la matinée nous allâmes voir le Port & le Château; Quelques infances que nous puffions fti* ire , on ne voulut jamais nous permettre d'entrer dans Pintérieur du Château * nous H'eumes d'autre liberté que de nous promener dans les fofièz , où- Pon a fait un afiez joli jardin pour le Gouverneur , qui 4 y a une petite maifon d'Eté. Qc Château : (* *) z6é de Janvfeiv' Digitized by G

The text on this page is estimated to be only 22.77% accurate

de l'Empire de Maroc , &c. 37.^' cft fortifié à la moderne , . les
EJpagnols l'ont bâti dans une enceinte fort reilèrree , . les lignes de
circonvallatioa font très courtes , de même que les angles & les faces des
baftions :: mais ces défauts , . qui fè- roient ailleurs de la dernière
confèquence , , ici fè trouvoient réparés par les murailles, . dont la hauteur
exceffiive étoit fuffifante pour fè défendre contre les Mores , peu verfèz dans
la- fcience d'attaquer les Places. . Cette ville v ainfi que toute la Gôte , a*
été entre les mains des EJpagnols , . fur les- quels elle fut reprifè il y a
environ trente huit ans par la faute qu'ils firent de fbufrir que les Mores Se
fortifiaflent de P— autre côté du havre ? enfbrte qu'il n'y eut plus de
communication par la mer , . & les Afliégez fè virent privez de tout fè-
cours* - 'Quand ks EJpagnols rendirent la » Place ,, ils comptaient plus de
dix huiV cens ames> tant dans la ville que dans le Château. Très
certainement les Mores nedurent, cette conquête qu'à la trahifbn deà
Moines,, dont le ventre afamé ne put foutes rrir le retranchement des vivres
, & qui fè kflerent de fe voir chaque jour au moment de mourir de faim. Eu
effet c'étoit le tris^ te état où fe trouvoit alors toute la garriifon. Il faut
l'avouer , c'^it une'atrcuf^ fiuuDigitized by

The text on this page is estimated to be only 19.08% accurate

6 Htstoire des RévoumoN* fituation , & peu éloignée de
l'efclavage \ d'être contraint de palier (à vie dans un auflî petit endroit , avec
fi peu de monde , fans avoir aucun commerce avec ks Habitans du Pays r
fans efpérance de recevoir dcs vivres & des munitions que par la mer.
Deforte que tous ces pauvres Reclus dévoient de jour à autre voir
augmenter leur mifère , 2c une difette qui les menaçoit à tout moment des
plus terribles extrêmités. Aufli je crois que c'est là l'unique raifon , qui a fait
abandonner cette Place, comme toutes les autres de la Cote. Car enfin la
force n'auroit jamais pu* en chafler ks Eftagnols v fi les garnifons n'avoient
pas cherché des prétextes de fortir de ce déplorable état à quckjue prix que
ce fût , pourvu qu'ils s'affliiralfent. leur liberté. A ce dernier égard la chofc fe
pafla autrement à la reddition de Larach , car , à la rélèrve des Religieux qui
firent le traité & de quelques principaux Officiers le refte fut ciclave r 2c la
plupart prirent le turban» Après le diner nous fumes ai* Port. Dans toute
autre circonftance ks Adores ne nous auraient pas permis de Citisfaire nôtre
curiofité, mais, comme il n'y a voit point d'autre route , pour nous rendre à
Tan*Digitized by

The text on this page is estimated to be only 21.22% accurate

de l'Empire de Maroc , &c. 577 Tanger , que de traverlèr la rivière ils ne pouvoient pas, nous empêcher de le voir; Toute cette Côte est fort expofée au vent d'Oueft , qui amené tant de lable , que l'embouchure de la rivière le comble , de manière qu'aucun Bâtiment n'oie en aprocher , lorsque ce vent foufle avec violence.. Celui d'Est répare cet inconvenient ; il débouche tout à fait la rivière 5 & c'est le feul tems d'y entrer , encore faut il qu'il foit doux , parcequ'on est contraint de remorquer. Ainfi quoiqu'à la barre il y ait quelquefois douze piez d'eau , on fait fi peu quand cela se rencontre que ce havre n'est guère propre à tenir que des bateaux ou des galiotes , & il y en a toujours quelques unes. Nous en vimes une prête à être jettée à la mer. Nous y voyâmes encore une flûte Françoisise d'environ fix vingts tonneaux , & un petit navire Hollandois à terre , le tout entièrement pourri : car , comme ces Gens n'ont point de commerce , fi les vaisseaux qu'ils prennent font trop forts de voiles , ils leur deviennent absolument inutiles , & c'est ce qui doit furprendre , ces Misérables ne veulent pas le donner la peine de les mettre en pièces. Au bord de l'eau nous fumes a- ■ collez- par un Captif François , qui nous , , / dit Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.38% accurate

578 Histoire des Révolutions dit qu'il étoit calfàs , & qu'il y avoit dans la ville cinq ou. fix autres Efclaves Chrétiens, de (on métier ou charpentiers ^ que les Mores employoient à équiper leurs barques; On* nous fit voir les débris d'une chaloupe Angloife qui avoit fait naufrage r elle apartenoit a Gibraltar , & le Bâcha de Tanger l'avoit louée pour transporter de cette Place des provifions à fès troupes : elle ne portoit pas plus de foifance tonneaux , malgré cela elle s'étoit perdue en fbrtant à l'embouchure , quelque tems avant notre arrivée , quoiqu'il y eût un* Pilote à< bord , & que le vent ne fût pas fort. Le Château , la Ville v £c le Port , ne font pas de défenfè , il n'y a presque point de canons en état de ferVir 8c for. leurs afuts & très peu de mu~ iitions de guerre mais les Mores nt doivent rien craindre r la Place & fès dépendances ne valent pas la peine d'en entrepren-dre la conquête. Dans toute la ville nous ne vîmes des tracés de la domination EJpagnole , que fur les portes & au Château. Ce n'est pas qu'on ne puiflè faire ici un Port aflèz paflable, mais outre qije lesW>wn'-ont ni la feience ni l'induftrie néceflaires , ils • v font trop pu vres pour foutenir de pareil* les entreprîtes. 0*) Digitized by

The text on this page is estimated to be only 24.09% accurate

de l'Empire de Maroc, 8cc. 37[^] (a) Sur les huit heures nous
fîmes partir tout notre bagage , VAlcaïde accompagna Mr. Rujfel jusqu'au
bord de la rivière y où il fè tint a cheval tout le tems qu'on fut à faire pafler
les chevaux &c notre train , pour avancer le travail par & préfcnce ,
cependant nous ne pûmes être * expédiés que fur le midi. La marée ne
monte guère plus haut que la ville ce qui rend la navigation impraticable
pour remonter à Alcajfar. Nous ne quittâmes pas le bord de la mer -jusqu'à.
Arzjlla , & en. chemin nous vîmes quelques boulets qu'un vaiflèau HoU Un
dois avoit tirez fur un Algérien , qui étoit venu échouer ici. Quelque tems
auparavant on avoit mis nombre de Nègres &. Vautres Gens à tirer le bois
quoique le vent d'Oueft Peut englouti dans les, fables. Cç fut alors que nos
Guides jugèrent caravane entièrement hors de danger, nous n'avions plus à
marcher que dans un Paysami du Bâcha Hamet. Comme il faifbit plus froid
que chaud nous eûmes du ^ plaifir à mettre pied à terre. Nous marchâmes
ainfi fur la plage , & à eaviroiV, fèpt.. l a) 27. de Janvier* Digitized by

The text on this page is estimated to be only 26.05% accurate

380 Histoire des Rcvolutions fèpt milles de la mer , nous vimes
fur le fable un cable de quelque vaiCkm-Algène». En chemin nous
rencontrâmes encore un Exprès , dépêché à Laracb par le Bâcha de Tanger ,
pour (avoir fi Mr. Rujfel étoit arrivé. A fix heures nous quittâmes le bord de
la mer , pour traverser quelques montagnes fort roides , & nous campâmes
auprès de miferables chaumines , dont les pauvres Habitans furent
contraints par nos Guides de fournir de la volaille & de Porge f quoique
nous n'en eufiions aucun befoin. Oeft ainfi qu'outre les tributs or^ dinaires
que le Bâcha exige , ces Malheureux fè voyent forcez de donner gratis
desvivres à tous les Voyageurs. (4) Le matin nous defeendimes fur mes
PEscadre de Mr. Charle Wager qui croifbit t & à midi nous arrivâmes aux
portes tiArzJIU. Nous ne pûmes pas entrer dans la ville , pour quelle raifon
\$ c'eft ce que nos Guides fa voient fort bien , ils nous firent faire halte au
pie des mu* railles , jusqu'à ce que toute la Caravane nous eût joints. Nous
eûmes un diner froid , car notre coutume étoit pendant le toyt (a) *8, de
Janvii* Digitized by

The text on this page is estimated to be only 27.75% accurate

de l'Empire de Maroc, ôcc. 581 tout notre voyage de foire aprêter la veille ce que nous devions manger le lende- main. Quoique les, Mores ne voulufèrent pas nous laifler voir ArzIU , par l'aparence des dehors nous jugeâmes ce que cette ville pouvoit être au dedans. Les Espagnols en ont été autrefois les maîtres , & leurs armes font encore fur la porte du côté de la terre. Elle eft très petite , & fans port le Peuple y languit dans une extrême pauvreté , n'ayant pour tout commerce que la vente d'un peu de poifbn , Se le produit de quelques plantations de tabac , dont il tire avec allez de peine fà fubfiftance. La ville eft ceinte d'une muraille- paflablement haute , & bâtie par les Efpagnols , mais qui apréfent tombe en ruine, A environ trois milles d'ArzIU , nous eûmes à paûer une rivière du nom de cette ville , & que nous trouvâmes tellement enflée par les dernières pluyes , qu'il lut décharger nos mules , & mettre les cofres & les couvertures for nos chevaux, pour palier notre bagage à lèc. Nous marchâmes enfoite le long des fables , jusqu'à une autre rivière , qu'il falloir pat 1er dans un bac , ce qui nous détermina Qigitized

The text on this page is estimated to be only 24.90% accurate

Histoire des Révolutions à dresser nos tentes sur le bord , pour la traverser le lendemain matin. Nous passâmes la nuit auprès d'une grande & vieille maison auparavant inhabitée , bâtie autrefois par le fameux More , qui fut Ambassadeur de l'Empereur de Maroc auprès du Roi Charles II. : nous apprîmes ce détail de son Fils même , qui le trouva dans notre caravane. (a) Nous nous mîmes en devoir de traverser la rivière , qui étoit fort large, & pour surcroît d'embaras il n'y avoit qu'un petit bateau , pour le passage d'environ cent chevaux & mules outre nos équipages , les Passagers , &c. De l'autre côté de la rivière nous vîmes une grande troupe de Cavalerie, avec deux cents mules , que le Bâcha de Tanger envoyoit à Larache , pour y prendre un convoi de grains. Depuis que la chaloupe Angloise s'est perdue à Larache ^ de Bâcha n'a point d'autre moyen d'avoir des provisions qu'avec quantité de bêtes de charge de nombreuses ^ efforts ^ & il est contraint de les faire venir de loin ^ parce que le pays autour de Tanger est stérile , où «ne produit presque que des pâturages. Nous. (*) de Janvier. * Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.59% accurate

t ?de l'Empire de Maroc, &c. 385 Nous n'avions , comme je l'ai dit i qu .un feul petit bateau , ôc l'on peut juger .de la peine qu'il y a & du tems qu'il faut à pafler quand il le trouve une forte caravane aulC nous perdimcs patience , la plus grande partie du jour etoit déjà employée , &: il n'étoit pas poflible que le Jbagage fe rendît à Tanger avant la nuit, .quelque diligence qu'on pût faire. Dans -cette conjoncture nous rélblumes de prendre les devans ^ faiîf à nos équipages à n'arriver que le lendemain nous eûmes •beau poufler nos chevaux dans ies endroits .où il étoit permis de galoper ^ nous n'atteignîmes Tanger que deux heures après la lin du jour. Il fallut attendre longtems ,à la porte , ayant qu'on eût aporté les clez ; mais en revanche nous fumes débaraflez ,de la foule de Peuple , dont nous aurions été infailliblement aflaillis , iî Mr. Rujfd •étoit entré de jour dans la ville. On nous xonduifit dans la maifon du plus confidérable des fuifs de Tanger , nommé Bennamore. Mr. Rnjfel envoya chercher Mr. Ahoggly , le dernier Ambafiadtur More i Londres^ & il vint fur le champ. Il nous parut fort chagrin , & dans une Ctuation î>ien diférente de celle où nous l'avions vu à Londres : malgré là disgrâce , il n'avoit rien 1 Digitized

The text on this page is estimated to be only 25.63% accurate

3 84 Histoire des Révolutions rien perdu des (èntimens & des manières d'un Gentilhomme, & je puis dire que pour la politeflè & le fàvoir-vivre il n'a point fon pareil dans toute la Barbarie. Nous aprimes qu'il n'avoit ni emploi ni crédit auprès du Bâcha f qui n'a pas voulu lui rendre & confiance , quoique dans (à dernière entrêprife fur Tttuan , Abogglj lui eût donné des preuves éclatantes de là valeur & de fon attachement à fon fervice; ayant été ' un des premiers qui entrèrent dans la ville. Le Bâcha ne peut pas lui. pardonner le refus qu'il avoit fait de fe rendre auprès de fa perfonne , ; au mépris de les mftances tant de fois réitérées , ni le deflein qu'il avoit de fe retirer à Lcghorn. (a) Quelques Officiers du Bâcha vinrent le matin féliciter de fà part Mr. Rnffel de fon heureufe arrivée, & le prendre pour le mener au Château , xjui commande la ville , & a été bâti par les Efpagnols. Le chemin qui y conduit ell fi rompu 8c fi négligé , qu'apeine il fe trouve un fentier où un homme à pic , ou un cheval , puiflè marcher commodément : ce qui nous fit connoître l'afreufe pareflè de ■ (*) 30. de Janvier. Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 20.39% accurate

de l'Empire de Maroc , &c. 38 y de ce Peuple, qu'on voit par milliers oïfif dans Jes rues. A cette audiance Mr. Rujftl fut conduit dans un appartement, qui étoit la falle ordinaire dest Gardes du Bâcha , que nous trou* vames allis ^ avec fon Frère ^ le Gouverneur de la ville , & le même Eunuque noir qui nous avoit été envoyé à Tctuan. Il vcuoit de la part de l'Empereur demander en mariage la Sœur du Bâcha , qui étoit parfaitement belle ; comme le Bâcha jugeoit que ce Prince ne pou voit pas fè foutenir iongtems fur le trône , il diféroit de jour à autre le départ de fà Sœur fur des prétextes toujours nouveaux & plaufibks j cependant il traitoit l'Eunuque de la manière la plus fbumile. Il fit apporter quatre chaifès pour nous* aflbir , & il nous reçut avec un vi&ge gai & fort gracieux. Il demanda a Mr. RuJJel comment il avoit pafle fon tems à Mequinez» , &C lui fit diverfes autres queftions louchant l'Empereur 6ç la Cour. Il ouvrit devant nous une lettre qu'il avoit reçue de Sa Majefté Impénale : mais , avant que de l'ouvrir , il lui rendit une cfpèce d'adoration , à la manière des Mores , lorsqu'ils reçoivent une parei 1 le faveur. R Le Digitized

The text on this page is estimated to be only 25.64% accurate

386 Histoire des Révolutions Le Bâcha prit la lettre de les deux mains , la porta à ion front , la bailâ , fc pçofterna, & Touvrit. Ces cérémonies & la leéhire faites , il dit que Mr. Rujfel auroit été mieux traité è Mecjuincz. , & que fon fejour y auroit été moins long, s'il s'étoit remis à là conduite., aulieu de faire le voyage avec le Bâcha Busfra. Enfuite Mr. Rujfel lui montra le traité de paix , àc lui parla des douze Captifs, qui n'étoient pas encore arrivez. JUe Bâcha parut un peu mécontent de l'article, par lequel il étoit défendu aux fuifs de s'établir à Gibraltar , mais il dit peu de cho^ lès à ce fujet. 11 dit à Mr. Rujfel cpPAb* delzjtcl^ fon Agent l'avoit informé du préient de cinquante barils de poudre, que l'Empereur devoit recevoir : & Mr. Ruffil confentit à lui faire remettre ce convoi. Il la voit encore que notre Médecin avoit promis de retourner à Mequineu , pourguérir fon Agent. Aboggly ne parut point à cette audience , ni à aucune autre , ce qui étoit une preuve certaine de fa disgrâce. Nous primes, congé du Bâcha , & nous revinmes en notre logis , accompagnez de fes Officiers : nous trouvâmes a notre porte des Sentinelles armez de longs bâtons,

Digitized by

The text on this page is estimated to be only 24.13% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. 387 tons , & l'on nous donna des Gardes , qui avoient ordre de nous escorter par tout dans la ville , pour nous mettre à couvert des insultes du Peuple : quoiqu'à dire la vérité il y eût à cet égard moins à craindre ici & à Tetuan , où les Mores commercent continuellement avec les Chrétiens. Les Juifs eurent le soin de nous fournir de * la bougie , & il y eut un Pourvoyeur chargé de faire toutes nos provisions. après diner notre bagage & les Captifs arrivèrent. (a) Le Capitaine Cooper, Commandant de la Roze vaifléau de transport , arriva de Gibraltar , avec le Commis du Pourvoyeur de PAgent , pour acheter du bétail , dont la garnison manquoit absolument , parceque les vents contraires n'avoient pas permis de tenir la mer. Dans le même tems Abraham Benider fut suivi par un interprète à «Aboggly en Angleterre , arriva de Gibraltar dans un autre Bâtiment , pour prendre des provisions pour son propre compte. Cet Abraham fut suivi de la Synagogue de Tetuan , mais résident à Gibraltar si il y a dix ans (*) 31. de Janvier. - Di

The text on this page is estimated to be only 25.10% accurate

388 Histoire des Révolutions après l'Anglais qu'il parle en perfection & il y a rendu de très grands services à notre flotte , tant par l'emploi d'interprète qu'il a rempli auprès de Mr. Charte Wager , que par le crédit qu'il avoit eu de faire fournir des vivres à notre armée navale & à la garnison de Gibraltar. On convint avec le Bâcha de payer neuf risdales de chaque bête à corne , & deux & demie par tête des moutons : ce commerce lui donne un profit immense , il n'en paye pas la moitié aux Propriétaires desquels il les prend sur le prix ancien , & même à beaucoup moins. Depuis le mois d'Août dernier , que j'étois ici avec la flotte , le prix de ces denrées avoit triplé , le mouton ne valoit alors que cinq à six réas , le jeune bœuf trois ou quatre risdales , la volaille deux blancs qui se vend aujourd'hui cinq à six. Aussi ce fut un grand crève-cœur au Bâcha d'apprendre qu'il y avoit toutes les apparences d'un prochain accommodement entre la garnison de Gibraltar & les Espagnols : presque tout son revenu ne consistoit que dans le commerce qu'il peut avoir avec cette Place & car tout ce qu'il pille sur les Gens Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.39% accurate

d&i/Empire de Maroc , &c. 389 Gens-du Pays ne lui ràpporte
presquè rien, s'il n'a pasla facilité de le vendis aux Hubw tans de Gibraltar.
Lie ^ Bâcha envoya dire à Mr. Rnjfel , par le Juif Abraham , qu'il vouloit
voir les Captifs, & on les lui envoya fur le champ, Mr.RuJfcl ne fut pas farts
inquiétude , iV favoit trop qu'oir ne peùt fe repondre d'iK ne entière fureté ,
tant qu'on a le malheur d'être entre, les mains de ces Infidèles , pour ne pas
craindre que le Bâcha ne mit quelqu'obftacle à la fortie de plufieurs de ces
Rachetez. Ce fbupçon étoit d'autant ìmeux fondé , que le même Bâcha avoir
plus d'une fois arrêté des* Captifs , dont l'Empereur avoit reçu la rançon , &
cela par connivence avec la Cour , pour en tirer une nouvelle contribution :
car les Mares n'ont aucun fcrupule de faira aux Chrétiens les avanies- les
plus crient tes. 1 Mr. Rujfd' etr fut quitte pour la peur , le Bâcha donna les
plus belles paroles , 8c promit de le faire embarquer à la premi* ère
occafon favorable avec tous les Cap-r tifs. Il avoit tant gagné depuis peu
avec les Anglais , & il en attendoit tant de fe-^ cours , furtout de la poudre
& autres munitions . , dont il avoit befoin pouç v R 3 lbtt< Digitized

The text on this page is estimated to be only 24.09% accurate

390 Histoire des Révolutions fon expédition de Tetuan 9 & pour lesquelles il s'étoit adrefle à l'Amiral , que cet intérêt le força de fe contraindre a-, vec nous , l'ans quoi il n'y auroit pas eu à s'y fier.. Mr. Rujfel avoit les plus grands griefs contre tous ceux de fon efeorte : non feulement ces fripons tavoient volé fon argent,,, qu'ils avoient reçu tous les jours pour l'achat des provisions , déplus , aulieu d'a^ voir égard à fon intérêt & à (à commodité dans la marche , ils s'étoient fou vent écartez de la route naturelle , dans la vue d'exiger des contributions du Peuple , dans les lieux où ils le ièntoient trop foible pour fe défendre de leurs violences : & toutes les fois que Mr. Ruffel avoit voulu fe plaindre de ce procédé , ils ne lui avoient répondu que par des injures atroces. Ayant que de porter fes plaintes au Bâcha r Mr. Rujfel voulut prendre l'avià fiAkoggly* Je dois rendre juftice à ce puyre homme , le feu lui monta au viiage de dépit & de honte au récit de ces infa* mies , qu'il trou voit d'autant plus indignes , qu'il avoit éprouvé par lui même jusqu'où l'on porte en Angleierte le refpeéfe & les attentions à l'égard des Miniftres éw t rangers. Malgré toute fa colère, il

COTti Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 20.89% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. 591 conficiUa à Mr. Rujfei d'étouffer
fon rellement , par la raison que tous ces Misérables étoient ou favoris ou
parens de l'Agent du Bâcha , & qu'il feroit mieux d'oublier leur conduite
infolente , puisqu'il fe voyait au moment d'être hors de leurs . mains, il
appella ses Compatriotes des bêtes brutes & des barbares , & ie fus
convaincu qu'il partait très fericufetnent. Ce qui mit Mr. Rujfel hors de lui
même , fut que ces coquins lui demandèrent une somme exorbitante , pour
leur peine & les frais de leur retour à Mcquinez* , quoiqu'avant que de
partir on eût prévenu Mr. Rujfel que l'Empereur lui donnoit cet* te eforte
pour la fureté de sa perfonne. Mr. Rujfel eut beau promettre une récom[^]
pense par forme de présent libre & volontaire , à ceux qui lui avoient paru
les plus modérez , le Commandant , qui avoit toujours été le plus arrogant,
ne vou^{*} lut rien rabattre de la somme qu'il tiendaient pour les Compagnons
comme une dette légitime , & menaça Mr. Rujfel d'empêcher
l'embarquement des Captifs , s'A n'étoit pas satisfait . y n va voir par la
conduite du Bâcha -, le fond qu'il y. avoit à faire sur ses protes-Diaitize

The text on this page is estimated to be only 28.92% accurate

39* Histoire des RévoLunoNs tanons d'amitié , lui qui autorifoit
(es Créatures à Ibutcnir leur iniolence. Le réfultat de cet incident fut

The text on this page is estimated to be only 19.48% accurate

dé l'Empire de Maroc, 8cc. 393 jours , nous craignîmes totis qu'à la fin il ne nous jouât quelque tour , & qu'il n'eût fit quelque nouvelle demande au fujet de nos Captifs. A là vérité il n'étoit point de (on intérêt d'en' venir à cette extrémité, mais auili il n'étoit pas moins fur qu'il fe faisoit violence de ne pas mettre en ufa-^ gedans cette rencontré quelqu'une de fèy pièces ordinaires. JLn un mot la fripon^ nerie eft fi naturelle à tout ce Peuple , fâhs en excepter ceux qui paroiffent les plu# honnêtes Gens , qu'ils abandonnent toutes les routes de là probité, • à la moindre apa-^ rence d'intérêt. Notre Médecin eut ici bien de la prati-' que, comme ptr tout où nous avions pat* fé , mais il n'en eut que la peine fans pro-fit. On ne voit nulle part de plus mauvais payeurs -, il - fins employé par*quel^ ques uns des plus riches du Pays , ils ne manquèrent pas de lui faire les plu& brillantes promeffes,- & pour fureté de Jeux* parole ils- n'épargnoient pas les fèrmens lur leur JLoi malgré cela il rien ttotfva' presque point -, qui ^ après * la- guérifbn \$ euflent plus de bonne foi' à cet égard l>-

The text on this page is estimated to be only 18.61% accurate

394 Histoire des RéroumoN* Un vieux homme à Tanger f perdu de la vérole , & accablé des plus cruelles douleurs , donna à notre Do&eur une jarre de miel & deux jeunes bœufs : . un autre lui fit présent d'un peu de volaille. Mais pour un qui témoignoit de la reconnoiflance , il y en avoit cent aflez indignes pour ne pas faire la plus petite honnêteté. Le vent , qui (bufla plufieurs jours de fuite avec tant de violence 9 qu'il fut impoiïible de charger le bétail ^ nous retint plus longtems. que nous ne nous y étions attendu. Pendant nôtre féjpur, nous eu-, mes la compagnie de Mr. Ahàgglj , qui ne manquo t presque pas un jour à fè rendre au logis : il faifoit fi pauvre figure , quHI avoit honte de nous recevoir chez lui. U invita unç fcqle fois Mr. Rujfel , çiais ce fut daqs une maifon empruntée , car il logeoit dans; une ,méchante cabane couverte de chaume , & même nous nd lui vimes jamais un Domeftiquç i , cependant nous le traitions avec le ipêipe rcfpeâ:^ qu'on lui rendoit en Angleterre. SQnFré-; ne tient une petite boutique famJwgtr^ & Pon foupçojwe PÀrowfôdeuj

The text on this page is estimated to be only 15.40% accurate

ifE l^m^^dè Maroc , &c. 595 qu'il eût mis à l'écart quelque argent de ion voyage \$ Angleterre , • fi le Bâcha vendit à le découvrir , ce disgracié Minis** tre ferait auflitot contraint de tout rendre , ; à moins! J qu'il ne voulût risquer fa tête. Nos deux vaiflèaux de transport , arri- * vez depuis peu , nous procurèrent encore la compagnie de plufieurs Anqhis qui venoienr a terre. Comme ils etoient allez bien fournis de vifl , qui nous manquoit depuis qudlque tems nous tâchâmes de nôusf % divertir » autant qu'il nous- fut- pot fible dans utlé ville coirime celle ci, & de charmer par quelques amufemens le cha* ; grin que nous avions d'étare airêtez malgré : nous. Ainfi le loir nous: fortions par k porte : du côté de la mer , qui baigne les murail-~ les de la ville , pour nous rendre dans 12a petit jardin qui aboutiflbit au rivage , - & où il y avoit une allez jolie petite maifon quelquefois» nous y fàiliorts; porter notre diner. Ce jardin doit fort origine au* Anr> ' glois , il apartient^aujourd'hui au Bâcha?, fie cil à la garde d'un jardinier', qui n'a (Pau*1 tre reveau que ce qtt'ii en peut- reçuctf liiy> /

Digitized

The text on this page is estimated to be only 29.55% accurate

\$96 Histoire des RévoLunoNS & le produit des papiers qu'il fait. Ort trouve dans ce jardin diverles fortes de (àladcs , du raifin , des figues , des oranges , des limons , & des fleurs , mais les promenades , & en général tout le terrain , font entièrement négligées , parceque le Bâcha n'y vient presaeue jamais. Pendant notre fejour , les troupes du Bâcha fo mutinèrent, & la plupart menacèrent de déferter, fi l*>n ne leur affignoit pas une paye fixe.. Ce désordre n'eut point de mite , le Bâcha trouva le moyen de Papaifer par de belles promefles. Cette année rendoit le Bâcha très considérable, elle confiftoit en huit cens Chevaux outre l'Infanterie , mais il ne faifoit presque fub^ fifier tout ce monde que du butin qu'il gagnoit fur les Montagnars. Le prétexte de tenir ces troupes fur pié , était pour réduire Tetuan , de tems en tems on les aûemble comme fi le Bâcha devoit marcher avec toutes fes forces , mais il a toujours des raifons de remettre fon entreprife. Apréfent il fonde toutes fès efpérances fur un convoi de bombes qu'il attend de Gibraltar : & pour cet effet il a chargé ♦Mr. Ruftl d'une lettre pour Mr. Charle Wager , par laquelle il implore au nom de l'EmDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.92% accurate

de l'Empire de M Aitoc, Ôcc. 597PEmpereur fon affittance contre les RebeU les de Tetuan. Voila le feul motif qui lui faifoit hâter notre départ. On nous mena voir Neiger , qui étoit en prifon les fers aux piez & aux mains; Nous le connoiflions depuis longtems , il étoit un des dix Députés de Tetuan , qui vinrent avec nous à Mequinez* pour y porter des plaintes contre le Bâcha Hamet. À notre arrivée à Tetuan , il' y avoir un très grand pouvoir , dont il ne faifoit presque ufage que contre les Chrétiens , qu'il maltraitoit de toutes les-manières. J'ai fait mention de cet homme deux fois dans ce journal , l'une dans le tems que nous étions à Tetuan, l'autre pendant notre féjour à Mequinez^ Il fut un des deux qu'on envoya à Tetuan à Mr. Rujfel , pour lui demander de la poudre : & fur ce que Mn Rujfel. répondit qu'il n'en a voit point à fa disposition , Negger répliqua qrlwe fàvoit pas ce que les Mores avoient à négocier avec un Ambafladeur , ou un Gonfiil & Angleterre , s'il ne leur aporloit pas de . Gibraltar toutes les munitions dont ils avoient hefbin. Il étoit tombé entre les mains du Bachà par une aventure extraordinaire. Après \ % R 7 être

The text on this page is estimated to be only 18.69% accurate

HISTOIRE faES Rév0t-UTl0N3V être revenu fâin , & feuf de Mequincz. à 7>avec les autres Députés , malgré les recherches des troupes qu'on avoit mifcs en campagne à leur pourluite , comme pn le connoifbk ennemi irréconciliable du Bâcha, > il fut député aux Montagqars * ♦ ppur les encourager à tenir, ferme, & leur promettre de la poudre & des armes. Par malheur pour lui , les Montagnars fê trouvèrent las de la guerre , où jusqu'alors ils avoient beaucoup fougert ; ils crurent . qu'il ne pouvoit fê rencontrer d'occafion l plus favorable pour faire leur paix -, que de s'àflurer de la perlonne de Negger , & de le remettre au Bâcha. Ils exécutèrent cette réfblution avec d'autant plus d'afTu* rance, qu'ils n'avoient rien à craindre des * Tetuanois , qui n'étoient pas en état de te- îiir la campagne devant le Bâcha. De fon côté le Bâcha reçut fbn Prilbnnier , & \ > bienloin de le faire mourir , il l'engagea { à écrire à fès Amis de Tetuan d'écouter des * proportions de paix.. Comme Neggef ' étoit fort puiflânt dans cette ville , , & paï fon propre crédit, & par celui d'un grand* nombre d'Amis & de Parcens qu'il y avoit, Je Bâcha s'imaginok que la vie de cet homme btçrefieroxt touj le monde , appoint de Digitized

The text on this page is estimated to be only 17.90% accurate

de l'Empire de Marôc, &c. \$99,* de conclure un traité : ou , fi
cette voye devenoit impraticable, il fe ftoit que Pintérêt perfonnei de
Negger jetteroit la divifion dans les aflèmbles de la ville , par les intrigues
de fes Partions. Telles furent les vues de Hamet , '.. qui , pour faire agir fon
Ennemi d'une manière efficace , lui promit la vie & la liberté , s'il engageoit
les Tetuanois à le recevoir pour Gouverneur , & le menaça de le Eure
mourir fur le champ , en cas que fa négçiation eût un fuecès contraire.*
Negger dans (à prilbn paroiflbit autant abattu , - qu'il avoit d'arrogance
avant fa disgrâce. Quelque mauvais traitemens « que nous en euiipns reçus
, & pendant no* tre féjour à Tetuan & fur la route de cette ville à Mequincc
9 nous lui témoignâmes • que nous prenions part à fon malheur j & , après
lui avoir dit tout ce que nous crûmes propre à lui donner quelqtutf
confolation^ ; nous lui conlèillames d'écrire luxTetuanois de ne . pas s?
opiniâtrer dans leur révolte; qui ne pouvoit que les entrainer dans une ruine
inévitabile , par raport au pouvoir & auk. forces du Bâcha. : Nous ne
manquâmes pas d'exalter la puiflaiice de ce Seigneur pqur faire plaifir.a/ les
Gens, qui nous Digitized

The text on this page is estimated to be only 20.44% accurate

400 Histoire des Révolutions nous a voient accompagnez. Negger parut fcnfible , ou feignit de l'être à l'honnêteté* que nous lui faifions ; mais dans (es discours il nous fit entendre qu'il s'attendoit à être fàcrifié à la vangeance du Bâcha. Quoi qu'il pût dire par toutes les raifons d'une politique bien entendue if n'étoit pas: de l'intérêt du Bâcha de lui faire perdre la* tête , pendant que Tetuan pouvoit le foire craindre. S'il arri voit que fbn Frère, ou quelqu'apsfe Perlbnne de marque de fon parti , ^tombât entre les mains des Tetuanoii , il a voit da quoi faire un échange, ^'ailleurs la mort de Negger ne pouvoir que rendre irréconciliable la haine de fes Amis & Parens , & par là fermer au Bâcha toute cfperance de foumettre Tetuan. Tous lès jeudis & les dimanches les Mo* uj de la contrée rendent ici à un marché qui fe tiçnt dehors. Ja ville. Nous y ache* tames têtut ce que nous pûmes trouver de volaille ? d'œufs , de blé , &c. pour nos Amis

The text on this page is estimated to be only 26.45% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. 401 peu au delà se voyent des ruines ,
ausquelles on donne le nom de Vieux -Tanger : il est assez probable que
l'ancienne ville étoit en cet endroit. Quelquefois nous faisions le tour de la
ville & du château , pour faire nos observations sur une Place , qui a été
plusieurs années au pouvoir des Anglois : d'autres fois nous allions
jusqu'aux moles. Nous n'oublîâmes pas de voir les écuries du Bachà, ni
d'examiner jusqu'où les Anglois avoient poussé les fortifications de la ville.
Un faïf , présentement Renégat * mais né dix ans que l'Angleterre avoit cette
ville , & qui , pour avoir vécu jusqu'à l'âge d'un homme fait sous le
gouvernement des Anglois , possédoit notre langue en perfection , nous
accompagnait toujours dans nos promenades. Il avoit la mémoire très
présente de tout ce qui étoit arrivé , alors et dans la guerre que nous avions
contre les Mores , il nous faisoit le détail des rencontres , des combats-, des
escarmouches ; et sur toute autre chose il satisfait pleinement notre curiosité.
(*) Après que les vaisseaux de transport (6) 6. de Bévrice Digitized

The text on this page is estimated to be only 20.16% accurate

401 Histoire des Révolutions port curent embarqué toutes leurs provifi* ons , nous allâmes tous avec Mr. Rujfet' prendre congé du Bâcha ,; de fon Frère, & du Gouverneur. Enfuite Mr. Rujfel fit embarquer les Captifs , quoique le bruit courût alors que le Bâcha avoit réfolud'ar^ rêter les f*ifs* . Le Bâcha remit à Mr. Rujfei des lettres pour Milord Portmore & Mr. ChtrleWager^ ausquels il demandoit des bombes & de la poudre. Il leur envoya aulî par la même voye un fufil à vent , une montre à répétition , & d'autres effets que le pauvre Abogglj , dernier Ambaiîackur de Maroc en Angleterre , avoit aportez , mais que ces Gens avoient gâtez, faute de (avoir les manier. A« la nuit les Captifs s'embarqué- rent. (a) Enfin nous allâmes à bord de la * Rofe , frégate commandée par le Capitaine Guptr. tk Gouverneur de la ville, Y* AU c

The text on this page is estimated to be only 15.93% accurate

de l'Empire de Maroc, ôcc. *4°\$> prendre Pair : car fcs Mores font d'une hauteur inluportable avec les Etrangers , & il n'y en a guère qui l'emporte a cet égard fur le Bâcha & toute fa Famille. Le pauvre Aboggly vint jusqu'au bord du rivage , & il prit congé de Mr. Rujftl avec une triftrffe qui nous fit compaffion. - Avant qjie de perdre de vue Tanger , je donnerai une defeription particulière de i?état préient de cette Place , & de celui: où çlle le trouvoit lorsque nous en étions les maitres. Tanger cft à environ deux milles du Détroit de Gibraltar , & à l'Eft du Cap Spartel. Cette ville fut Autrefois honorée du titre de Colonie Romaine , & la Capitale de là Mauritanie Ïïngipaney Alfanfe V. ^ Roi de Portugal , la prit? fer les Mores ert > 1465. , ,& les Portugais h gardèrent jusqu'à l'an 166%. , que , laflez des dépen* fes que fon entretien leur coutoit , fort inutilement pôur la Nation , qui envoyé peu de vaifiè^ux; dans le Détroit ils en firent une partie de la dôt de là Reinè €a^ terine. En vingt deux ans que cette Place a été entre nos mains , il en a coûté à la: Nation des fommes jmmenfes pour bâtir le mole & ks fortifications : \$c ce qui laflà^ enfin . ■ Digitized

The text on this page is estimated to be only 27.58% accurate

404 Histoire des RévoLunoNs enfin le Parlement de tant fournir , fut que l'on faisoit souvent un très mauvais usage de l'argent qu'il oébroyoit sur ce préP51ibre des Communes , pour & contre la nécessité de garder ou de démolir Tanger : mais j'd crois que % fous tout autre règne que celui de Charte IL , les Anglais n'auroient jamais eu la pensée d'abandonner cette acquisition après y avoir sacrifié des fonds si considérables. Cette ville est si voisine de Gibraltar ^ que rien de ce qui en est fort ne peut passer le Détroit , sans que nous en prenions confiance. La rade . n'y, est ni si fure ni si profonde qu'à Gibraltair \ en quelques endroits même on rencontre des roches & un fond bourbeux : mais à la pointe du mole il y a assez d'eau pour des vaisseaux de soixante ou soixante & dix pièces de canon , puisque dans les plus basses marées on y trouve vingt huit à trente pieds d'eau , avec toutes les commodités nécessaires pour nettoyer les Bâtimens. Sous les règnes suivans 9 lorsque nous avons eu la guerre avec la France & l'Espagne unies , cette Place nous auroit donné un grand avantage

The text on this page is estimated to be only 24.84% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. 407 gc , par là nous nous (crions vus en état d'empêcher la jonâtion de leurs flottes de l'Océan & de la Méditerranée. Je laifle aux Marins le jugement de cette conjecture. Aurefte dans ces teros là même que nous n'avions aucun Port de retraite de Lisbonne à Gènes , il (èmble que Tanger devoit être de la dernière importance f pour établir & affurcr notre commerce de la Méditerranée , où la Nation envoyé plus de vaisseaux elle 4çule , que toutes les autres ensemble, -ais l'utilité de ce Port dans les conjonétures dont je viens de parler , 6c apréfent la poflèflion de Gibraltar qui nous paroît fi avantageufe , ne pouroit jamais nous fervir en tems de guerre , fi nous n'entretentions pas un nombre de galères & de petites barques à voiles & à rames , qui lbnt d'un ufage indispeniable tout le long de cette Côte, pour aprocher de terre, 6c amener les vaiflèaux que le calme arrête très fouvent au Détroit. Ce que je dis eft «une vérité connue de tous ceux qui ont fervi au dernier Siège de Gibraltar: ils ont vu que feute de notre part d'avoir de ces fortes de Bâtimens , les Efpagnols, qui en étoient bien fournis , ravitaillioient la PlaDi

The text on this page is estimated to be only 23.48% accurate

6 Histoire des Révolutions Place, (ans craindre l'approche de nos gros vaisseaux , qui faisoient des efforts inutiles pour couper ces convois. Les provisions des Ennemis étoient à la vue de toutes les flottes , dans de petites barques^ qui alloient à rez de terre , soutenues seulement par deux demi-galères , de beaucoup plus faibles que des brûlots & femblaient Bâtimens. . Il semble qu'il ne nous seroit pas plus difficile , qu'aux Espagnols , d'entretenir un nombre convenable de ces espèces de Bâtimens , il n'y auroit qu'à condamner les Criminels aux galères , comme les autres Nations le pratiquent. Je reviens à Tanger. Dans le tems que nous en étions les maîtres , le mole avançoit dans la mer la longueur de trois cents brasses , & étoit défendu par trois batteries de canon. : les murailles de la ville avoient un peu plus d'un mille & un quart de circonférence , mais au delà les Anglais avoient élevé des lignes & des redoutes , jusqu'au pied des montagnes voisines. Deux fortifications ^ la haute & la basse , défendoient la ville ; dans la première le Gouverneur Anglois faisoit sa régence, comme aujourd'hui le Bach** elle Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.32% accurate

de. l'Empire de Maroc , &c. 407.. , elle commande tout le Pays : l'autre étoit vers le Port , dont elle faisoit la iircté 5 triais aucun de ces forts , ni la ville même , tfétoit en état de foutenir un Siège. Apréfcnt cette Place tombe en ruine , & il n'y refte pas une feule maifon bâtie du items des Anglais. Il n'y a point de ville en Afrique 9 où il folle fi chaud en Été nque dans celle ci , principalement après rmidi., & cela ;parceque toutes les maifons •n'ont qu'un étage , & la ville eft couverte d'une montagne , ce qui foit que le foleil donne à plomb dans les mes > qui + pour comble d'incommodité , font infectées par les cadavres de chiens & de chats morts , & embarflées de pierres & de fumier, qui fatiguent extrêmement les Gens .de pie. Dans toute la ville il n'y a qu'une feule maifon paflable , elle a été bâtie à la Moresque par un marchand Anglois depuis environ vingt ans , elle a fervi d'abord de magasin à la Nation , mais quelque tems après elle fut abandonnée , & le Bâcha' s'en eft mis en poffeffion , un de fes Oncles l'occupe aujourd'hui. On ne voit que deux Mosquées , PDigitized

The text on this page is estimated to be only 24.43% accurate

408 Histoire des RévoLunoNs une dans la ville., l'autre au Château. Le commerce .eft tellement tombé , qu'un marchand Chrétien ne peut pas y gagner 4â vie , aufli n'y a-t-il qu'un très petit nombre de fmifs , dont tout le négoce confifte à acheter des cuirs cruds, &c à rogner le peu d'eipéecs qui courent dans le Pays. Du coté de la mer la ville a beaucoup d'aparence , & forme à un certain éloignement la figure d'un camp fur la pente ' d'une montagne

de l'Empire de Maroc, &c. 409 glois , étoit de faire paroître à la vue des murailles de la ville des troupeaux de deux à trois cens bêtes , 6c de pofter une embuscade entre la ville & le château , ou aux environs , & ils fè tenoient aflurez de voir accourir les Anglais , qui en effet n'y manquoient jamais. L'on ne peut qu'être très lurpris que nos Gens fè lait lallent attraper tant de fois à une manœuvre contre laquelle ils dévoient être en garde , attendu que c'étoit toujours la même, & il eft inconcevable que l'apas de quelques boeufs pût leur faire risquer leur vie de gayeté de cœur. Apréfent il 'ne me refte plus qu'à dire que le 7. de Février 17x8. nous mimes à la voile par un bon vent , 6c fort joyeux d'être hors des m^ins d'un- Peuple auffi miférable & auflî perfide. Au fbrtir de la baye nous trouvâmes Mr. Charle Wager , qui étoit de retour d'une longue coude , avec un vaifleau qu'il avoit pris , & depuis quelques jours Ion Efcadre étoit rentrée dans le Port. Sur le champ Mr. Rujfel alla à bord de l'Amiral , & me fit l'honneur de me prendre pour l'y accompagner. Il rendit compte de fa négociation , du S nom* Di

The text on this page is estimated to be only 24.41% accurate

4-^{ip} Histoire des Révolutions nombre des Captifs qu'il amenoit⁵
& remit deux lettres à l'Amiral , l'une de l'Empereur , l'autre du Bâcha de
Tanger* Mr. Ruffel eut la fâtsfà&ion d'entendre approuver sa conduite , &
après dîner nous entrâmes dans la baie de Gibraltar , juftcmenf après cinq
mois d'abfence. Le lendemain tous les Captifs vinrent rendre leurs devpirs à
Mr. Wager , qui leur fit diftribuer quelqu'argent , les Etrangers eurent des
pafleports , & l'Amiral ordonna de .conduire les autres où ils le
fouhaiteroient. SU1 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.45% accurate

de l'Empire de Maroc, &c. 411 1 SUPPLEMENT. / PEu de jours après notre départ de Tanger , on y a prit la révolution arrivée à Mequinez, a Poccafion de la cruauté de P Empereur , qui étoit telle que perfonne k Ça Cour ne pouvoit répondre de fa vie , pas même fes Miniftres & fes Confeillers les plus intimes. Et le 28. de Février Mr. Ruilel reçut une lettre ^Abraham Benider , que nous avions laiffé a Tanger. Voici ce qu'elle contenoit n Monsieur, ', T'Ai reçu h lettre que vous m'avet ,, I fait l'honneur de m'écrire , & me ,, fuis aquité de vos ordres auprès du ,, Bâcha , auquel j'ai rendu compte en ,, même tems de votre zélé à lui ren,, dre tous les fer vices qui dépendent de vous. w Vous allez nprendre le trifle fort de : Sa ,, VOr Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.20% accurate

41 x Histoire des RévoLUTioNs ,, votre ami Belcadv.

L'Empereur l'a ,, condamné à être berné dix fois , & à ,, tenir prifon jusqu'à ce qu'il lui eût payé ,, dix quintaux de monnoye de Plate. Ce ,, même Prince a fait mourir Bengozxy^ ,, l'un de lès Compagnons de débauche, i nfefuis, &c. Abraham Benider..* 97 'XjOici le détail de la dernière révolution Y de Mequinez , envoyé far un marchand Anglois réjîdent a Tetuan 5 dans une lettre qtfil écrivoit à Gibraltar à Mr. le Conful Hatfield. A Monfieur Antoine Hatfield , Ecuyer , à Gibraltar. ,, Monsieur, n T^TOus reçûmes hier la nouvelle fur9y IN prenante de ce qui vient d'arriver ^ à Mequinez. , & , quoique la révolu* ,, tion parût d'abord produire une efpèce n de tumulte parmi les Habitans , je re,, marquai qu'en général elle caufa une n très grande joye. La caufè en eft pres99 qu'inDigitized by

The text on this page is estimated to be only 21.16% accurate

de l'Empire de Maroc, 6cc. 413. £ qu'incroyable , & je ne crus pas
devoir ,, m'en tenir à ce qu'on m'en avoit dit, n ainfi j'allai chez Hadgc
Abfalom Lucas , ,, pour e» être plus éclairci. Cet homme f, me donna la
relation fuivante 5 qui fc » trouve conforme à ce qu'on en dit dans ^ le
Public. L'Empereur Mulej Hamet ,, Dahcbby fut il y a quelques jours aux s,
prières , ivre niivant là coutume , il w tomba dans la Mosquée r où il vomit ;
,, les Eunuques l'emportèrent dans fon 9, Palais y & lorsqu'il eut tout à fait
cuvé ,, fon vin , les Femmes fur tout la Mère n de Muley A b dalla 9
voulurent lui faire ,, des remontrances fur fes débauches t n mais il les bâtit
toutes. ,, Auflôt elles tinrent confeil entr'elles , r9f & envoyèrent leurs
plaintes aux Cadis n & au Mufti 9 ausquels elles reprochoient ,, leur
indojençe 6c leur foiblefle , d'o,, béir à une bête brute. Sur cela les Ca~ n dis
, le Mufti , & quelques uns desn principaux Eunuques Noirs s'afiêmblé-f,
rent , & réflurent de faire lavoir la ,, vie infâme de l'Empereur f * 6c ce qui
,, venoit de le palier à la Cour , au camp ,, des Nègres qui le tenoit à
Mushararam^ n ba auprès de Sale\ n. Sur cette nouvelle, les Nègres firent &
3 » Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.57% accurate

414 Histoire des Révolutions ' . , pafler à Mcquincz. vingt cinq Alcaïdts , & environ quatre mille hommes , pour , faire de plus amples informations , &c , prendre des mefures convenables à leurs , intérêts 6c à leur fureté. , Les Alcatdes eurent une conférence , avec les Cadis & les Principaux de Me,, quittez. , & , convaincus unanimement , que l'Empereur n'étoit pas propre à remplir le trône , ils convinrent qu'il , falloir fè fâifir de fa perlbnne , ce qu'ils , firent , & ils le renfermèrent dans le , Palais qu'il occupoit étant Prince , ou 5, il eft fans qu'on lui ait fait jusqu'apréfent le moindre mal. * . , Ce coup fait , on convoqua à Me* , quittez, une aflèmlée des Cadis & des , Chefs de l'Etat , pour procéder à l'é,, lection d'un nouvel Empereur. Après bien des débats , il fut conyenu , pour yy prévenir une plus grande effufion de 99 fàng, de proclamer Muley Abdelmeleck t , frère du dernier Empereur. On fit (a,, voir ce changement dans toutes les villes , & provinces de l'Empire , par des let,, très circulaires qui furent fur le champ , expédiées , avec ordre à chacune d'envoyer à Mequinez* des Députés , pour , établir une forme de Gouvernement, 99 jusDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.71% accurate

de l'Empire de Maroc , &c. 41 jr J> jusqu'à ce que le nouvel
Empereur fut n arrivé. On dit que ce Prince iera con,, traint de régner avec
juftice , & qu'on* 5, réduira ion pouvoir aux bornes prescrites , tes par les
Loix* ,, Jean Ryadon. * A Tetntm le ajf. de Mars N. S. 1728% Peu après Mr.
Ruflél reçut la lettre (kivante. ', A Tetuan le 3a. dé Mars IsT. S. i, Monsieur.,
^ T? N réponle à la dernière lettre que n JC/ vous m'avez fait la grâce de
m'écri,, re , je vous dirai que trois Exprès ve,, nus de Mequinez* ont fait
iavoir que les ,, Principaux de Fez. & de Mequinez. 9 ,, dans une aflsemblée ,
après la dépoftioiv ,, de Muley Hamet faite pour les raifons n que vous
&vez , avoient délibéré fur Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 24.59% accurate

416 Histoire des Révolution* „ les moyens de mettre ce Prince hors du „ Palais Impérial , & qu'après lui avoir „ lié les piez & les mains , ils Pavoient „ transféré dans une maifon où il eft gar* ^ dé à vue. On a traité de même le Baw cha Empfael , fon Premier - Miniftre r jy & trois Alcades qui gouvernoient dgns. ^ Mequincz. ont été mis en prifbn. „ Ceux qui afliftoient à cette aflemblée ont expédié dans toutes les villes deslet,, très circulaires , pour ordonner la pro,, clâmentation du nouvel Empereur , & „ ont publié (fi cependant cela eft vrai) „ qu'aprésent tous les chemins étoient li-, „ brcs dans l'Empire. „ A Pégard du Bâcha de Tanger , ion ,v autorité n'eft pas plus rcipeélée que celle „ d'un fimple Particulier , pour les raifbns ci deflùs mentionnées. „ Enfin nous avons lieu d'efpérer que \^ Dieu nous rangera bientôt de ceux , qui „ méditent notre ruine. „ P. S. Tout ceci s'eft fait de cortcert r,, avec les troupes des Nègres de l'Empe,, reur. w B. L'original de cette lettre a été écrit par un More , comme on voit , parle attjft, ouvertement , qu'un Angloi* auroit pu faire. ^ Outre v Digitized by

The text on this page is estimated to be only 15.69% accurate

de l'Empire de Maroc , 8cc. 41 f Outre cette dernière , fen reçus
une dè Mr. Hatfield , dont voici la teneur. A Monfieur fean Braithwaiter à
bord du Mmmouth. _ ♦ r \r A Gibraltar lézz.de MartKS. 172&Monsieur,, ♦
*' TT\Epuis votre départ , • riôis avon£; ,, JUS reçu par la voye de Tetuan
des nou-,, velles de ce qui s'eit paflé à Mequine^ ,, Elles portent que les J?
artifons de Muley ,, Hamet ont tenté de le rétablir pendant ,, l'interrègne r &
qu'à ce fujet il y a eu; ,, plufieurs combats & du fang répandu.* ,, C'efl: ce
qui a déterminé les autres à pro-^ ,, clamer (ans aucun délai Mulejf.
Abdelim* ,, dont le Fils ,- qui etoit alors à: ,, Mequinez* r a été déclare
Régent ,, |us-,, qu'à l'arrivée de fon Père.. ,, On a député quarante ou
cinquante : 5, des Principaux de pez. & de Mequinez*. ,, à Muley<
Abdelmeiectt r pour lui» offrir' n la Couronne r ^informer de là révolu-^
tion r & le prier de fè mettre inceflâ,, ment en chemin;. Apréfènt il y a une*
,, parfaite intelligence entre lè Vieux 6t le p. Nwvtm- ZH> te jeune Régf nt
de Digitized

The text on this page is estimated to be only 20.70% accurate

418 Histoire des Révolutions, 8cc. „ l'avis de fbn Confcil , a
diftribué deux „ cens quarante quintaux de monnoye de „ Plate, au fujet de
l'avénement de fon Pé,, re , & le plus grand nombre des grati,, fiez s'est
trouvé parmi les Nègres , qui „ ont fait leur paix avec Mulcj Abdelmeleck. n
Le Bâcha Hamct a été continué dans „ fà Charge , jusqu'à ce que le nouvel „
Empereur ait fait connoître fa volonté. „ Mais BolUfe , avec les Montagnars
, s'efl „ rendu à Tetuan fuivi de tout fbn monder „ & a traversé les
montagnes. „ Mardi dernier le Bâcha Hamet fbrtit r,, de Tanger avec fix à
huit mille hommes,. » pour aller à la rencontre de cet Ennemi.. „ Ces
nouvelles nous font venues hier de „ Tanger par une barque. ^ Mulej
Abdelmeleck^ a été proclamé Empereur à Tetnan & à Tanger. „ Apréfènt je
crois que vous n'avez pas> ^ befoin d'autres nouvelles , pour rendre 3, votre
journal complet , il doit être en,, tièrement rempli. „ Je vous fouhaite une
parfaite fanté & „ toute forte de bonheur. Jejprcientc mes. „ civilitez à Mr.
Rujfel. fi fuis , &c. („ Antoine Hatfield. u OBDigitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 12.99% accurate

ÉHtttftt î*îîîîî i OBSERVATIONS Naturelles y Morales ,, &
Politiques ' Sur le Pays &c les Habitans^ Es domaines de l'Empereur,
s'ètèn*dent depuis la bouche -du. Détroit,, 'au midi,- jusqjtfau Cap Blmo fur
les* confins de la Guinée r où les Mores pour la commodité de leur
commerce r ont. bâti un petit Château r qui eft le rendez^voiÉ^ de toutes 1»
caravanes , tyi2oa envoya Digitized by doOQic

The text on this page is estimated to be only 16.10% accurate

4xo OBSERVATIONS tous les ans de Feu & d'autres villes de l'Empire. La longueur de ce Pays , du Nord au Sud , est d'environ fèize degrés, ou neuf cens foixante milles : la plus grande largeur dans la partie la plus méridionale n'est que de dix degrés , & n'en a pas tant à beaucoup près vers les parties les plus septentrionales. Cet Empire renferme aujourd'hui , non seulement tout/ce que Les Romains comprenoient sous le nom de Mauritanie Tingitane , mais encore les Royaumes de Fez. , Maroc , Taffilet , Darh'a , Shz. , Tremcftn , & Seg elmejje. Il est borné , à l'orient par le Royaume de Fes & une partie du Bidulgeriâ , à l'occident par l'Océan , & au nord par la Méditerranée. Malgré cette vaste étendue , l'Empereur est moins riche que les plus petits Rois de l'Europe : parcequ'il y a très peu de villes fermées , & qu'il ne se trouve aucun Port sûr. Les cités & les villes sur la côte , à commencer par celles de la Méditerranée , sont , . Meldla , où les Espagnols ont garnison , Penon de Vc/te , ville & petite Ifle possédée par les Portugais , à très peu de distance de la côte , & à environ quarante lieues de la bouche du Derro t. Sur la même ligne, la ville la plus voisine qu'on rencontre, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.00% accurate

Naturelles , Morales , & Politiques. 42 s tre , eft Tetuân ; d'où en tirant vers le nord on trouve à fept lieues de là Ceuta r garnifon Efpagnole s au deflbus de laquelle 9 à environ quinze lieues , tournant à Poucû Tanger (è préknre. De Tanger on double le Cap Sparul pour fe rendre à Arz. HU T petite ville , hors du Détroit , au midi & à environ dix lieues du. Cap. YTarzil^ la la cote forme presque la figure d'une 5 à douze lieues ue cette ville du côté de Pouèft fe trouve Larach. De cette dernière Place au Fieux-Mamora on compte dix lieues , autour de iept de celui ci au> Nouveau, - Mamora r dont Saie n'eft distante que d'environ cinq, lieues. Au midi de Sale à environ cinquante lieuc's v iur la côte , les Portugais ont une petite ville 6 un Château qu'on nomme Matfagam,. mais qui ne leur eft d'aucune utilité , . acaufe qu'il n'y a point de Port.. Voila toutes les , villes maritimes un peuconfidérables, ausquelles il faut ajouta; Sainte Croix & Saint* &ophie\à\$ le Royaume de Suz.. Dansiez terres il y a encore moins de villes que fur la cote , les voici en détail. Au Royaume de Fez, font Alcaffar^ Fez., & Mequincz.z. dans celui dç Ji^o€^\x ville de Ai^rcc: le Royaume de Suz, a Tanidunt fa Capitale r. ou. Mdej Abdelme/ec^. failbit en dernier S '7 lieu Digitized by Goc

The text on this page is estimated to be only 20.30% accurate

421 OBSERVATIONS lieu fa résidence j & Tedla , féjour or^
dinaire de Mule) Hamet Dahebbi lorsqu'il n'étoit que Prince , ville fituée au
pie du mont Atlas , & la Capitale de la Province de T edle . Cette partie * de
l'Empire eft remplie de montagnes , telles que le grand & le petit Atlas , &
nombre d'autres moins remarquables , qui font couvertes de neige toute
l'année ; enfortc qu'* en hiver l'air cit exceffi vement froid , quand gj^ le
vent vient de ce coté. La Barbarie eft arrofée de quantité de fources & de
rivières r dont la plupart tombent du grand Atlas: celles là portent le gout de
la terre d'où elles fbrtent , & presque toutes font troubles» & marécageufcs.
Les plus remarquables font , x. le Leeus , dans le Royaume de Fez. , cette
rivière baigne Larach & Alcajfar. 2. Cebu , fur un des bras de laquelle! eft la
ville de Fez. , & à fon embouchure elle arrofe Mamara 9 Port habité par des
Pirates. 3. Rabota , qui traverso Mequinez+y & baigne Salé à fon
embouchure. 4. La rivière de \$hz> > fur laquelle eft Ta* Nombre de
Provinces dans les terres font peu-fiées tfdrbts , qpi o'ont aucune ville. ■
Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 24.70% accurate

Naturelles , Morales , & Politiques. 413; Taradam , & à fbn
embouchure elle arrofe Sainte Croix. JLa fertilité du Pays eft différente ,
fuivant la fituation des contrées : mais en général les parties fèptentrionales
, bien cultivées & fous un Gouvernement plus doux & mieux réglé ,
produiraient tout ce qti'on recueille en Europe dans de pareils climats , des
cuirs , du blé y de l'huile T du vin , de la cire , du miel , de la fbye T de la
gomme , & de la plus fine laine. Dans les Provinces méridionales T il feroit
facile d'y cultiver tout ce qu'on tire des Indes Occidentales , comme du co*
ton , des épices , du fucre , de l'indi^ go , &c. Tout cela fait connoître la
richefle de ce climat. On y trouve quantité de mines de cuivre , qu'on
envoyé en d'argent. Les vallées ont des fruits de toutes les efèces St en
abondance , on y voit beaucoup de vignes , qui donnent du? vin fort
agrcabfc & qui a du feu & de la force : je ne doute pas même qu'on ne le pût
faire aufli bon qu'en Europe , s'il étoit permis de le cultiver., auffi bien qu'il
eft. ' défendu par la Loi de Mahomet. Les plaines produifent du froment
excellent , dm lin , du chanvre , &c? Ce Pays a toudes mines d'or & jours:
Digitized

The text on this page is estimated to be only 21.21% accurate

OBSERVA TTO tfs jours été renomme par fes chevaux , mais dans tout le relie du monde il ne se trouve point d'ânes au#r chécifs qu'ici , ce qui vient, je crois, de ce que les Mores, uniquement occupez de leurs chevaux , ne prennent aucun foin de ces bêtes. Par la même raifon les mules font très médiocres, en comparaifon de celles tfejp;igncf!& de Por~ Uigal. Mais ces défauts font iufilàmment réparéz par la bonté de leurs chameaux, qui ont infiniment plus de force que ceux&AJie ; & l'on m'a aliùré qu'ils pouvoient marcher dix jours de fuite , la charge fur le dos. La nature se fufiante elle même fans autre fecours que celui de toutes les parties de l'animal , qui fucces-fivement iè confument en dedans, & lui fournirent la nourriture qu'elle prendroit^ des aliuitns ordinaires : on voit diminuer d'abord la chair de la bofle , enfoite du> corps , enfin des hanches & des fclièsy après quoi la bête devient fi foible & û languilante r qu'à peine elle peut porter cent livres pefànt. Dans toutes les routes que nous avonr tenues dans ce Pays j'ai obfèrvé que le bois de charpente d'une hauteur convenable y manquoit; je ne fais à quoi attribuer ce défaut vu que le terram paroît très\F9r Digitized by

The text on this page is estimated to be only 29.35% accurate

Naturelles, Morales, & Politiques, 41 f propre à la nourriture des arbres , fi ce n'est peut-être que les Mores les coupent avant qu'ils foyent parvenus à toute leur hauteur. Mais supposé que cela fût , je ne croirois pas encore que ce feroit la véritable cause de cette difette , attendu qu'ils n'ont pas même de folive d'une grandeur raisonnable , & il est à préfumer qu'ils en laiffleroient croître au moins pour les Palais des Grands. A quoi que l'on doive rapporter ce belbin , il est certain que par tout où nous avons été nous n'avons vu que des apartemens excessivement étroits , ce qui ne peut provenir que du manque de Peuplée de bois nécessaire. De dire si cette rareté vient de ce. qu'on n'ébranche pas les arbres, ou de ce qu'on ne les éclaircit pas , je ne saurais rien décider là dessus j ce que j'affirme est que dans tout notre voyage nous n'avons trouvé d'autres chênes % que le peu qui se voit aux environs de Larach. . Presque tout le commerce passe par les mains des Juifs & des Chrétiens , les Mores n'entendent point le négoce du dehors & n'ont aucun vaisseau en leur propre! En sorte que tout le trafic par mer se fait par les Européens , surtout les Anglois & les François , qui y apportent des . draps & de Digitized

The text on this page is estimated to be only 25.41% accurate

426 OBSERVATIONS la toile , du fer en barre & travaillé dont notre Birmingham fournit une quantité con~ fidérable , du foufre , de la poudre à canon , des armes , & du plomb. En retour on reçoit des amandes , des dattes r de la gomme & Arabie y du maroquin,, des cuirs cruds , du cuivre , de k cire & du micL * Aurelte les Mores font eux mêmes le commerce dans l'intérieur du Pais , par le moyen de kurs caravanes de chameaux r de mules , &c. , & ils en envoient une tous les fix mois à la Méque Se à Médine. Les marchandées qu'ils y portent , font des étofes de drap fabriquées dans leurs manufactures , & qui font d'une beauté fiirprenante , telles que les Albernuzesr les Alhagues , &c. , quantité de maroquin 9 d'indigo r de cochenille , & des plumes d'autruches : tout cela fe troque contre des foyes , des rnouflèlines , 6c des drogues médecinales. Tous les ans il part pour la Guinée de* earavanes de plufieurs milliers de cha-> meaux. Ce nombre ne doit pas furprendre , pour peu qu'on fàflè attention à k difficulté qu'il y a de traverser de vaftesdeferts de fable , où l'on ne trouve ni vi~ vres ni eau i ce trajet dure vingt jours au moinsr Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.70% accurate

. Naturelles , Morales , & Politiques. 427 moins , & les voyageurs
lbnt contraints d'avoir des provifions , & la moitié des chameaux eft
employée à porter de Peau. La traite de Guinée fe fait avec du fel , deè
Cawris , des étofes de drap , des fôyes» pour lesquels effets les Mores
prennent en échange de la poudre d'or, de l'ivoire , des plumes d'autruches ,
Se des Nègres. . * La Loi de Mahomet défend le transport des grains hors du
Pays , elle eft observée ici à la rigueur , e'eft ce qui fait que , faute du débit
de ces denrées , on néglige d'enfèmencer les terres autant qu'elles le
pouroient être. Autrement ce commerce feul répandroit de grandes richesses
, fi les Habitans trop fcrupuleux imitoient l'exemple des Turcs , & des
Mores de Tunis t de Tripoli , ' & à? Alger r qui à cet égard fe dilpenfent de
l'ordonnance commune , en confidération du profit immenfè qu'ils retirent
de ce négoce. La "feule défe&uofité naturelle* de ce Pays , & que l'art ne
peut guère réparer , c'eit qu'il n'y a que peu de Ports de mer propres à tenir
des vaiflèaux. C'eft un bonheur pour ^Europe , qui doit y reconnoître la
bonté fingulière de la Providence y — Digitized

The text on this page is estimated to be only 28.63% accurate

428 OBSERVATIONS vidence ; car si ces Ennemis des Chrétiens avoient des endroits commodes pour exercer leurs pirateries , ils ne manqueraient pas d'avoir un grand nombre de vaisseaux, dont la mer ferait infectée. A l'égard de Salé , le havre principal de tout l'Empire , quoiqu'il (bit très spacieux , il a le défaut irréparable d'être quelquefois à sec dans les marées basses , où il n'a tout au plus qu'un pié ou un pie & demi d'eau & dans les marées pleines il ne s'y en trouve qu'environ à douze piez. A l'entrée du Port il y a une barre 5 qu'en marée haute les barques & les Bâtimens qui ne tirent pas beaucoup peuvent passer mais au reflux & pour peu d'eau qu'ils tirent , il faut les décharger dans de petits bateaux : au lieu plusieurs ont ils échoué avant que d'entrer : font ils dans le port, ils ne peuvent sortir , quelquefois de six semaines, après qu'ils ont leur charge. Une situation au lieu désavantageuse semble plutôt favoriser les moyens de boucher tout à fait ce Port , de même que celui de Mombasa : & je ne fais aucun doute que si quelque-une des Puissances maritimes s'en faisoit une affaire capitale , il ne faudrait que quelques galiotes à bombes que les Mores craignent

Digitized by Google

Naturelles , Morales , & Politiques. 419 gnent par deflus toute chofe , quelques frégates , flibots , ou grands Bâtimens plats maçonnez de bonnes terrafles de brique pour pafler la barre ou fè jetter deflus, 6c par là rendre la navigation encore plus difficile , fi l'on ne pouvoit pas la rompre à forfait. Au fîrplus je fou mets mon idée au jugement de ceux s'y trouveront intéreflèz, ou qui ont été fur les lieux, comme plus capables que moi de décider fur une pareille matière. Quoi qu'il en puifle être , nous avons expérimenté qu'un feui vaifTeau de vingt pièces de canon , mis en œuvre par un Commandant allez aârif pour être continuellement aux trouffes des Mores tel qu'ctoît le Capitaine Delgamo , les foi (bit trembler à force de paroître à la vue du Port , de foire des prifes , & de donner la chaffe à leurs Corfaires. Cet Officier fe rendit fi redoutable , qu'on m'a afluré comme un fait certain , que toutes les Femmes de Salé ,& de Mamora épouvantoient leurs Enfans , lors qu'ils n'étoient pas lages , du nom de Delgamo , qu'elles leur difoient être prêt à venir les enlever. Or , fi un feul vaiflèau , conduit par un homme alerte & habile , a pu répandre la terreur fur toute cette cote , que ne Di

The text on this page is estimated to be only 28.36% accurate

4^o OBSERVATIONS ne feraient pas fix Bâtimens de cette force ? Il ne s'agirait que d'en entretenir un pareil nombre à Gibraltar , en faire inccflâmpt croifer deux , qu'on relèverait de tems à autre , enforte que les Pirates verroient toujours nos vaifleaux fur leurs côtes & à la hauteur de leurs havres, Si^ à la faveur du vent & du tems , ils fe haZardoient à faire des courfès , je fuis convaincu qu'il leur ferait fi difficile de rentrer, furtout lorsqu'ils feraient embarflèz de quelques prifès , que la vue d'un péril certain leur ôteroit l'envie de le remettre en mer à l'avenir, Ainfi il y aurait lieu d'efpérer de contenir ces Barbares, lorsqu'on ne pouroit pas les mettre à laraiibn par les voyes de la douceur, d'autant plus que par leurs propres forces ils ne doivent point paroître fi redoutables , furtout à une Nation qui eft en état de faire, la dépeufè convenable à la fureté de notre commerce. Aurefte fi je fais ces réflexions , çè n'eft pas dans la vue de donner des çonfèils à mes Supérieurs , je refpeète trop , Ja conduite qu'ils jugent à propos de tenir, je ne prétens pas faire ici le politique , je parle Amplement en voyageur. m Quoique , pour finir cet article qui concerne le Pays , -je duffe ajouter d'autres parDigitized by 'Google

The text on this page is estimated to be only 29.49% accurate

Naturelles, Morales, & Politiques. 451 particularitez , comme des (àifons , &c. je réferve ce détail à un autre endroit , & je vais parler des Habitans. On les divife en plufieurs clafcs. Les Mores -, qui en général font établis fur la côte , descendent de ceux qui furent chaffez àEfpagne. Les Arabes , ou Larabes comme les Mores les apellent, n'ont point de demeure fixe, &c campent fous des tentes dans les plaines. Il y a encore ceux qu'on nomme , BeWberes , qui paflent* pour l'ancienne j-ace des Mores, ils habitent les montagnes , & font réputez les premiers habitans de la contrée. Les Juifs , dont le plus grand nombre font des Familles fui* ws qu'on çhafia ttEfpagne & de Portugal j ils ont retenu jusqu'aprésent leur ancien langage , ce qui leur donne la facilité de commercer avec les Etrangers dans les Ports de mer. Les Renégats , dont on peut faire une clafTe diftinéfce , quoiqu'ils fè trouvent en très petit nombre. Enfin les Nègres , qui font une très grande figure , depuis que Muley Ismael s'est rendu maitre de cet Empire. Voila les fix efèces diférentes de Peuples , qui obéit lent à l'Empereur de Maroc : tous auffi font de diférente complexion , autant pour les moeurs , que pour les vifages 3 qui Di

The text on this page is estimated to be only 26.28% accurate

43* OBSERVATIONS qui s'y rencontrent par degrez depuis Mes plus blancs jusqu'aux plus noirs. Lesjfréquentes guerres civiles de ce Pays y ont tellement aboli l'idée des feiences , qu'il n'y relie pas la plus foible trace de celles que les Mères ont cultivées autrefois avec tant de réputation. Ils étoient grands admirateurs tfAriftote^ les ouvrages de ce Philofophe , dont il n'y a pas eu moins de douze milles copies en Arabe , ont été commentez par les Auteurs Arabes qui iilivent , Alfarabim , Algarel, Albumazar , Maimonides , Alkindns^ Abnlfarai^ Algazjel , . AbenzJno , Avicenne , Averrhoes. Les Arabes n'ont pas été moins célèbrçs hiftoriens & fameux phificiens , que lubtils philofophcs ; mais aujourdui les Docteurs de ce Pays , abimé dans la plus profonde ignorance , font ceux qui fàvent un peu mieux lire & écrire que le commun du Peuple. Les Mores qui habitent dans les villes , font querelleurs , vindicatifs , ennemis de l'hofpitalité , fordidement avarés & uniquement attentifs à s'aproprier enfemble l'argent & les marchandé, quoiqu'en général leurs manœuvres tournent à leur ruine. Ils font extrêmement méfians & jaloux des Etrangers , glorieux ôc fanfarons à l'excès , d'une ■

The text on this page is estimated to be only 23.63% accurate

Naturelles , Morales , & Politiques. 43 3 d'une facilité furprenante à croire les bruits publics , 6c à fe laiiler prévenir par de / fau^rs porjs-; .par dciius tout cela iî fub-' tils , ii fourbes dans toutes leurs négociations , que les plus rufez en font toujours les dupes , quoi qu'ils puiffent faire. Il n'y a guère de Peuple plus fuperftitieux , ils donnent tête baillée dans les vifions de l'Altrologie , dans les fecrets de la Magie, les Charmes, & femblables extravagances. Aprélênt ils n'ont point de Médecins , fort p. u de Chirurgiens &c très ignorons : auili ces profeflions deviennent la reflburec cks Renégats , qui n'ont point d'autre métier pour gagner leur vie. Les Arabes qui vivent dans les plaines , & qui viennent de l'orient , obiervent la , Coutume des premiers hommes d'habiter fous^ des tentes & par troupes. Ils fuivent ordinairement les bords des rivières , où ils trouvent les meilleurs pâturages, & ne fè transplantent ailleurs qu'après qu'ils les ont conibmmez. Ils iont fort adonnez au larcin & au pillage , & avant le règne de Muley Ismael ils infeftoient les grands chemins : & même entr'eux les plus puiffàntes familles ruinent les plus foi-" T blcs, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.52% accurate

434 OBSERVATIONS bles , pour avoir leurs chevaux Se leur bétail. Quant à leur figure extérieure , ils diféivnt totalement des Adores , ils font fort maigres & élancez , ils portent de longs cheveux noirs , & ont le teint extrêmement bazané. Leurs Femmes font à peu près comme les Indiennes. On peut regarder les Montagnars comme le Peuple le moins mauvais de toute cette contrée , ils ont mieux contervé leur liberté , & l'Empereur ne les traite pas en esclaves comme fes autres Sujets des plaines & des villes. Tout leur commerce ne confifte que dans leurs beſ tiaux, ils font très laborieux, & ont beaucoup de générofité. A l'égard des Juifs , ils font ici comme par tout ailleurs les plus grands fripons que le Soleil éclaire j les Mores les connoiflent mieux que les autres Nations , auſſi les traitent ils fuirait Leur mérite. Ils ont un Gouverneur , ou Sheick^, particulier y qui tient cette Charge directement de l'Empereur , & qui a le pouvoir de les taxer félon Ion bon plaifir : fon autorité n'efi: pas moins grande que celle des autres Alcades ou * tBacbas , & il a le droit de condamner à la mort.

Les i Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.80% accurate

Naturelles , Morales -, & Politiques., 43 y Les , par raport à leur Religion, à kurs* coutumes & façon de vivre , ne ditèrent presque point de ceux des autres Pays ; mais il ne leur eft pas permis de porter des habits & des bonnets d'autre couleur que noire. Ils ont pourtant ceci de particulier , & de contraire à la pratique générale de "leur Nation , ils .prennent plutîcurs Femmes à l'imitation des Mores. , . De toutes les cfpèces que j'ai marquées . .entre les Sujets de l'Empire , il n'y en a point de plus vicieue que celle des Renégats 3 il n'y en a point de plus mxférable. JLçur apoftafic , bienloin de leur procurer quelqu'ayantage , ne iert qu'à les plon.ger dans la plus afreufe miière , les Mores mêmes les méprifent & les abandonnent , & à moins qu'ils ne fe faflènt Soldats , ils ne trouvent aucun fecours, ils n'ont aucune reflburce pour. gagner leur .vie. Apeue en voit on dans tout le Pays cinq o\Hix dans une ailànce paffable , ils /ont trop fufpe&s aux Mores pour en être «aidez. Pillet , marchand François , avoit à la vérité obtenu le Gouvernement de la Ville & du Port de Salé , mais on ne lui a pas laiflé un an cette Charge. Ceux qui prennent lç mousquet n'ont de paye que T z vingt

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.38% accurate

tffi OBSERVATIONS •vingt BUfKjails par mois , ce qui fcvient à vingt deux fous , & un peu de fleur dé farine ; les Officiers à proportion. Cé Corps a fon Aicatde^ ou Gouverneur particulier , qui toujours eft Renégat lui même : un Efpagml occupe aujourd'hui cet emploi , dont les apointemens font des plus médiocres. Les Renégats que j'ai vus à Fet. croient des ivrognes , des banidits, & de vrais Icélérats, à moitié nuds, & mourans presque de fîum. Quelquefois l'Empereur leur fait la grâce de les marier à des Négrdlcs , mais la plupart, de ces gratifiez font contraints d'abandon* ner ces femmes , faute de pouvoir les entretenir. Ordinairement on envoyé ces Malheureux en garnifon dans des Châteaux fur les frontières , où ils n'ont d'autre fublillance que ce qu'ils peuvent piller chez les Habitans , qui tôt ou tard les aflbmment. < ' Apréiènt les Nègres font les grands Cavaliers de çette partie ' de la Barbarie j l'Empereur leur confie la garde de fes richeiils , de fa perfonne , & de fes Femmes, Ce fut le dernier E mpereur Muley Ismael qui commença à les rendre fi puiC iàns, la Mère de ce Prince étoit Nègreflè, .& comme il tiroit fon origine & la naïf fance Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.74% accurate

Naturelles , Morales , 8c Politiques. 437 fince des Provinces méridionales de l'Empire , il ne crue pas devoir le fier à fes Sujets du nord'. , qui étoient blancs , il ne fongea< même qu'à les foumettre par la force , & Te fervit pour cela des Nègres. Sa politique étoit bien entendue , 6c lbn Succellêur la luit par les mêmes motifs. Ces G^nsr fortis de la Guinée dans un âge fi tep4i c qu'il ne leur refte aucune idée de kur^atne , fc trouyent.dans un nouveau? climât< &ns parent, '. iàns amjs 5 fans au^ £fC: rfiiîpuiice que la protection de l'Em perçu^ q^i par ces raifons les voit toujours prêts à fè lâicrifier pour fon fervice , 8c n'a point de Sujets plus prompts à exécuter fcs ordrçs. ; On ielir donne d'abord un mousquet , rv^C: 5 après i qu'ils ont fervi quelques, années dans l'Infanterie , fi l'on eft content de leur conduite , ils font élevez au grade de Cavalier , qui dans ce Pays^ eft le plus honorable & d'une grande çonfidération dans les troupes. Ils n'aprenrçent rien Wtre que l'exercice (des arme» , & à obéir à l'Empereur , & en recompilé ils font préférez aux Naturels pour remplir les premières Charges de l'Empire. , Le dernier Empereur Muky Ismael ne iâvoit ni lire ni écrire. Ce Prince , T 5 dé1 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.71% accurate

458 OBSERVATIONS dénué des connoissances les moins négligées parmi le commun des hommes , n'avoir acquis le couronne qu'à la pointe de l'épée , & ne la foutenoit que par un despotisme sanguinaire. Son règne cruel a duré lxxx ans , & je regarde ce long intervalle comme la cause principale de l'entière extinction dans cette contrée de toutes les espèces de sciences , en la place desquelles , sous un Gouvernement de cette nature , la violence les rapines ; la tyrannie , les plus odieuses infamies s'en sont introduites. Le crime & l'ignorance* ainsi autorisés par le Souverain & les Chefs de l'Etat , ne furent pas longtemps à se répandre dans toutes les parties de ce vaste Empire ; & sur ces circonstances , à mon avis , la réflexion doit nous faire de ne voir pas les Mores occidentaux moins civilisés que ceux à Alger , de Tunis } & de Tripoli , & que les Turcs , malgré leur voisinage de l'Europe & le commerce continuel qu'ils ont toujours eu avec les Nations de ce Continent. Le Gouv. d'un ministère de Nègres peut on attendre moins qu'une barbarie complète & générale? — Les Captifs Chrétiens semblent faire un Corps distinct dans l'Etat , fournis comme ils le sont par le Commerce

1 Digitized by Google]

The text on this page is estimated to be only 25.75% accurate

- Naturelles , Morales , & Politiques. 439 ils font au bon plaisir de l'Empereur. Je ne les ai pourtant pas compris au nombre des Sujets de l'Empire , & je ne les regarde pas comme tels, parcequ'ils n'ont renoncé ni à leur Religion , ni à la fidélité qu'ils ont jurée à leur Prince , la plupart même d'entr'eux se flatent de pouvoir un jour retourner dans leur Patrie. Il est vrai que du vivant de Muley Ismael ils étoient dans une situation très fâcheuse , mais les révélations exagéraient leur misère , & il s'en falloit beaucoup qu'ils fussent dans un aussi triste état que les Renégats. A la vérité l'Empereur en employoit la majeure partie à la construction de ses bâtimens , mais quelle que fût leur tâche elle n'étoit jamais si rude que le travail ordinaire de nos Ouvriers à journée. Outre cela il permettoit à plusieurs de tenir cabaret , à condition d'affilier leurs Frères , & de fournir les nécessités de la vie à un certain nombre de Captifs de leur Pays , que ce Prince fixoit au prorata du gain qu'il estimoit que ce commerce devoit leur produire. De plus l'Empereur leur fait distribuer tous les jours du pain. Les maîtres de vaisselles n'ont jamais été contraints de travailler , & toute la corvée qu'on leur impose est de payer un très petit tribut

T 4 - à l'IAU Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.20% accurate

440 OBSERVATIONS à VALCAÏDE , qui est toujours Chrétien, & pris du Corps même des Captifs. La iraïfon où ils font renfermez , n'a pas à beaucoup près l'air affreux de nos priions. Chaque Nation y a les apai temens à part ; toutes ont des cabarets., un marché où l'on vend toutes fortes de denrées & de fruits : le Gouverneur est parfaitement bien logé : & les Mores n'ofent pas entrer dans ce bâtiment , que fous le bon plailir des Captifs. En un mot nous en avons vus quantité , qui vivent en Barbarie avec plus d'aifonce , que certainement ils n'en auroient jamais pu attendre dans leur propre Patrie., S'ils tombent malades, ils vont au couvent , où ils trouvent tout le foin & les fecours imaginables. Lorsque leurs Amis Europe leur envoient de l'argent , ils peuvent compter de le recevoir êc d'en jouir , fans craindre qu'on le leur prenne , à moins qu'ils ne loient volez par leurs Camarades , ce qui est arrivé beaucoup plus de fois qu'il ne s'est rencontré que les Mores en ayent fait leur profit. Enfin on peut aflurer que la condition des Captifs est moins de l'esclavage que celle des Mores même , qui ont moins qu'eux * la jouïssance libre & la propriété de ce qu'ils gagnent. Il y a nombre de ces Qirétiens très

The text on this page is estimated to be only 23.96% accurate

Naturelles , Morales , Se Politiques. 44 1 très riches , & plufieurs , . comme nous en femmes tous témoins , en ont emporté des- femmes confidérables : plufieurs ont des mules en propre ^ 6c quelques uns entretiennent des Domeftiques à eur fervice. Voila ce qu'on apelle une captivité infu portable , voila ces traitemens barbares dont les relations font tant de bruit , pour rendre le nom des Turcs & des Mores odieux à toute la Chrétienté. Ce n'eft pas le feul article étrangement défiguré dans les mémoires des Voyageurs , & fi je voulois faire une comparailbn juſte de l'état préfent de cette contrée , avec ce qu'on a écrit , feulement dans l'efpace de (bixante a ns du règne de Muley Isⁿ*el , du pouvoir, de la grandeur , de la beauté , des richèfès du Pays, & de la magnificence des bâtimens, en vérité le Leéteur feroit fur pris de n'apercevoir dans ces détails pompeux que des defeript ions romanesques de quelques Palais enchantez & imaginaires. Je ne disconviens pas qu'il n'y ait eu quel -r quefois des exemples tragiques de la cruauté de cet Empereur à l'égard des Captifs Chrétiens , mais auſſi je fois convaincu que ceux ci y ont fou vent donné lieu. Ce que je dis n'eft pas dans la vue de faire l'apologie des Mores , ni d'en donner une T y idéeDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.29% accurate

44X OBSERVATIONS idée plus avantageuse qu'ils ne méritent réellement , je n'ai d'autre dessein que de rapporter la vérité toute nue, & je proteste que je n'avance rien que de très incon*. testable. Jusques ici on ne m'a guère entendu parler à la louange de ces Infidèles , je vais dire quelque chose de leur morale» Il n'est point de Peuples , si mauvais qu'ils foyent , chez lesquels on ne puisse trouver des maximes estimables. Ceux ci quelque animés qu'ils foyent dans leurs querelles particulières , on ne les entend jamais jurer par leur Créateur , ou leur Prophète : leur langue n'a point même de terme approchant du blasphème. De plus rarement ils en viennent aux coups + ils ne tuent jamais qu'à la guerre , leur Religion défend de laisser le meurtre impuni , & , pendant tout notre séjour % il n'y en a eu aucun , que je fâche. Cette modération n'est qu'entr'eux , les Juifs. éprouvent souvent toute leur fureur , 6c les Mores ne (ont point de scrupule de - tuer ces Malheureux , parcequ'ils les réputent maudits de Dieu. Tout le monde connoit leur foudroiement aveugle pour les ordres de leurs Supérieurs. Il n'y a guère de Peuple qui por . te Digitized by

The text on this page is estimated to be only 25.27% accurate

Naturelles , Kîorsîcs , & Politiques. • 443 te plus loin le refpcét à l'égard des Pérès , un Enfant n'ofe s'^aflbir ou fe couvrir en préfence de fon Père , fans que fon Perc le lui commande. Il en eft de même d'un Cadet avec fon Àiné. Les Mores font très jaloux de l'honneur qui eft dû à Dieu , à fon Prophète, & à fon Eglife : fi quel qu'Etranger a la hardiellè d'entrer dans leurs temples ou l'imprudence d'-attaquer VAlcoran , de parler avec mépris de leur Prophète , de répéter le nom de Dieu devant eux , il faut qu'il change de Religion, pour fe garantir du feu. Us ne font pas moins jaloux de la fidé«*Kté de leurs Femmes , & il n'y en a point qui n'aima t mieux être mort , que de parler pour cocu; Us montrent beaucoup de valeur , quand il s'agit de défendre leur Pays : ce qui doit firprendre , eu égard au peu de bien que le Gouvernement leur laiflè en propre il femble au contraire qu'en cet état te changement de Souverain devrait faire la moindre de leurs ii> quiétudes. > Je palîè à la politique de ces Peuples;Il paroît qu'il eft de l'intérêt de leur Mo-narque d'entretenir une parfaite intelligentce avec les Algériens , non feulement parccqu'ik font guerriers, mais dans la T 6 crairv
-. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.79% accurate

444 OBSERVATIONS crainte qu'une guerre avec eux n'excitât la jaloufie du Grand-Seigneur & des Etats voifins. Déplus cette vafte étendue des domaines de l'Empereur de Maroc n'eft pas aflèz peuplée , pour foutenir la guerre contre les Puiflances voifines : Muley *Ismael connoifloit bien ce défaut , & c'eft pour cela qu'il protégeoit les Nègres dont il tira une nombreufe peuplade , qui fit un grand bien dans tout le Pays Sur la même idée il combloit de grâces les Renégats , tant finifs que des autres Nations. A l'égard de la Poligamie , je fuis d'un fentiment tout à fait contraire à l'opinion de ceux qui foutiennent qu'elle eft propre à peupler un Pays , je crois même qu'elle a un effet tout diferent. Car enfin on ne voit pas en Europe qu'il y ait une fi grande difproportion pour le nombre entre les deux fexes , qu'on y puillè compter quatre , fix femmes & même davantage pour un homme. Et fi l'on m'objeéte que quantité d'hommes font tuez à la guerre , ou périffent par d'autres accidens ausquels les femmes ne font pas expofées , je répondrai que les couches & d'autres maladies inconnues aux hommes enlèvent autant de femmes ; Se, fur cette conDigitized by

The text on this page is estimated to be only 22.84% accurate

Naturelles , Morales , 6c Politiques. 445? conjecture , la balance devient à peu près égale. Si cela se trouve ainsi , je suis sûr que pour un homme qui pourra avoir quatre ou six femmes , il y en aura plusieurs qui en manqueront , surtout s'il faut acheter une femme , quelque pauvre qu'elle soit , comme il arrive dans ces contrées. Par cette dernière circonstance , qu'on ne peut contester , je suis convaincu que la pluralité des femmes est un obstacle à la multiplication des Habitans. Le point de la politique des Mores le plus avantageux à l'Etat est , quoiqu'en guerre avec toutes les Nations Chrétiennes , & même dans le tems qu'ils l'avoient avec nous , de permettre à nos Convois & Marchans & à tous les autres de résider dans leurs Ports avec la même sûreté et les mêmes franchises , que pendant la paix ; bienplus de laisser le commerce ouvert & libre avec tous les Peuples ennemis , pour quelque espèce de marchandises que ce soit. La piraterie, que ces Peuples exercent contre toutes les Nations , rapporte des revenus considérables à l'Empereur. Tous les frais des armées tombent sur le compte des Particuliers , & le Prince , outre le dixième T 7 de ■ Digitized

The text on this page is estimated to be only 24.89% accurate

44* OBSERVATIONS de toutes les cargaifons , s'aproprie tous les Captifs. Ce dernier article lui donne de grandes fbmmcs, par les fortes rançons qu'il en tire ; & tant qu'ils reftent dans l'efclavage , il a en leurs perfbnnes un nombre d'Ouvriers , dont le travail & la fubfiftance ne lui coûtent qu'un pende pain qu'il leur aloiie. Une preuve de l'habilté de MnUy Ismael eft dans la perniiffion qu'il accorda d'établir à Mcquincz* un couvent de Religieux Efpagnols, moyennant un tribut annuel. En cela ce Monarque marqua qu'il entehdoit parfaitement fes intérêts : car , non feulement il en recevoit un revenu fixe , ces Pérès font ordinairement les médecins de la Cour qu'ils fourni lient de remedes , & ils iè chargent de tous les Captifs malades r qu'ils entretiennent gratis jusqu'à leur entière guérilbn. Après avoir raporté comment les Mores fe mettent en mer, je vais dire en quoi confiftent leurs forces navales , pour foutenir \$ comme ils font , une guerre continuelle contre toutes les Nations du monde. Lorsque nous étions à Mcquincz. r Hs n'avoient que deux petits vaifleaux., qu'ils nomment vaifleaux de vingt pièces - de canon , mais qui font de la moitié plus Digitized by G(

The text on this page is estimated to be only 20.41% accurate

Naturelles , Morales , & Politiques- 447* fbibles que les nôtres de cette portée. Leur plus fort Bâtiment ne paflë pas la charge de deux cens tonneaux , leurs canons font très petits & ont la boliche fortétroite. Ils ont un troifième navire , qui a été un brigantin François armé en courfe. Avec cette redoutable flotte , foutenue d'un petit nombre de barques à voiles & à rames ,. Muley Ismacl a quelquefois or* donné de bloquer l'entrée du Détroit qu'il prête ndoit interdire à tous les Peuples , excepté ks Anglais. Des Coutumes des Mores. • Pour leurs mariages , toute la cérémonie publique eit une (impie déclaration,, que le futur époux fait devant IcCads, qui eit l'Officiê^e juftice r de vouloir prendre pour fon épouze légitime une telle Femme ou une telle Fille. Mais ceci n'eft qu'une fimple formalité dont ils fe dégagent à leur fantaifie :. aucune des deux. Parties n'en eft pas plus liée pour cela , le Mari renvoyé là Fejnme quand il veut,, la Femme de fon côté a pleine liberté d'abandonner fon Mari fclon fon bon plaifir. Avec cette diference néanmoins que , quand la lépanition vient de la part de la Femme,. % s ion

The text on this page is estimated to be only 25.47% accurate

44S OBSERVATIONS fon Père cft obligé de faire un prêtent air Mari. D'ailleurs une Femme ne fait jamais une pareille démarche, fans le mettre au hazard d'être regardée toute (a vie comme une infâme , fi le Public n'eût convaincu "qu'elle y a été contrainte par des motifs très légitimes. Les Femmes & les Filles fe tiennent toujours voilées , de manière qu' leurs Galans ne peuvent pas les voir , & les mariages fe concluent par Procureurs. Les Maris font fi jaloux, de leurs Femmes, qu'elles n'oient aller chez leurs Parens le vifage découvert. En Barbarie on n'eût point infeété de cette peste de Gens de Loi , chacun plaide lui même, fi caufe devant le Cadi , qui prononce fur le champ , &c l'on n'y voit point de procès trainer en longueur des fept> années entières. « Du Culte Religieux des Mores. * Ils n'ont point d'images dans leurs Mosquées , mais en revanche ils y mettent une quantité de lampes , au milieu des* quelles Ylman , ou le Marabott fe tient» Le Peuple répète les mêmes paroles qu'il prononce , &; imite toutes ks ppftures

The text on this page is estimated to be only 18.30% accurate

Naturelles , Morales , & Politiques. 449* qu'il fait y très fpuvent on lève la tête ÔC les mains au Ciel. Le Service , ou les Prières publiques , fc nomme Sait. En entrant dans a Mosquée , chacun fe dcchaulîe , baife la terre, & le lave la: bouche, le nez , les oreilles , 'la plante des piez , &: les parties fecrétes. Au moyen de cette ablution , ils croient que leur ame elt purifiée de toute feullure , & que leurs péchez font lavez. Pendant tout l'Office , ils n'ofent ni toufler ni cracher , ils ne parlent même à qui que ce foit fans une extrême néceflité. Il font afiis à terre , l'un auprès de l'autre fur des nattes. Il eft défendu aux Femmes d'affifter au Service , depeur que leur vue ne caule des diftractions , & n'infpire des penlées impures. Elles font ordinairement chez elle* leurs dévotions. * Les Mores vont au Sala , ou aux Prières , cinq fois par jour : à la pointe dii jour , qu'ils nomment Caban ; à midi , ou Dehor dans leur langage ; à quatre heures du loir , autrement Laz^ar ; à fèpt heures , Mâgarape en terme Arabe ; enfin deux heures dans la nuit , ce qu'ils expriment par le mot Latnmar. Mais , comme il n'y a point d'obligation, dans au■ Digitized

The text on this page is estimated to be only 26.40% accurate

45-o OBSERVATIONS aucun de ces tems , les Mosquées ne font pas fore remplies , & l'on n'y voit guère que des dévots. ' 1 On ne connoit pas dans ce Pays l'usage des cloches, des horloges, ni des cadrans solaires : quand on veut appeler le Peuple aux dévotions , des Prêtres commis a cet effet montent au haut du clocher où ils exposent un petit pavillon au bout d'une longue perche. Cette pratique , \ inusitée chez les Turcs , ne s'observe qu'en Barbarie. Le signal donné , le Marabout le tourne du côté du midi , vers lequel la Méque est située , & mettant ses doigts dans les oreilles , il dit à haute voix ces paroles , Lahilla Lah , Mahometh rejfoul Allah , c'est à dire , Dieu est Dieu , & Mahomet est son Prophe'te. Il fait la même chose aux autres ouvertures du clocher. A ce drapeau , à ces cris , les Mores connoissent de jour & de nuit l'heure qu'il est. Aussitôt que le Marabout de la principale Mosquée a commencé l'appel , toutes les autres suivent sur le champ. Le vendredi est le jour de leur Sabat , & cette solennité attire beaucoup de monde dans les Mosquées , surtout l'après-midi- Il est défendu de travailler , & les

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.47% accurate

Naturelles , Morales , & Politiques. 45T les boutiques font fermées pendant le Service , lequel fini , on étale , & chacun reprend les occupations journalières. Les Mores , < comme les Catholiques - Romains 5 (è fervent de chapelets , qui ont cent grains, iùr lesquels ils difent de tems en tçms , Sta-fer Lah , ce qui veut dire, Dieu me benijfe. ' - Tous les ans il y a un carême , qu'ils fiommeht Ramadan : it jdure un mois enfier , pendant lequel ils s'abftienïent dé boire & manger depuis le matin jusqu'à là fuuit : clofè , albrs' le Marabou mbrite aii clocher. , & par lé cri dont j'ai parlé il donne la peWiiiffiori de prendre le repas, Cp jèûnè eft fi régulièrement-obfèrvéi cju?il\$ n'ofent pas même: fumer dutabatf; dans l'idéfe où il\$ font que ce ièroit romptit l'abftineilcé ordonnée. Le Ramadan eft fi (acré pour les Mahome'tans 5 que les Corfaires & les Pirates ne s'en difpenfènt pas;, lorsqu'ils font eh courfè. Il eft vrai que * les Reàegats ne font pas toujours fi ferapuleux ! £; cet égard, mais il faut qu'ils le càchent^vëo foin , fi l'on découvre qu'ils y màtlquènt , 6n punit cette faute tje cent ou deux cens coups de bâton fur la plante des piez. A la fin de ée long carême ils célèbrent - leur Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.53% accurate

4r* OBSERVATIONS leur Paque , qu'ils nomment Bayram] Cette
fete dure trois jours , pendant lesquels ils font des aumônes confid érable s,
çt ils vont aux Mosquées avec -une fu veur & uik dévotion exemplaires. t
Les Prêtres en Barbarie lontck deux fortes , dilhngués par ks noms de
Situons. & de Marabotts , dont le Chef eit apellé Mufti , qui ta« la rplidnce
dans ks grandes vilks , & qui décide lpMyeraiienient toutes Jes affaires
eccléfialhques. . Le nombre des Marabous eft fprt grsmd , pour dellrvir les
Mosquées t\$nrdes villes que des faubourgs , & dan\$, les, punpagnes , où
ils vivent en reclus , bu eopime des hermites , dans t des qell\ilcs, Q:u% qui
inénent cette vie retiré^, ; /bnç:en rellçfdii* ine , en telle vcnéi;atioî? p?r#ii
le Peuple, que leurs habitations font des azjles inviolables pour quelque
Cripainel que ce fbit. . , \ Parmi ces Déyojts , il y eiv a d'une étrange efpece
: ce font des efprits égarez par une fôm^re nielancolie ; : ils \ viennent dans
les villes les piC£ & le\$ jambes nuds f couverts de haillons , & dans cet
équipage ils courent les mes comme des fous , armez d'un bâton à la main
dont ils frapent doucement quiconque fe trouve fur leur Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 20.76% accurate

Naturelles, Morales, 8c Politiques. 45-5 leur paflàge. C'cft une grande faveur, • or> la reçoit avec tout le refpéét , toute la jbye imaginables , c'dt la plus heureufe rencontre que les Mores puilîent avoir , perfuadez que les coups de ces Perfonnages, qu'ils réputent faints , éfacent leurs péchez. Ces Réclus le vantent de guérir les •ihaladies , & de rendre amoureux par le -moyen de certains Charms. " Ceux qui tombent- du' haut mal font ex* trêmement confi Jerez , par refpééc pour 'Aïahomet qui étoit attaqué de cette maladie. Cet Impolteur eut Padrefle de tirer avantage de cet accident , il fit accroire à {es Seàtateurs grofliers que , '< pendant l'agitation de fes mouvemens côn vulfifs', Dieu , par le miniftère'de l'Ange Gabriel lui révèioit les plus fecrets miftères de fa Religion. t • Les Femmes pratiquent une pkilante •fupcrftition \ dans le tems qu'elles font dans les douleurs de l'enfantement. Elles envoient chercher dans une école cinq petits Enfans , dont quatre font employez à tenir les coins d^un drap , dans chacua desquels ils attachent un œuf de poule, &c fortent fur le champ avec cet attirail ainfi préparé , courent* dans les rués , & chantent de certaines prières en fe répondant les uns Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.57% accurate

474 OBSERVATIONS uns aux autres. En nicme tems les Mores
ïbrtent auîi de leurs mai Ions , c hargez de bouteilles ou de cruches pleines
d'eau , qu'ils jettent au milieu du drap. Par L mor ycw de cette opération
nuiiérieuiè , ils croient que la Femme qui eil en travail doit être
heureuieinent délivrée. > Il me relie à parler de leurs funérailles. Àpeihc
une Pcrlnne a les yeux fermez , io& jneilkur ami t loue des Femmes. pour
faire des lamentations ; ces Pleurcules eie comr. mande fe mettent autour du
corps , font des hurlcmens horribles , & parmi ce tiixtamare épouvantable ,
s'égratignent & ie cicatriient jusqu'à ce que le lang coule. Cette cérémonie
achevée , on entérine le corps dans un cercueil couvert d'un, drap verd , lûr
lequel cil le turban du défunt;, çn forme à peu près de nos guirlandes de
fleurs, & l'on porterie mort dans la foflè, après l'avoir accommodé de
manière qu'il a la tête en avant. Dans toute la marche* on entend des cris
afreux , & chacun fmT haïte au mort toute forte de bonheur d^s fon voyage.
Au mpment que le convoi entre lûr la place de la fépulture , quelques
Marabous chantent lûns interruption .ces mots , Lahilla jLak ,
Mahometh.rejfoul ALU , qui figmfient , -Dieu

The text on this page is estimated to be only 28.77% accurate

Naturelles , Morales , & Politiques . 45^5' Mahomet eft fin
Prophète. Après quoi le mort eft mis en terre , affis iùr fon ié

The text on this page is estimated to be only 21.03% accurate

45<> OBSERVATIONS nud , & froté de fuif , après quoi on le conduit , une chaîne au tour du corps , à la place de l'exécution , où il est brûlé vif. Les Criminels de haute trahison sont empalés par une broche , qui passe par le fondement jusqu'au derrière de la tête. D'autres , par les pieds & les mains liés , sont jetés du haut d'une muraille, ou d'une tour, •sur des crampons de fer. Quelquefois on cloue leurs mains & leurs pieds à une muraille. Ou bien ils sont pendus par les mains à des crochets , où on les laisse expirer naturellement. ■< ; ■ D

The text on this page is estimated to be only 14.94% accurate

Naturelles^ Morales, & Politiques. 457 larges camifoles de toile ,
& par deflus un juftaucorps fort, lâche , de drap ou de fcyé , boutonné par
devant , jusqu'au genou , fouvent les boutons fo&t d'or ou d'argent. Les
manches ne paflènt pas la «coude , 6c ils trouflènt. leurs chemifes par
*Iefius , enfortç que la plus grande partie

The text on this page is estimated to be only 20.46% accurate

4*8 OBSERVATIONS -Quand ils veulent uriner , ils fè courbent jusqu'à terre : car il feçoit honteux de faire cette opération debout , comme ks Chrétiens. ; Mais la raifon Ja plus vraifemblabîc de' cette coutume cft qtfils fe Croiraient polluez, s'il tomboit fur eux la moindre goûte d'^urine , > & il faudrait qu'ils gllaflènt fur le champ fe Javer. 'Les Femmes font habillées presque comme les Hommes , fi l'on excepte le turban , en la place duquel elles portent des toeflurcs de la plus belle toile. Leurs caleçons font beaucoup plus larges & pliis longs que ceux des Hommes , par raport à quantité ne reDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.60% accurate

Naturelles , Morales ,& Politiques. 45^ reçoivent visite de
perfbnné que de Femmes , pas même du Maître de la maifon, qui s'exclue
lui même, de cette honnêteté , pour prévenir tous les fujets de jaloufie. Les
Femmes font très curieucs de parures & d'ajijftemens ^ à la manière du
Pays : elles fe peignent les fourcils & les paupières, & ayec de Pantimoine
brûlé elles rendent leurs cheveux d'un noir luifant. JOe la Nouriture
ordinaire des Mores. » C'eft î du ris , du Cuscucu , du mouton>, du veau.,
peu de bœuf, & de la volaille. â Quand ils, tuent une bête , ils difèntV jè
te tue au nom de Dieu , enfiite ils fc tournent yers le midi , & coupent la
tête de l'animal ,: comme les fuifs-9 pour en faire fortir tout le fang , fans
quoi ils croyent fà chair immonde , & n'otènt ^ en manger. Leur boifTon
aux repas eft de Peau Se 4u miel : YAlcoran défend de boire du vin.
Lorsque les mets font liquides , ils fè fervent de longues cuillères de bois,
dans lesquelles ils mangent à la ronde Pua après l'autre. En la pkice de
ferviettes , ils s'ciTuyent Digitized

The text on this page is estimated to be only 16.70% accurate

\$60 OBSERVATIONS à leurs mouchoirs.. Ils ne boivent jamais qu'après le repas. Toute leur vaisselle est de cuivre , de fer , ou d'étain i il ne leur est pas permis d'en avoir d'or ni d'argent. ; . Ils fument extraordinairement. Leur loi défend toutes sortes de jeux. Ils jouent cependant au échecs , mais jamais . de l'argent. Outre les fréquentes ablutions ordonnées avant les prières , ils le baignent très souvent : par tout il y a des bains. Chaque ville a des écoles franches , où tout le monde apprend gratis à lire & à écrire, & rien plus. Le livre principal qu'ils apprennent est l'Alphabet , & lorsqu'un Écolier le sait bien lire , les Camarades le mènent fort paré dans les rues , & publient son éloge & sa gloire : c'est la cérémonie qui termine les études, De la Langue des Mores. Il n'y en a point dans le monde de plus étendue que l'Arabe , usitée dans tous les coins de cet Empire. Bien plus ces Mores occidentaux de Barbarie n'ont pas besoin d'autre langage par tout l'Empire des Turcs ce qui vient, je m'imagine,

The text on this page is estimated to be only 12.70% accurate

Naturelles, Nforaïes, & ^ 46* dès pèlerinages qu'ils font tous les ans à la Méque r gui les obligent de confcrver la Langue commune. Auffi n'en voit on ppiat dans l'univers qui foit plus généralement entendue , c'est la même dans la bouche des Turcs , des Mores de Tunis de Tripoli , d'Alger r de SaU y & de Barbarie. . De la Monnoye des Mores; • paurois dû traiter cçt article , de m&jae que celui des droite de douane , & de -leur manière de tenir leurs comptes^ lors: que j'ai parlé de leur commerce , je vais flipléer ici à cette obmiflîon; > Ils ont trois efpéccs de Monnoye; La plus bafle eft ce qu'ils apellent Wluce ; c'eftune petite pièce de cuivre , un peu moins grande qu'ua liard , il en faut vingt pour foire un BlanqtUl y qui Prévient à deux fous fterling. Le BUncpdl eft une pÊtîté piéèe ^argent, de la vakux de deux fous. Mais, oomme elle n'eft pas irapée fous le moulinet , on n'en a point qui ne fok rognée par les faifs. : Auflî les Mores portent nmjours des balances , & rebutent les piccés qvii ne font pas de poids ; il faut tes V 3, rcr Digitized

The text on this page is estimated to be only 21.82% accurate

tfz OBSERVATIONS remettre à la fonte , ce qui produit des
lommeS confidérables aux frifs>9 r qui font les fculs monnoyeurs &
fondeurs de ce Pays. Ceux ci tirent encore un profit très grand au change de
la bonne monnoye, pour laquelle ils donnent de mau varies efpécesr j'entens
des pefantes pour, des Jégères: car, outre le gain Qu'ils font for le poids, ils
prennent un gros droit. Tout Etranger eft ici infailliblement trompé a la
monnoye, le Blanquil n'eft jamais de mife cheftleç Aùres , pour peu
qu^il'foit fendu ou trop léger , ce qui caufe beaucoup d'embaras & de perte
dans toutes; les négociations, fiirtout fi les payemens font forts: car il n'y a
point d'autre efpéce courante , Por y eft très rare , & le peu qui en entre dans
le Pays ne fort pas des mains des Mores. Pendant le Siège de Gibraltar eux
& les j?#*y* mirent nos Crufâdes extraordimirement bas v M haufliérçnt
leur argent , & ce manège caufà à' tous nos rAngloïi^ tjûi allôient acheter
des vi Vres , une perte d'autant plus grande qu'ils étoient contraints de
prendre, pour convertir leur or en efpéces du Pays , de très mauvaife
monnoye , fur laquelle il y avoir encore beaucoup à perdre au rechange
qu'ils étoient obligez d'eu, faire; en ibrtant. A 7 i Mc~ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.46% accurate

Nat^{elles}", Morales, & Politiques. 463 'MetjMncfc,iw\j&
âvioQfcqp^{rante} cinq onces/ d'une Cruzade-, , epeoye nçjus remercioit .on :
(quatre Blan^{Us} font : une f once) mais fur les Ports de #ier , à Tanger Sx. à
Tetuan , , on n'en pouyoit tirer que trente fèpt , quoique dans d'autres tems
le prix courant fût de quarante cinq. Outre le\$ Fluces les Blanquils , les
Mores ont des Ducats" d'or, fort aprochans des/DucatSr de Hongrie >j> ils
valent neuf fchelings] ftçrling , trois font une Cruzàde , £c d'ordinaire le
change le kit fur ce pie. . * ; • - < . ; ÏLes comptes des .Marcha»[^] fe font en
onces [^] dix desquelles 'font un Ducat, dç compte.- „fy • >r • •■ -, • , Mais
au* devftflft de l'Empereur y ; ils ne prennent pas moins dé dix ièpt . onces
ôc demie pour un Dycat d'or. _ Ces trois dernières onces & Ducats fbnjt
imaginaires. - ; j;; y > ^ Je cqnfeille à tout Etranger , q[^]vieht dans cette,
montrée „-v de fe munir aijffitot de balances , pp,uv p[^]zçr les BUnqmU.
Ces balances font de bqui? , . & il y a b;v lanceJSc levier: Voici comment ks
Mores le fervent de cet inltrumettt. IJs le lèvent entre le- pouce ôc le:|çcond
doigt , , il y a un large baffin plat fur lequel ic çia le V 4 ? Bh

The text on this page is estimated to be only 17.85% accurate

4^4 OBSERVATIONS | BUnefuil , s'il cft de poids il emporte î* j
balance & tombe d&ns là paume de 1* . " main , finon la balance refte
toujours fus* J pendue. On ne fauroit croire avec quelle viteflè les Morts &
les Juifs font cette opération. Ci devant les droits étoient de dî* pour cent en
dedans , apréfent ils ne 4bnt que huit pour cent. Les droits pour la fortie font
, fiiivant k tarif, fi je puis me fêrvir de ce terme: Un baril de poudre pour
Pentréc. Douze onces pour le chargeaient Se Pancrage. Douze au Capitaine
du Port. Les vaiflèaux qui viennent de Gîlrmliair r \ & qui chargent pour
cette ville , ne pa~ | yent que la moitié des droits ordinaires de j chargement
& de déchargement. Au Conful Anglois huit risdales. : Au Conful Francis
huit risdales. ■ Tout Bâtiment Frnçois '& Efxigié' \ paye trois risdales au
couvent de Aiecmnez. , & il y a toujours deux de ces Religieux à Tetnan ,
& à Sale autant ; on les relève tous les ans. | Les droits fur les marchandifès
de trans* port font ,, . ; . 1 • -. »' " Sur îd by Google

The text on this page is estimated to be only 12.23% accurate

Naturelles, Morales, & Politiques. 467 Sur k cire, par cent
pezanty . zf. onces. : Sur le Tangouh[^] . v . 6. onces. Sur le vieux cuivre, . .
12. onces». ' Sur le maroquin, rouge, pour chaque demie douzaine, . • 1.
once» : Star le même , d'autres couleurs,. BUnqtùl& Sur les cuirs
tannez ou cruds, pour chacun, - • Blanqmstsi Sur la laine , Sur les dattes* ây
» . Sur leiamandesS1^{^^} Sur la gomme Sur le fi von, - Sur feufif, le
petitquii*. al, ou le cent, . . . 6. onces». < Sur les nattes , par balle, . • 6.
onces. Sur les peaux de chèvres j en poil , "par-balle r 7 . & onces. Sur
les peaux de veaux, ' 1 > teonées ou crues , ... ; ^ManguM.* r- * Sur les
peaux de moutons, par demie douzaine r 2; BJarkjmh.* Mr. k Conful
HatfieUL m'a afluré que les revenus ordinaires & extraordinaire de ce grand
Empereur montoient à cinq V \$: cens> Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.84% accurate

466. OBSERVATIONS cens quintaux. Le quintal vaut 330; livres. & un peu plus, ... N. B. Le quintal est cent livres pesant d'argent. . . . Je ne Crois pas qu'on puisse révoquer le témoignage de Mr. Hatfield , qui, dans un séjour de quatorze ans, a consulté. les plus habiles fcs, Mores & des fufs Fur tout ce qui concerne ce Pays ; j Des Saifbns de P année; . : r * Cette partie occidentale de la Barbarie^ est. dans un climat tempéré , ni trop près ni trop loin1 delà Ligne éqmno&iale. ' Sur les .côtes Ôc 'dans les montagnes Pair éfti plutôt froid que chaud , par raport à' la rteige qui y tombe en divers tems de Pan-» née,. & qui couvre toujours quelques unes de ces montagnes. Les pluyfcs commencent vers le milieu ftOftobre , & , Phiver en Décembre-. Le froid est,. l comme .en Europe, très pi* quant au mois de janvier , il diminue en Février , & le. tems devient fi variable , que ibuvent il change plufieurs fois . en un jour. s ■• - : • En Mars les vents d'ouest 6e de nord fou

The text on this page is estimated to be only 15.26% accurate

Naturelles , Morales > & Politiques. 467 ;fouflent avec violence ,
ce qui fait pouk .1er toutes les plantes ,, boutonner &>flôûrk des arbres. " :
• Au commencement & Avril les fruits font fi avancez , que dans les
Royaumes de Fez . àc de Maroc vers la fin de ce mois on cueille les cerifes ,
à la miMai les figues , & à la fin de fuin tou- ^1 tes ks* plantes , les pomes ,
^tas poires , les prunes , 6c les autreaxfpèces de fruits font mures.
Septembre donne une récolte abondante de figues & de fruits de Panére *
iaifon. . « . Le Printemj\ dure: trois mois -avec, an -air fort doux , depuis le
25; de Février N. & . jusqu'au a8.. de Mai. . Alors PEté, commence ^" &;
fi(nit le , 1-6'.. à? Août , 8c dans ce tems il fait utfe chaleur exçeffive.
Pendant toute cettfe fcifpn le ciél elt très lèrein , & il eft fort r rare qu'il
pleuve , auffi l?air bnîlânt qu'pn refaire, caufe beaucoup de fièvres -
mâlines. * -j • . ! \Autonne commence le 1 7. 'd'Août^ & ^ finit le 1 6. de
Novembre. ; U Hiver lui fuçcéde jusqu'au" 14. de . Février. Au
commencement i on etlfe.menec toutes les plaines , & les* hauteurs .çn
Oïïoh'te. r - > , - ' A la. Digitized by Go

The text on this page is estimated to be only 16.00% accurate

46% OBSERVATIONS A la fin de V "Antenne , pendant tout V Hiver 9 & à l'entrée du Priment*,. il y a de furieuses tempêtes., mêlées de grêle , de tonnerres , & d'éclairs j & les vents d'ait , de sud , & de sud - est f brûlent ou coupent les jeunes* fcoutons.. . » . - i Portrait de Mule)

4bdelmeleck^ dernier Empereur de Maroc. ■ Ce Prince étoit d'un caractère totalement opposé à celui de Mulej Hamet Dd+ hebkfy extrêmement libre & tempéré. U ne buvoit que de l'eau r & étoit rigide ©bfèiVateur de là Loi de Mahomet. Il paß fcit pour uo des plus braves Soldats r mais fi fupercilieux fur fà Religion :r qu'il n'auroit pas» voulu livrer bataille unjour de fête f quand il se feroit agi de .tout l'Empire. On dit auffi que sous le voile de piété il couvrait une humeur cruelle 6c fanguinaire, que ses Flateurs Hommoient exécution de la justice divine. Il avoit acquis la Couronne par la lâcheté r les extravagances, & l'ivrognerie de son JFrère; il la perdit, comme nous çnavons> été informez depuis par les nouvelles publiques , en . haine de l'imprudente Déclara^ uigitizeo uy

The text on this page is estimated to be only 26.93% accurate

. Naturelles, Morales, & Politiques. 469 ration , dont j'ai parlé au commencement de ce journal. Mais puisque la remarque que j'ai faitp là deflus s'eût: vérifiée de de tous points par les fuites que cette démarche a eues 9 depuis même que la feuille où je raportoïs le fait a été imprimée , je demande la permiffion de le répéter ici, Après la bataille que Muley Abdelmelecl^ gagm fur les troupes Impériales commandées par Muley Ally frère de l'Empereur de la même Mère , Abdelmelech^ ordonna de ne faire aucun quartier aux Nègres f & fit publier une Déclararation , par laquelle il promettoit de ne lbufrir aucun de cette Nation auprès de fa perfonne ni dans le miniftère , fi jamais il montoit fur le trône; Cette Déclaration , d'autant plus précipitée qu'elle ne pouvoit pas rendre fès afaires meilleures f le rendit odieux à toute cette race , qui dès ce moment lui jura une haine irrécon.ciliable. Ce font les meilleurs Soldats de l'Empire , & , depuis l'inftallation de Muley Abdelmelec^ ils ont trouvé le moyen , par leurs intrigues & leur pouvoir , de détrôner ce Prince 9 quoique très habile & bon , & de rétablir Muley Harnet Dahebby , tout tiran & abruti qu'il eft Tant il eft dangereux à un Souverain, Digitized

The text on this page is estimated to be only 10.33% accurate

470 O B SERV A TIONS, &c verain , & contre toutes les régies
de la iàine politique , de marquer ouvertement fan averlion contre quelque
Corps pàrtiacuiier de fes Sujets. - \ r « * * » » FI N.

1-6





